



**ICP**  
INSTITUT  
CATHOLIQUE  
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

*THEOLOGICUM* – FACULTE DE THEOLOGIE ET DE SCIENCES RELIGIEUSES

INSTITUT SUPERIEUR DE PASTORALE CATECHETIQUE

Anne-Flore CHOCARNE, Religieuse de l'Assomption

# **La communication de Dieu et les nouvelles technologies del'information et de la communication**

Mémoire présenté au jury des licences canoniques  
en vue de l'obtention de la licence canonique de théologie  
spécialisation en théologie catéchétique et pratique

Master de Pastorale Catéchétique - Juin 2014

Directeur de recherche : Madame Isabelle MOREL

Second lecteur : Monsieur Joël MOLINARIO



**THEOLOGICUM**  
FACULTÉ DE THÉOLOGIE & DE SCIENCES RELIGIEUSES

INSTITUT SUPÉRIEUR DE  
PASTORALE CATÉCHÉTIQUE

*« L'éclat de leur puissance, c'est Toi,  
dans ta faveur, Tu exaltes notre vigueur. »*

Psaume 88, 18

## Remerciements

Je tiens à remercier de tout cœur toutes les personnes qui m'ont permis de mener à bien ce travail, plus particulièrement Isabelle MOREL, directrice de recherche, pour sa grande disponibilité, son accompagnement tout au long de l'année, ses encouragements et son soutien confiant.

Je remercie également Joël MOLINARIO d'avoir accepté d'être second lecteur, pour sa présence attentionnée et régulière, pour ses compétences lors de la lecture et de la soutenance de ce mémoire.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à François MOOG, directeur de l'ISPC, qui m'a toujours aidée à garder confiance et à aller jusqu'au bout du cursus engagé.

J'adresse mes remerciements sincères aux enseignants de l'ISPC qui m'ont accompagnée pendant mes années d'étude et initiée aux méthodes de recherche en catéchèse et en théologie, ainsi qu'aux étudiants avec lesquels j'ai partagé ces temps de réflexion et de travail, notamment Charles-Henri, Benoît, Maximin et Pierre autour des Nouvelles Techniques de Communication.

Je suis très reconnaissante envers Ségolaine MOOG pour son temps et son aide précieuse pour connaître et comprendre l'intuition et la réalisation de ZeBible, ainsi que les différents acteurs de cette œuvre pour leur aide à trouver les documents nécessaires pour mon travail.

J'adresse un grand merci à ceux qui m'ont assisté jour après jour : ma congrégation religieuse, mes sœurs de Bondy, sœur Sophie à l'ICP et ma famille. Ils m'ont encouragée pour aboutir à la réalisation de ce travail et leur compréhension m'a permis de traverser le quotidien.

## Sommaire

Remerciements .....	2
Introduction.....	5
Question pastorale .....	5
Problématique, Plan.....	8
1. Communication et langages.....	11
1.1 Le champ de la communication de R. JAKOBSON lu et adapté par A. FOSSION : les moyens de communication sont neutres. ....	11
1.2 Avec M. SERRES et J.M. BESNIER : les moyens de communication ne sont pas neutres, la technique change l’homme.....	16
1.3 Le langage en catéchèse.....	21
1.3.1 Le langage en catéchèse avec J. RATZINGER.....	21
1.3.2 Le langage en catéchèse avec O. DUBUISSON .....	24
1.3.3 Le langage en catéchèse avec E. SALOBIR.....	29
Synthèse de la 1 <sup>ère</sup> partie.....	31
2. Langages et pratique pastorale : ZeBible .....	34
2.1 Description d’une pratique pastorale : ZeBible.....	34
2.1.1 Description de la Bible dans sa version papier.....	35
2.1.2 Description du site ZeBible.com.....	38
2.1.3 Description du site l’autre expérience.com .....	45
2.1.4 Description de la page Facebook de ZeBible.....	53
2.1.5 Description de la websérie 2DAY .....	59
2.2 Analyse de la pratique pastorale : ZeBible .....	71
2.2.1 Question 1 : intégrité du contenu de la foi .....	73
2.2.2 Question 2 : expérience d’une rencontre personnelle avec le Christ.....	76
2.2.3 Question 3 : amorce de foi dans un support d’information .....	78
2.2.4 Question 4 : ouverture à la Traditio Fidei.....	79
2.2.5 Question 5 : suggestion de rencontres en présenciel .....	81
2.2.6 Question 6 : accroche par l’autorité de fait .....	84
2.2.7 Question 7 : présence de l’autorité de droit.....	86
Synthèse de la 2 <sup>ème</sup> partie .....	89

3. Appréciation et discussion critique .....	90
3.1 Pour une adaptation réussie du langage.....	92
3.1.1 Respecter le texte intégral dans une facilité de compréhension.....	92
3.1.2 Associer texte et image pour un dynamisme porteur.....	95
3.1.3 Intégrer la Bible dans la culture jeune .....	99
3.2 Pour une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace .....	103
3.2.1 Offrir un espace d'intériorité.....	104
3.2.2 Rassembler une communauté ecclésiale .....	107
3.2.3 Articuler contenu de la foi et vie liturgique .....	112
Synthèse de la 3 <sup>ème</sup> partie .....	116
 Conclusion .....	 121
Bibliographie .....	130
Abréviations .....	133
 Annexes .....	 134
1 - Interview de Ségolaine MOOG .....	134
2 - Tableaux et graphiques autour de la websérie : 2DAY et 2NIGHT.....	160
3 - Dossier de presse 2DAY.....	163
4 - Texte intégral d'Eric SALOBIR.....	166

## Introduction

### Question pastorale



Ce logo de la première page de Google, qui change quasiment chaque jour, m'a arrêtée. Je l'ai enregistré, il y a quelques années, comme amorce de ma réflexion. Il pourrait symboliser de manière visuelle l'atmosphère de ma question pastorale. D'une part, dans un monde numérique très imposant, le réflexe Google atteint tout le monde. D'autre part, cette illustration évoque des liens de fusion et de mimétisme entre les personnes qui aujourd'hui se font et se défont dans la vie de tous les hommes. Le numérique, ouvrant à de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), vient profondément modifier nos rapports humains. Il est à remarquer que le personnage figurant la lettre E porte un petit écriteau représentant un cœur. Est-ce que Google aurait voulu nous faire passer un message : avons-nous besoin de l'amour ? De quel amour s'agit-il ? Est-ce un amour qui peut nous aider à nous respecter et à vivre en fraternité, à accepter des relations ouvertes et ouvrant l'autre à ce qu'il est vraiment ? Est-ce l'Amour qui nous transcende et nous laisse à notre juste place d'être humain ?

Car « à la télévision, à la radio, dans les journaux ou sur la toile, partout on parle de la nouvelle manière de se faire des amis : surfer sur Facebook(FB). Mais, bien qu'elle apparaisse comme joyeuse et ludique, cette pratique peut aussi comporter des risques. Mieux vaut les connaître avant de se lancer dans l'aventure. »<sup>1</sup> Tel est le paragraphe introductif d'un article de la revue *Vie Chrétienne* dans la rubrique : « Discerner dans le monde d'aujourd'hui » en janvier 2009. Le virtuel prend de plus en plus de place aujourd'hui et notamment chez les jeunes. Ces outils de communication sont formidables, il n'est sans doute pas question de les rejeter ! Mieux comprendre notre société, ses composantes et son interactivité avec le monde numérique ne peut être qu'un plus et même un enjeu crucial pour y être un acteur engagé. En 2012, le pape Benoît XVI nous encourageait, à l'occasion de la 44<sup>ème</sup> Journée mondiale des Communications sociales à évangéliser le « continent digital »<sup>2</sup>.

Mon choix de vie religieuse, dans une congrégation qui lie la contemplation à l'action et l'action à la contemplation, me donne de vivre au quotidien un lien particulier avec Dieu et

<sup>1</sup> Laurent GRZYBOWSKI, « Internet, tous accros à Facebook », dans *Vie chrétienne*, janvier 2009, p.5.

<sup>2</sup>[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/youth/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20121018\\_youth\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/documents/hf_ben-xvi_mes_20121018_youth_fr.html) consulté 13/03/2014.

avec les « autres » au sens large du terme. Cependant notre mission d'éducatrice, reçue depuis la fondation, s'adresse plus spécialement aux jeunes. Notre Règle de Vie nous parle d'une « priorité » car les jeunes « constituent la société de demain et doivent être rendus capables d'assumer des responsabilités dans la construction d'un monde plus évangélique. »<sup>3</sup>

J'ai été responsable de la pastorale au niveau de l'école Assomption de Bordeaux pendant plusieurs années. J'ai mesuré l'évolution, sur un petit nombre d'années, du défi de la transmission et de la proposition de la foi dans un monde où la culture religieuse devient quasi inexistante. En même temps, j'aidais et participais à la pastorale des plus grands au niveau du collège et du lycée, puis lors d'une réorganisation globale dans l'établissement, j'ai reçu la responsabilité du lycée. J'ai aussi eu la joie de participer activement à l'équipe de l'aumônerie des étudiants de la ville de Bordeaux. Ainsi c'est pleinement au contact des adolescents et des grands jeunes que ma question pastorale s'est précisée.

Je me questionne sur ce que les NTIC produisent et induisent chez les jeunes. Deux exemples vont m'aider à préciser ma réflexion :

- Quand je lis ce type de notification sur FB : « je me suis levé de mauvaise humeur », je m'interroge. L'adolescent qui écrit en immédiateté un fait si superficiel mesure-t-il une éventuelle conséquence, un possible enfermement qui le suivra toute la journée ? Et du côté de celui qui lit ce message, prend-t-il un temps d'arrêt pour éventuellement répondre à une recherche plus profonde de son « ami », à l'affirmation d'un besoin ?
- J'ai constaté que beaucoup de jeunes mettent en ligne leurs photos au retour du pèlerinage à Taizé, des JMJ, etc. : Est-ce pour eux un moyen d'évangélisation, de discussion avec leurs copains ? C'est étonnant de pouvoir « s'afficher catho » sur la toile virtuelle mais d'avoir tant de mal à le faire en présenciel. En effet, il est important de prendre conscience que le contraire du « virtuel » n'est pas tant le « réel » que le « présenciel », c'est à dire être vraiment présent à l'autre dans la relation.

Au début de ma réflexion pastorale, j'étais persuadée qu'internet parasitait chez les jeunes un questionnement de foi. Cette affirmation s'est peu à peu démontée et a été mise à l'épreuve. Dans le « parasitage », je pensais à « l'esclavage » dont les jeunes étaient victimes, au blocage produit en eux-mêmes par comparaison et enfermement rapide dans des préjugés. Je voyais les outils de communication qui pervertissent notre jugement et nous donnent à voir sans même, parfois, que nous soyons d'accord... Ce parasitage serait comme

---

<sup>3</sup>Religieuses de l'Assomption, Règle de vie, 1982, n°80.

une étiquette collée sur nous, indécollable, et qui nous empêcherait de voir et d'apprendre à voir avec nos vrais yeux.

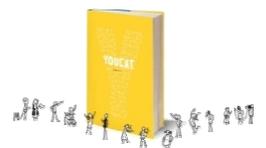
Je souscris aujourd'hui aux propos de Luc MELLET lorsqu'il écrit : « internet et le monde virtuel ont définitivement fait leur entrée dans le champ de nos relations de travail, de famille, de loisir, de vie sociale »<sup>4</sup>, et qu'au lieu de nous lamenter, nous sommes appelés à mieux connaître cette réalité pour mieux l'utiliser. Tout n'est sans doute pas « merveilleux » sur internet et les habitudes de vie qui s'en trouvent profondément modifiées ont à être interrogées, mais au lieu de penser à « faire sans », qu'est-ce qui permettrait de « faire avec » pour favoriser la rencontre du jeune et de Dieu ?

Dieu a toujours voulu se faire connaître de l'Homme. Notre Dieu s'est incarné, le Verbe s'est fait chair, Il nous parle. Dieu n'a d'autre désir que de se communiquer à nous. Sur le chemin de Jérusalem à Emmaüs, Jésus rejoint deux disciples qui « parlaient de tout ce qui s'était passé », Jésus s'insère dans leur réalité et les interroge : « De quoi discutez-vous en marchant ? ». Luc nous dit alors « Puis, il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Ecritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des prophètes. »<sup>5</sup>

Peut-on comparer ces paroles échangées, qui préparent l'ouverture des cœurs, avec les échanges que nous sommes amenés à avoir avec les jeunes ? Que faut-il pour favoriser une rencontre personnelle du jeune avec le Seigneur dans, grâce à ou à travers le « continent digital » ? Dans un désir de mieux rejoindre les jeunes là où ils sont et comme ils sont, peut-on créer, favoriser avec eux et en eux, un espace libre qui leur permette de faire l'expérience décisive dans leur vie de foi ?

Internet apporte une base de données phénoménale, y compris dans le domaine religieux ; devant l'abondance de ce qu'ils y trouvent, comment les aider à intérioriser, à prendre du temps, à expérimenter et à relire leur vie ? En quoi ces outils les amènent-ils à se questionner ou au contraire à éviter un questionnement ? Quelle est la démarche du jeune et quelle est celle qui en découlera pour nous, adultes accompagnants ?

Benoît XVI a offert un catéchisme dans le sac à dos des jeunes présents aux JMJ de Madrid en août 2011. Dans la préface de ce livre intitulé Youcat, pour



---

<sup>4</sup>Luc MELLET, « Catéchisme par Internet ! Entre danger, illusion et prophétie ! » dans *Lumen Vitae*, juillet-août-septembre 2011, N°3, p.296.

<sup>5</sup>ZeBible, Lc 24,14. 17. 27

« YouthCatechism », il nous rappelle que « les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas aussi superficiels qu'on le dit d'eux. Ils veulent savoir ce qui importe vraiment dans la vie. »<sup>6</sup>

Il invite ses « chers jeunes amis » en leur disant : « étudiez le catéchisme avec passion et persévérance ! [...] formez des groupes de réflexion, créez des réseaux d'échange sur Internet. [...] Vous devez connaître votre foi avec la même précision que celle du spécialiste en informatique qui connaît le système d'exploitation d'un ordinateur. [...] Vous devez être encore plus enracinés dans votre foi que la génération de vos parents, pour affronter avec courage et détermination les défis et les tentations de notre époque. »<sup>7</sup>

Cette pratique pastorale m'amène à travailler conjointement la communication de Dieu et des Nouvelles Technologies de Communication pour mettre à profit les NTIC et favoriser, les conditions de l'accueil de Dieu qui se communique lui-même...

## Problématique, Plan

Nous observons que l'Église se risque depuis plusieurs années sur le continent numérique. Chaque année depuis 1967, le pape envoie un message à l'occasion de la journée mondiale des communications sociales. C'est Jean-Paul II qui a donné l'impulsion dans le domaine numérique avec son message de l'année 2000 « Annoncer le Christ à l'aube du nouveau millénaire », puis en 2001 « Criez-le sur les toits: l'Évangile à l'ère de la communication mondiale » et enfin, explicitement, en 2002, autour du thème de « Internet: un nouveau carrefour pour l'annonce de l'Évangile »<sup>8</sup>.

En 2009, Benoît XVI pour la journée dont le thème était « Nouvelles technologies, nouvelles relations - Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié » déclarait :

« Je voudrais conclure ce message en m'adressant, en particulier, aux jeunes catholiques, pour les exhorter à apporter dans le monde digital le témoignage de leur foi. Très chers jeunes, engagez-vous à introduire dans la culture de ce nouvel espace communicatif et informatif les valeurs sur lesquelles s'appuie votre vie ! Au début de l'Église, les Apôtres et leurs disciples ont répandu la Bonne Nouvelle de Jésus dans le monde gréco-romain : comme alors, pour être fructueuse, l'Évangélisation requérait la compréhension attentive de la culture et des coutumes des peuples païens afin d'en toucher les esprits et les cœurs, de même, à présent, l'annonce du Christ dans le monde des nouvelles technologies suppose une connaissance approfondie pour une utilisation cohérente et adéquate. C'est à vous, jeunes, qui vous trouvez presque spontanément en syntonie avec ces nouveaux moyens de communication, qu'incombe, en particulier, la

---

<sup>6</sup>*Youcat*, p.9.

<sup>7</sup>*Ibid.*, p.10.

<sup>8</sup><http://www.zenit.org/fr/articles/la-communication-au-service-d-une-culture-de-la-rencontre> consulté 04/01/2014.

tâche de l'Évangélisation de ce « continent digital ». Sachez assumer avec enthousiasme la charge d'annoncer l'Évangile à vos contemporains ! »<sup>9</sup>

Dans le message de 2014 pour la 48<sup>ème</sup> Journée mondiale des Communications sociales<sup>10</sup>, qui sera célébrée le 1<sup>er</sup> juin, le pape François affirme : « Internet peut offrir plus de possibilités de rencontre et de solidarité entre tous, et c'est une bonne chose, c'est un don de Dieu. »<sup>11</sup> Ce fait objectif de voir l'Église présente et active sur internet se vérifie, une fois encore, par le thème choisi par la session de 2014 des Semaines Sociales de France qui travaille autour du thème « Nouvelles Technologies, Internet et Nouvelle Anthropologie »<sup>12</sup>. Ainsi les avancées des nouvelles technologies ne sont pas seulement de simples progressions techniques, mais elles entrent en jeu dans le développement de tout l'homme. Notre travail veut contribuer à analyser ce que les NTIC modifient dans une mission d'évangélisation gagnante !

En effet, s'investir sur le continent numérique nécessite, à notre avis, de consentir à modifier son langage et à entrer dans de nouveaux modes de relation, et par là-même à se laisser transformer par cette nouvelle culture. Après la vérification de ce présupposé, à travers un recueil d'auteurs en linguistique et en théologie, dans une première partie, viendra la question de savoir ce que cette transformation produit et comment elle le fait. Est-ce que l'effet espéré se réalise lorsque les conditions de langage sont modifiées ?

**Ainsi notre problématique peut se formuler de la manière suivante : sur le plan théologique, à quelles conditions l'adaptation de notre langage, dans le domaine des NTIC, va-t-il nous permettre une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace ?**

Nous n'avons sans doute pas les moyens d'évaluer la pertinence de l'adaptation du langage dans une telle variété de propositions numériques relativement récentes. L'étude d'une pratique observable ne peut pas être représentative de la diversité existante sur internet. Mais en choisissant une pratique – nous allons analyser la proposition ZeBible – nous allons pouvoir nous poser des questions sur les conséquences de l'adaptation de ce langage. A partir

---

<sup>9</sup>[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20090124\\_43rd-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20090124_43rd-world-communications-day_fr.html) consulté 13/03/2014.

<sup>10</sup> « La communication au service d'une authentique culture de la rencontre » <http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2514-G/Communiquer-une-conquete-plus-humaine-que-technologique-2014-01-24-1095923?xtor=EPR-9-%5B1300566346%5D> consulté 27/01/2014.

<sup>11</sup>[http://www.vatican.va/holy\\_father/francesco/messages/communications/documents/papa-francesco\\_20140124\\_messaggio-comunicazioni-sociali\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/francesco/messages/communications/documents/papa-francesco_20140124_messaggio-comunicazioni-sociali_fr.html) consulté 13/03/2014.

<sup>12</sup>[http://www.ssf-fr.org/56\\_p\\_28447/paris.html](http://www.ssf-fr.org/56_p_28447/paris.html) consulté 23/01/2014.

de l'observation, réalisée et analysée dans la deuxième partie de notre mémoire, nous allons relever les premières adaptations nécessaires.

Ce mémoire voudrait aider les acteurs de la pastorale impliqués dans l'utilisation des NTIC à proposer une annonce pertinente de la foi par l'adaptation adéquate de leur langage afin de contribuer à ce que cette annonce soit reçue et vécue. L'enjeu est de faire le point sur les conséquences de cet ajustement nécessaire du langage pour permettre une adhésion féconde au mystère de foi annoncé. Nous nous demanderons, dans une troisième partie, ce qui est en jeu quand l'Eglise adapte son langage en annonçant la foi sur internet. Autrement dit, notre travail cherchera à poser les points d'attention et les conseils nécessaires à partager à ceux qui vont se risquer dans cette pratique catéchétique particulière qui est en train de naître : proposer la foi sur le continent numérique.

## 1. Communication et langages

### 1.1 Le champ de la communication de R. JAKOBSON lu et adapté par A. FOSSION : les moyens de communication sont neutres.

Quel que soit le moyen de communication utilisé, nous devons nous arrêter et comprendre « les composantes et le fonctionnement de la communication » pour voir ce qu'elle entraîne en catéchèse. C'est avec ce titre qu'André FOSSION ouvre le premier chapitre de son livre *La catéchèse dans le champ de la communication*<sup>13</sup>.

Ce jésuite bibliste s'appuie sur les travaux d'un grand maître de la linguistique du XX<sup>ème</sup> siècle : Roman JAKOBSON. Né en 1896 en Russie, ce dernier va vivre en Tchécoslovaquie, avant que son opposition au nazisme ne le contraigne à s'installer aux Etats-Unis à partir de 1941 jusqu'à sa mort en 1982. C'est peut-être, fort de ses passages dans différentes cultures et différentes langues, que cet enseignant peut écrire : *Essais de linguistique générale*<sup>14</sup>.

Le schéma de son modèle permet de rendre compte, de façon pratique, exhaustive et universelle, selon les adjectifs d'A. FOSSION, de n'importe quelle communication.

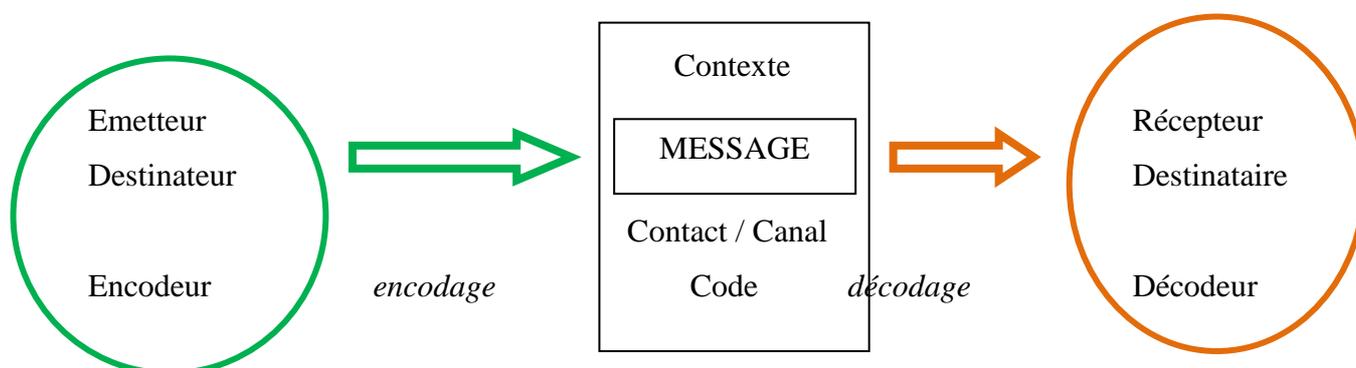


Schéma de la communication verbale, d'après R. JAKOBSON<sup>15</sup>.

« Chacun des **six facteurs** donne naissance à une **fonction linguistique** différente. »<sup>16</sup>

<sup>13</sup> André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication : ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Paris, Ed. Cerf, Coll. CogitatioFidei N°156, 1990, 515 p.

<sup>14</sup> Roman JAKOBSON, *Essais de linguistique générale*, Paris, Ed. de Minuit, 1963, 260 p.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p.214.

<sup>16</sup> R. JAKOBSON, op.cit., p.214 dans A. FOSSION, op.cit., p.26.

- Celui qui envoie le message est le **destinateur**, il utilise la **fonction** dite « **expressive ou émotive** » : son message est coloré de ses émotions, dont les interjections, les exclamations et le ton sont un signe.
- Le message est reçu par le **destinataire** qui utilise la **fonction** « **conative** » : le message produit en lui une impulsion plus ou moins déterminante. L'activité de communication est donc partagée de manière active par le destinateur et le destinataire.
- Ce **message** comporte une double dimension : le signifiant qui sont les mots utilisés et le signifié qui est la signification de ces mots dans leur contexte. Par exemple : « Je suis verte » ou « cette feuille est verte ». Le signifiant « verte » identique dans les deux phrases a un signifié différent : cette richesse de sens possibles offre au message une **fonction poétique**.
- Le message ne se comprend qu'à partir du **contexte** dans lequel il est émis, c'est-à-dire la réalité de la situation à laquelle il renvoie. C'est ce que R. JAKOBSON appelle la **fonction référentielle**. En effet, il serait impossible de se faire comprendre et d'être compris sans avoir une connaissance commune de ce qui entoure le sujet de la communication.
- Pour être transmis, le message doit passer par un **code**, autrement dit une langue. Là encore, le code doit être commun à l'encodeur et au décodeur pour qu'ils se comprennent. Ce facteur « code » appelle la **fonction** de la **métalinguistique** qui doit s'exercer à acquérir, analyser, vérifier la bonne compréhension du code (connaître le mot et ses justes sens). Avant d'échanger des informations, il peut être important que l'échange porte d'abord sur le codage utilisé pour le message. Par exemple, les partenaires de communication doivent vérifier qu'ils utilisent un même code : par exemple, « quand je dis : *Pasto*, je veux parler des activités de pastorale dans l'école. »
- « Enfin le message requiert un **contact**, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication »<sup>17</sup>. La **fonction phatique** du canal est le reflet des bonnes conditions de communication.

---

<sup>17</sup>A. FOSSION, op.cit.,p.26.

Ainsi le schéma de la communication verbale s'enrichit des fonctions de chacun des facteurs :

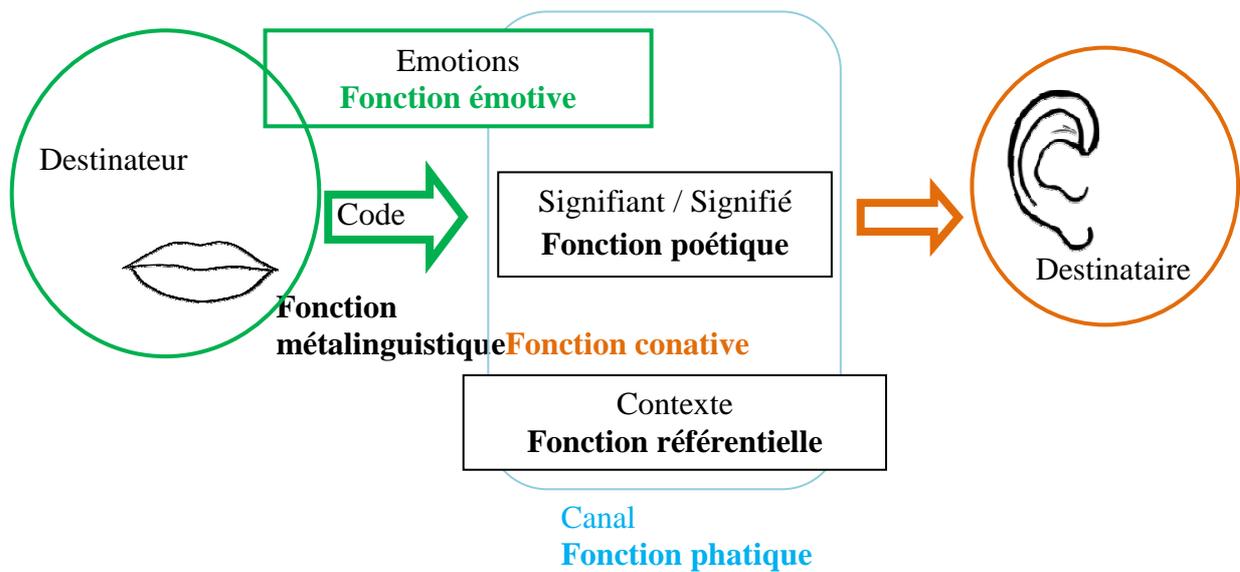


Schéma de la communication verbale, d'après R. JAKOBSON<sup>18</sup>.

Pour R. JAKOBSON, le contexte, le code et le canal qui intéressent notre étude, sont neutres, c'est à dire qu'une fois qu'ils sont établis, ils ne modifient et n'influencent en rien la communication. C'est pourquoi A.FOSSION, dans le cadre de la catéchèse, veut améliorer la communication du donné de la foi en cherchant à réduire au maximum les obstacles qui existeraient entre l'émetteur catéchiste et le récepteur catéchisé. Il part de la conviction qui fait de la catéchèse un champ de communication. Ainsi il souhaite améliorer le canal, rapprocher le contexte et utiliser le même code. De cette manière, ces trois facteurs seront en quelque sorte résolus permettant une bonne communication.

A. FOSSION dit, dans sa conclusion, que « dans ces perspectives, la catéchétique a pour objet spécifique d'envisager le mystère chrétien dans son acte même d'être communiqué, d'être enseigné, d'être reçu et approprié par des sujets. Elle développe une intelligence de la foi en acte de communication dans le champ humain.»<sup>19</sup>

A. FOSSION transpose le modèle. Il propose une adaptation de R. JAKOBSON en quatre points qui permet d'aller plus loin. « Ces critiques ne disqualifient pas le schéma de R. JAKOBSON ; elles l'enrichissent plutôt, et en toute hypothèse, en interdisent une

<sup>18</sup>R. JAKOBSON, op.cit.,p.220.

<sup>19</sup>A. FOSSION, op.cit.,p.492.

interprétation sommaire. »<sup>20</sup> Ainsi en reprenant ces titres, nous découvrons son application au sein de la catéchèse :

- **« La critique de l'univocité du message »**

Le message comporte plusieurs messages. Ici A. FOSSION utilise la théorie de l'école fonctionnelle-communicative qui distingue quatre catégories d'intention dans tout acte de communication : « informer (transmettre des connaissances), activer (faire agir), clarifier (rendre compréhensible) et créer un contact »<sup>21</sup>. L'aspect informatif d'un message est bien plus large que ne le voyait R. JAKOBSON.

- **« La critique du fonctionnement à sens unique de la relation entre le destinataire et le destinataire »**

Du fait de ne pas être qu'une information, la communication appelle le dialogue : un échange de message a lieu de l'émetteur vers le récepteur, qui devient à son tour émetteur pour répondre. Cette réciprocité est présente en tout acte de communication. A. FOSSION présente alors la communication comme « une véritable transaction, une action de coopération [...], le produit d'une interaction »<sup>22</sup> où l'émetteur et le récepteur sont « coauteur(s) du dire »<sup>23</sup>.

Cette critique apporte une réflexion sur la liberté que chacun doit avoir : liberté vis-à-vis de l'autre pour ne pas être manipulé et liberté vis-à-vis de soi-même pour ne pas s'enfermer dans une image de soi à défendre à tout prix.

- **« La critique de la notion de code »**

Le code n'est pas unique, ni neutre : il se modifie tout au long des échanges, il se crée un nouveau code propre à l'encodeur et au décodeur à chaque communication et au fur et à mesure de leurs échanges en fonction de ce qui les entoure et de ce qu'ils partagent. Ainsi pour A. FOSSION, « l'accent se déplace sur la compétence des sujets, sur les opérations qu'ils effectuent et sur les déterminations idéologiques, psychologiques et discursives interférant dans le jeu de la communication. »<sup>24</sup>

- **« La critique de la notion de canal »**

A. FOSSION élargit la notion de canal repris à R. JAKOBSON à deux niveaux : d'un part, il ne peut être réduit au simple contact, le canal est « l'ensemble des moyens techniques et institutionnels qui sont le support de la communication et assurent le transit des échanges »<sup>25</sup> et d'autre part, le canal n'est pas indifférent à la teneur des messages eux-mêmes.

---

<sup>20</sup> A. FOSSION, op.cit., p.28.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p.30.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p.35.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p.34.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p.40.

<sup>25</sup> *Ibid.*, p.41.

Cet apport sur le canal ouvre à la poursuite du travail : si R. JAKOBSON pensait les moyens neutres, A. FOSSION affirme qu'au-delà de leur neutralité, il y a une interaction entre le canal, le code et les destinataires/destinataires.

Dans la perspective de la catéchèse, il faudra donc tenir compte de cette interaction en sachant s'adapter aux nouveaux canaux et codes utilisés de nos jours, au risque que la transmission de l'Évangile ne soit plus reçue. Or notre foi est bien celle d'un Dieu qui se communique à l'homme : « Dieu se révèle comme étant lui-même une unité de communication, qui se communique en personne et, en se communiquant, donne de communiquer avec tous sans aucune exclusive ; communication de paroles, communication de biens, communication de la vie elle-même. »<sup>26</sup> Ce que nous dit, en ses mots, le Concile Vatican II dans sa Constitution Dogmatique sur la Révélation Divine : « Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté [...]. Par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes [...], il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. »<sup>27</sup>

Ainsi donc les questions relatives à la communication humaine et divine trouvent une pertinence. Dans notre culture numérique, comment est reçu le message de l'Évangile ? Il ne change pas dans son écrit mais, par sa fonction poétique, pour reprendre les mots de R. JAKOBSON, il dit à chacun un message différent ; ce dernier transforme chacun de ceux qui le reçoivent, leur permettant de donner une réponse libre et unique.

Si la communication n'était qu'un instrument neutre, quel serait le canal « idéal » à la transmission du message de foi ? Existe-t-il ?

---

<sup>26</sup> A. FOSSION, op. cit., p.380.

<sup>27</sup> Vatican II, *Dei Verbum*, n°2.

## 1.2 Avec M. SERRES et J.M. BESNIER : les moyens de communication ne sont pas neutres, la technique change l'homme.



L'étude de deux livres récents va apporter une nouvelle hypothèse. Michel SERRES, philosophe, écrit en mars 2012 : *Petite Poucette*<sup>28</sup>. Jean-Michel BESNIER, lui aussi philosophe, écrit en octobre 2012 : *L'homme simplifié*<sup>29</sup> avec comme sous-titre *Le syndrome de la touche étoile*. A quelques mois d'écart, l'un et l'autre parlent de la même réalité : le monde numérique qui transforme nos relations.

M. SERRES travaille sur l'évolution de la communication à travers les révolutions précédentes avant d'arriver à l'essor des nouvelles technologies d'où un nouvel humain est né. Il le nomme « Petite Poucette » à cause de l'usage de ses pouces sur les écrans des tablettes et des téléphones tactiles.

Il repart à l'époque du premier millénaire, où la communication était orale. Le support de l'information se situait dans le corps de l'émetteur, plus exactement dans sa voix. M. SERRES compare le corps du savant à une « bibliothèque vivante »<sup>30</sup>, mais avec l'arrivée de l'écriture, le support du message change, il est transposé sur un objet distinct de la personne. Selon l'usage du marbre, de la pierre, de la peau, du parchemin, du papier... la transmission dans le temps et dans l'espace sera plus ou moins facile, plus ou moins éphémère selon le poids, la fragilité, la résistance du support... Du couple corps/voix, nous arrivons au couple papier/écriture. Le message est dans la gravure. A la fin du XV<sup>ème</sup> siècle naît l'imprimerie. C'est une transformation : la reproduction du message devient facile, rapide, et quasiment sans erreur (copie conforme). « Par l'écriture et l'imprimerie, la mémoire, par exemple, muta au point que Montaigne voulut une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine. »<sup>31</sup> De cette révolution de l'imprimerie, la communication va s'en trouver elle-même modifiée. Nous découvrons que le processus de communication change jusqu'au contenu de ce qu'il communique. L'imprimerie est plus qu'un instrument, c'est un médium : ce moyen n'est pas un élément neutre. Par exemple, la diffusion de la Bible, premier livre imprimé, a bousculé l'Eglise avec la Réforme et a radicalement transformé l'évangélisation.

<sup>28</sup> Michel SERRES, *Petite Poucette*, Paris, Coll. Manifestes, Ed. Le Pommier, 2012, 82 p.

<sup>29</sup> Jean-Michel BESNIER, *L'homme simplifié : le syndrome de la touche étoile*, Ed. Fayard, 2012, 202 p.

<sup>30</sup> M. SERRES, op.cit., p.18.

<sup>31</sup> *Ibid.*, p.20.

Avant de revenir sur la communication de Dieu, il nous faut achever notre parcours de l'évolution des techniques. La dernière arrivée, récemment, est le support électronique. Nous sommes loin du couple papier/écriture. Dans le cadre d'une conférence<sup>32</sup> en aout 2012, M. SERRES attribue à « Petite Poucette » une nouvelle devise : « Maintenant tenant en main le monde... ». En effet, que ce soit au temps du livre ou des débuts de l'informatique, nous vivions AVEC alors que maintenant nous vivons DEDANS, DANS le monde des outils numériques. Cette révolution d'usage transforme notre relation au temps, à l'espace, aux relations et à la parole en général. Aujourd'hui, ces révolutions ont profondément « modifié nos façons de travailler et de communiquer : il n'a fallu que quinze années, et le paysage ne cesse de se transformer. »<sup>33</sup>

Ainsi il est possible à qui veut, de pouvoiravoir virtuellement, intellectuellement et universellement le monde.C'est ce que signifie M. SERRES avec l'exemple de « Petite Poucette » à qui la révolution numérique a changé la tête ! Désormais son ordinateur, devant elle, est sa tête ! Nous pourrions nous interroger sur les modifications et les conséquences inévitables. Cette tête contient-elle toujours mémoire, imagination et raison ?

« Ces enfants habitent donc le virtuel. Les sciences cognitives montrent que l'usage de la Toile, la lecture ou l'écriture au pouce des messages, la consultation de Wikipédia ou de Facebook n'excitent pas les mêmes neurones ni les mêmes zones corticales que l'usage du livre, de l'ardoise ou du cahier. Ils peuvent manipuler plusieurs informations à la fois. Ils ne connaissent, ni n'intègrent, ni ne synthétisent comme nous, leurs ascendants. Ils n'ont plus la même tête. »<sup>34</sup>

L'analyse de M. SERRES montre bien que la révolution du couple support/message a toujours été source d'invention et d'innovation mais aussi qu'elle entraîne inévitablement une révolution humaine. Depuis tant d'années que nous sommes façonnés par l'écrit, notre cerveau utilise ce modèle et le numérique a reproduit aussi cette façon de penser. Mais avec l'évolution, le numérique va peu à peu s'en détacher, nous obligeant nous aussi à changer. « Les nouvelles technologies obligent à sortir du format spatial impliqué par le livre et la page [...] elles externalisent les messages et opérations qui circulent dans le système neuronal. »<sup>35</sup> Autrement dit, n'ayant plus intérêt à garder un grand nombre de connaissances en tête, puisqu'elles sont désormais à portée de main par internet, la tête devenue « vide » devient disponible pour penser et inventer.

---

<sup>32</sup><https://www.youtube.com/watch?v=OsKEs1USzdg> et [http://www.la-croix.com/Ethique/Sciences-Ethique/Sciences/Petite-Poucette-pour-Michel-Serres-la-jeune-generation-va-tout-reinventer-NG\\_-2013-01-15-899192](http://www.la-croix.com/Ethique/Sciences-Ethique/Sciences/Petite-Poucette-pour-Michel-Serres-la-jeune-generation-va-tout-reinventer-NG_-2013-01-15-899192) consulté le 23/02/2013.

<sup>33</sup>Jean-François MAYER, « Croire en ligne : Usages religieux d'Internet et Catholicisme contemporain » dans *Transversalités* N°116, p. 46.

<sup>34</sup>M. SERRES, op.cit.,p.12-13.

<sup>35</sup>*Ibid.*, p.33.

Cette analyse de M. SERRES, très optimiste sur les possibilités d'adaptation du cerveau humain, n'est pas partagée par tous les auteurs. Aujourd'hui encore le numérique inquiète comme en témoigne l'ouvrage de J.M. BESNIER.

Pour lui, la répétition du refrain « appuyez sur la touche étoile » dès que l'on se connecte à un serveur vocal, est semblable à ce que la technique produit en nous. « Si les machines prétendent nous simplifier la vie, elles réduisent aussi nos comportements à la logique de leur fonctionnement dépourvu d'ambiguïté, d'ironie ou d'émotions »<sup>36</sup> écrit la présentation de l'ouvrage. La thèse de J.M. BESNIER rassure que les techniques modernes en voulant nous « simplifier » la vie, nous « simplifient » en même temps. En résulte un « homme simplifié » qui voit sa vie intérieure, sa singularité et ses relations se modifier, voire disparaître. Une critique de ce livre dans la revue *Etudes*<sup>37</sup>, en février 2013, parle même des techniques qui nous « abêtissent », réduisant nos désirs à des choix mécaniques. Regardons de plus près cette déshumanisation de l'homme par la machine.

L'homme perd la notion de temps et d'espace. Le rapport au temps est modifié dans sa double dimension d'instantanéité et d'immédiateté. « Petite Poucette » veut tout, tout de suite ! Avec cette notion de rapidité et de réduction du temps à l'instant présent, c'est la question des intermédiaires qui est remise en cause. Internet fait grandir notre impatience et nous incite à faire tout seul pour faire plus vite... J.M. BESNIER cite et analyse Nicholas CARR.

Celui-ci « pose la question : « Est-ce que Google nous rend idiots ? ». L'article a fait grand bruit, surtout parce qu'il met en cause en Internet un médium qui a contaminé tous les autres médias, à commencer par la télévision dont les programmes obéissent désormais aux « raccourcis » et à la fragmentation de l'information qui ont cours sur l'écran de l'ordinateur, et aussi parce qu'il ose affirmer que notre manière de penser et de percevoir le monde est sans doute irréversiblement transformée par lui. »<sup>38</sup>

Quelques « clics » suffisent à obtenir des documents ressources dans la base inépuisable des informations contenues dans internet. « Chaque donnée renvoie à une infinité d'autres informations, ce schéma [...] fonctionne sous le mode d'apprentissage direct et son usage abolit toute médiation »<sup>39</sup>. La question devient simultanée à la réponse et même l'intermédiaire « temps » est supprimé (ou grandement réduit). Nous pouvons nous interroger car ce réflexe d'immédiateté donne place au primat de l'émotion, des sensations, du

---

<sup>36</sup>J.M.BESNIER, op.cit., couverture.

<sup>37</sup>*Etudes*, février 2013, tome 148/2, p.270.

<sup>38</sup>J.M. BESNIER, op.cit., p.49-50.

<sup>39</sup>L. MELLET, « Catéchisme par Internet ! Entre danger, illusion et prophétie » dans *Lumen Vitae*, vol. LXVI, N°3, septembre 2011, p.296.

symbolique et de l'intuitif à cause de « la pression de la surcharge d'information et la technologie de « l'instantanément disponible ». »<sup>40</sup>

La question du décloisonnement des espaces et des interactions sans frontières est peu décrite chez J.M. BESNIER. Il passe plus de temps sur la perte du sens de la limite, devenue floue ou inexistante entre la réalité et la fiction. Pour lui, « la technologie constitue un filtre perceptif »<sup>41</sup> qui nous « réduit à l'état d'électron libre », et fait de nous des êtres « atomisés » dans l'espace et le temps.<sup>42</sup>

Ainsi J.M. BESNIER arrive progressivement à la définition de « l'homme simplifié ». Il utilise le mot de symptôme pour décrire le changement d'état, cette expression suscite chez le lecteur la prise de conscience d'une maladie, est-ce la maladie de la technologie ? L'homme « simplifié » a renoncé à lui-même. En ce sens qu'il est en « dépression essentielle », selon la terminologie de Pierre MARTY, c'est « l'état d'atonie qui s'empare de ces hommes et femmes dont la vie intérieure s'est trouvée réduite à l'élémentaire »<sup>43</sup>. Cette « élimination du sens de la contemplation et de la vie intérieure »<sup>44</sup>, cet « affaiblissement de la pensée critique, de l'imagination, de la réflexion »<sup>45</sup> s'achève dans un « type » d'homme dont Ernst JÜNGER<sup>46</sup> relève quatre caractéristiques : élémentaire, univoque, interchangeable, sans mystère. Cette perte de repères et d'individualité touche les deux points de notre étude : le langage et l'intériorité.

J.M. BESNIER parle de la « co-évolution du langage et de la technique »<sup>47</sup> en nommant « les ambiguïtés et les approximations du langage »<sup>48</sup>, « le recours aux abréviations [...] pour économiser le temps mais surtout pour restreindre et changer la signification des mots, en leur ôtant la connotation indésirable qui pourrait résulter de leur association avec d'autres. »<sup>49</sup>

Quatre fois, sans qu'il y ait de référence explicite à R. JAKOBSON, J.M. BESNIER utilise et fait des liens entre facteur et fonction.

- « Le codage des mots raccourcis est (selon le comité de lutte contre le langage SMS) un pur déni de communication, puisqu'il suppose un récepteur initié, en quelque sorte une élite avertie, qu'il affiche une indifférence à l'orthographe et à la syntaxe

---

<sup>40</sup>J.M. BESNIER, op.cit., p.54.

<sup>41</sup>*Ibid.*, p.31.

<sup>42</sup>*Ibid.*, p.83.

<sup>43</sup>P. MARTY, *L'ordre psychosomatique* dans J.M. BESNIER, op.cit., p.125.

<sup>44</sup>J.M. BESNIER, op. cit., p.163.

<sup>45</sup>*Ibid.*, p.52.

<sup>46</sup>E. JÜNGER, *Le travailleur* dans J.M. BESNIER, op.cit., p.158.

<sup>47</sup>J.M. BESNIER, op.cit., cette même expression est utilisée p.63 et p.68.

<sup>48</sup>*Ibid.*, p.49.

<sup>49</sup>*Ibid.*, p.76.

traduisant un parti pris d'impolitesse ainsi que la renonciation aux subtilités des échanges qui font les relations proprement humaines. (...) Mais les efforts de ce comité paraissent vains à ceux qui jugent que les SMS ne s'échangeant qu'entre intimes, à des fins amoureuses ou entre pairs, ils ne risquent pas de déborder ni de contaminer la langue française. Ceux-là insistent sur la seule fonction phatique (la mise en contact) remplie par le langage SMS et ne lui confient aucune valeur informative. »<sup>50</sup>

- Concernant le message, « un mot doit désigner moins une réalité qu'une opération. Ainsi avec le novlangue, le mot « pensée » ne s'emploiera plus que sous la forme du verbe « penser », c'est à dire par référence à une activité et plus pour évoquer un contenu. »<sup>51</sup>
- « Les outils de communication que nous utilisons disposent à recevoir comme seule admissible une représentation de soi comme simple émetteur-récepteur d'informations, dont le sens importe moins que la démultiplication tous azimuts. »<sup>52</sup>
- J.M. BESNIER rapporte les termes de Benedetto VECCHI : « Les SMS et autres messages instantanés neutralisent le dialogue et l'empêchent de s'installer sur un terrain authentique et risqué. Le contact auditif se rapprocherait d'une forme de dialogue, mais libérée du contact visuel, du face-à-face où l'on risque toujours de laisser échapper (par un geste, une mimique, un regard) ce que l'on aurait préféré garder pour soi. Ces relations aseptisées s'inscrivent bien dans la logique d'un monde liquide constitué d'identités fluides, où il s'agit de passer au plus vite d'une chose à l'autre, un monde de marchandises suscitant une surenchère permanente et où un désir en chasse un autre. »<sup>53</sup>

Ces citations sont alarmantes et seront précieuses pour notre étude et pour la réflexion à mener. En quoi les NTIC sont-elles un « déni de communication » ? En quoi perturbent-elles notre langage, notre réception, notre émission d'information et/ou de réflexion ? Est-ce que, quelque soit ce que l'on communique, la communication par internet ou par SMS, a-t-elle les mêmes conséquences déplorables ? Plutôt que de dramatiser, une nouvelle ère ne serait-elle pas en train de naître ? M. SERRES ouvre une piste de réflexion :

« L'avènement de « Petite Poucette » a bousculé l'autorité et le rapport au savoir. Parents et professeurs ont le sentiment d'avoir perdu leur crédibilité dès lors que, face à eux, Petite Poucette tient entre ses pouces un bout du monde. Ce que j'appelle dans mon livre la **présomption de compétence**. Il y a vingt ans, lorsque, enseignant, j'entrais dans un amphithéâtre, je présumais que mes étudiants ne savaient pas. Désormais, j'ai des « Petite Poucette » devant moi, qui ont probablement compulsé sur Wikipédia les questions que je traite dans mon cours. À l'égard de son élève, le maître a maintenant cette **présomption de compétence** qu'il est de son devoir « d'augmenter ». [...] Désormais, la seule autorité qui peut s'imposer est fondée sur la compétence. »<sup>54</sup>

---

<sup>50</sup> J.M. BESNIER, op. cit., p.58-59.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p.72.

<sup>52</sup> *Ibid.*, p.82.

<sup>53</sup> B. VECCHI, *Identités* dans J.M. BESNIER, op.cit., p.141.

<sup>54</sup> [http://www.lepoint.fr/societe/michel-serres-la-seule-autorite-possible-est-fondee-sur-la-competence-21-09-2012-1509004\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/michel-serres-la-seule-autorite-possible-est-fondee-sur-la-competence-21-09-2012-1509004_23.php) consulté le 11/03/2013.

## 1.3 Le langage en catéchèse

Avant d'analyser toute pratique dans le cadre de notre problématique, il nous est nécessaire de traverser plusieurs auteurs théologiens qui vont nous permettre d'étudier et de préciser la communication dans le domaine propre à l'acte de dire Dieu.

### 1.3.1 Le langage en catéchèse avec J. RATZINGER

Nous retrouvons notre questionnement de la communication de Dieu dans la conférence du cardinal Joseph RATZINGER<sup>55</sup>, prononcée à Lyon et à Paris, en janvier 1983, ayant pour titre « Transmission de la foi et sources de la foi ».

Arrêtons-nous un instant sur le contexte pour mieux comprendre l'enjeu de ce texte qui a d'abord été mal reçu avant de pouvoir être apprécié comme une référence dans la réflexion catéchétique. Nous sommes en 1983, dans le cadre d'une série de conférences sur le thème : « Transmettre la foi aujourd'hui », dans une période de crise. En effet, suite au synode des évêques à Lourdes en 1977 sur la catéchèse, a été publié un « recueil catholique de documents privilégiés de la foi [...] en vue de réaliser un document catéchétique commun à tous les enfants de France catéchisés. »<sup>56</sup> Or poursuit Joël MOLINARIO « Rome réagit [...] voulant] avant toute chose que les évêques publient un document qui ressemble davantage à un catéchisme, ce qui n'était pas le cas de *Pierres vivantes*. »<sup>57</sup>

La question n'est pas tant au niveau du manuel que dans la « rupture avec la transmission de la foi comme structure fondamentale puisée aux sources d'une tradition totale, [qui] a eu pour conséquence de fragmenter la proclamation de la foi »<sup>58</sup> pour J. RATZINGER.

L'Eglise cherche à dire Dieu, à partager la Parole de Dieu et à faire découvrir son mystère. J. RATZINGER situe donc sa question autour de la transmission de la foi dans un problème d'articulation entre le contenu de la catéchèse et la méthode catéchétique. Il dénonce une « préséance de la méthode sur le contenu [qui] signifie une prédominance de l'anthropologie sur la théologie, en sorte que celle-ci [doit] se trouver une place dans un

---

<sup>55</sup> Joseph RATZINGER, « Transmission de la foi et sources de la foi », *Documentation Catholique* N°1847 du 6 mars 1983, p.260-267.

<sup>56</sup> Joël MOLINARIO, « Le cardinal RATZINGER et le catéchisme : 1983 » dans *Lecatéchisme, une invention moderne, De Luther à Benoît XVI*, Paris, Bayard, 2013, p.173.

<sup>57</sup> *Ibid.*, p.174.

<sup>58</sup> Joseph RATZINGER, op. cit., p.261.

anthropocentrisme radical. »<sup>59</sup> Il poursuit : « La misère de la catéchèse nouvelle consiste en définitive en ceci : on a un peu oublié de distinguer le « texte » de son « commentaire ». Le « texte », c'est-à-dire le contenu proprement dit de ce qu'il faut annoncer, se dilue de plus en plus dans son commentaire ; mais le commentaire n'a alors plus rien à commenter, il est devenu sa propre mesure, et perd du même coup son sérieux. »<sup>60</sup>

Pour Joël MOLINARIO, « la problématique catéchétique en 1983 équivaut ni plus ni moins à une crise de la foi, affirme le cardinal RATZINGER, une défiance vis-à-vis de la totalité du mystère de la foi, une perte de confiance dans le dogme. Or cette défiance vis-à-vis du dogme s'est immiscée dans la catéchèse au nom de la Bible. Il en résulte un problème fondamental et pourtant paradoxal : il semblerait qu'il faille choisir entre la Bible et le dogme, tous deux apparaissant comme des formes concurrentes et exclusives du Mystère de la foi. »<sup>61</sup>

Pour surmonter la crise, Joseph RATZINGER propose de revenir à ce qu'est la foi. « La foi, c'est la vie, parce qu'elle est relation, c'est-à-dire connaissance qui devient amour, amour qui vient de la seule connaissance intellectuelle et qui conduit à la connaissance. [...] La foi n'est donc pas seulement un face-à-face avec Dieu et le Christ, elle est aussi ce contact qui ouvre à l'homme la communion avec ceux à qui Dieu lui-même s'est communiqué. »<sup>62</sup>

Ainsi à la question de l'articulation contenu/méthode pourrait s'ajouter la question qui permettrait de transmettre et de distinguer la connaissance de l'expérience de foi. Pour J. RATZINGER, « il est clair que la foi sans expérience ne peut être que verbiage de formules creuses. Il est inversement tout aussi évident que réduire la foi à l'expérience ne peut que la priver de son noyau. »<sup>63</sup>

Joël MOLINARIO attire notre attention sur le non-sens qu'il y aurait à transmettre une expérience de foi sans noyau de foi, c'est pour lui « la question des rapports entre *fides qua creditur* et *fides qua creditur* »<sup>64</sup> qui est en jeu. Il s'agit, pour la *fides qua creditur*, de la foi par laquelle on croit, la foi que professe l'Église en vertu de la Révélation dont elle naît et de la Tradition qui la porte de manière objective ; d'autre part la *fides qua creditur* qui est la foi de ce qui est cru, c'est la manière par laquelle un sujet répond, par sa propre foi, à l'appel de Dieu. Elle inclut la dimension personnelle et subjective de l'acte de foi.

---

<sup>59</sup> Joseph RATZINGER, op. cit., p.261.

<sup>60</sup> *Ibid.*, p.267.

<sup>61</sup> J. MOLINARIO, *Le catéchisme, une invention moderne*, op.cit.,p.178-179.

<sup>62</sup> Joseph RATZINGER, op. cit., p.263-264.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p.262.

<sup>64</sup> J. MOLINARIO, *Le catéchisme, une invention moderne*, op.cit.,p.183, note 43.

Or « l'introduction de la Bible en catéchèse, explique le cardinal, par le canal d'une perspective seulement historique aboutit à opérer une rupture entre les sources de la foi que sont la Bible et la Tradition. Il ne faut ni garder la Tradition seule, ni la Bible seule »<sup>65</sup>, car c'est en Eglise que nous professons notre foi. C'est toute l'histoire de l'Eglise qui enrichit et permet une relation féconde entre Bible et Tradition comme dynamisme de foi.

Pour aboutir à une synthèse de cette conférence, je reprendrai les mots de Joël MOLINARIO, dans son chapitre<sup>66</sup> très riche, « la Bible fait partie du processus de Révélation plus grand qu'elle, [...] elle appartient dans ce cas à un réseau ecclésial où Dieu se communique par l'Esprit Saint. [...] La Bible dit bien plus que la lettre. La Bible exprime une Révélation qui n'est pas épuisée par le texte. Les saints et la Tradition nous font comprendre plus profondément la Bible que les savants. »<sup>67</sup>

On peut alors se demander quel est le « bon » langage en catéchèse ? A quelles conditions, l'adaptation de notre langage permet-elle une annonce pertinente du kérygme, qui lui soit fidèle, et une réception efficace ? Le texte de J. RATZINGER mentionne explicitement que, quelque soit la méthode, le contenu ne doit pas se diluer, ni être rétréci, encore moins être creux...

Quels sont les langages possibles pour qu'en catéchèse, nous puissions « garantir l'identité du contenu de la foi »<sup>68</sup>, mentionner explicitement Jésus-Christ, dans un contenu qui soit connaissance, mais surtout partir de son Amour pour tendre à son Amour et rendre possible des expériences de rencontre du Christ ressuscité ?

---

<sup>65</sup> Joseph RATZINGER, op. cit., p.181.

<sup>66</sup> J. MOLINARIO, *Chapitre VI* « Le cardinal RATZINGER et le catéchisme : 1983 » dans *Le catéchisme, une invention moderne* op.cit., p.167-210.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p.190.

<sup>68</sup> Joseph RATZINGER, op. cit., p.267.

### 1.3.2 Le langage en catéchèse avec O. DUBUISSON

Odile DUBUISSON, théologienne, enseignante à l'ISPC pendant de nombreuses années, va nous aider à expliciter le langage de l'acte catéchétique comme un bon révélateur pour éclairer le fonctionnement d'une catéchèse. Dans son livre, *L'acte catéchétique*<sup>69</sup>, sa réflexion se situe en 1982 – dans les mêmes années que la conférence de J. RATZINGER – elle s'exclame : « Puisque les enfants sont maintenant imprégnés d'images [...] qu'on leur parle en images ! »<sup>70</sup> En effet, la catéchèse des années 80 est marquée par l'importance des faits de vie qui offrent un point d'accrochage en fonction de ce que les catéchistes veulent amener comme réflexion. Cependant, dès les premières pages, O. DUBUISSON remarque que selon la façon d'agencer les différentes disciplines, le contenu catéchétique va s'en trouver modifié.

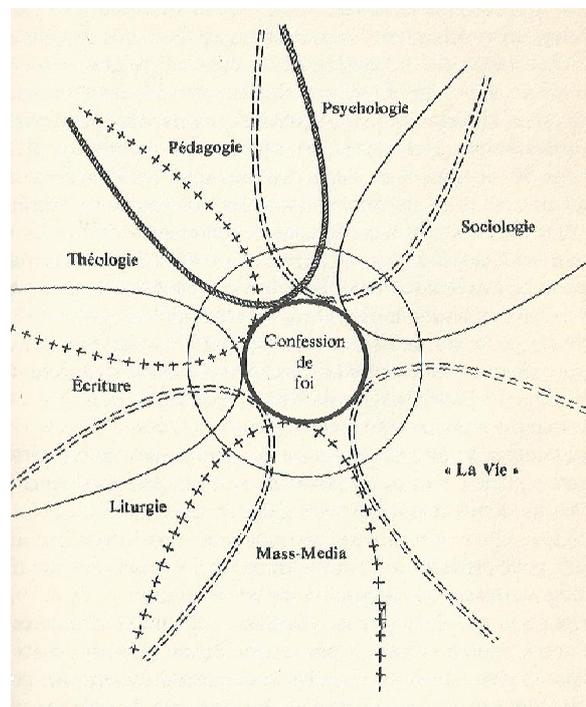


Schéma des nombreuses disciplines qui entourent la confession de foi chez O. DUBUISSON<sup>71</sup>

L'illustration de son propos montre que « lorsqu'on modifie le dosage de chacune de ces disciplines, qu'on fait un appel plus important à l'une, moins important à l'autre, par exemple lorsqu'on insiste sur l'aspect famille (psychosociologie), en délaissant l'aspect pédagogie, on crée des changements, et même des bouleversements dans la catéchèse. »<sup>72</sup>

<sup>69</sup> Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique, son but, sa pratique*, Ed. Le Centurion, Paris, 1982, 180p.

<sup>70</sup> *Ibid.*, p.16.

<sup>71</sup> *Ibid.*, p.23.

<sup>72</sup> *Ibid.*, p.24.

Sur internet, la part de « mass media » et de « vie » semblent surdimensionnées. Cela sera au détriment des autres disciplines.

Remarquons qu'O. DUBUISSON utilise pour son analyse le vocabulaire qu'elle reprend à R. JAKOBSON. Elle parle de « sujet », précisant parfois sujet émetteur, sujet récepteur. Elle fait le choix du terme « objet » pour désigner « ce sur quoi porte le langage (le contenu idéal théorique) et dont le niveau de langage va faire un contenu réel »<sup>73</sup>. Ce terme est à mettre en parallèle et en question avec celui de « message » chez JAKOBSON. Il me semble que l'« objet » chez Odile DUBUISSON est le contenu entouré de la somme du code, du contexte et du canal chez R. JAKOBSON. Le « contenu » devient le message après la tâche de décodage par le récepteur. Enfin O. DUBUISSON mentionne le « canal » et l'attention que nous devons lui porter : « selon le canal utilisé la résonance ne sera pas la même chez celui qui nous écoute, voire [...] le contenu en sera modifié. »<sup>74</sup>

Avec ces précisions de vocabulaire, détaillons maintenant les trois niveaux de langage et leur utilisation en catéchèse.

Au niveau le plus indifférent, il est un langage qui nomme, énumère et décrit des faits bruts à partir de l'extérieur en juxtaposant des informations. Il raconte et associe ce qui permet de connaître l'objet « d'une façon totalement objective : l'objet se dit lui-même. »<sup>75</sup>

Cependant, dans ce **NIVEAU FACTUEL**, pour attirer et retenir l'attention du récepteur, l'émetteur doit « piquer la curiosité »<sup>76</sup> et « faire appel à la sensibilité »<sup>77</sup> du récepteur pour s'assurer que le sujet rencontre l'objet et poursuive sa lecture. Ainsi à ce langage, O. DUBUISSON reconnaît deux limites : celle d'une objectivité qui n'est qu'apparente, puisque l'émetteur favorise et accentue tel ou tel de ses propos pour maintenir l'attention du récepteur, et celle du choix, qui n'est jamais neutre, parmi les informations à transmettre.

Ce langage est pourtant celui dans lequel s'enracine tout échange. Il entre dans la composition des autres niveaux de langage. Il est informatif, il va servir à « transmettre ce que les deux autres niveaux ne peuvent pas faire c'est-à-dire des renseignements sur l'objet en tant que tel. »<sup>78</sup> Cela va être, par exemple en catéchèse, des informations sur un lieu géographique relatif au pays de Jésus, sur un déroulement pratique de célébration... « Ces

---

<sup>73</sup> Odile DUBUISSON, op. cit., p.43.

<sup>74</sup> *Ibid.*, p.40.

<sup>75</sup> *Ibid.*, p.44.

<sup>76</sup> *Ibid.*, p.47.

<sup>77</sup> *Ibid.*, p.48.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p.119.

informations ne supposent pas, de soi, la foi, pas plus chez le sujet-émetteur que chez le sujet-récepteur »<sup>79</sup>. Au niveau factuel, catéchète et catéchisé sont extérieurs à la Révélation, aux faits qui ne les touchent pas. Il faut alors passer à un autre niveau pour s'impliquer.

Au **NIVEAU PRINCIPIEL**, les faits, l'imagination et la curiosité ont disparu pour faire place à la réflexion. Ce niveau « s'adresse en premier à l'intelligence. »<sup>80</sup> Il rassemble les idées générales, condense, résume. Son pouvoir explicatif permet de transmettre des connaissances mais sans lien explicite avec l'objet.

Ce niveau est « animé d'un dynamisme interne [...] d'ordre intellectuel »<sup>81</sup> par la cohérence et la progression du récit. L'émetteur s'adresse à l'intelligence du récepteur. Par un principe de déduction, c'est « le déroulement du langage [qui] conduit [le récepteur], sollicite et obtient, plus ou moins, son adhésion. »<sup>82</sup> Ainsi sa liberté est d'une certaine manière contrainte. Autre limite, ce « langage de clarification [...] relève toujours plus ou moins de la subjectivité du sujet [émetteur] c'est-à-dire d'un certain arbitraire. »<sup>83</sup>

Cependant ce niveau a une caractéristique, plus ou moins apparente et explicite, qui est éthique dans le sens de démonstrations, de raisonnements qui doivent suivre des « normes universelles indépendantes du sujet »<sup>84</sup>. En résumé, ce langage est marqué par les caractéristiques d'universalité, celles d'être hors du temps et hors de l'espace – qui nous seront, sans doute, bien utiles avec les NTIC – et du primat de l'idée sur le concret.

En catéchèse, il permettra de réfléchir et d'approfondir les données de la Révélation. Il sera le langage de l'argumentation. La notion de Révélation vient se glisser entre le catéchiste et le catéchisé, mais elle n'est encore qu'une idée. Dans l'acte de transmission, le niveau principiel du langage est le plus utilisé car « ce besoin d'expliquer, de rationaliser est un élément permanent et constitutif de la pensée croyante [qui nous] rejoint au niveau de [notre] raison, de [notre] besoin de compréhension, d'intelligibilité, de clarté. »<sup>85</sup> C'est ce qu'O. DUBUISSON nomme la catéchèse d'exploration de la TraditioFidei.

Elle en distingue deux catégories qui vont servir à l'étude pratique :

① Dans une première, l'événement Jésus-Christ est explicitement rapporté dans les faits. Le point de départ se situe dans un fait d'actualité ou biblique, celui-ci suscite une argumentation qui amorce une réflexion religieuse. Ensuite « cette argumentation s'achève par les

---

<sup>79</sup> Odile DUBUISSON, op. cit., p.120.

<sup>80</sup> *Ibid.*, p.51.

<sup>81</sup> *Ibid.*, p.55.

<sup>82</sup> *Ibid.*, p.55.

<sup>83</sup> *Ibid.*, p.57.

<sup>84</sup> *Ibid.*, p.57.

<sup>85</sup> *Ibid.*, p.98-99.

conséquences que l'on peut en déduire pour le comportement, c'est-à-dire par des suggestions d'action. »<sup>86</sup> Dans cette façon d'explorer la TraditioFidei, la catéchèse peut faire un « inventaire, plus ou moins élaboré selon les besoins des catéchisés »<sup>87</sup> de ce qui est indispensable.

② Dans la seconde catégorie, l'événement Jésus-Christ ne figure plus dans les faits, sauf à titre de mention. Le fait permet l'éclosion de l'idée ; « pris dans l'actualité ou dans l'Évangile, [il] sert de rampe de lancement à l'idée [...], il ne reviendra que s'il peut illustrer un moment d'argumentation sinon il disparaît. »<sup>88</sup> Les faits sont chargés de rendre l'argumentation et l'assimilation plus accessibles à la primauté de l'idée. Mais au niveau principal, « tout discours a une dimension éthique [séparant] les idées et les faits en « conformes » et « non conformes » à l'idée développée. [...] Ce clivage explique pourquoi, dans certains cas, les récepteurs éprouvent une impression de « moralisme ». »<sup>89</sup>

Pour conclure avec ce niveau principal et la recherche catéchétique, resituons l'écrit d'O. DUBUISSON dans les années 80 où « toutes les catéchèses actuelles partent de la vie, du quotidien des jours, font appel, sans exception, au niveau principal du langage. [...] Le lien entre les sujets (catéchète et catéchisés) et les faits, devient l'idée, moteur du niveau principal du langage, et non le « vouloir vivre » croyant. »<sup>90</sup> Le niveau principal « autorise l'explication, la clarification, et non l'appropriation vitale. »<sup>91</sup>

C'est donc le **NIVEAU EXISTENTIEL** qui va retenir notre attention. Là vont se tisser de multiples relations entre l'émetteur, le message et le récepteur. Ce n'est plus simplement l'intelligence du sujet émetteur mais « c'est tout le sujet qui s'investit dans sa relation à l'objet et exprime cette relation en même temps que l'objet. »<sup>92</sup> L'objet est exprimé à l'intérieur de la relation nouée avec le sujet et c'est dans le lien objet-sujet que le récepteur va se situer.

Enrichi par ces relations, la particularité du niveau existentiel est de dire un objet particulier (et non universel), de se situer à un moment du temps (et non d'être hors du temps) et en un lieu donné (et non hors de l'espace). L'objet particulier est enrichi d'une expérience

---

<sup>86</sup> Odile DUBUISSON, op.cit., p.102.

<sup>87</sup> *Ibid.*, p.112.

<sup>88</sup> *Ibid.*, p.117.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p.110-111.

<sup>90</sup> *Ibid.*, p.127.

<sup>91</sup> *Ibid.*, p.133.

<sup>92</sup> *Ibid.*, p.63.

singulière, il devient alors, par le langage dans son niveau existentiel (et uniquement par ce niveau) un « objet original, singulier, irremplaçable. »<sup>93</sup>

Enfin l'émetteur se trouve lui-même modifié « parce que [cette relation] le fait devenir plus conscient de sa qualité de sujet. [Ici il ne s'agit plus d'une affectivité] appelée à la rescousse par un niveau de langage au fonctionnement duquel il n'appartient pas [mais, au niveau existentiel, le sujet s'implique et s'en trouve] plus ou moins affecté. »<sup>94</sup> Ce niveau de langage permet à l'émetteur d'exprimer le « besoin vital d'être,[...] ce « vouloir vivre » [qui] est ce qu'il y a de plus fondamental en l'homme, ce qui assure sa cohésion et sa survie. »<sup>95</sup> Les grandes questions humaines : vie-mort, bonheur-malheur, amour... jusqu'au plus profond de l'intériorité et de la radicalité, vont se dire au niveau existentiel. Ainsi c'est le langage du témoignage dans lequel le sujet s'engage en se disant, en exprimant la relation qu'il a avec l'objet dont il parle. En catéchèse, c'est « le langage privilégié de la proposition de la foi »<sup>96</sup> : l'émetteur croyant donne, par son témoignage, une expression de sa communion et de son adhésion à la foi qui le fait vivre.

Cependant malgré le dynamisme propre que suscite le langage au niveau existentiel, il semble important d'exposer aussi ses limites. Le fonctionnement émetteur – récepteur « se complique souvent du fait que l'émetteur parle d'une autre personne que lui. [...] Il y a, en quelque sorte, deux émetteurs. »<sup>97</sup> De plus, l'émetteur, se livrant en profondeur, est confronté au risque de ne plus être pleinement objectif. « Confesser Jésus-Christ est une opération infiniment complexe qui implique le croyant au plus intime de lui-même »<sup>98</sup>, l'émetteur se dévoile dans un « je » qui se compromet. C'est alors que le récepteur est sollicité pour manifester son désaccord ou son accord, celui-ci pouvant aller jusqu'à « s'approprier le « ressenti » de l'émetteur, et ainsi à « communier » avec lui. »<sup>99</sup> Cette adhésion ou ce rejet se feront de manière plus ou moins intense et brutale car ce sont « ses propres raisons de vivre qui sont alors mises en cause. »<sup>100</sup>

Même si « au niveau existentiel, catéchète et catéchisé engagent leur « vouloir vivre » dans l'objet »<sup>101</sup>, la plus grande des limites se situe dans la reconnaissance que le témoignage n'est pas identique à la proposition de foi et qu'il ne suffit pas pour faire de la catéchèse. La catéchèse est une mission reçue de l'Eglise pour « transmettre « les raisons de vivre de

---

<sup>93</sup> Odile DUBUISSON, op.cit., p.66.

<sup>94</sup> *Ibid.*, p.67.

<sup>95</sup> *Ibid.*, p.68.

<sup>96</sup> *Ibid.*, p.76.

<sup>97</sup> *Ibid.*, p.73.

<sup>98</sup> *Ibid.*, p.84.

<sup>99</sup> *Ibid.*, p.74.

<sup>100</sup> *Ibid.*, p.75.

<sup>101</sup> *Ibid.*, p.78.

l'Eglise, autrement dit la Confession de foi »<sup>102</sup> ainsi le « je » du catéchiste doit s'intégrer dans le « nous » de l'Eglise. Le catéchète prend position dans la foi en Jésus-Christ mais, avec le niveau existentiel, il ne fait que « traverser », sans s'y arrêter, la dimension du « palier de la Traditio Fidei où se situe la Confession de foi. »<sup>103</sup>

Ainsi, en résumé, « seul le niveau existentiel permet de tenir à la fois le fait et le retentissement de ce fait dans la conscience de celui qui le vit, seul il permet d'exprimer la prise de position vitale, celle qui engage non seulement la raison du croyant mais jusqu'à ses « raisons de vivre » qui le constituent comme croyant »<sup>104</sup> mais il ne peut pas être le seul niveau de langage utilisé pour « maîtriser le « contenu » et [...] se donner les meilleures chances pour que le message reçu soit dans la mouvance du message exprimé, et que les catéchisés fassent leur foi proposée par l'Eglise, et puisse la confesser avec elle. »<sup>105</sup>

### 1.3.3 Le langage en catéchèse avec E. SALOBIR

Eric SALOBIR met en lumière d'autres problèmes dans l'usage du langage. Dans une conférence<sup>106</sup> à l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes, le 5 novembre 2012, ce père dominicain, actuellement « promoteur général de l'Ordre dominicain pour les médias »<sup>107</sup> et consultant du Conseil Pontifical des Communications Sociales<sup>108</sup> depuis décembre 2011, éclaire : le lien entre les données de la foi et la Vérité (partie I), la question de la coordination et de la régulation des groupes évangélisateurs (partie II), la recherche pour mettre en adéquation le changement des comportements et la prière (partie III).

Ces problèmes interrogent la véracité/validité, la légitimité, la pertinence de cette évangélisation sur internet par rapport à l'autorité de l'Eglise. Il convient de savoir ce que devient l'autorité verticale de la parole ecclésiale quand elle se situe dans le réseau horizontal que constitue internet. « Les médias numériques nous poussent à repenser l'articulation entre annonce de l'Évangile et autorité de l'Eglise. »<sup>109</sup>

---

<sup>102</sup> Odile DUBUISSON, op. cit., p.86.

<sup>103</sup> *Ibid.*, p.96.

<sup>104</sup> *Ibid.*, p.95.

<sup>105</sup> *Ibid.*, p.95.

<sup>106</sup> Eric SALOBIR, « Évangélisation sur l'internet et autorité de l'Eglise », Conférence à l'Assemblée Plénière des Evêques à Lourdes le 5 novembre 2012, Document intégral en Annexe 4.

<sup>107</sup> OPTIC, Ordre des Prêcheurs pour les Technologies de l'Information et de la Communication, 12 questions à se poser sur les réseaux sociaux, Ed. de l'Emmanuel, 2012, 43 p.

<sup>108</sup> <http://www.pccs.va/index.php/fr/conseil-pontifical-pour-les-communications-sociales/membres-et-consulteurs>

<sup>109</sup> E. SALOBIR, Annexe 4, p.2.

Il nous faut distinguer l'autorité de fait et l'autorité de droit :

- L'autorité de fait qu'apporte la popularité et l'adhésion sur internet est une autorité horizontale. Michel SERRES nous parlait de l'autorité bousculée dans l'avènement de « Petite Poucette ». Pour Eric SALOBIR, c'est le relativisme et la mise à l'écart de la tradition qui ramène l'internaute à sa plus grande liberté. Celle-ci est un défi permanent pour que l'homme fasse le bon choix en connaissance de cause. L'atout de l'interactivité du web 2.0 permet à chacun de défendre son point de vue et de creuser ses questions/réponses. Mais il en résulte que « les internautes n'accordent pas, par principe, de crédit à la société ou aux institutions. [...] S'ils ont cessé de faire confiance aux institutions, dont l'Eglise, puis aux médias, ils se fient désormais à leurs contacts sur les réseaux sociaux : « c'est vrai ; tous mes amis sur Facebook le disent ! » La voix des pères s'est tue au profit de celle des experts, puis de celle des pairs. »<sup>110</sup>

- L'autorité de droit que confère la Vérité du message évangélique est une autorité verticale. La Parole de Dieu n'a nul besoin d'une autorité extérieure à elle, Jésus lui-même a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne peut aller au Père que par moi. »<sup>111</sup> Cependant l'autorité interne à l'Eglise découle de l'autorité première du Christ. L'Eglise est là pour nous permettre d'accéder plus pleinement à une vie dans la foi.

Par exemple, le texte du *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, publié en 1992 et introduit par la Constitution Apostolique *Fidei Depositum*, veut aider tous ceux qui le désirent à « mieux garder et mieux expliquer le dépôt précieux de la doctrine chrétienne, [...à] montrer sereinement la force et la beauté de la doctrine de la foi, [...à] approfondir l'enseignement pour mieux y adhérer et en promouvoir la connaissance et l'application. »<sup>112</sup>

En effet, « qui reconnaît que Dieu a parlé aux hommes admettra que, si son mystère dépasse éminemment tous les concepts qu'on peut s'en faire et toutes les formulations qu'on peut en donner, il est nécessaire que ce mystère soit affirmé en des termes qui ne peuvent être que ceux de l'homme. »<sup>113</sup> Ainsi l'Eglise expose « la foi de l'Eglise et la doctrine catholique, attestées ou éclairées par l'Ecriture sainte, la Tradition apostolique et le Magistère ecclésiastique. »<sup>114</sup> Il existe un rapport vital entre la Tradition, l'Ecriture et le Magistère comme le souligne l'affirmation du Concile Vatican II, dans sa Constitution Dogmatique *Dei Verbum* : « Il est clair que la sainte Tradition, la sainte Ecriture et le magistère de l'Eglise, par une très sage disposition de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces

---

<sup>110</sup>E. SALOBIR, Annexe 4, p.3.

<sup>111</sup>ZeBible, Jn 14,6

<sup>112</sup> Jean Paul II, Constitution Apostolique *Fidei Depositum*, 1992, paragraphes 2 et 5.

<sup>113</sup> Gervais DUMEIGE, *Textes doctrinaux du Magistère de l'Eglise sur La Foi Catholique*, Editions de l'Orante, 1975, introduction, p. XII.

<sup>114</sup> *Fidei Depositum*, paragraphe 19.

réalités ne subsiste sans les autres, et que toutes ensemble, chacune à sa façon, sous l'action du seul Esprit-Saint, contribuent efficacement au salut des âmes. »<sup>115</sup>Ce qui s'explique en disant que « si l'Écriture est la révélation que porte la Tradition, si toutes deux sont la règle du Magistère, celui-ci interprète l'Écriture et témoigne de la Tradition. Sans cette unité qui les rend absolument solidaires, l'Écriture risquerait d'être lettre morte, la Tradition, choix discutable, et le Magistère, ingérence arbitraire de l'homme dans les mystères de Dieu. »<sup>116</sup> Notre autorité de droit est riche !

Ainsi, sur internet, le langage de l'annonce de la foi, pour être reçu par l'autorité de fait et conforme à l'autorité de droit, va devoir jongler entre la linguistique traditionnelle, le langage spécifique de l'acte catéchétique, et les codes numériques et culturels de notre société. Avec les mots d'E. SALOBIR, il va falloir associer un style « décalé » à la justesse doctrinale. Dans cette recherche, l'Église a des atouts car elle apporte, depuis toujours, une exigence de transparence qui rejoint l'homme en profondeur et dans toutes ses dimensions. De plus, elle transmet des connaissances mais elle offre aussi les clefs de lecture pour la réflexion. Enfin elle propose un contenu qui part du vrai pour arriver à la Vérité. C'est ainsi dans l'initiation d'un dialogue avec nos contemporains qu'« il faut qu'elle parle de Dieu ; qu'elle dise sa présence. Mais pas celle de Dieu en général. Cela, l'internaute n'y accorde que peu d'intérêt. Il faut lui parler de l'Emmanuel, au sens étymologique : « Dieu avec nous » ou, plutôt, Dieu avec lui ; Dieu tel qu'il est présent dans sa vie. »<sup>117</sup>

## Synthèse de la 1<sup>ère</sup> partie

Nous voici au terme de cette première partie sur le travail linguistique et théologique. Nous approchons de la phase d'analyse des pratiques d'annonce de la foi par le biais d'internet, en réalisant cette étude sur ZeBible.

Comme de tout temps, Dieu a quelque chose à nous dire. Il désire se communiquer à l'homme de toute éternité. Le terme « communication » est utilisé quatre fois dans le *Catéchisme de l'Église Catholique*. « La communication que le Père a faite de Lui-même par

---

<sup>115</sup> DV10

<sup>116</sup> Gervais DUMEIGE, *Textes doctrinaux du Magistère de l'Église sur La foi Catholique*, introduction, p. XII.

<sup>117</sup> E. SALOBIR, Annexe 4, p.5.

son Verbe dans l'Esprit Saint, demeure présente et agissante dans l'Eglise. »<sup>118</sup> Dans les trois autres occurrences<sup>119</sup>, l'Eglise affirme que Dieu se communique à tous ses membres et que les sacrements en sont un moyen. Cette Révélation divine se poursuit, l'Ecriture Sainte est dite « continuellement opérante »<sup>120</sup> dans les mots du concile Vatican II, et sont nommés les « divers moyens de communication sociale qu'il importe absolument d'utiliser pour annoncer l'Évangile du Christ. »<sup>121</sup>

« En somme, par les modes de collaboration et de coopération qu'il promet, internet figure le vecteur d'un régime particulier de construction et de diffusion des savoirs. »<sup>122</sup> La communication de Dieu ne peut sans doute pas en faire l'économie. Qui s'adapte à qui ? En quoi, les NTIC peuvent-elles laisser Dieu se communiquer dans sa grandeur, dans sa vérité, dans sa plénitude ? En quoi, les récepteurs que nous sommes, plus ou moins proches de l'Eglise, sauront-ils recevoir, à travers ces canaux qui nous modifient de part et d'autre, le message de la Bonne Nouvelle de la Vie ?

« Internet n'est-il qu'un outil, un outil aux possibilités extraordinaires, tout étant fonction de l'utilisation qui en est faite ? Ou l'outil risque-t-il d'entraîner des transformations plus subtiles, affectant jusqu'au message ? Particulièrement pour une religion qui met autant que le christianisme l'accent sur l'Incarnation, la notion même de virtuel appelle de telles interrogations. Elles doivent être gardées à l'esprit. En outre, le flux constant de l'information, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, contribue à nous submerger, laissant ainsi peut-être encore moins de place à Dieu pour faire entendre Sa voix, ce « son d'une brise légère », dans un permanent brouhaha ! »<sup>123</sup>

Cette question nous amène à réfléchir aux exigences éthiques nécessaires pour ne pas atrophier Dieu, l'Insaisissable, Celui sur qui on ne peut mettre la main au risque de perdre le cœur du mystère divin. Il faudra voir aussi les chances et les risques de la culture numérique au plan de l'identité des sujets et de leur croissance spirituelle.

**Rappelons-nous la problématique : sur le plan théologique, à quelles conditions l'adaptation de notre langage, dans le domaine des NTIC, va-t-il nous permettre une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace ?**

Le corpus des linguistes, des philosophes et desthéologiens que nous venons de traverser est riche de propositions et de questions qui vont nous donner les moyens de décrire et d'analyser une pratique.

---

<sup>118</sup> CEC 79

<sup>119</sup> CEC 947, 1076 et 1088

<sup>120</sup> DV8

<sup>121</sup> CPE 13

<sup>122</sup> E. DAGIRAL, « L'articulation des sociabilités et des savoirs en tension : les réseaux sociaux et l'université » dans *Transversalités*, p.36.

<sup>123</sup> J.F. MAYRER, « Croire en ligne : Usages religieux d'internet et catholicisme contemporain » dans *Transversalités*, p.62.

Souvenons-nous, qu'avec les analyses linguistiques, quelque peu délicates et difficiles, nous nous sommes retrouvés devant une « tenaille », tiraillés entre les deux positions : d'un côté, avec R. JAKOBSON, le support de la communication permet d'établir la connexion entre le destinataire et le destinataire mais le contact n'interfère pas dans la communication ; de l'autre, avec M. SERRES et J.M. BESNIER, comme une critique de R. JAKOBSON, les canaux de communication agissent sur la teneur des messages eux-mêmes.

L'hypothèse de R. JAKOBSON a pour point fort de montrer les nombreux facteurs qui environnent toute émission de message. Avec A. FOSSION, nous pourrions penser qu'en adaptant notre langage aux NTIC nous serons compris, reçus et qu'un dialogue sera même possible. Suffirait-il simplement d'apprendre le « code » internet ?

La deuxième hypothèse semble plus stimulante. M. SERRES écrit que « face à ces mutations, sans doute convient-il d'inventer d'inimaginables nouveautés. »<sup>124</sup> L'histoire est faite de révolutions, et l'essor des nouvelles technologies en est une de plus, que nous sommes appelés non pas à combattre, mais à habiter ! Aujourd'hui nous sortons d'une logique d'instrument pour nous installer dans une culture.

L'analyse du langage en catéchèse par les théologiens : Joseph RATZINGER, Odile DUBUISSON et Eric SALOBIR a souligné plusieurs points que nous reprendrons en détails, en sept questions<sup>125</sup>, dans la grille d'analyse de la pratique de ZeBible. Il s'agit de l'importance de ne pas séparer connaissance et expérience en Eglise, de reconnaître que le langage en catéchèse utilise trois niveaux qui sont complémentaires et qui ont des fonctions bien différentes, et de nous positionner face à l'autorité.

Ainsi les mots pour transmettre un contenu, une expérience et une autorité sont à décrire de près pour analyser, dans un deuxième temps, leur influence, pertinente ou non, sur l'annonce du kérygme et l'efficacité, ou non, de sa réception.

Il convient maintenant d'aller regarder ce qui se passe dans la pratique des NTIC. Je remercie ici ZeBible, et ses acteurs, qui m'ont permis de faire cette analyse sur leurs nombreuses propositions. C'est une pratique caractéristique des efforts actuels de l'Eglise sur le continent numérique pour partager la Parole de Dieu.

---

<sup>124</sup> M. SERRES, op.cit., p.22.

<sup>125</sup> Ces questions sont présentées en 2.2, Analyse de la pratique pastorale : ZeBible, p.71-72.

## 2. Langages et pratique pastorale : ZeBible



La version papier de cette nouvelle Bible est parue en mai 2011 chez Bibli'O, et ZeBible a été lancé « sur Internet, dès le 1<sup>er</sup> octobre 2012 avec : un film interactif sur [www.lautreexperience.com](http://www.lautreexperience.com) qui met en scène la Bible dans un univers décalé, et la page [www.facebook.com/zebible](http://www.facebook.com/zebible) qui propose chaque jour un éclairage biblique en lien avec la vie quotidienne. »<sup>126</sup> La pratique est encore récente mais, au moment<sup>127</sup> de l'écriture de cette proposition, plus de 30 000 personnes aiment, parlent et reçoivent les notifications de ZeBible sur FB. En quoi ZeBible, avec ses 2 320 pages imprimées en deux couleurs, noir et rouge, apporte-t-elle quelque chose qui répond à un besoin de la communication vis-à-vis des jeunes ?

C'est « fort du succès de l'édition papier, et conscient que 98% des 4 millions de 15-20 ans en France (sondage IPSOS pour l'ABF, février 2010) ne lisent pas la Bible et que 71% n'en possèdent pas, que les partenaires de ZeBible souhaitent rejoindre les jeunes directement par leurs médias (internet, vidéos, réseaux sociaux, web-séries). »<sup>128</sup>

Les jésuites, sur internet, intitulent un de leurs articles : « Réconcilier les jeunes avec la Bible - Un beau projet : bravo ! »<sup>129</sup> Ils poursuivent : « En utilisant notamment les outils collaboratifs du web, ZeBible cherche à développer et à accompagner cette jeune communauté dans la découverte des questions et des enjeux autour de la Bible et de sa lecture ; mais le projet vise aussi à placer les jeunes comme acteurs, en leur proposant de produire eux-mêmes du sens, afin que, de lecteurs qu'ils sont, ils deviennent aussi interprètes. »

### 2.1 Description d'une pratique pastorale : ZeBible

Je souscris aux propos de Jacques AUDINET lorsqu'il dit : « Saisir les problèmes de la pédagogie religieuse par l'approche du langage a considérablement dynamisé le travail des praticiens. »<sup>130</sup> Prenons donc le temps de repérer les composantes de l'acte de communication, c'est-à-dire de qui transmet quoi, à qui, comment, dans quel but... Cherchons

<sup>126</sup> Communiqué de Presse du 28 septembre 2012.

<sup>127</sup> Le 09/05/2014 : 30 476 « J'aime ».

<sup>128</sup> Communiqué de Presse du 28 septembre 2012.

<sup>129</sup> <http://www.jesuites.com/2011/08/site-du-mois-de-lete-2011-ze-bible/> consulté le 24/04/2013.

<sup>130</sup> Jacques AUDINET, *Ecrits de Théologie Pratique*, Paris, Ed. Labor et Fides, CoEd. Cerf, Collection Théologie pratique, 1995, 284p. Chapitre « Pratique du langage, culture et foi » p.131-144 – p.132.

à localiser, dans la mesure du possible, ce qui est propre à chaque type de communication car « l'enseignement est la transmission d'un savoir, l'apprentissage éduque un savoir-faire, l'initiation fait accéder à un savoir vivre. »<sup>131</sup> *Pour aider et faciliter la description, les captures d'écran, dans leur totalité, ont été réalisées entre le 5/11/2013 et le 20/03/2014.*

### 2.1.1 Description de la Bible dans sa version papier

Le texte proposé est traduit du grec et de l'hébreu en français courant (traduction de 1997), il est le « fruit d'une aventure interconfessionnelle sans équivalent[...], sous l'égide de l'Alliance biblique française (ABF), catholiques, protestants, évangéliques et orthodoxes ont préparé cette édition complète de la Bible »<sup>132</sup>

La question de la traduction est un des premiers points sur lequel Ségolaine MOOG a insisté lors de notre rencontre de travail le 12 novembre 2013 :

Elle « insiste sur le fait que les traductions, si elles ne sont pas interchangeables, elles ont des vocations différentes. Notre projet n'est pas d'accroître l'érudition des jeunes – Si on veut faire un travail d'érudit, historico-critique, on ne le fait pas avec cette traduction là. [...] On pense, en tous cas, que la traduction en français courant qui est reconnue aussi par l'Eglise Catholique – il a fallu le redire ! – la Bible en français courant nous a semblé, à nous, la mieux adaptée au projet qui était le nôtre dans le public qu'on visait. »<sup>133</sup>

Le texte biblique fait le cœur de l'ouvrage, il se trouve pourtant entouré, avant et après, de très nombreux outils de lecture. Il y a ainsi deux numérotations de page : la numérotation de Genèse 1,1 (p.1) à Apocalypse 22,21 (p. 2139) et les outils d'abord jusqu'à la page 136 avec :

- ✓ La « démarche Observation, Compréhension, Appropriation (OCA) », et des choix d'itinéraires : seul ou en groupe, avec une expression artistique, par une « démarche méditative-priante », avec une actualisation : « et si c'était aujourd'hui ? »

Ségolaine MOOG explique la méthode de ces démarches qui ont toutes un but commun : rendre le lecteur acteur, partager ce que la Parole dit à chacun, le tout dans la tradition de l'Eglise.

« C'est vraiment une proposition pédagogique très simple. [...] mesurer que d'abord le texte PRODUIT de l'émotion – et que l'émotion, il ne faut pas la nier dans la compréhension du texte – et puis vérifier [sa compréhension, s'entraider à comprendre...] – on leur fait acquérir une autonomie – tu peux [alors] engager entre eux un débat [...] Tout seuls, ils font le boulot ! [...] Ce n'est pas [pour l'animateur] une question de compétence biblique. C'est une question d'avoir quelques ressources pour être dans un

---

<sup>131</sup> Jacques AUDINET, op.cit.,p.137.

<sup>132</sup> Notes introductives de ZeBible, p.7.

<sup>133</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.137.

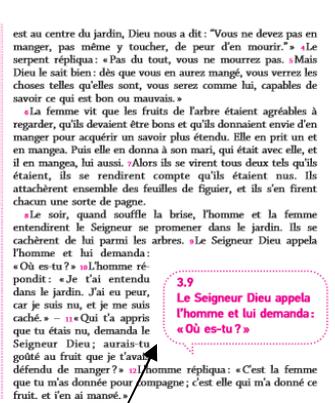
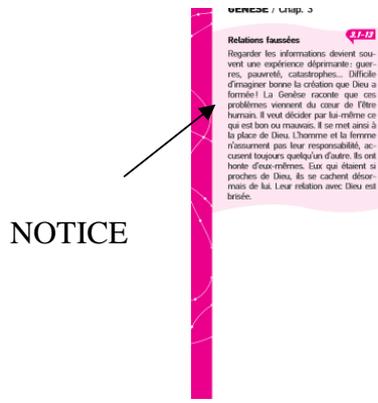
partage et... la tradition de l'Eglise c'est ça ! La Parole prend sens dans le partage, parce qu'elle est reçue, donnée, ... »<sup>134</sup>

Autres outils :

- ✓ Des présentations de l'Alliance, du contrat entre Dieu et les hommes, des contextes historiques, géographiques et sociologiques
- ✓ Des réponses aux questions sur le canon, l'inspiration, les langues de la Bible et la « transmission des textes de la Bible : supports, copies, manuscrits »

Une grande variété de programmes de lecture est proposée : entre quatre et vingt-un jours, autour d'une fête, d'un thème, comme une « balade » ou en quatre-vingt-dix questions. Il y a aussi trente quatre parcours thématiques avec des titres accrocheurs pour les jeunes, comme par exemple : « connexion vitale » (p.68-69), « donner du sens à sa vie » (p.78-79), « gagnant, gagnant : la fidélité » (p.92-93), ainsi que trois pages avec les incontournables, les introuvables, et les aides dans la Bible

Ségolaine MOOG nous explique le pourquoi et le comment des aides qui visent toutes l'autonomie du lecteur dans la ZeBible version papier et « la posture qui est : Il n'y a pas qu'une seule entrée »<sup>135</sup> dans la Parole de Dieu.



Images de ZeBible<sup>136</sup> : le vocabulaire, la présentation, le code couleur.

« Les notices : il y a 3400 notices qui ont été, de la 1<sup>ère</sup> à la dernière, rédigées par [...] une centaine de rédacteurs, à chaque fois c'était des binômes : un praticien et un bibliste. Et on essayait, autant que faire se peut, que l'un soit catholique et l'autre d'une Eglise protestante [ou] orthodoxe [...] avec un cahier des charges pour la rédaction de ces notices : qu'elles éclairent le texte, qu'elles questionnent le lecteur –

<sup>134</sup> *Ibid.*, p.151.

<sup>135</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.147.

<sup>136</sup> 150 pages d'extrait de ZeBible en PDF sur <http://www.la-bible.net/doc/Zebible1.pdf>

dans son rapport à lui, aux autres et dans sa relation à Dieu – et que avant tweeter, ou quasiment [en même temps], avec un nombre de signes qui est limité – et par page et par texte – justement pour que ça ne sature pas le texte. L'écueil [à éviter : ne] pas expliquer, commenter ou dire autrement. [...] Eviter le racolage [...] Eviter le moralisme. [Et] toutes les notices sont titrées : [par exemple :] « Chenille et papillon »<sup>137</sup> sur la question de la métamorphose et donc de la transfiguration. »<sup>138</sup>

« Les portraits : 71 portraits, au fil du texte. [...] L'objectif est autant culturel que confessant. Il peut être reçu, en tout cas, par les 2 voies. C'est le fait de poser quelques éléments, très sobres, là où le personnage soit apparaît, soit où il est mentionné – par exemple, Jonas est dans l'Evangile parce que « vous n'aurez pas d'autre signe que le signe de Jonas »<sup>139</sup> : [...] impossible de comprendre ce signe, donc la fiche portrait de Jonas est là.

[...] Dans cette liste des 71, il y a aussi certains couples ; il y a des personnages dont on sait qu'ils peuvent être connus justement par la BD, les films... cet environnement là, et donc on essaye aussi de leur dire : Ben voilà il fait vraiment partie de... qui était ce grand roi... Et puis d'autres, au contraire, qui sont très méconnus et qui pour nous c'était intéressant de pouvoir poser un focus dessus, de pas toujours mettre la lumière sur les mêmes... Et être vigilant à ce qu'il y ait pas mal de portraits de femme aussi, parce que c'est souvent des commentaires : « Il n'y a pas de femmes dans la Bible... » « Ah, ben ma pauvre fille, si tu savais le nombre de femmes dans la Bible [rires]... Si, il y en a plein qui ont aussi une aventure tout à fait palpitante ce n'est pas juste la porteuse de cruche... » Voilà, donc on les met aussi en valeur. »<sup>140</sup>

Autant d'astuces pour faire entrer dans l'écriture.

A la fin du livre se trouvent les outils de lecture n°2. La méthodologie de numérotation permet de bien séparer ce qui est de l'écriture et ce qui est de « l'aide ». A partir de la p.139, nous trouvons un répertoire des personnages, des lieux, des thèmes majeurs avec un renvoi aux passages bibliques essentiels et aux portraits qui sont présentés en encadrés dans le texte biblique correspondant (l'ensemble des renvois est indiqué p.156) ainsi qu'un tableau chronologique et sept pages de cartes géographiques.



Il y a donc dans cette Bible plus de 180 pages hors du texte biblique pour nous aider à mieux recevoir la Parole de Dieu aujourd'hui.

En plus de sa présentation innovante, ZeBible va plus loin et apporte, dans sa version imprimée, une

<sup>137</sup> ZeBible, Rm 8, 9-11, p.1935.

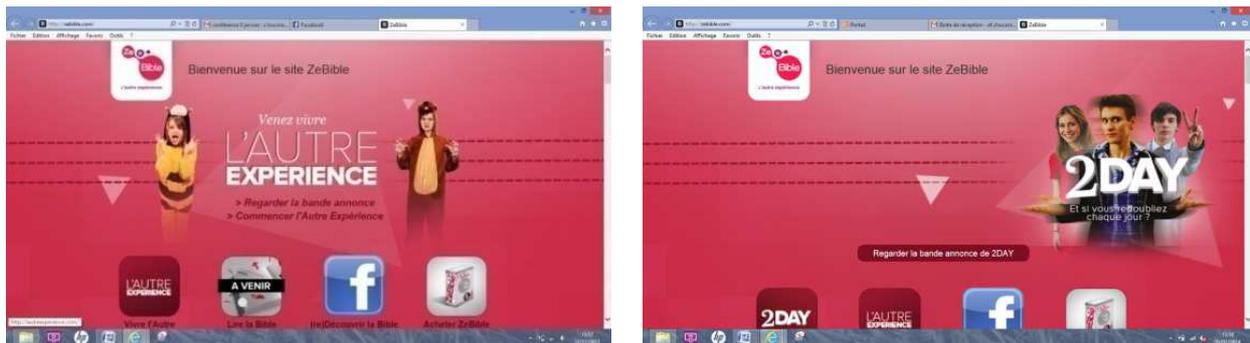
<sup>138</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.147.

<sup>139</sup> ZeBible, Mat 12,39, p.1695.

<sup>140</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.149.

invitation à rejoindre le support numérique. On trouve pour cela un système supplémentaire de numérotation, en plus des chapitres et des versets. Signalé par le signe @suivi d'un numéro, il permettra<sup>141</sup> le lien avec le site zebible.com. Pour le lecteur non initié, un article dans la partie des outils l'engage à surfer aussi sur le net mettant en valeur le numérique qui multiplie à l'infini les possibilités d'utilisation, d'étude et d'échange.

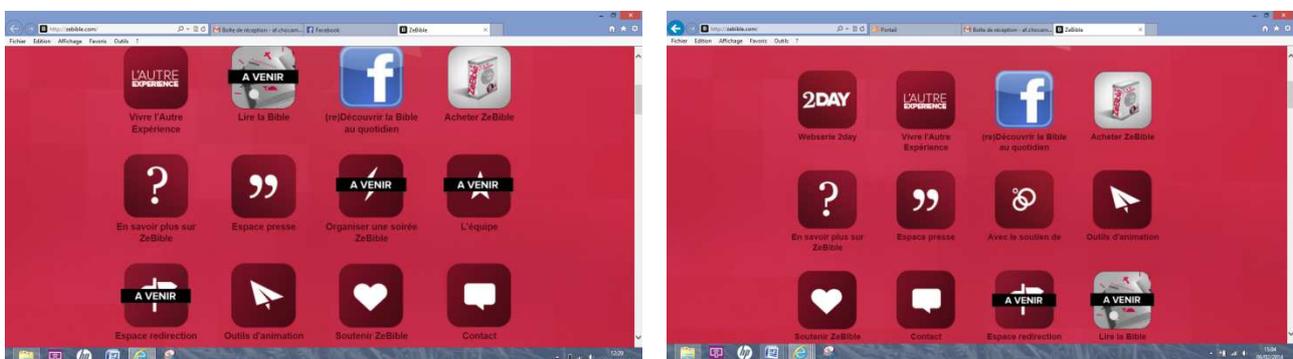
## 2.1.2 Description du site ZeBible.com



La page d'accueil du site <http://zebible.com> est une longue page sur fond rose fuchsia, elle reprend, en plus dynamisant, l'unique couleur de la ZeBible imprimée en noir et rouge. Elle offre un « bienvenue » et invite tout de suite le visiteur à faire le lien entre ZeBible et l'autre expérience.

Depuis le lancement de la websérie 2DAY, en janvier 2014, la page d'accueil du site <http://zebible.com> s'est vue modifiée. Elle met désormais la websérie en avant avec ses acteurs et son slogan : « Et si vous redoubliez chaque jour ? »

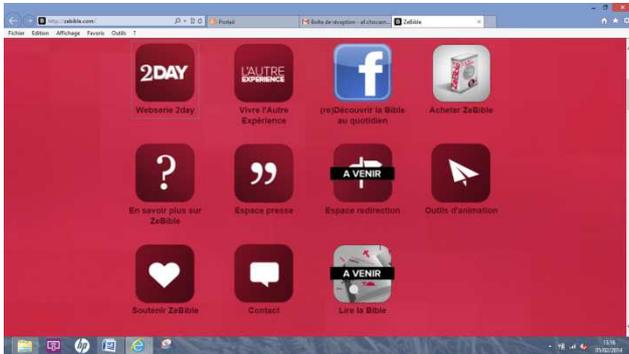
Ensuite, après le lien numérique possible vers l'autre expérience et désormais vers 2DAY, dans le déroulé chronologique, mis en avant par leur impact visuel, le site propose douze vignettes, en trois lignes. Avec ce procédé trois lignes « fois » quatre vignettes, il n'y a pas de vignette centrale, le regard doit commencer par la première en haut à gauche.



<sup>141</sup>Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.141 : « Ça ce n'est pas fini, ce n'est pas transféré encore. » lors de notre rencontre du 12/11/2013.

Images<sup>142</sup> du site [www.zebible.com](http://www.zebible.com)

Remarquons que le site est en perpétuelle modification... Ainsi j'appuie mon travail sur une analyse faite en décembre 2013, enrichie par la suite. Avec la sortie de 2DAY, le site ZeBible s'est enrichi et la websérie a pris la première place sur l'autre expérience !



Deux vignettes : « Organiser une soirée ZeBible » et « L'équipe » ont disparu. Elles étaient à venir... Viendront-elles ?

Une nouvelle vignette « Avec le soutien » est apparue le 06/02/2014, répondant en partie à mes questions ci-dessous...

Sous les intitulés : « 2DAY » et « vivre l'autre expérience », nous trouvons, de nouveau, les liens numériques qui renvoient l'internaute vers les sites parallèles. Par deux accroches visuelles différentes, celui qui regarde cette page devrait ne pas pouvoir manquer de visiter l'autre site pour « redoubler » sa journée sur 2DAY et « faire » ou plus exactement « vivre » l'autre expérience.

Cette insistance montre combien le site de ZeBible est fait comme une plateforme d'informations. Lors de notre rencontre, Ségolaine MOOG insistait en disant que « le site n'est pas pour les jeunes, il n'est QUE pour les ANIMATEURS. Le contenu va être de plus en plus augmenté, mais il y a déjà tout le matériel pédagogique. [...] Des animations sont mises à disposition. Là c'est du partage d'expérience. »<sup>143</sup>

Nous remarquons quatre vignettes qui sont signalées comme « à venir ». Ce bandeau noir les rend presque attractives... nous sommes attirés, sans pouvoir encore y aller, vers les pages qui permettront de : « Lire la Bible », « Organiser une soirée ZeBible », connaître « L'équipe » et vers l'espace de redirection, dont le titre ne nous donne pas vraiment idée du contenu...

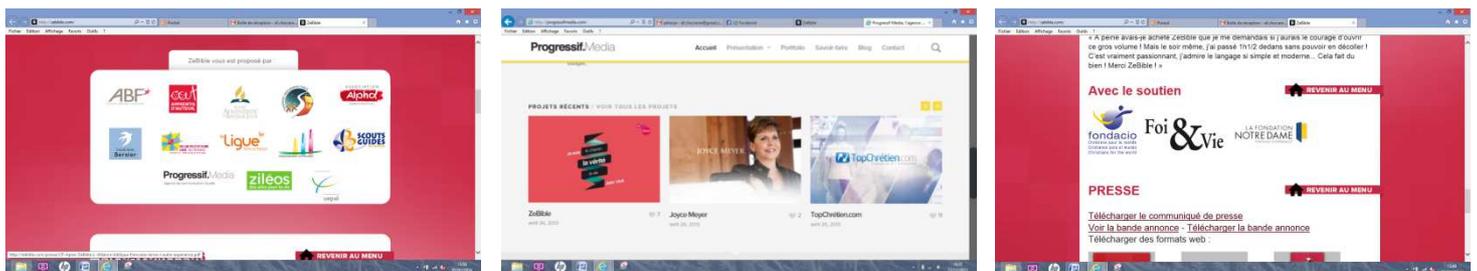
Ensuite, trois vignettes donnent accès au contenu informatif qui est situé juste au-dessous des douze vignettes, c'est-à-dire sur la page d'accueil qui se déroule. Il s'agit de « En savoir plus sur ZeBible » qui retrace l'histoire de ce projet interconfessionnel et de son contenu : textes bibliques et notices.

<sup>142</sup> Image de gauche 13/12/2013, image de droite 06/02/2014.

<sup>143</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.156.

Sous les douze vignettes, se trouve un encadré blanc qui nomme les treize partenaires qui soutiennent ZeBible. Quand on surfe sur cette page, il me semble qu'on passe sans trop d'attention sur ces logos, d'autant que les vignettes juste au-dessus permettent d'ouvrir des sous-vignettes qui cachent les premiers noms... Dans la nouvelle disposition de janvier, ce souci technique est un peu estompé.

Nous trouvons par ordre alphabétique : Alliance Biblique Française, Apprentis d'Auteuil, Eglise Adventiste du Septième Jour, Aumônerie Enseignement Public, Association Alpha, Fondation Bersier, Eglise Protestante Unie de France, La Ligue Vivre la Parole, Enseignement Catholique, Scouts Guides de France, Progressif Media, Zileos des ailes pour la vie, UEPAL. Nous remarquons par ces soutiens : l'accent œcuménique du projet ZeBible, l'appui des mouvements de jeunes et le lien avec l'agence de communication visuelle qui travaille sur le projet et qui n'hésite pas à le dire. Elle mentionne leur collaboration pour « l'expérience web : l'autre expérience, la websérie, la gestion et la mise à jour page FBZeBible »<sup>144</sup>.



Une autre série de soutiens, suit le texte « En savoir plus » : Fondaccio, Foi et Vie, et plus récemment La Fondation Notre Dame.

Le 06/02/2014, une vignette est apparue permettant de mieux connaître ces organismes. Quelle est la différence de « soutien » ? Y a-t-il d'une part des sponsors et d'autre part des associations qui expriment leur assentiment pour ce projet ?

Ce sont sans doute des questions bien loin des jeunes et des préoccupations d'animateurs sur lesquelles nous n'allons pas nous attarder !

Ci-dessous, ou en cliquant sur la vignette « Espace presse », on peut télécharger documents et visuels. Le communiqué de presse date du 28 septembre 2012. En format PDF, toujours en couleur noir et rouge, il donne au lecteur, et tout d'abord à la presse, les informations nécessaires pour comprendre l'originalité de ZeBible au niveau éditorial et commercial, pastoral, ecclésial. Le deuxième paragraphe montre le lien avec l'autre

<sup>144</sup><http://progressifmedia.com/portfolio/zebible-lautre-experience/> consulté le 13/12/2013.



expérience. Ce communiqué sort pour le lancement de ce site et de la page FB le 1<sup>er</sup> octobre 2012, alors que la ZeBible papier est parue chez Bibli'O en mai 2011. Les affiches proposées font toutes la promotion de l'autre expérience.

Il est à noter que l'on trouve, là encore, un lien vers la bande annonce, lien que l'on avait déjà en haut de page sous le titre « Regarder la Bande Annonce » et ici sous « Voir la Bande Annonce ». A côté, se trouve un lien qui permet directement de « Télécharger la Bande Annonce » ainsi l'animateur peut, même sans avoir internet dans son lieu d'aumônerie, par exemple, faire de la publicité et encourager ses jeunes à vivre l'autre expérience. Pas besoin de pirater, de chercher comment copier la bande annonce... le site de ZeBible nous propose explicitement de l'enregistrer !

Depuis janvier 2014, l'espace presse s'est aussi vu enrichi du dossier de presse de la websérie ainsi que des visuels permettant de faire la promotion des épisodes les uns après les autres.

Entre « En savoir plus sur ZeBible » et « Espace Presse », au milieu du contenu informatif, s'est glissé, étonnamment, un témoignage d'une lectrice belge, Béatrice. Que faisait-il là... Le 13/03/2014, il a disparu. A-t-il été déplacé ailleurs ? Dans un style décalé, il voulait attirer l'attention de l'internaute avant que celui-ci ne trouve le contenu de la troisième vignette informative qui permet de prendre « Contact » et sa proposition de formulaire pour envoyer un message au site.

Après chacune des trois sous-rubriques, un léger bandeau propose de revenir en haut de la page d'accueil, comme on reviendrait à la maison, selon le pictogramme utilisé. Mais, notons que nous sommes renvoyés non pas au « bienvenue » mais aux douze vignettes comme une invitation à continuer la navigation.

Dans les douze vignettes, restent quatre vignettes qui ont des « dessous » plus riches et qui ouvrent d'autres pages que nous pourrions analyser individuellement :

① « Redécouvrir la Bible au quotidien » ouvre la page FB de ZeBible, dont je ferai l'analyse critique détaillée par la suite. A noter que le titre est évocateur d'une régularité. En effet, autant le site ZeBible ne semblait pas avoir de contenu très récent avant le lancement de 2DAY, autant le FB est régulièrement alimenté.

② « Acheter ZeBible » ouvre la page :  
<http://www.editionsbiblio.fr/fiche.php?param=1000>

« La Bible constitue le cœur du catalogue Bibli'O. Que de couleurs, formats, supports, styles, traductions et outils de lecture ou d'étude au service d'un seul texte ! »<sup>145</sup> titre l'éditeur Bibli'O. Nous retrouvons le prix de ZeBible et les points essentiels du communiqué de Presse. Sur ce site, il est possible d'en savoir plus en téléchargeant avec des pages typiques de textes, de notices, de parcours, de vocabulaire etc. L'éditeur ne se « moque » pas du lecteur en lui offrant ces très nombreuses pages qui sont très « alléchantes » ; le but semble être d'inciter le lecteur à acheter sa ZeBible, car elle est plus maniable et plus complète en version papier. Ce qu'il pourra faire, sans difficultés, en l'ajoutant à son panier numérique !

Bibli'O est aussi une plateforme numérique qui, au-delà de permettre l'achat, met l'internaute<sup>146</sup> en lien vers les autres sites ZeBible, 2DAY, les pages FB, et même le twitter ZeBible.



③ La vignette « Outils d'animation » est subdivisée

entrouis sous-vignettes :

- « ZeBible 9 » propose neuf textes bibliques qui ont servi à la promotion de la Bible papier, les neuf mois précédents sa sortie,
- « ZeFete » avec son « kit d'animation » en quatorze rubriques,

- « Video » qui fait le lien avec les films gagnants de ZeConcours.

Ségolaine MOOG raconte :

« Le contenu va être de plus en plus augmenté, mais il y a déjà tout le matériel pédagogique qui a été développé à l'occasion de Ze9. Les 9 mois qui ont précédé la Bible papier. Et donc d'octobre à mai [2011], on a sorti un texte biblique de manière à faire goûter aux gens – la Bible papier n'était pas sortie – donc il y avait un texte biblique, une notice, un parcours, etc. et des groupes de jeunes s'en emparaient et à

<sup>145</sup> <https://www.google.fr/#q=bibli'o&undefined=undefined> consulté le 13/12/2013.

<sup>146</sup> J'ai découvert le 06/02/2014, grâce à Bibli'O, le site 2DAY en pleine construction ainsi que le twitter avec déjà 740 abonnés.

partir de là montaient des animations. Ce sont ces animations qui sont mises à dispo. Là c'est du partage d'expérience. Derrière, il y a une idée de communauté de lecteurs de la Bible [...] A la fin, on a fait une Zefête où il y a eu le Zeconcours[...] chacun s'est emparé d'un texte [biblique] pour faire une vidéo et Fabrice KASPARD, avec qui on a travaillé, du groupe PUSH, a créé neuf chants qu'il a donnés à ZeBible sur les neuf textes bibliques. »<sup>147</sup>



s'est emparé d'un texte [biblique] pour faire une vidéo et Fabrice KASPARD, avec qui on a travaillé, du groupe PUSH, a créé neuf chants qu'il a donnés à ZeBible sur les neuf textes bibliques. »<sup>147</sup>

④ La vignette « Soutenir ZeBible » a deux sous-vignettes : « Prier pour ZeBible » et « Faire un don ».



Il me semble intéressant, maintenant, de reprendre les pictogrammes des douze vignettes, en date de décembre 2013, pour les analyser puisque nous allons les retrouver en deux lignes comme bandeau de toutes les pages que nous ouvrirons par la suite en détail. Mis à part trois, les neuf autres

sont de couleur bordeaux foncé avec un pictogramme blanc. Par ce tableau, en les prenant de gauche à droite et de haut en bas, dans le sens de la lecture, essayons-nous à une synthèse – j'ajoute, en février 2014, les modifications en italique :

Nom	Pictogramme	Contenu	Fonction
Vivre l'autre expérience	Sur fond bordeaux avec les mots « L'AUTRE expérience » : la typologie fait penser que « l'autre » est plus important que « expérience »	Renvoi sur un autre site	Vivre l'autre expérience : analyse détaillée à mettre en lien ici.
<i>2DAY</i>	<i>Page construite exactement de la même façon que la précédente</i>		
Lire la Bible	En couleur, mais avec une marque noir et blanc « à venir » : un livre d'où sortent une croix, une baleine, comme des exclamations, une bulle, le mot Jésus un peu caché, le mot pardon sans doute mais à vérifier et une sorte de vaguelette...	A VENIR	
(re)Découvrir la Bible au quotidien	Le logo de FB dans sa couleur habituelle	Renvoi sur un autre site	Vivre avec la Parole de Dieu au quotidien sur les réseaux sociaux : l'analyse est détaillée ci-dessous.
Acheter	Une photo en couleur de	Renvoi sur	Le but du site serait-il de

<sup>147</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.156.

ZeBible	ZeBible présentée sur sa tranche de titre	unautre site	vendre la Bible papier ?
En savoir plus sur ZeBible	Sur fond bordeaux, un point d'interrogation	Informatif Pictogramme de l'information <sup>148</sup>	Répondre à la question : pourquoi une X <sup>ème</sup> Bible sur le marché ? Justifier le lancement et l'originalité de ZeBible
Espace presse	Sur fond bordeaux, des guillemets (dans le sens fermé)	Informatif	Donner aux journalistes les « mots justes » pour promouvoir ZeBible
Organiser une soirée ZeBible	Sur fond bordeaux, sans doute un éclair, à vérifier quand le bandeau noir et blanc « à venir » sera supprimé	<i>Ce pictogramme a disparu, son contenu n'est plus à venir.</i>	
L'équipe	Sur fond bordeaux, une étoile ou bien une flèche, à vérifier quand le bandeau noir et blanc « à venir » sera supprimé	<i>Ce pictogramme a disparu, son contenu n'est plus à venir.</i>	
Espace redirection	Sur fond bordeaux, un panneau indicateur. Avec sans doute deux directions possibles... à confirmer quand le bandeau noir et blanc « à venir » sera supprimé	A VENIR	
Outils d'animation	Sur fond bordeaux, un avion en papier	Pourquoi un avion qui semble en papier ? Cette page proposerait-elle des contenus pédagogiques superpuissants mais qui sont à personnaliser ?...	
	ZeBible 9 : sous rubrique représentée par un pinceau	Contenu pédagogique sur 9 textes bibliques	Créer l'envie de connaître et d'utiliser la ZeBible papier
	ZeFete : avec un verre de cocktail et une paille	Kit de préparation	Créer une communauté de lecteurs à l'occasion de la sortie de la ZeBible
	Video : avec une caméra sur pied	Des vidéos, le pictogramme est clair	Lien vers les films gagnants du ZeConcours
Soutenir ZeBible	Sur fond bordeaux, un cœur blanc	Ce pictogramme me fait penser à l'accroche : « A votre bon cœur ! »	
	Prier pour ZeBible : avec une poignée de main	Tu n'as rien à donner, donne-toi toi-même dans le soutien à tes frères	Soutien en prières
	Faire un don : avec un livre sans doute une Bible et un cœur	Ici l'idée de la générosité est mise en lien avec la Parole de Dieu	Soutien en argent

<sup>148</sup><http://www9.georgetown.edu/faculty/spielmag/docs/semiotique/pictograms1b.htm> consulté le 13/12/2013

		de manière suggestive	
Contact	Sur fond bordeaux, une bulle	Lieu de la communication possible	Poser ses questions, offrir une réaction, un souhait... Je serais curieuse de savoir ce qu'ils reçoivent comme message...

### 2.1.3 Description du site l'autre expérience.com



C'est le logo de ZeBible qui montre une unité en ces deux sites distincts : ZeBible et l'autre expérience.

La bande annonce de l'autre expérience, visible sur le site de ZeBible, dure quarante quatre secondes : elle présente sur YouTube un « condensé » de l'autre expérience. Nous découvrons Mylène qui passe une journée « ordinaire » en accéléré, une parole comme un détail nous dit seulement que c'est la journée de son anniversaire. Cette adolescente d'une quinzaine d'années nous présente ses « potes », c'est-à-dire ses amis, dans le cadre de son lycée. « Une journée tranquille avant que tout aille très très vite... » dit-elle. A la vingt troisième seconde, la musique s'accélère, les images se succèdent : une soirée dansante, un déguisement jaune étrange, une course poursuite dans les rues... jusqu'à l'image finale du groupe d'amis qui montrent des visages plutôt perplexes. La bande-son annonce alors : « Pour toi aussi, vient vivre l'autre expérience sur le site [www.lautreexperience.com](http://lautreexperience.com) ». Ce teaser est destiné à attirer l'attention, à susciter la curiosité et à entraîner l'adolescent vers le site en web 2.0 dont le lien se situe juste en dessous : <http://lautreexperience.com/journee.php#.UqsKQkDLRIY>

Un grand changement vient du passage du web 1.0 : « l'Internet de première génération (qui communique) un message et une information » au passage au web 2.0 (ou 3.0) qui offrent d'autres « modalités de présence en ligne » et permettent de « s'engager dans une discussion en ligne »<sup>149</sup> affirme Jean-François MAYER. Ainsi mon analyse descriptive va partir des différentes possibilités de choix offertes à l'internaute pour décrire cette journée d'anniversaire particulière.

Le jeune est immédiatement plongé dans l'interaction.

<sup>149</sup> J.F. MAYER, op. cit., p.48.

1. « Choisis ton personnage pour commencer » : le jeune a le choix entre un garçon et une fille. Seras-tu Ben ou Mylène ?

Ségolaine MOOG nous précise, dans notre interview, que « l'objectif premier était d'amorcer et de mobiliser le public [... l'autre expérience] comme un truc que tu fais une fois pour toutes – tu peux le refaire une autre fois pour t'amuser... – t'es une fille, tu as fait Mylène, ensuite de toutes manières, tu vas faire Ben. C'est sûr ! [Rire] Tu vas habiller Ben de manière ridicule, et tu vas lui faire choisir ces prénoms ridicules... et voilà ! Et inversement ! Tu vas habiller Mylène comme aucune des filles... [...] C'est le principe du livre dont vous êtes le héros. »<sup>150</sup>

Quand tu fais ton choix, tu es en route, pour une minute environ (57 secondes pour la fille, 1 minute 01 pour le garçon), de musique dans une boîte de nuit, dans une ambiance jeune, avec une série d'images qui défilent à grande vitesse sans qu'on voie, à première vue, leur lien et qui aboutissent à un joyeux anniversaire dont « tu » es le héros avec ton cadeau en main, un livre : une ZeBible. La voix off te dit ce message : « Bon ! Croyez ce que vous voulez mais ce n'est pas ce que vous croyez. »

Le réveil sonne, la journée d'anniversaire va se dérouler dans son entier avant de revenir à la soirée. Mais est-ce que tu vas te lever dans l'immédiateté ou en différé ?

2. « Pour continuer l'expérience, aide-moi à faire un choix : 5 min de + [par rapport au réveil qui vient de sonner] / Je me réveille »

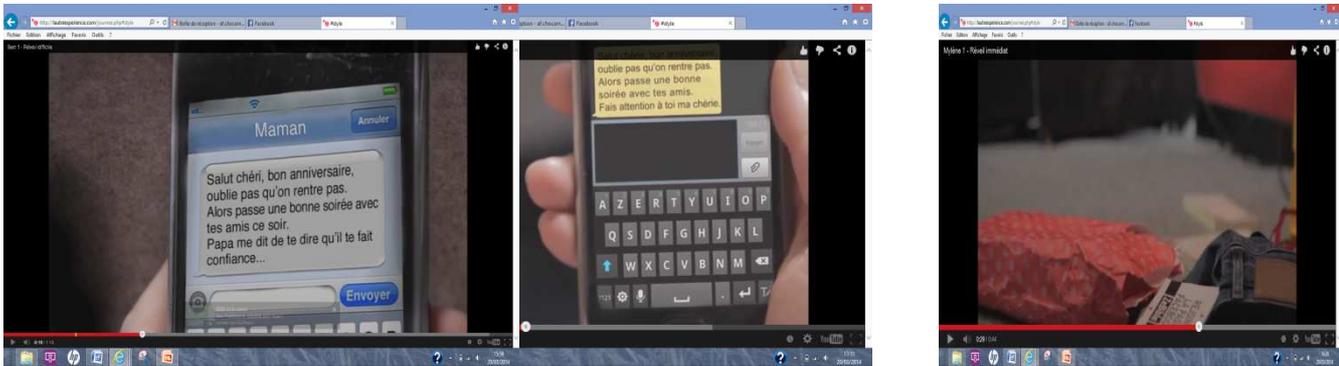
Si tu choisis de retarder le moment de te lever (durée séquence 1min 13), un SMS des parents s'ajoute au scénario de l'immédiateté (46 secondes) où dans les deux cas, Ben ou Mylène cherche dans l'abondance de leurs cadeaux, posés au pied du lit, la nouveauté numérique : « J'hallucine, y'a même pas mon iPad... ».

Les parents sont absents et présents en même temps. Ségolaine MOOG explique : « Ce qu'on recherche c'est l'IDENTIFICATION. [...] On est dans une proposition 2.0, c'est-à-dire interactive, donc là on dit [au jeune]: ton opinion et tes options, elles comptent. [Nous sommes] avec un lycéen, ordinaire, qui a son anniversaire – c'est ordinaire aussi – comme dans tous les trucs pour ados, les parents sont présents sans être visibles. Il n'y a pas de parents. On en parle parce qu'ils ont mis des cadeaux d'anniversaire, parce qu'ils ont mis des textos : « Ma chérie, bon anniversaire » mais on ne les voit JAMAIS. Ça c'est parce que pour les ados... leurs parents, ce sont eux les derniers des « cons » qui ne nous comprennent pas, qui ne comprennent rien à rien... Donc pas question qu'ils ne soient pas là parce qu'ils

---

<sup>150</sup>Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.155.

existent »<sup>151</sup>et pas question qu'ils soient présents non plus car sinon l'accroche n'est plus possible pour le jeune.



Dans cette séquence, on voit le jeune jeter la ZeBible à peine déballée de son papier cadeau, Ben disant même : « J'ai une tête à lire, moi ! ». On aperçoit une carte, vraiment très discrètement, mais on n'en connaît pas encore le message...

Vient le temps pour Ben ou Mylène de s'habiller. Les activités du quotidien le plus banal se succèdent.

3. « Dur, dur de choisir une tenue d'anniversaire... J'ai besoin de ton avis ! » : l'internaute se voit alors proposer plusieurs vêtements à chaque fois légendés par des commentaires en langage jeune : « je kiffe grave », « On dirait mon grand père/ ma grand mère », « Beau gosse », « J'vais me les peler comme ça ! », etc.

Certains choix sont refusés : « non, je ne sors pas comme ça », d'autres acceptés : « ok tu es prêt », et nous voilà partis sur le chemin du lycée, courte séquence de 15 secondes, qui s'interrompt avec un nouveau texto précédé de la question suivante :

4. « Choisis le prénom de ma copine » si tu es Ben ou « de mon copain » si est Mylène !



Quelque soit le choix, la suite de l'expérience est identique, il y a juste le nom du jeune qui envoie le texto qui change sur le téléphone de notre héros.

L'ère du numérique est très présente dans le visuel et dans les communications des jeunes entre eux.

La séquence dure 1minute 22, Ben ou Mylène est pris(e) au « piège » de ses amis qui l'attendent à un croisement avec un « jeu » de paint-ball. Notre héros se retrouve taché de couleurs multicolores. Il montre son mécontentement. Mais un du groupe dit : « ça va être ta fête ! », un autre, son ami(e) choisi(e), le rassure et lui donne le sac de vêtements de rechange qu'ils lui ont préparé. La surprise continue : avant de voir notre héros dans sa nouvelle tenue, on assiste à la conversation des trois amis sur le banc (pour Ben, ce sont deux garçons et une fille – pour Mylène, deux filles et un garçon). Ils ne sont pas d'accord entre eux : l'un dit, par exemple, « ça va être trop chaud ce soir, tu vas devenir un mec ! », un autre répond, sans cesse, « non, mais arrête », pendant que le troisième fait le tampon : « bien si c'est possible »... Tout se joue autour de la rencontre entre notre héros et son copain/copine. Une question, sans réponse, nous met en éveil : « Il t'a fait un cadeau ce matin, tu l'as reçu ? »

Et l'on voit sortir de derrière la poubelle où il/elle s'est changé(e) : Mylène déguisée en abeille et Ben en chien... avec des expressions de visage qui en disent long sur leur



désappointement ! Ces visuels sont téléchargeables sur le site [zebible.com](http://zebible.com), ils viennent éveiller notre curiosité...

Chaque question est une nouvelle étape dans l'identification recherchée de l'internaute avec le héros. Nous remarquons, d'ailleurs, que les questions mentionnent de plus en plus l'engagement personnel du jeune et sa prise de position.

##### 5. « D'après toi, lequel de mes amis saura le mieux m'aider ? »

En effet, nous venons d'assister à une scène où pendant une longue minute, les amis de Ben ou Mylène argumentent sur la rencontre probable, espérée, attendue, fantasmée du copain/copine... Celui qui est choisi comme « ami » sera celui qui dans la suite de l'épisode va se montrer proche du héros plus ou moins en difficulté dans cette journée de lycéens qui vont en cours. Il sera aussi le confident, entendant par exemple : « Je voulais trop l'impressionner »... Dans ce sentiment de regret, Ben ou Mylène s'interroge sur sa conduite à tenir.

6. « Si c'était mes amis... D'après toi, J'devrais les suivre ? » Deux choix sont proposés : « Je rentre » ou « pourquoi pas, » mais on ne sait pas la suite sans cliquer sur la proposition qui nous emmène au lycée.

Si « Je rentre », la séquence filmée est plus longue car Ben ou Mylène prend le chemin du domicile, on imagine pour se changer... En effet, le héros croise une personne âgée d'un look ringard volontairement exagéré qui manifeste son étonnement. Il n'y a pas de commentaire verbal mais on invente sans difficulté la pensée interne : « Ah, ces jeunes, vraiment... nous... ». D'autant que le téléphone portable sonne, obligeant Mylène et surtout Ben à se dévêtir – il y a même une image qui apparaît avec le mot en grosse lettre : CENSURE, attirant notre regard... – c'est un texto de l'ami choisi qui dit : « Si tu rentres chez toi, tu n'auras pas le temps de revoir les questions pour l'interro de math ». Nous voilà alors remis dans le scénario « pourquoi pas » où le héros va au lycée, retrouve ses amis... Ceux-ci l'aident à se cacher du « prof » de philosophie qui passe devant Mylène ou du pion pour Ben.

Ségolaine MOOG ajoute à ce sujet que : « il y a le prof – un prof qui passe à un moment, plutôt jeune et donc les filles qui sont... qui hésitent entre la séduction ou pas avec ce prof... qui lui-même n'est pas forcément très clair sur cette question là : le truc ordinaire !... De toutes manières dans la scolarité, il va y avoir un prof qui aura fait papillonner une telle pendant quelques semaines... [Dans les deux scénarios] c'est toujours le prof mais les filles continuent, les filles qui sont avec [Ben] papillonnent quand même. Et puis, on a le fait que cette relation entre fille et garçon – ce ne sont pas des héros, ils ont des défauts, ils ont... voilà... et on est SCIEMMENT un peu dans la caricature. [...] Les jeunes trouvent que c'est un peu caricatural mais pas trop ! [...] Nous on trouve qu'on est BEAUCOUP. »<sup>152</sup>

Les cours du lycée commencent, on retrouve alors notre héros devant un nouveau choix. Celui-ci est devant un devoir sur table :

7. « Je n'attends que ton choix. Le temps presse ! » : Deux propositions : « Je regarde, je triche » ou « Vaut mieux ne pas regarder ».

S'il décide de tricher, l'épisode s'allonge seulement de 10 secondes pendant lesquelles le tricheur est interpellé par le professeur : « Mylène, vous devriez vous concentrer au lieu de butiner » et moqué par ses camarades de classe. Dans les deux cas, la sonnerie les délivre, c'est l'intercours, ses amis l'encouragent : « Allez, le prends pas mal, tu sais qu'on t'aime. » L'après midi s'annonce bien car un professeur est absent, les voilà dégagés de leurs

---

<sup>152</sup>Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.154-155.

obligations scolaires et devant de nouveaux choix auxquelles nous sommes associés : « Alors tu veux faire quoi ? »

8. « Choisis la musique sur laquelle on va passer ton après-midi »

Trois musiques sont proposées et vont donner de la dynamique à ce temps libre : une course poursuite dans les rues, un tour de manège, un jeu avec leur déguisement pour faire la quête « pour un meilleur miel » chez notre abeille ou demander/proposer un câlin gratuit avec le chien...

Les musiques ont des paroles intéressantes à noter. L'une dit : « Je recherche l'authenticité », l'autre dont le titre est « Marquer notre époque » dit : « Mate un peu la classe... » ou encore de Eastone : « Nouvelle journée, nouveau départ, en 24 heures, Tout est possible avec moi. Nouvelle journée, nouveau départ, en 24 heures, Tout est possible à celui qui croit »<sup>153</sup> que l'on retrouvera comme chant du générique de la websérie 2NIGHT.

L'après midi se passe et nous conduit, dans cette épisode qui dure entre 2 min 01 et 2 min 20 selon la musique, tout naturellement à la soirée. Cependant Ben ou Mylène est toujours déguisé(e) et proteste : « habillé(e) comme ça ! C'est abusé. » Les amis l'entourent et l'encouragent, pour Ben : « C'est ta soirée, et en plus tes parents ne sont pas là », pour Mylène : « Allez à toi de jouer, va butiner ».

Tout s'annonce merveilleusement bien jusqu'à ce que le copain ou la copine interroge l' élu(e) de son cœur : « Tu as vu mon cadeau ? »

S'affiche alors le dernier choix à faire :

9. « La question que je redoutais... J'ai vraiment besoin de ton aide ! » avec deux propositions de réponse : « Heu... oui bien sûr ! » ou « Non désolé(e), j'ai pas dû le voir »

Entre mensonge et honnêteté, que faire ? Avec la réponse oui, on assiste à une succession de mensonges, par exemple : « La lecture une passion ! » qui s'entraînent les uns par les autres car impossible de répondre à : « Ça t'a plu ? T'en a pensé quoi ? Ça t'a pas choqué ? » sans avoir vu le cadeau. Alors le héros rentre chez lui sans le dire ou le disant simplement s'il a choisi de dire « Non désolé(e)... » auquel il ajoute « Je vais le chercher, je reviens. »

---

<sup>153</sup><http://www.musicme.com/Eastone/albums/24h,-Le-Temps-Du-Changeement-3760144670176.html> écouté le 21/03/2014 – J'aurai vraiment pensé que cette chanson était écrite spécialement pour ZeBible ! C'est bien trouvé.

Une nouvelle course poursuite s'entame pour retourner à son domicile, fouiller dans ses paquets à peine déballés, trouver sa ZeBible, revoir – dans sa tête – son réveil, et dire à haute voix : « Y'avait pas une carte avec ? »

Le héros devient spectateur ou récepteur selon la mesure de son implication dans l'autre expérience. Le message, sur la carte que l'on avait aperçue le matin, une fraction de seconde, dit « J'ai fait une expérience trop géniale récemment et je voudrais trop qu'on en parle tous les deux. Esaïe<sup>154</sup> 43,4 : « Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime. » La carte est alors bien visible, et la suite du site de l'autre expérience entraîne le



jeune sur la page FB de ZeBible. Le héros prend alors sa tablette, son cadeau tant espéré, et clique sur FB.

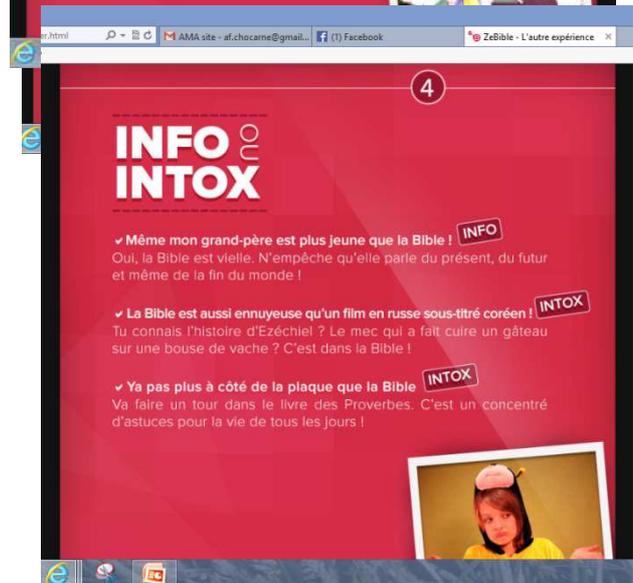
De retour à la discothèque, le copain demande : « Alors, tu l'as lu ? »... Nous voyons, de nouveau, la succession des images de la journée – qui ne nous disaient rien au départ – qui va maintenant nous éveiller à la relecture de sa journée, à l'intériorité des choix posés et assumés.

La voix off conclut devant l'image de Ben ou Mylène ovationné(e) avec leur ZeBible en mains : « J'avais jamais pensé à la lire mais si c'est ça la Bible, je suis prêt(e) à tenter l'expérience. » L'écran propose alors à l'internaute de « partager » et de découvrir ZeBible en cinq « clics » pour cinq diapositives explicatives. Elles donnent des informations du site de ZeBible, des témoignages et des engagements d'autres personnes... En langage jeune, elles tentent d'attirer le jeune dans la Bible bien sûr et sur la page FB aussi !

Ségolaine MOOG concluait la partie de l'interview sur l'autre expérience en disant : « Voilà, le message c'est être... la Bible, elle a toute sa place pour/chez un jeune ordinaire, dans la vie d'un jeune ordinaire, plus que toute sa place puisque c'est un objet suffisamment important et précieux pour qu'on puisse se l'offrir entre jeunes. C'est tout ! Pas d'autre vocation à ça. »<sup>155</sup>

<sup>154</sup>Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.145 explique : « On a fait le choix de parler du livre d'Esaïe, d'Ezékïel. La manière de marquer n'est pas exactement la même. Les traditions [chrétiennes] sont différentes. »

<sup>155</sup>Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.151.



La durée totale de l'autre expérience est variable entre dix et treize minutes pour ce qui est des parties filmées uniquement. A cela, il faut ajouter parfois le téléchargement plus ou moins rapide, et surtout les temps de réflexion dans les neuf choix à poser. Ainsi, il faut

entre vingt et trente minutes devant son ordinateur connecté pour arriver à la finale de l'expérience.

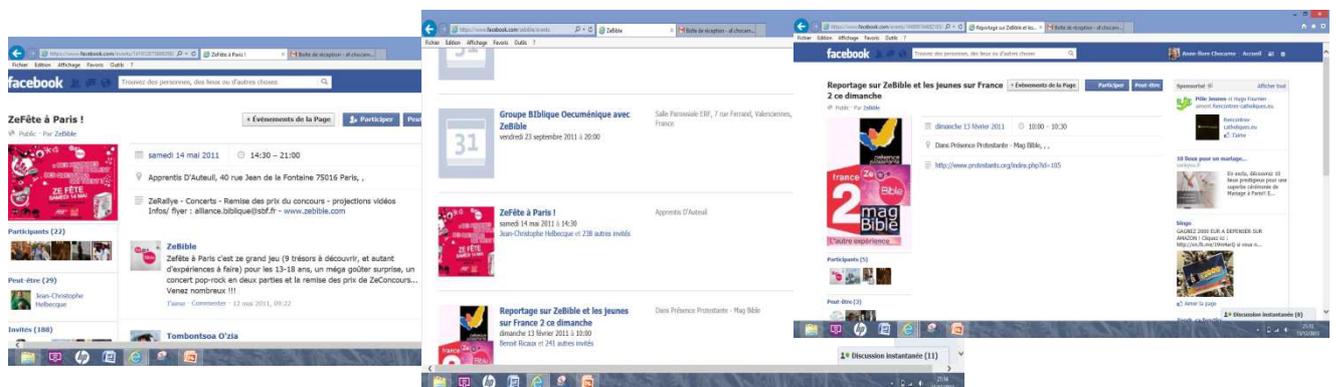
Je note aussi, ce qui n'a pas été facile pour la description, que l'on ne peut pas retourner en arrière pour faire un autre choix ; ainsi pour connaître le maximum des scénarios, leurs similitudes et leurs différences, j'ai fait « l'autre expérience » une quantité de fois non négligeable ! Les détails se montraient au fur et à mesure plus visibles, allant même jusqu'à reconnaître la cathédrale de Strasbourg, lieu d'implantation de l'agence de Progressif Media que nous avons déjà mentionnée dans la description du site, une agence jeune et dynamique dans l'évangélisation. Les épisodes filmés sont aussi titrés en haut à gauche de l'écran et ces mentions sont parfois des indicateurs tels que : réveil différé, après-midi avec « marquer votre époque » (titre de la chanson choisie), vérité, dénouement...

## 2.1.4 Description de la page Facebook de ZeBible

Au fur et à mesure du travail de découverte, de descriptif et d'analyse des différentes propositions de ZeBible sur le numérique, j'ai réalisé des captures d'écran. Ce sont ces images publiées sur FB de ZeBible que j'ai ensuite regroupées. C'est une manière « originale » pour faciliter l'analyse et dépasser « l'handicap » de ne plus être dans la cible du public visé. Ségolaine MOOG le situe pour la page FB entre les dix-sept et les vingt cinq ans.

A la suite de Jacques AUDINET, je peux faire miens ses propos : « les cas qui se présentaient au point de départ comme une masse amorphe et sans ordre se sont progressivement réduits à un certain nombre de types, groupant ensemble les phénomènes semblables et dont la combinaison permet l'approche de l'innombrable variété de faits particuliers. »<sup>156</sup>

Ce sont ces combinaisons que je présente et décris ci-dessous.



<sup>156</sup> J. AUDINET, op.cit.,p.137.

Tout d'abord, l'historique de la page FB permet de suivre et de retracer l'évolution du projet ZeBible. On peut faire mémoire des évènements liés à la sortie de la ZeBible dans sa version papier, en mai 2011. On découvre l'invitation au ZeConcours d'octobre à mai 2011, la ZeFête en mai 2011 et un reportage organisé par l'Eglise protestante.

Suite au lancement de

ZeBible dans ses formes numériques, on voit les



présentation s FB changées avec « l'autre expérience » en octobre 2012, la websérie dont le lancement date de janvier 2014.

La page FB suit aussi le temps liturgique et les évènements du quotidien : Halloween et la Toussaint, Noël et les cadeaux...

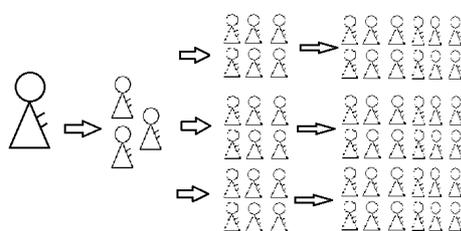




Ce simple exemple autour de Noël montre comment ZeBible, grâce à sa page FB, propose un message biblique en publiant, ici, le portrait de « Marie, mère de Jésus » - que l'on retrouve, tel quel, dans la version papier à la page 1772 – ainsi que le texte biblique, intégral, de l'Évangile selon saint Jean, chapitre 1, versets 1 à 18 – le prologue de Jean p.1828.

D'autre part, on voit comment ZeBible utilise le principe de FB : « liker », « partager », « commenter »... Le message est rejeté ou retenu. Si l'internaute choisit de le partager, cela exprime sans doute son adhésion ou au moins sa curiosité et son envie de voir les autres réagir. Ainsi à Noël, un commentaire publié : « Accepte et reçois Jésus comme Seigneur et Sauveur personnel ».

Cette grande diffusion du message par FB explore le principe de viralité. « C'est une offre de promotion d'une information reposant sur le mode de la recommandation d'un usager



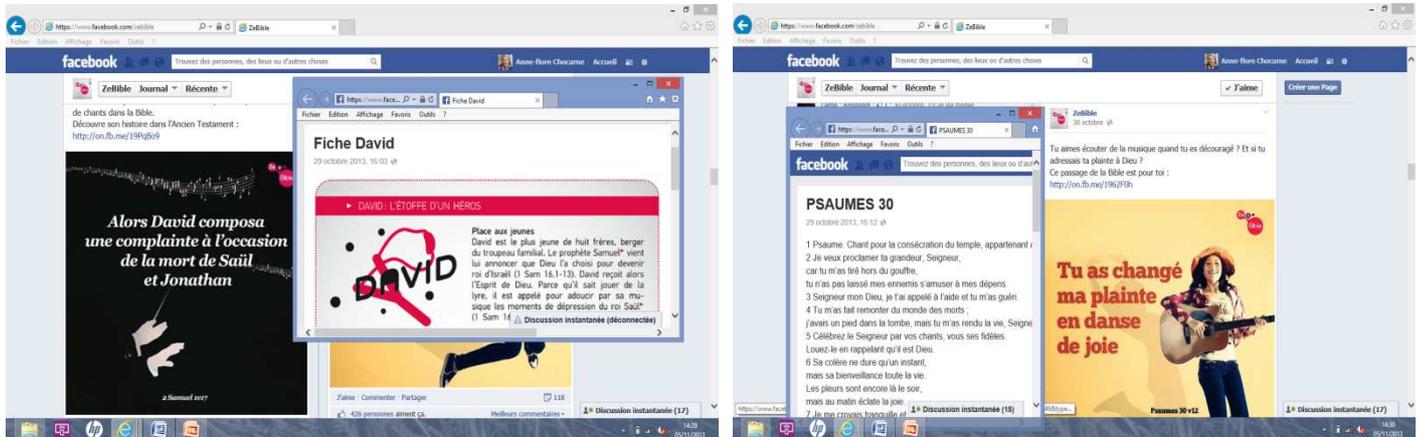
pour un autre usager. Celle-ci s'apparente au Marketing viral. »<sup>157</sup> C'est l'idée d'un virus très contagieux qui provoque une infection virale qui se multiplie et touche de plus en plus de personnes malades... Ici c'est la « maladie » de la Parole de Dieu ! Ségolaine MOOG

explique : « Il y a certains postes qui ont été partagés plus de 30 000 fois. Donc la viralité fonctionne ! Et, bien sûr, on est convaincu que ça fonctionne grâce à la PUISSANCE de la Parole, tout simplement, puisque ça ne nous renvoie ensuite QUE au texte biblique [...], PAS d'autres renvois, c'est toujours notre objectif. [...] Des fois, il est en noir et blanc, des fois en couleurs, ce n'est pas toujours... mais le renvoi est toujours BRUT. »<sup>158</sup>

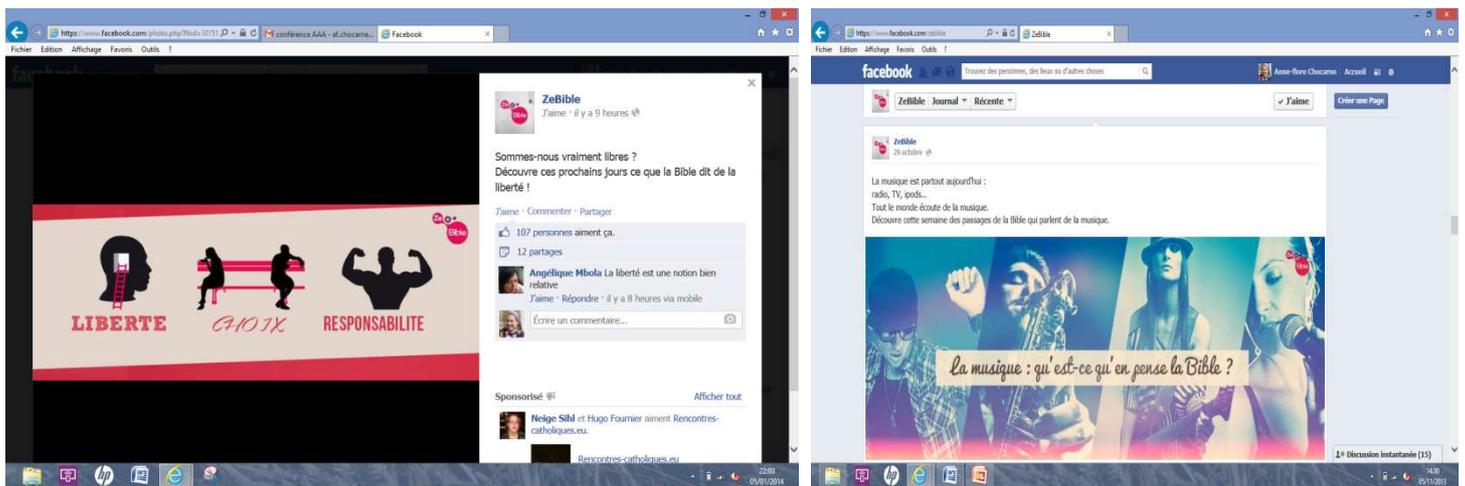
<sup>157</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Viralit%C3%A9> consulté le 29/11/2013.

<sup>158</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.157.

D'autres exemples montrent et confirment ce choix du FB de ZeBible. Au mois de novembre 2013, toute une série de publications était autour des psaumes :



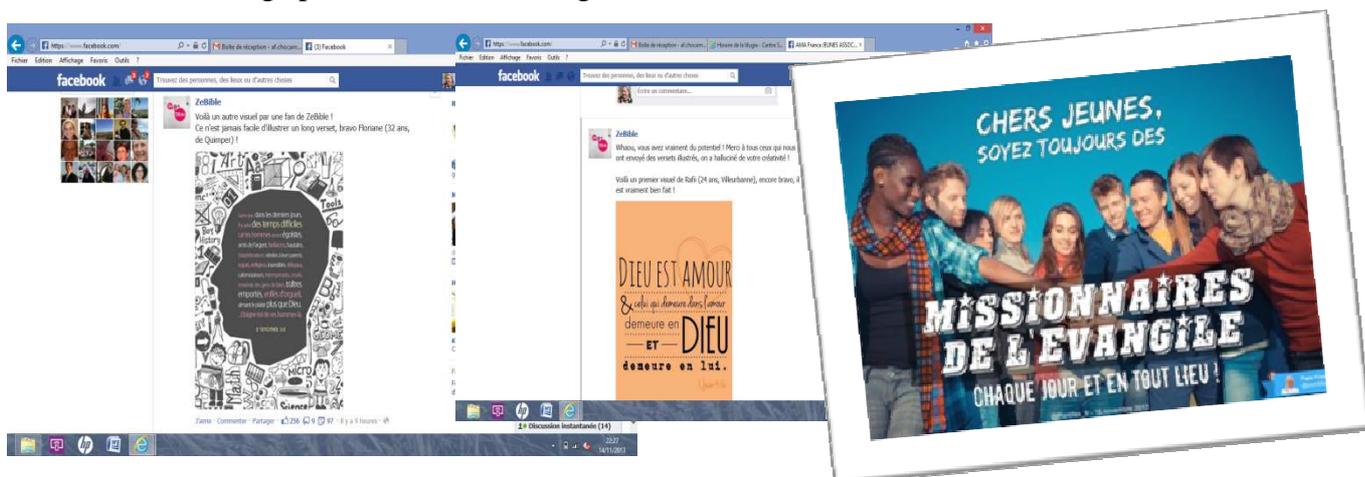
La présentation des illustrations<sup>159</sup> répond, pour Ségolaine MOOG, au même principe entre la ZeBible papier et la page « FB c'est-à-dire une image et un texte : l'image n'est pas forcément l'illustration du texte, il y a une sorte de binôme qui est fait entre le visuel et le texte, et qui s'enrichit l'un l'autre. »<sup>160</sup>



<sup>159</sup> Le site ZeBible.com propose depuis mars une nouvelle rubrique « ZeVerset » qui ouvre une page FB où toutes les illustrations sont disponibles. C'est un nouveau moyen utile pour les retrouver plus rapidement.

La page FB offre des réflexions sur des thèmes autour des grandes questions humaines : la liberté, la responsabilité, la justice, ou autour de thèmes issus du monde des jeunes : la musique, par exemple, ou enfin à partir de citations entrées dans le langage courant et issues de la Bible. A chaque fois, les liens vers la Parole de Dieu, les partages et les commentaires sont suscités et enrichissent la publication. Ségolaine MOOG affirme qu'« il n'y a pas de modération, on enlève uniquement les inepties. Tout le reste, on laisse. Et il y en a très peu. On repère tout de suite, dans les commentaires, l'Eglise d'appartenance. On sait très très bien quand c'est des cathos, des évangéliques... [...] C'est là que la communauté, une micro communauté virtuelle de jeunes lecteurs de la Bible existe.»<sup>161</sup>

Les jeunes sont invités à créer, à s'engager d'une certaine manière quand ils réagissent ou répondent à des concours d'illustration du verset biblique de leur choix. Ils se lancent alors eux-mêmes dans l'annonce, ils mettent la Parole de Dieu en image et montrent sa résonance dans leurs vies. Ils répondent à l'invitation du Pape François, dans un tweet le 15 novembre 2013, mis en image par « Pontifex en images » :



En effet, ZeBible n'est pas la seule page FB dans cette dynamique de communication. Elle offre, avec d'autres, une force visuelle à la Parole de Dieu, aux paroles du Pape François... à la Bonne Nouvelle sur internet ! C'est sans doute que cette « technique » fonctionne et permet cette popularité visible dans la diffusion, sans doute aussi signe de l'adhésion.





Autre point très audacieux, l'internaute se voit aussi proposer, devant son écran d'ordinateur, de sortir de l'urgence de l'immédiateté et de l'instantanéité suscitée par internet pour prendre du temps : « 2 minutes pour réfléchir » titre cette image.

Nous ne sommes pas en mesure de savoir le temps d'arrêt que cela suscite chez l'internaute. Cependant cela répond bien à une observation de Jean-Marie PETITCLERC : « Les jeunes d'aujourd'hui vivent essentiellement l'expérience de la temporalité dans l'instant. Vivant à l'ère de l'instantané, l'adolescent ne sait plus attendre. Il s'installe souvent dans le registre du « tout, tout de suite ». »<sup>162</sup> Et il poursuit en s'inquiétant : « Les adultes, supposés initier les adolescents à l'apprentissage de la durée, s'alignent de plus en plus sur la façon de vivre des adolescents »<sup>163</sup>, soulignant par là l'immédiateté d'internet, c'est-à-dire le refus ou la perte d'intermédiaires.

Depuis le lancement de la websérie, FB s'est vu concentré sur la promotion de ce nouveau support et sur l'aide à la relecture active, épisode après épisode. Ainsi c'est dans la partie suivante que je me servirai des captures d'écran en lien avec 2DAY.

A noter que la page FB « ZeBible » s'est enrichie d'un FB très proche mais distinct titré « 2DAY ».



La page FB 2DAY compte beaucoup moins d'« adhérents » qui ont cliqué sur « j'aime », le 19 mars 2013 : 29 913 « j'aime » pour ZeBible et 1 703 pour la page FB « 2DAY » mais elle est bien plus récente. Elle a la particularité de proposer tous les épisodes de 2DAY/2NIGHT

<sup>162</sup> Jean-Marie PETITCLERC, *Dire Dieu aux jeunes*, Ed. Salvator, Paris, 2008, p. 59.

<sup>163</sup> *Ibid.*, p.61.

et d'être riche en commentaires. Cependant elle renvoie, elle-même, à la page FB ZeBible : il doit y avoir une astuce... ou simplement la volonté de centraliser leur force de développement sur la page FB ZeBible.



Nous retrouvons cette même « centralisation » de l'information sur la page FB ZeBible à partir du tweeter de ZeBible. Il y a un tweet par jour qui renvoie toujours sur la page FB (lien qui apparait en rose fuchsia – couleur choisie – sur le tweet).

### 2.1.5 Description de la websérie 2DAY

La richesse de cette année 2014 est, pour ZeBible, le lancement de la première saison de la websérie. Six ou douze épisodes, selon que l'on associe ou sépare 2DAY à 2NIGHT, ont été conçus en même temps. Ils sont séparés sur YouTube laissant le choix libre et responsable à l'internaute de passer de 2DAY à 2NIGHT à chaque épisode. Ils sont particulièrement bien suivis mais avec des différences de succès selon les épisodes. Je me propose de décrire en détail les trailers – bande annonce – et l'épisode 1, puis d'avoir une vue d'ensemble sur les autres épisodes.

Deux trailers sont à la disposition du public. Le premier<sup>164</sup> dure 1 minutes 18.

Au premier plan, dans une rue, nous découvrons notre héros : Quentin, 18 ans, qui se présente comme ayant « une vie super ». A 8 secondes, une femme de couleur passe en contre sens, ils échangent un regard, Quentin fait une expression du visage de dégoût, sans que nous puissions comprendre pourquoi... C'est la même attitude que celle décrite dans « l'autre expérience » vis-à-vis des adultes. Après s'être momentanément arrêté, il reprend sa présentation : « j'arrive à avoir tout ce que je veux dans la vie, la vérité, c'est que ça n'a pas toujours été simple pour moi à l'école... »

A la 16<sup>ème</sup> seconde, on comprend mieux son « souci », il explique : « ... Depuis la rentrée, il m'arrive un truc de « ouf », je revis chaque jour de la semaine deux fois. »

Au 2<sup>ème</sup> plan, nous voici à l'école, on imagine le hall du lycée, on entend des rires à distance, car à ce moment là, on comprend que Quentin est tombé et qu'il se retrouve ventre à terre. On ne sait ni comment il est tombé ni comment il s'est relevé. A la 22<sup>ème</sup> seconde, juste après un gros plan sur son visage, il est debout et reprend la parole : « J'ai la chance de pouvoir changer tout ce qui était nul dans ma 1<sup>ère</sup> journée puisque je la recommence une seconde fois. » De la 26<sup>ème</sup> seconde à la 38<sup>ème</sup>, c'est-à-dire pendant douze secondes, nous assistons avec de beaux effets d'accélération/décélération, de musique et de lumière à la seconde entrée de Quentin au lycée, il refait son lacet à la 35<sup>ème</sup> seconde – ce qui lui évite de tomber !

Arrive le 3<sup>ème</sup> plan, toujours dans l'entrée du lycée, c'est autour des sujets d'espagnol que Quentin est sollicité. Le bruit nous fait comprendre qu'il vend, à deux reprises, les sujets pour 50€. Cette vente des sujets d'examen n'est pas reprise dans une éventuelle deuxième journée dans le trailer : le sera-t-elle dans la websérie ?

A la 47<sup>ème</sup> seconde, il entre au lycée ; notre curiosité est avivée par son monologue, est-ce à nous qu'il s'adresse lorsqu'il dit : « Vivre deux fois le même jour, ça aide vachement avec les filles ; aucune ne me résiste... » ?

C'est au jardin public que le 4<sup>ème</sup> plan est tourné. Quentin est assis à l'extrémité d'un banc et des effets « techniques » font se succéder des filles à ses côtés. Au total elles sont cinq filles en trois secondes ! Et nous voilà revenu au lycée pour entendre Quentin nous dire la fin de la phrase précédente : « sauf une ». Il propose alors à une fille Manon d'aller au Quick. Elle est tout sourire, puis un bruitage, un regard de travers, et des rires moqueurs avec son amie qui suggère qu'elle refuse...

---

<sup>164</sup>[http://www.youtube.com/watch?v=3Y2\\_40psQU4](http://www.youtube.com/watch?v=3Y2_40psQU4) consulté le 07/01/2014.

Le 5<sup>ème</sup> plan enchaîne immédiatement avec un homme plus âgé qui sort de son bureau avec une peluche, sans doute une mascotte à 1min 04. Il a un regard très dur. Qui est-ce ? Quelle est le lien avec cette façon que Quentin a de revivre sa journée ? On retrouve alors les mêmes jeux de lumière qu'à la 28<sup>ème</sup> seconde, lorsque Quentin reste debout sans tomber à cause de son lacet.

A 1min 06, c'est la fin des images filmées, un fond rouge s'affiche, avec d'abord les éclairages rapidesvus à la 28<sup>ème</sup>seconde et à 1min04, puis le logo 2DAY, et une voix dit, sur fond musical jeune et dynamique : « Si toi aussi tu veux vivre deux fois chaque jour, abonne-toi à la chaine YouTube de 2DAY ». A ce moment uniquement, on comprend une phrase de la musique « Tout est possible avec toi... ». Qui est ce TOI ? Si le jeune a fait « l'autre expérience », s'il a choisi Eastone, et écouté avec attention... alors, dans ces conditions réunies, il reconnaît la chanson : 24h le temps du changement.



En même temps que la bande annonce, la page FB ZeBible lance une course aux « likes » : « 500 likes et on vous dévoile l'affiche officielle de 2DAY. C'est parti ! »

Puis FBZeBible invite à suivre et à « liker »FB de 2DAY



sur lequel il présente les personnages de la série :

Nous sommes le 7 janvier 2014, on semble devoir attendre le prénom de la fille... Est-ce que c'est un procédé pour susciter l'envie ? Est-ce qu'ils pensaient avoir plus vite des « likes » ? On propose aux jeunes de dire ce qu'ils feraient s'ils revivaient leur journée... La page FB est active pour provoquer, pour exciter, pour créer l'envie de voir enfin la websérie sortir !



Le deuxième trailer<sup>165</sup> dure 54 secondes. Il a été infiniment moins suivi : à la date du 21 mars 2014 : le premier a été vu 33 331 fois alors que celui-ci l'a été seulement 2 741 fois. Il est beaucoup moins dynamique. En ayant regardé l'autre trailer et les présentations des personnages sur FB, on comprend que c'est Alex qui parle pour présenter les « aventures de son frère Quentin. » Le logo ZeBibleest présent dès le début. A la 10<sup>ème</sup> seconde, on retrouve la scène - en accéléré- de la chute dans le hall à cause du lacet, la voix du frère dit : « Revivre une même journée, tu pourrais effacer tout ce qui ne t'a pas satisfait la veille ; tu pourrais revivre deux fois le cours de Monsieur ... »

Un plan étonnant arrive à la 20<sup>ème</sup> seconde : Quentin est couché dans son lit et il dit, ou plutôt même il crie : « Mais s'il y a un Dieu qui existe, il doit me détester pour laisser faire ça. » Cette parole est difficilement compréhensible dans la colère du héros mais elle nous met la puce à l'oreille et mentionne Dieu. Nous la retrouverons dans le troisième épisode.

Au 4<sup>ème</sup> plan, à la 23<sup>ème</sup> seconde : Alex reprend son discours introductif, sur le fond de la terre vue du ciel : « Jusqu'à ce qu'un jour... ». La terre tourne, des rayons lumineux viennent du soleil qui tourne autour de la terre, avec un bruit de rapidité qui offre du suspense.

Au 5<sup>ème</sup> plan, à la 25<sup>ème</sup> seconde : les deux frères (dans les mêmes habits que les photos sur FB) sont assis côte à côte au lycée, Quentin dit à Alex : « Tu te souviens quand je t'ai dit que je revivais deux fois chaque jour... » Alex répond : « Au début je le croyais pas, mais... j'ai changé d'avis. » Les images sont encore celles de la chute du lacet, des rayons rouges tournoyants comme dans l'autre trailer... Puis une succession d'images qui suggèrent d'autres épisodes. En effet, après avoir vu les six épisodes de 2DAY, on voit : le match de hand-ball, le braqueur avec son fusil, la banquière qui s'imagine enceinte, le combat contre la mort... Alex commente : « Et tout ce que tu as trouvé à faire avec ton pouvoir, c'est de sortir avec des filles. [...] Tu pourrais changer le monde, si seulement, tu assumais ce qui t'arrive. » Quentin est en colère, il montre sa rage avec ses dents serrées : « Lâche-moi, je m'en sers comme je veux. »

Les rayons rouges qui tournoient reviennent à la 41<sup>ème</sup> seconde et Quentin crie : « C'est à moi que l'univers a fait ce don, pas à toi. » Image noire à la 43<sup>ème</sup> seconde puis l'internaute reçoit cette invitation orale « Retrouvez les aventures de mon frère Quentin » et écrite : « Et si vous viviez chaque jour deux fois ? » puis le mot : « prochainement » comme au cinéma !

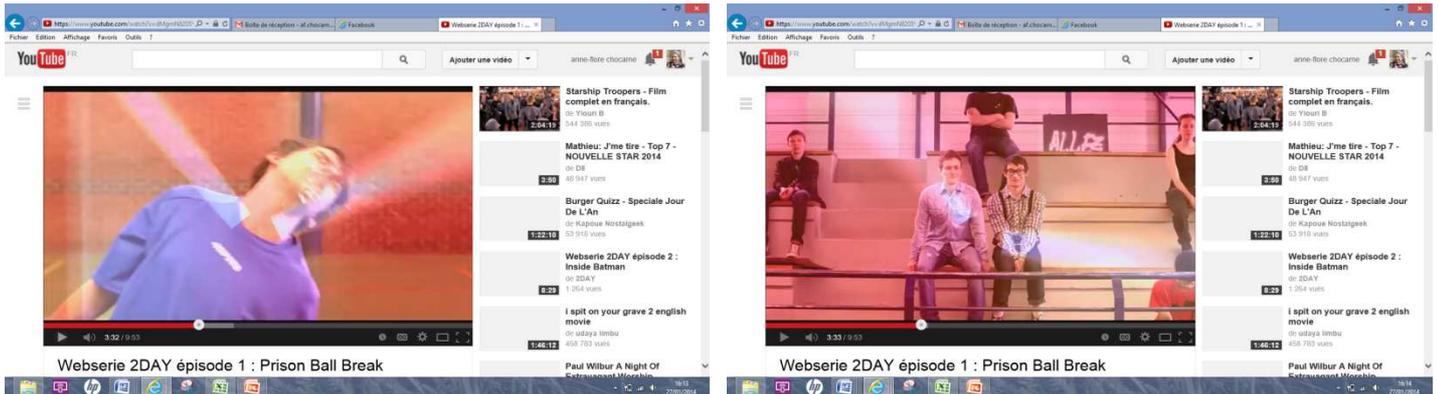
<sup>165</sup><http://www.youtube.com/watch?v=lj2-fzT3L64> consulté le 07/0



L'épisode 1 a été lancé sur internet via YouTube le samedi 18 janvier 2014.

La partie 2DAY, sous le titre : « Prison Ball Break », dure 9 minutes 53, tandis que 2NIGHT dure 3 minutes 01. Au 21 mars 2014, 2DAY 1 a été vu 33 940 fois.

Ce serait à confirmer mais étant donné que son début reprend exactement le trailer de 1 minute 18, est-ce pour cela que la bande annonce a été vue 33 331 fois ? N'aurait-il été vu que par 609 personnes ? Je ne sais pas.



A la fin de 2NIGHT, apparaissent les soutiens et les partenaires de cette aventure de la websérie.

Dans cet épisode, nous sommes au lycée où se joue un match. Les « effets spéciaux » vont nous aider à distinguer dans 2DAY le passage de la journée A à la journée B.

Ici, dans la journée A, le lycée Lafayette perd le match de Balle aux prisonniers alors que dans la journée B, Quentin va intervenir et faire gagner le lycée, mais il le fait d'abord pour « se taper une fille avec (ses) incroyables capacités » comme il le dit à Alex à la 4<sup>ème</sup> minute 10.

Un autre élément va nous aider à comprendre les journées A et B : Alex demande à Quentin, très régulièrement, dans tous les épisodes, quel jour sommes-nous ?

Alex est le frère « bouche d'or », il vient questionner son frère au pouvoir mystérieux pour l'amener, et nous avec, à réfléchir. Il dit, par exemple, à 5min03: « tout ce que tu fais la 1<sup>ère</sup> journée n'a aucune conséquence sur la 2<sup>ème</sup> ? » Quentin répond oui, mais alors Alex s'interroge scientifiquement, à deux reprises dans cet épisode (à 5min 08 et à 5min 38). Puis, sans doute, comme incarnant la voix de la Sagesse, il fait réfléchir son frère : « Et tout ce que tu as trouvé à faire avec ton pouvoir c'est de sortir avec des filles, c'est tout ? » (5min12)

Alex se défend, on retrouve ici du contenu et des images du 2<sup>ème</sup> trailer: « Lâche-moi, je m'en sers comme je veux. C'est à moi que l'univers a fait ce don, pas à toi ! » L'insistance et le ton violent de Quentin viennent souligner et amplifier son caractère égocentrique.

A 6minutes 03, Alex dit : « Quentin tu pourrais changer le monde, si seulement, tu assumais ce qui t'arrive ». Ici, l'Evangile n'est pas nommé mais l'expression « changer le monde » pourrait y faire référence implicitement : « Changez de comportement et croyez la Bonne Nouvelle » Mc 1,15 (ZeBible p.1734). Est-ce que les jeunes pensent à ce que nous demande Jésus en entendant cette phrase ? Est-ce que le scénario a l'intention, avec Jésus, de nous proposer un possible changement intérieur qui bouleverse l'extérieur ?

Quentin, lui, est toujours dans l'immédiateté et dans l'intérêt de son propre ego : il veut gagner le match pour « gagner » une fille. Il l'affirme en disant, à 6min59: « J'ai laissé passer quelque chose parce que je pensais que ça me rapprocherait de Manon ; résultat : il manque un joueur... Si on ne les bat pas, Manon ne me verra pas comme le SAUVEUR de l'équipe... ». Ici, le mot est explicite : « sauveur » – dans le but de Quentin pour gagner – et peut-être implicitement aussi en référence à l'Evangile : l'ange dit à Joseph « tu l'appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés » Mt 1, 21 (ZeBible p.1675).

Avec Quentin et Manon, nous sommes au cœur de la période adolescente où la place des relations amoureuses est très importante. C'est l'âge des grandes questions, de l'influence des amitiés qui construisent, et détruisent parfois aussi, l'identité de notre héros et avec lui des lycéens en général. Heureusement qu'Alex met un peu d'humour pour permettre de prendre distance dans ce qui est constitutif. Il dit, à 8min 47 : « Quentin est amoureux... C'est incroyable : Y aurait-il un CŒUR là dedans ? » Puis à 8min 55: « Ce n'est pas un hasard si tu m'as confié ton secret [...] Ma MISSION est de te conseiller dans la tâche qui est la tienne. » Quentin, lui est loin de cette réflexion et ne comprend absolument pas ; il proteste : « quelle mission ? » Mais Alex poursuit, et n'en démord pas tout au long des épisodes : « celle de rendre ce monde meilleur ! J'ai réfléchi : Il y a tellement de choses qu'on pourrait faire avec tes aptitudes... » Alex semble vouloir tout expliquer mais en même temps il perçoit l'enjeu.

Des interviews de jeunes pourraient compléter cette description mais à la lecture des commentaires sur FB et sur YouTube, nous pouvons dire qu'ils se laissent « happer » par le film, ils en redemandent, ils ne rejettent pas le message qui arrive très progressivement par expérience et réflexion, mais on peut regretter de ne pas savoir ce qu'ils en saisissent spirituellement.

Pour nous les adultes, qui n'avons pas les mêmes références que le monde des jeunes, il est beaucoup plus difficile d'accrocher. Nous devons dépasser ce qui nous paraît à première

vue choquant ou moralisant pour aboutir à un juste questionnement et trouver le sens profond de ces rencontres.

Les publications sur FB, dans la semaine qui a suivi la sortie de l'épisode, nous ont entraînés bien au-delà de ce jeu de balle aux prisonniers et de cette course garçon-fille.



L'épisode 2NIGHT était en lien direct avec cette incitation à utiliser différemment les dons reçus. Dans 2DAY, Quentin découvre son « pouvoir », il découvre son « talent », si nous prenons le vocabulaire de l'Évangile, que FB nous suggèrera lui-même, dans l'Évangile selon Saint Matthieu au chapitre 25, les versets 14 à 30. Ceux-ci sont publiés intégralement sur FB à la suite du lien sur lequel l'internaute doit cliquer s'il veut savoir comment « pouvoir et responsabilité vont ensemble ».



Revenons aux détails de l'épisode de 2NIGHT pour faire connaissance d'« un personnage loufoque, JB, parodie du prophète Jean-Baptiste, [qui] questionne le protagoniste

[Quentin] sur les choix qu'il a faits au cours de sa journée »<sup>166</sup> selon la présentation d'Agnès CHARETON, journaliste à *Panorama*.

Tout d'abord, Quentin est dans son lit, c'est la nuit. Puis il se lève, il est debout, seul, comme un rêve sur fond bleu ciel, dans un grand vide. Lorsque des bruits se font entendre, Quentin demande : « y'a quelqu'un ? » Une voix lointaine répond : « Ça dépend d'où on regarde ! », réponse énigmatique, qui s'éclaire quand nous voyons arriver un âne. Celui-ci nomme « Quentin » à sa plus grande surprise. Il se demande explicitement s'il rêve, ce qui le fait comprendre au spectateur s'il n'avait pas encore compris !

L'âne se nomme « JB » et se présente : « Je suis là pour t'accompagner. On va avancer ensemble, on va rêver ensemble, on va devenir inséparables, on va faire des trucs hyper chouette et ça va être trop bien ». Nous remarquons qu'il y a un glissement entre « t'accompagner » et « on va... » : « On » peut supposer que JB parle d'abord à Quentin mais aussi à nous qui rentrons peu à peu dans la réflexion proposée.

Un dialogue s'instaure :

- JB : « Tu as besoin de quelqu'un maintenant que tu vis deux fois chaque jour »
- Q : « Tu sais pourquoi je vis deux fois chaque jour ? »
- JB : « Non, par contre ce que je sais : A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera plus. »

L'âne JB colle alors un post-it sur le front de Quentin avec la phrase qu'il vient de lui citer, en disant : « Ca, c'est pour que tu t'en souviennes ! » La référence biblique apparaît en complément sur le post-it, neuf secondes après. Puis, six secondes après, il y a un focus sur le post-it d'abord sans la référence biblique puis avec : il s'agit d'un verset de l'Evangile selon saint Luc, chapitre 12, verset 48.

L'épisode 2NIGHT s'achève avec le chant du générique dont nous avons déjà parlé et qui reprend la clé du pouvoir extraordinaire de Quentin de vivre deux fois chaque journée : « Nouvelle journée, nouveau départ, en 24 heures, Tout est possible avec moi. Nouvelle journée, nouveau départ, en 24 heures, Tout est possible à celui qui croit. »



L'ensemble des épisodes est en ligne sur le site [www.webserie-2day.com](http://www.webserie-2day.com).

Essayons maintenant d'avoir une vue globale des six épisodes.

<sup>166</sup> Agnès CHARETON, « Le goût de la Bible en six vidéos sur le web » dans *Panorama*, février 2014, N°505, p.51.

Episode Titre	Résumé de l'histoire	Phrase biblique clé de 2NIGHT	Points particuliers à décrire
1 « Prison Ball Break »	Quentin découvre son pouvoir de vivre deux fois la même journée. Ce lycéen va l'utiliser pour gagner un match afin de séduire Manon.	« A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera plus. » Lc 12, 48	- Evangile des talents Mt25, 14-30 - « Changez de comportement et croyez la Bonne Nouvelle » Mc 1,15
2 « Inside Batman »	Quentin utilise son pouvoir pour détourner le braquage d'une banque, cependant, en même temps, il fait une mauvaise blague à son frère : il lui fait croire qu'on est jour A... Cela tournera mal pour Alex.		FB nous met en lien avec l'histoire de Joseph : Gn 37, 1-36 son rêve et Gn 41, 37-46 Joseph devient ministre du Pharaon
3 « Maintenant c'est le changement »	En période de rentrée des classes, Quentin se présente comme délégué. Le jour A, il échoue ; le jour B, il travaille son apparence et gagne.	« Ce qui visible est provisoire mais ce qui est invisible dure toujours. » 2Co 4,18	  <p>Sur FB, dans la semaine suivant l'épisode : le 4/02 et 6/02</p> <p>- La professeur d'anglais est très présente dans les épisodes, surtout dans celui-ci, avec un accent déplorable... Doit-on y voir un lien avec « Ze » /the de ZeBible ?</p>

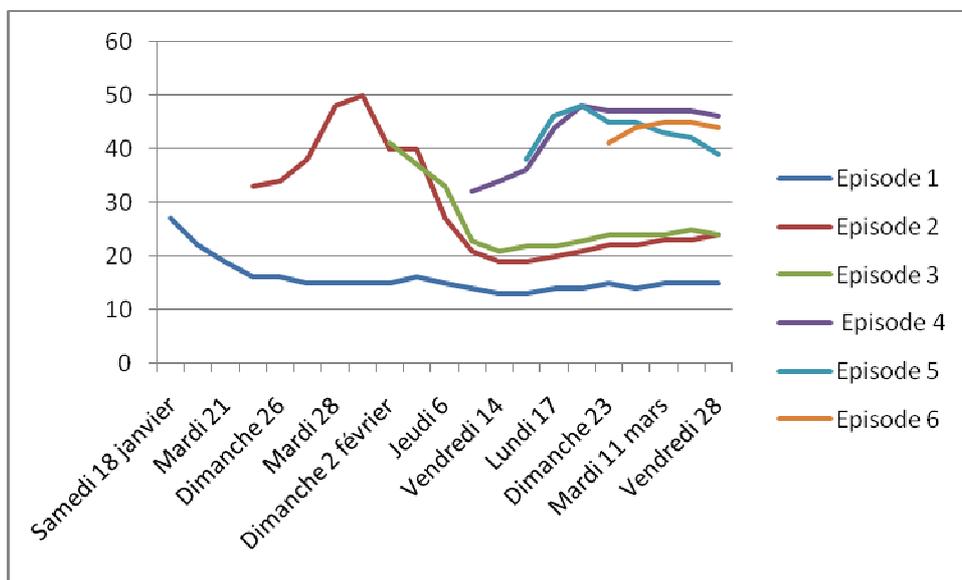
<p>4 « Sexe, mensonges et conséquences »</p>	<p>Pour le grand bal de printemps du lycée, Quentin doit trouver une partenaire, il pense à Manon mais l'histoire s'entremêle avec « Sexe, mensonges et conséquences » comme dit le titre de l'épisode. La banquière se dit enceinte... Et JB de proposer sa réflexion : « C'est parce que tu veux sortir avec Manon que tu couches avec Sophie, c'est logique... hein ! »</p>	<p>« Qui aime ne fait rien de honteux, n'est pas égoïste, ne s'irrite pas et n'éprouve pas de rancune. » 1Co 13,5</p>	<p>- FB propose une réflexion autour du mot AMOUR, cité 136 fois dans la Bible. - J'y vois aussi une réflexion autour de devenir adulte, de prendre ses responsabilités... - Le judaïsme est mentionné : Sophie dit à Quentin qu'il va devoir se convertir et fait un geste qui fait comprendre qu'elle parle de la circoncision.</p>
<p>5 « French prom »</p>	<p>Au soir du bal, les lycéens doivent élire la reine et le roi parmi les candidats. Quentin et Manon vont finalement renoncer à leurs couronnes respectives. Quentin dit que c'est parce que « ce titre ne [l]'intéresse pas ». Ils vont alors pouvoir se retrouver en vérité. Ce que commente JB : « Tu as l'air fier... » [...] Quentin répond : « c'est bien d'être soi même », JB : « Tu n'as pas pensé à toi d'abord, tu as pensé à elle »</p>	<p>« Si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur. » Marc 10,43</p>	<p>- Réflexion autour de l'authenticité sur FB</p>  <p>- Verset illustré sur la patience</p>  <p>- Sur FB, autre verset illustré : « Que ce ne soit pas toi, mais quelqu'un qui fasse ton éloge » Prov 27,2</p>

<p>6 « Quentin VS Death »</p>	<p>Quentin veut sauver Manon. Il combat avec la mort. Il lutte avec un personnage mystérieux qui se nomme AOD « Angel of death ». Il réussit à sauver Alex et Manon mais au prix de devoir renoncer à sa copine. La nuit, JB félicite Quentin de n'avoir pas pensé à lui, et d'avoir « fait un pas : le pouvoir implique des responsabilités. »</p>	<p>« A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera plus. » Lc 12, 48</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La réflexion tourne autour de la mort, du ciel, de l'éternité...</li> <li>- « AOD » dit qu'elle n'a pas eu tant de mal à tuer depuis 2000 ans : allusion implicite à Jésus-Christ.</li> <li>- A la différence des autres épisodes, c'est Quentin qui colle le post-it sur l'âne JB</li> <li>- Reprise de la même sentence biblique que dans l'épisode 1</li> </ul>  <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sur FB, accompagnant le questionnement « face à la mort », des versets illustrés : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Jn 15,13 « Conduisez-vous comme des gens libres, cependant, n'utilisez pas votre liberté comme un voile pour couvrir le mal, mais agissez en serveurs de Dieu. » 1 Pi 2,16</li> </ul>
-----------------------------------	---	--	--



La page FB mentionne régulièrement le lien entre 2DAY et 2NIGHT invitant à ne pas « oublier » de passer de l'un à l'autre « pour aller plus loin dans l'aventure ».

J'ai régulièrement noté le nombre de vues pour chacun des épisodes, le pourcentage de ceux qui ont regardé 2NIGHT à la suite de 2DAY montre le besoin de sans cesse inciter l'internaute.



Graphique<sup>167</sup> présentant en % le nombre de vues de 2NIGHT par rapport à 2DAY entre le samedi 18 janvier et le vendredi 28 mars 2014.

Plusieurs observations sont possibles à partir de ce graphique. Il y a un nombre relativement constant de personnes qui regardent, lors de sa sortie, l'épisode 2NIGHT à la suite de 2DAY, entre 30 et 40%. Ensuite, ces courbes se répartissent en deux groupes. Les épisodes 1, 2 et 3 montrent un déclin plus ou moins rapide du pourcentage de 2NIGHT sur 2DAY pour se stabiliser entre 15 et 25%. L'épisode 4 marque le changement, entraînant avec lui les internautes qui regardent avec plus d'assiduité le 2NIGHT qui suit le 2DAY.

En effet, sans voir 2NIGHT, on passe à côté du verset biblique, pourrait-on aller jusqu'à dire qu'on passe à côté de la morale de l'histoire ? Pourtant dans l'article de Panorama, à l'occasion du lancement de la websérie, Elisabeth TERREIN, responsable des relations publiques de ZeBible, affirme que « la difficulté était d'arriver à proposer aux jeunes le verset biblique sans qu'il apparaisse dogmatique ou moralisateur. Nous voulons laisser une grande liberté à l'internaute, lui donner accès au texte et laisser la Parole de Dieu faire son chemin. »<sup>168</sup>

<sup>167</sup> D'autres statistiques et graphiques sont disponibles en Annexe 2 p, 161-163.

<sup>168</sup> A. CHARETON, op.cit., p.51.

Pourrait-on conclure que le but de la websérie est double ? « Jouer la carte des réseaux sociaux pour promouvoir la Bible »<sup>169</sup> puisque tous les épisodes – et même l’autre expérience – amènent le jeune à se connecter à la page FB, continuellement mise à jour, pour « liker » et « partager » avec ses amis. Et deuxièmement, « il s’agit surtout de « mettre en appétit » des jeunes qui, spontanément, « ne mettraient pas 30 € dans un gros pavé qui s’appelle la Bible, même si ce pavé leur est destiné », constate Elisabeth TERRIEN. »<sup>170</sup>

## 2.2 Analyse de la pratique pastorale : ZeBible

Nous voilà prêts à confronter l’étude sur la communication en linguistique et en théologie avec la description rigoureuse que nous venons de faire sur la pratique pastorale de ZeBible, pratique riche de multiples facettes de propositions qui viennent s’enrichir les unes les autres.

A la suite de M. SERRES et de J.M. BESNIER, les trois auteurs de l’étude du langage en catéchèse : J. RATZINGER, O. DUBUISSON et E. SALOBIR ont montré que les moyens de communication ne sont pas neutres et que selon le langage utilisé, le résultat est modifié. Nous allons passer la pratique pastorale que nous avons retenue, au crible de sept questions issues de notre réflexion précédente. L’analyse en détail des différents points d’attention sur le langage employé ne manquera pas de nous aider en pastorale.

Joseph RATZINGER nous a montré l’importance d’articuler connaissance et expérience. Nous pouvons donc nous demander si la pratique pastorale de ZeBible offre un assemblage de contenu théologique qui fasse tendre le jeune à rencontrer, dans son quotidien, le Christ ressuscité. Nous allons séparer la question en deux pour affiner nos réponses :

1. Est-ce que le contenu de la foi est gardé dans son intégrité dans les présentations de ZeBible ?
2. Est-ce que ZeBible permet de faire l’expérience d’une rencontre personnelle avec le Christ ?

---

<sup>169</sup> A. CHARETON, op.cit., p.51.

<sup>170</sup> *ibid.*, p.51.

Odile DUBUISSON a décrit trois niveaux de langage, chacun étant particulier et chacun étant nécessaire à l'acte catéchétique. Il est donc intéressant de se demander si, dans ZeBible, nous sommes en mesure de trouver ces trois niveaux de langage.

Au niveau factuel, catéchète et catéchisé sont extérieurs à la Révélation. Nous nous demanderons donc :

3. En quoi ce langage, support d'informations qui ne supposent pas la foi, amorce-t-il une annonce du Christ dans ZeBible ?

O. DUBUISSON nomme le niveau principiel comme permettant la catéchèse d'exploration de la TraditioFidei. Elle rappelle aussi la dimension éthique de ce langage séparant les idées et les faits en « conformes » et « non conformes » à l'idée développée. Nous chercherons donc à observer :

4. Sous quelles formes l'ouverture à la TraditioFidei est-elle présentée dans ZeBible ?

Notre attention a été retenue par le niveau existentiel qui permet de rendre compte des relations. Nous nous demanderons donc :

5. Comment la proposition numérique de ZeBible conduit-elle l'internaute à des rencontres présencielles ?

Eric SALOBIR a décrit l'autorité de fait comme l'autorité horizontale qu'apportent la popularité et l'adhésion sur internet.

6. En quoi ZeBible va-t-il se servir de cette dimension horizontale, de pairs à pairs, pour accrocher voire séduire son jeune public ?

Il a aussi souligné la nécessité d'une recherche d'autorité de droit, faisant appel à la sainte Tradition, la sainte Ecriture et le Magistère de l'Eglise. Nous chercherons donc à discerner :

7. Sous quelles formes fait-on appel à l'Eglise, au sens large, dans ZeBible ?

Pour simple rappel, la pratique pastorale de ZeBible est riche de plusieurs propositions, dans l'ordre de la description : la ZeBible dans sa version papier, du site ZeBible.com, du site l'autre expérience.com, de la page FB de ZeBible, et de la websérie 2DAY.

### 2.2.1 Question 1 : intégrité du contenu de la foi

Afin de répondre de manière la plus ajustée possible à la question, arrêtons-nous un instant pour définir le « contenu de la foi ». Henri BOURGEOIS offre, dans la revue *Catéchèse*, une définition longue et précise :

« Le contenu de la foi est un ensemble complexe constitué de plusieurs éléments. Si l'on essaie de distinguer ses composantes, on repère :

- **des événements** : ceux dont témoignent les évangiles, les épîtres ou les Actes, l'Ancien Testament, et aussi certains événements de l'histoire passée de l'Eglise qui ont marqué la foi et sa tradition (par exemple, les débats christologiques des premiers siècles, la Réforme, l'impact des mutations culturelles de l'âge moderne et contemporaine).
- **des actes** : la confession de foi baptismale ou eucharistique, les sacrements, l'expression de la foi dans l'ordre moral (avec ses exigences, ses variations, ses difficultés), les témoignages effectifs de l'espérance chrétienne (courage apostolique, pauvreté en vue du Royaume, vie religieuse, etc.).
- **des interprétations** : les événements que désigne la foi et les actes auxquels elle se réfère, demandent à être compris, assimilés, selon les situations historiques et culturelles. Ces interprétations, qui ont des degrés variables de force (les « définitions » dogmatiques ne sont pas du même ordre que les analyses de théologiens ou les propositions des catéchistes), font aussi partie du contenu de la foi.
- **des énoncés** : le contenu de la foi se formule en paroles diverses dont certaines font partie du contenu de la foi, ici encore à des degrés divers (paroles bibliques, paroles traditionnelles, formules nouvelles, cherchant à exprimer pour aujourd'hui la foi chrétienne). Ajoutons que ces énoncés ont des fonctions variables : symbolique de la prière, témoignage apostolique, détermination rituelle des sacrements et de leur sens, formulation de la foi, interprétations théologiques, etc. »<sup>171</sup>

François MOOG complète cette définition, dans la conclusion des actes du colloque de l'ISPC en 2011. Il précise : « Le contenu de la Révélation réside dans l'unité des paroles adressées par Dieu et des actes posés par Lui dans l'histoire, le contenu de la foi est unité d'un message et d'un ensemble de pratiques, en tant qu'il est unité de la *fides qua* et de la *fides quae*. Cette unité du contenu de la foi est monnayée en catéchèse par l'articulation vitale entre enseignement doctrinal et vie de foi. »<sup>172</sup>

Ainsi, la catéchèse cherchant à mettre en place le lien « vital », nous allons nous intéresser au contenu de la foi dans sa *fides quae* c'est-à-dire à la foi professée de manière objective, par l'Eglise en vertu de la Révélation dont elle naît, comme je le développais précédemment<sup>173</sup>.

Nous voici prêts à répondre à la question : Est-ce que le contenu de la foi est gardé dans son intégrité dans les présentations de ZeBible ?

<sup>171</sup> Henri BOURGEOIS, « Foi et contenu : Approches théologiques », dans *Catéchèse*, N°66, janvier 1977, p.58.

<sup>172</sup> François MOOG, « Le contenu de la foi et les contenus de la catéchèse », dans *La catéchèse et le contenu de la foi*, coll. Théologie à l'Université, N°22, Paris, DDB, 2011, p.164.

<sup>173</sup> En 1.3.1, Le langage en catéchèse avec J. RATZINGER.

### 1. Dans sa version papier

La ZeBible offre le texte intégral de la Bible c'est-à-dire de l'Écriture Sainte dans ce qu'elle a de place privilégiée comme porteuse de la Révélation. Le choix du français courant est reconnu par l'Église Catholique, comme aime à le souligner Ségolaine MOOG. L'Alliance Biblique Française est très impliquée dans ce projet.

Ici, il nous faut rappeler, en citant *Dei Verbum* que : « les livres de l'Écriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu pour notre salut a voulu voir consignée dans les Lettres sacrées. C'est pourquoi « toute écriture inspirée de Dieu est utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu se trouve accompli, équipé, pour toute œuvre bonne » (2Tm 3,16-17 grec). »<sup>174</sup>

Ce passage a une notice dans ZeBible dont le titre est : « Familier de la Bible » et qui décrit :

« Timothée a eu la charge d'une ou de plusieurs communautés. C'est une grande responsabilité. Comment y arriver ? Les Écritures, qu'il a étudiées depuis l'enfance pourront l'aider. Plus qu'un livre de recettes, il y trouvera force et sagesse. »<sup>175</sup>

### 2. Sur le site ZeBible.com

Cet espace numérique n'a sans doute pas vocation à offrir le contenu de la foi en tant que tel. Il ne permet pas d'accéder à la Parole de Dieu en tant que telle – sauf si on passe par le site Bibli'O qui permet de télécharger 155 pages d'extraits de la ZeBible papier et de l'acheter.

### 3. Sur le site l'autre expérience.com

L'unique parole biblique de ce site interactif est : « Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime. » Esaïe 43,4. Et encore, j'oserais dire que cette parole est « détournée » : elle ne présente pas l'amour de Dieu mais elle est utilisée comme message d'amour entre un homme et une femme, entre un lycéen et une lycéenne plus exactement.

Nous pouvons douter que l'exemple de l'amour humain uniquement puisse conduire au message de création et de salut de l'homme par l'amour de Dieu.

Reconnaissons quand même que le cadeau d'anniversaire de Ben ou de Mylène est une ZeBible dans l'intégralité de ce qu'offre la version papier.

### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

La caractéristique principale de la page FB est d'être parfaitement respectueuse du texte biblique intégral. Que ce soient les passages sélectionnés ou les versets illustrés, le texte est

---

<sup>174</sup>DV 11

<sup>175</sup>ZeBible, notice p.2047.

celui, en français courant, de la ZeBible. On trouve aussi par les portraits des personnages bibliques, par les différents temps et fêtes liturgiques, relayés sur FB, un contenu de la foi différent et diversifié par rapport à ce que l'on voyait précédemment.

#### 5. Dans la websérie 2DAY

Il faut être honnête, le contenu de la foi est loin dans la websérie. Il y a les six phrases clés données par JB à Quentin. Il y a aussi les références en lien à l'Évangile mais toujours de façon implicite, à déchiffrer si on a regardé plusieurs fois l'épisode, si on est passé au-delà du scénario et qu'on connaît déjà bien la Parole de Dieu... On peut s'étonner de l'argument d'E. TERRIEN de vouloir « donner accès au texte »<sup>176</sup>.

De plus la remarque de Quentin : « Mais s'il y a un Dieu qui existe, il doit me détester pour laisser faire ça. » interroge sur le Dieu annoncé. Prêche-t-il le « faux » pour faire découvrir le « vrai » ?

Pour conclure cette première recherche, le contenu de la foi est gardé dans son intégrité dans les présentations de ZeBible, mais ce contenu est plus ou moins présent dans les différentes propositions de ZeBible. Ainsi le contenu de la foi est quasiment uniquement exposé à travers les Écritures. Ce positionnement qui met au centre la Bible pouvait être présumé en fonction du titre choisi : « ZeBible » !

Cependant ce contenu de la foi est limité. Il y a des figures bibliques et quelques aspects du temps liturgique. Au moment du descriptif, nous étions dans le temps liturgique de Noël ; Pâques sera mentionné de la même manière. Le cœur de notre foi étant le mystère pascal, il pourrait être proposé plus souvent et plus régulièrement aux internautes.

ZeBible respecte profondément l'Écriture mais n'a pas pour objectif d'aller jusqu'à présenter l'intégrité du contenu de la foi. Joël MOLINARIO dans *Le catéchisme, une invention moderne* précise que : « l'Écriture témoigne de la Révélation, mais n'est pas la Révélation et [que] le concept de Révélation comprend à la fois la venue de Dieu vers l'homme et l'accueil par celui-ci de Dieu dans la foi. »<sup>177</sup> Regardons donc maintenant du côté de l'accueil.

---

<sup>176</sup> Cité par A. CHARETON, op. cit., p.51.

<sup>177</sup> J. MOLINARIO, *Le catéchisme, une invention moderne*, op. cit., p.188-189.

## 2.2.2 Question 2 : expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ

Est-ce que ZeBible permet de faire l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ ? Je crois que nous ne pourrions pas répondre à cette question sans interroger des jeunes. Qui peut arbitrer la question de l'accueil, de la relation d'un autre avec le Seigneur ? Nous introduisons ici une notion délicate de jugement. Cependant nous pouvons repérer et nommer les indices qui pourraient entraîner le jeune à se laisser rencontrer par le Christ. Nous observerons donc et analyserons les propositions pédagogiques qui sont faites pour favoriser cette rencontre personnelle.

### 1. Dans sa version papier

Les aides, les conseils et les propositions pédagogiques sont nombreux dans l'ouvrage papier. Ce sont des outils précieux. Par exemple, dans la démarche méditative-priante, nous lisons :

« Tisser avec Dieu un dialogue  
Mieux le connaître et découvrir comment il me voit.  
Trouver comment vivre et faire des choix.  
Laisser monter en moi l'étincelle qui naît de la rencontre avec Dieu. »<sup>178</sup>

### 2. Sur le site ZeBible.com

Le site mentionne l'importance de vivre avec la Parole de Dieu au quotidien. Cette notion de temps est importante pour une rencontre personnelle, mais elle n'est pas suffisante.

La rubrique « Outils d'animation » propose du contenu pédagogique sur neuf textes bibliques pour créer l'envie de connaître et d'utiliser la ZeBible.

Par l'intermédiaire du site, il est difficile de savoir si la Bible est prise comme un livre ni plus ni moins, ou bien si elle est réellement reconnue par le jeune comme la Parole de Dieu, une parole qui met en relation avec son « émetteur » divin.

### 3. Sur le site l'autre expérience.com

L'invitation « A toi de jouer ! » résume bien le fait que dans l'autre expérience, l'internaute est poussé à s'engager de manière personnelle de plus en plus au fur et à mesure des neuf questions et ensuite dans le lien vers la page FB. Chacune de ses prises de position a des conséquences mais aucune ne mentionne le Christ. Si ce n'est une phrase énigmatique : « Bon ! Croyez ce que vous voulez mais ce n'est pas ce que vous croyez ». Est-ce que la

---

<sup>178</sup>ZeBible, outils de lecture p.19.

mention du verbe « croire » peut être mise en lien avec l'expérience de rencontre de Jésus-Christ ?

Cependant les courses poursuites contre le temps offrent à l'internaute la possibilité d'une relecture de sa journée de héros dans l'autre expérience, d'intériorité devant les choix posés et assumés. Enfin la conclusion de cette journée d'anniversaire : « J'avais jamais pensé à la lire mais si c'est ça la Bible, je suis prêt(e) à tenter l'expérience » ouvre une perspective heureuse de rencontre.

#### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

L'expérience personnelle avec le Christ est suggérée : « Accepte et reçois Jésus comme Seigneur et Sauveur personnel ». FB incite aussi à la rencontre avec soi-même : prends « deux minutes pour réfléchir », peut-être comme une ouverture possible à Dieu par la suite... Car tous les binômes faits entre le visuel et le texte invitent à réfléchir, à ne pas se laisser happer par l'éphémère et la rapidité des NTIC.

#### 5. Dans la websérie 2DAY

Le choix de séparer 2DAY de 2NIGHT offre un grand espace de liberté, mais comment peut-il conduire à la rencontre personnelle avec le Christ ? Cependant on sent bien que Quentin est invité à un changement intérieur qui peut provoquer le nôtre aussi... Enfin la présence de JB dit, dans un vocabulaire propre au cheminement spirituel : « Je suis là pour t'accompagner. On va avancer ensemble, on va rêver ensemble... » ce qui suggère au jeune ce déplacement. On ne fait pas tout seul le chemin de rencontre avec le Christ, Quentin le fait avec JB vers JC, avec Jean-Baptiste vers Jésus-Christ.

Pour conclure cette deuxième recherche, je retiens qu'il n'y a pas énormément de conseils pédagogiques. Ils sont presque exclusivement à destination des animateurs sur le site ZeBible.com et dans la Bible papier, mais là encore, comment savoir si les jeunes y puisent une méthode et des conseils pour se disposer à rencontrer le Christ et à se laisser rencontrer par Lui. En une expression, nous pourrions dire que c'est surtout une invitation à s'y mettre !

### 2.2.3 Question 3 : amorce de foi dans un support d'information

Dans cette recherche du contenu de la foi et de l'adhésion espérée, il y a une part importante d'annonce. Elle n'est pas à proprement parler confession de foi mais elle se veut un commencement. Dans cette dynamique de ZeBible d' « invitation à s'y mettre », il nous faut regarder de plus près le langage factuel. En quoi ce langage, support d'informations qui ne supposent pas la foi, amorce-t-il une annonce du Christ dans ZeBible ?

#### 1. Dans sa version papier

ZeBible propose plus de cent soixante dix pages de contenu informatif pour amorcer et soutenir la Parole de Dieu elle-même.

Il faut souligner ici la richesse du répertoire, des portraits et des notices, du vocabulaire et des introductions à chaque début de livre, etc.

Ces pages mettent en contact le lecteur avec un monde inconnu en ce qu'il est différent de son environnement et aussi en relation avec son monde contemporain par l'intermédiaire des thèmes d'actualité et des grandes questions humaines traités dans les parcours thématiques.

#### 2. Sur le site ZeBible.com

Etre support d'informations est la caractéristique principale de ces pages numériques. C'est une réelle plateforme d'informations et de matériels pédagogiques qui permet de découvrir et de faire découvrir à d'autres la ZeBible, c'est-à-dire la Parole de Dieu et ses implications au quotidien pour amorcer l'annonce du Christ sur le continent numérique. Le but du site est bien de créer l'envie de connaître et d'utiliser la ZeBible papier.

#### 3. Sur le site l'autre expérience.com

Ce sont les dernières pages de l'autre expérience qui donnent de l'information sur la Bible. Elles disent en langage « jeunes » – ce qui laisse parfois perplexe – : « Dieu n'a rien écrit, c'est vrai ... pourtant, à travers toute la Bible, Dieu parle. La Bible est avant tout une lettre d'amour de Dieu à l'humanité. [...] La Bible n'est pas un conte écrit par des anges, mais elle est la compilation d'histoires d'hommes et de femmes bien réels. Entre casse-cous et lovers, coincés et péteux, les personnages de la Bible traversent les mêmes situations que toi. »<sup>179</sup>

Ces mots sont bien porteurs d'information mais je me permets de douter de pouvoir y lire une annonce de Jésus-Christ.

---

<sup>179</sup> Captures d'écran p.51-52.

#### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

La page FB permet d'informer des nouveautés dont la dernière est la websérie, avant que l'application<sup>180</sup> ne soit lancée, ce qui semble-t-il, ne va pas tarder. Au lancement de ZeBible, avant la parution de la ZeBible papier, FB a promu les manifestations : dates et lieux des événements autour de cette sortie. Mises à part ces informations, il ne semble pas que le langage factuel soit en usage sur FB.

#### 5. Dans la websérie 2DAY

Souvenons-nous, avec O. DUBUISSON, que nous avons décrit le niveau factuel du langage comme celui qui suscite la curiosité, attire, retient l'attention, en faisant appel à la sensibilité. C'est parfaitement ce que fait la websérie mais ces informations rejoignent plutôt celles du quotidien de la jeunesse et non pas celle qui permettent l'amorce de la foi.

Pour conclure cette troisième recherche, il ya là encore deux catégories dans les propositions ZeBible : d'un côté le papier et le site ZeBible.com qui sont riches d'informations qui semblent utiles et adéquates à l'amorce de la foi ; et d'un autre côté, les propositions numériques dynamiques (FB, l'autre expérience, websérie) qui savent rejoindre les jeunes dans leur monde et qui sont d'excellents outils de communication pour susciter la curiosité, amorcer une réflexion qui, on peut le souhaiter mais sans certitude, engagera à la suite de Jésus-Christ.

#### 2.2.4 Question 4 : ouverture à la TraditioFidei

Sous quelles formes l'ouverture à la TraditioFidei est-elle présentée dans ZeBible ?

En effet, comme le souligne Joël MOLINARIO : « L'interprétation dogmatique de la Bible en Eglise est la seule qui puisse faire lire l'Ecriture comme Ecriture sainte. »<sup>181</sup> Ainsi, ZeBible est une proposition rigoureuse en texte biblique et vigoureuse en stimulation de rencontre et d'adhésion, mais quelles sont les traces de TraditioFidei, en tant que, dans les mots mêmes de *Dei Verbum*, elle « comprend tout ce qui contribue à conduire saintement la vie du peuple de Dieu et à en augmenter la foi; [afin que] dans sa doctrine, sa vie et son culte, [l'Eglise transmette] à chaque génération, tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit »<sup>182</sup> ?

---

<sup>180</sup> « App. ZeBible : application mobile en préparation pour accéder rapidement et partout à un choix de versets bibliques sur son téléphone. » <http://zebible.com/> consulté le 26/03/2013.

<sup>181</sup> J. MOLINARIO, *Le catéchisme une invention moderne*, op. cit., p.192.

<sup>182</sup> DV 8

### 1. Dans sa version papier

La Parole de Dieu, elle-même, ouvre à la TraditioFidei. Par exemple, nous recevons, nous aussi, l'invitation de saint Paul aux Thessaloniens : « Demeurez fermes et retenez les enseignements que nous vous avons transmis, soit oralement, soit par notre lettre »<sup>183</sup>. Cette source unique de la Révélation, ce lien étroit entre Ecriture Sainte et Tradition, est la force du Concile Vatican II : « La sainte Tradition et la Sainte Ecriture constituent un unique dépôt sacré de la parole de Dieu, confié à l'Eglise. »<sup>184</sup>

Mais au-delà de l'Ecriture elle-même mentionnant l'importance de la Tradition, n'est-il pas difficile de trouver la TraditioFidei dans un livre ? Le livre est un support qui transmet un texte uniquement. C'est sa lecture en Eglise qui permet d'ouvrir le lecteur à la TraditioFidei.

### 2. Sur le site ZeBible.com

La TraditioFidei est discrètement présente quand le site veut permettre de susciter et de créer des communautés de lecteurs à l'occasion de la sortie de la ZeBible. C'est ensemble, à plusieurs, que la Parole peut être lue, comprise et transmise. Mais le site ne peut pas le faire à la place des internautes, il ne peut que le suggérer. C'est le propre d'internet, comme du langage au niveau principal, d'être an-historique et a-temporel.

### 3. Sur le site l'autre expérience.com

Pour O. DUBUISSON, « toute catéchèse d'exploration de la TraditioFidei s'achève par des conséquences au niveau du comportement : c'est une application au quotidien des jours de l'idée déployée. »<sup>185</sup> Ici, c'est fortement marqué : c'est sous-entendu bien ou mal. Tu triches ou non ? Tu es honnête ou non ? Nous sommes entre mensonge et vérité, mais sans place accordée réellement au pourquoi...

### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

La page FB rejoint les internautes par ces propositions autour des grandes questions humaines : la liberté, la responsabilité, la justice, ou autour de thèmes issus du monde des jeunes : la musique, par exemple. Progressivement on s'éloigne de la TraditioFidei dans son sens premier, pour ne pas dire qu'elle devient absente et qu'il n'y a pas de transmission d'un message de foi vivante.

---

<sup>183</sup> ZeBible, 2Th 2,15

<sup>184</sup> DV 10

<sup>185</sup> O. DUBUISSON, op. cit., p.115.

## 5. Dans la websérie 2DAY

De la même manière, la websérie traite des grands thèmes propices à la réflexion chez les adolescents : amour/sexe, mort, violence, etc. L'appel explicite d'Alex de « changer le monde » pourrait-il, très implicitement, mettre en lien un avant et un après, une transmission de Tradition...

De plus, les réponses et les remarques d'Alex et de JB, l'âne, semblent être du langage principal pour ce qu'elles apportent de réflexion et d'éthique. O. DUBUISSON expliquant que « lorsque le niveau principal porte sur le comportement humain, il développe plus qu'ailleurs et de façon originale, les conséquences des principes posés. Il le fait par mode de conseils, d'ordres plus ou moins impératifs, d'interdits, de jugements pouvant entraîner condamnation. [... Le niveau principal] demande, tout comme le niveau factuel, à l'humour, à l'ironie mais surtout à l'affectivité superficielle, à l'émotivité, de lui fournir ce supplément qui retiendra l'attention du récepteur. »<sup>186</sup> C'est le principe qui a permis à la websérie d'être si bien suivie.

Pour conclure cette quatrième recherche, ZeBible offre l'Écriture bien sûr, sous la forme du texte et leurs propositions suggèrent un besoin de se retrouver à plusieurs pour lire ensemble la Parole de Dieu, s'enrichir de ses questions et de ses découvertes de foi. Mais au-delà de cette recommandation, l'outil ne peut pas le faire à la place du lecteur et de l'internaute. Une réflexion pourrait être menée autour de la communauté virtuelle : jusqu'où l'homme, derrière son écran, est-il à visage dégaïé et engagé pour partager en vérité ses réflexions profondes ?

### 2.2.5 Question 5 : suggestion de rencontres en présentiel

Comme le suggère déjà la question précédente, nous nous interrogeons sur les suggestions et les incitations que ZeBible met en place pour aider à faire communauté ? Comme pour la question sur les rencontres personnelles avec le Christ, nous n'avons pas fait le choix de mener une enquête qui nous aurait permis d'analyser les résultats. Nous cherchons donc comment, par quels moyens, la proposition numérique de ZeBible conduit-elle l'internaute à des rencontres présentiel ?

---

<sup>186</sup> O. DUBUISSON, op. cit., p.59-60.

### 1. Dans sa version papier

Comme je le mentionnais dans la recherche de l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ, là encore ZeBible donne des idées de rencontres d'autres frères en présenciel.

Dans « Comment lire la Bible ? », nous trouvons la remarquable définition de « Prier, c'est dialoguer avec Dieu, parler et écouter. »<sup>187</sup>. On suppose que c'est seul, pour la prière personnelle, mais la suite nous dit que « lire en groupe est très enrichissant et offre une bonne alternative lorsqu'on a de la peine à lire seul. [...]Chacun est invité à établir un lien avec sa propre vie. Il est possible de prévoir ici un échange. »<sup>188</sup>

### 2. Sur le site ZeBible.com

Avec l'invitation de créer des communautés de lecteurs, on reçoit l'invitation à vivre des partages, entre jeunes, au sein d'un groupe, au niveau existentiel.

Sur le site, il faut mentionner, perdu dans du contenu informatif, un témoignage qui, à regret, n'est plus en ligne maintenant. Ce pourrait-être une suggestion pour un nouvel onglet : témoignages de lecteurs avec le déroulement et les points forts des rencontres.

Enfin, le langage existentiel est aussi celui de la prière. La vignette « Soutien en prière » y invite :

« Prions pour cette nouvelle proposition destinée aux jeunes, qu'elle leur permette de s'interroger sur le sens de la vie que Dieu nous donne, nos responsabilités, notre raison d'être.

Que les éducateurs, animateurs de jeunesse et chargés de pastorale y trouvent une ressource et un outil pour aborder les questions existentielles.

Qu'ils puissent ainsi faire connaître et transmettre la Bible, cette source qui désaltère tant d'hommes et de femmes à travers le monde. »<sup>189</sup>

Bien que les fruits de la prière nous dépassent, qu'ils ne soient pas traduisibles en mots, à la suite des premiers disciples, nous pourrions dire autour de nous avec les mots mêmes de Jésus : « Venez, et vous verrez » Jean 1,39, car, témoigne le site, « il y a véritablement une bonne nouvelle pour leur vie dans la Bible. »<sup>190</sup>

### 3. Sur le site l'autre expérience.com

Il faut reconnaître que l'expérience en 2.0 permet de nombreuses rencontres. Elles sont réelles et virtuelles avant d'être réelles et présencielles. Il y a le soutien des nombreux ami(e)s de Ben

---

<sup>187</sup> ZeBible, outils de lecture p.19.

<sup>188</sup> *ibid.*, p.20.

<sup>189</sup> <http://zebible.com/?cat=3> consulté le 26/03/2014.

<sup>190</sup> *ibid.*

et Mylène. Nous pouvons espérer que l'amitié virtuelle montrera ses bienfaits et passera dans le présenciel !

Il y a aussi dans les documents informatifs finaux des « témoignages » ou assimilés « témoins »... On nous montre que la communauté des lecteurs est variée : footballeur, mamie, chanteur, copain de skate, ou encore restaurateur... – dans leurs propres termes – tout le monde peut en faire partie !

#### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

Le niveau existentiel est un point fort de la page FB bien qu'il soit, en quantité, surtout résumé au mot « j'aime », propre à FB, dont on ne mesure pas la gradualité. Cependant les jeunes ont la possibilité, et ils l'utilisent, de se prononcer contre ou en faveur, de promouvoir telle ou telle Parole de Dieu, parfois même ils osent donner leur témoignage, s'impliquer dans leurs questions, réactions... Voici trois exemples<sup>191</sup> :

The screenshot shows the Facebook page for 'ZeBible'. The main post is by 'Tahirinarivo Noelinah Angelica Cadette' dated 25 mars, 13:38. The post text is: 'Dieu est amour.ma dcision d rcvoir J.Christ cmme mon sauveur.je rcnnais dvant Dieu k je s8 pøcheur.je crois k le seigneur J.C a crucifié pur mw,k'il est ressuscté pur ma justfcton; je le reçois maintenant et le rcnnais pur mon sauveur personnel.' The post has 2 likes and a comment from 'ZeBible' that says: 'On a pensé à toi en lisant ce verset, il peut vraiment t'encourager : "Dès que quelqu'un est uni au Christ, il est un être nouveau : ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là." 2 Corinthiens 5v17 😊'.

Other posts visible include:
 

- 'Melody Mel' sharing a health testimony: 'J'avais des problèmes de santé ma vue s'était dégradé dison je ne voyais plus rien. Mon ophtalmologue était très inquiet il m'a conseillé un professeur dans un hôpital réputé sur Paris entre-temps je prenais des médicaments qui m'affaiblissait malgré cela je priais beaucoup j'ai mis ma foi en Dieu. Tous m'avaient abandonné y compris ma famille mais Dieu ne m'as pas laissé. Malgré la faiblesse j'avais toujours de la force pour aller à mes rendez-vous et j'en avais beaucoup j'arrivais même pas me lever du lit j'ai pris la décision arrêter les médicaments la prière et est devenu mon seul remède. Lors du second rendez-vous chez ce professeur sans même m'en rendre compte ma vue c'était beaucoup amélioré tous étaient étonnés moi la première, le seigneur m'a rassurée et m'a montré que c'est lui qui a le pouvoir de toutes choses ms seulement de lui faire confiance.aujourd'hui ma vue est redevenu normal. Alléluia! Toi qui me lis qu'importe tes problèmes je t'invite aussi a mettre ta confiance en Dieu et il agira en ta faveur. Dieu vous bénisse.'
- 'Françoise Gitton' posting 'Bonne Santé que Dieu vous garde Amen'.
- 'Melody Mel' posting 'Merci Dieu vous bénisse'.
- 'Eryka Esther' posting 'Amen dieu seul peu ns compren'.
- 'ZeBible' commenting on Melody's post: 'waow puissant ton témoignage Melody ! merci de nous encourager comme ça'.

#### 5. Dans la websérie 2DAY

Le lancement de la websérie est récent, les médias ont parlé de cette sortie mais, à mon humble connaissance, ils ne nous permettent pas de savoir si des groupes d'amis se sont créés pour regarder ensemble les épisodes. Cependant le fait que, comme le dit Claire LE MOINE, « la série s'inspire des films cultes « Retour vers le futur » et « Un jour sans fin », et d'une culture geek et cinéma propre aux jeunes [...qu'elle soit] très professionnelle dans sa

<sup>191</sup> Captures d'écran le 02/04/2014.

réalisation, avec des dialogues au ton décalé » peut donner à penser que les jeunes, au-delà de se transmettre le lien pour la regarder, l'ont peut-être suivi ensemble. Ce qui donne au journal *La Croix* de conclure : « Si la websérie rencontre du succès, elle devrait se prolonger »<sup>192</sup> car « à partir de février, des fiches permettront aussi aux accompagnateurs de se servir de cette série comme d'un outil d'animation. »<sup>193</sup> Ces fiches pédagogiques<sup>194</sup> devraient être une aide précieuse pour animer non plus des « communautés virtuelles de jeunes lecteurs de la Bible » comme le disait Ségolaine MOOG, mais des communautés présentes de jeunes autour des épisodes de la websérie.

Pour conclure cette cinquième recherche, ZeBible est un excellent outil de communication pour susciter la curiosité et amorcer une réflexion. Toutes les propositions suggèrent des rencontres en groupe de jeunes, en Eglise peut-être, mais ZeBible n'a pas vocation à les mettre en place. Ce n'est pas son objectif. C'est aux animateurs de groupe de jeunes, à certains jeunes moteurs peut-être d'avoir l'initiative d'utiliser à plusieurs ces supports pour recevoir le message et « aller au cœur de la foi », pour reprendre le titre de la réflexion de la commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat en 2002.

### 2.2.6 Question 6 : accroche par l'autorité de fait

Les questions précédentes nous ont donné des éléments de réponse pour être sensibilisés à ce qui réunit les jeunes, dans la culture jeune, dans leurs goûts, leurs questions et leurs attentes.

Nous sommes passés de la verticalité, c'est-à-dire d'une transmission de connaissance que « nous » recevons de nos aînés, en âge, à un espace horizontal qui est un « nouvel espace social, global et anti-hiérarchique dans lequel n'importe qui peut, en n'importe quel lieu, dire, sans crainte, au restant de l'humanité, ce à quoi il croit. »<sup>195</sup>

Pour Jean-François MAYER, dans cette horizontalité, « les preneurs de parole se sont multipliés [...] les nouveaux réseaux sociaux, tels que Facebook, ont marqué une étape de plus vers une communication horizontale et la prolifération d'« experts instantanés », parfois très jeunes. »<sup>196</sup>

<sup>192</sup><http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/2DAY-une-webserie-pour-attirer-les-jeunes-vers-la-Bible-2014-01-17-1091900> consulté 20/01/2014.

<sup>193</sup><http://www.la-croix.com/Archives/2014-01-18/Un-site-2014-01-18-1092414#> consulté 20/01/2014.

<sup>194</sup>J'ai constaté le 09/04/2014 que la première fiche pédagogique pour l'épisode 3 était disponible sur internet.

<sup>195</sup>Jérôme COTTIN et Jean-Nicolas BAZIN, *Vers un christianisme virtuel ?*, Genève, Labor et Fides, 2003, p.72.

<sup>196</sup>J.F. MAYER, op. cit., pp.47-48.

En quoi ZeBible va-t-il se servir de cette dimension horizontale, de pairs à pairs, pour accrocher voire séduire son jeune public?

### 1. Dans sa version papier

Ce ne peut pas être le point fort du livre, cependant ZeBible a mis des « touches » de jeunesse et de monde numérique même dans sa version papier. Il y a les notices sous forme de tweet, court et dynamique, et les futurs renvois, @0775 par exemple, qui creuse la patience et l'appétit du lecteur qui a hâte de découvrir où cela va le mener. Ils sont aussi le signe que l'aventure de ZeBible a osé voir loin et se lancer dans des propositions innovantes et toujours inachevées, à l'image du continent numérique en perpétuelle évolution.

### 2. Sur le site ZeBible.com

Ce site là s'adresse exclusivement aux animateurs donc l'autorité horizontale se ressent moins. Il est dynamique, montre un caractère jeune et coloré qui permet de trouver ce que l'on cherche sans trop de difficultés. Sa richesse est d'être en perpétuelle évolution ; c'est un atout mais aussi un inconvénient pour les animateurs moins habiles avec l'outil numérique.

### 3. Sur le site l'autre expérience.com

Ici, les parts de « mass media » et de « vie » dont parlait O. DUBUISSON sont surdimensionnées. Bien sûr ZeBible cherche à ce que le jeune s'identifie au héros mais la liste est longue : habillement, copain/copine, triche possible au lycée, musiques, vocabulaires, société de consommation, nouvelles technologies avec l'iPad, la tablette...

Il y a aussi du niveau existentiel ; dans les documents finaux, l'internaute se sent rejoint dans ses grandes questions inhérentes à toute vie humaine :

« La vie à quoi ça sert ?  
Qu'est-ce que je vais devenir ?  
Comment être heureux ?  
Pourquoi tant d'injustices ? »

Pour finir par l'argument final quantitatif qui sous-entend la qualité : « A chaque seconde, au moins deux personnes dans le monde reçoivent une Bible. »<sup>197</sup> Ségolaine MOOG nous disait : « la Bible a toute sa place dans la vie d'un jeune ordinaire, puisque c'est un objet suffisamment important et précieux pour qu'on puisse se l'offrir entre jeunes. »<sup>198</sup>

---

<sup>197</sup> Captures d'écran p.51-52.

<sup>198</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.151.

#### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

C'est sur ce principe d'autorité horizontale que FB est construit, c'est son mode de fonctionnement et son atout principal. Plus une publication est « liker », plus elle reste une actualité ! Le principe de viralité et de popularité vont de pair pour liker, partager, commenter là où le jeune donne son adhésion.

#### 5. Dans la websérie 2DAY

La websérie s'appuie sur les mêmes autorités horizontales que l'autre expérience : musique, relations au lycée, relations amoureuses...La méthode utilisée fait passer du particulier au général, en globalisant et en déployant, pour être accrocheur, une affectivité démesurée, au risque, qui semble assumé, d'être trop dans l'exagération.

Pour conclure cette sixième recherche, nous devons reconnaître que ZeBible a saisi l'enjeu de passer par cette autorité de fait pour que les jeunes reçoivent et communiquent les nombreuses offres numériques disponibles autour de ZeBible.

En même temps, cette si forte autorité de pair à pair nous surprend et nous questionne.

Comment un animateur, un « aîné dans la foi, [...] un frère en humanité de celui qui cherche, [...] un disciple en chemin à la suite du Christ »<sup>199</sup> peut trouver sa place ici s'il n'est pas dans la même horizontalité que celle du jeune, et si – tout aussi compliqué – il n'est pas à l'aise avec le numérique comme technique ?

#### 2.2.7 Question 7 : présence de l'autorité de droit

Arrive alors la question de l'autorité de droit, celle de savoir comment fait-on appel à l'Eglise, au sens large, en tant qu'autorité. C'est « dans l'Eglise, [que] l'aîné dans la foi »<sup>200</sup> trouve toute sa place. Or il ne faut pas négliger, ici, le défi de cette aventure œcuménique. ZeBible a osé, dès le départ, se lancer dans « un projet œcuménique, ambitieux et fédérateur. [...] Ce partenariat pour un projet jeunesse est inédit et original. Il repose sur la confiance et le respect mutuels. Il permet aux différents partenaires, chrétiens issus de différentes Eglises et de sensibilités diverses (protestants, catholiques et orthodoxes), de mieux se connaître et de découvrir l'authenticité de la démarche de foi de chacun. »<sup>201</sup>

---

<sup>199</sup> *Texte National pour l'Orientation de la catéchèse*, 3.1, p.48.

<sup>200</sup> *Ibid.*, p.48.

<sup>201</sup> Dossier de presse 2DAY, p.8 - Annexe 3 p.166.

Ainsi donc au-delà d'une présentation de l'Eglise, c'est la nécessité d'une présence d'autorité de droit que nous rechercherons. Sous quelles formes fait-on appel à l'Eglise, au sens large, dans ZeBible ?

### 1. Dans sa version papier

Dès la première page, ZeBible mentionne qu'elle « a reçu le soutien du Conseil d'Eglises chrétiennes en France (CECEF) composé de représentants officiels de la Conférence des évêques catholiques de France, de la Fédération protestante de France, de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, de l'Eglise apostolique arménienne et de l'Eglise anglicane en France. »<sup>202</sup> L'autorité de droit est bien large, et elle est largement nommée !

### 2. Sur le site ZeBible.com

Comme dans la version papier, les soutiens œcuméniques sont mentionnés mais le site permet aussi de les présenter. Le numérique permet de faire des liens hypertextes qui ouvrent dans une nouvelle fenêtre le site recherché par exemple celui de l'Eglise protestante unie. Peut-on remarquer, sans choquer, que les liens sont plus faits vers les protestants que vers les catholiques pour ce qui est de l'Eglise institution ? Force et faiblesse du zapping et des liens « hypertexte » qui nous enrichissent mais peuvent aussi nous faire perdre le chemin par où l'on est arrivé...

### 3. Sur le site l'autre expérience.com

L'autorité de droit prend ici une autre forme. On ne parle plus de l'Eglise universelle ni même des différentes confessions en tant qu'Eglises institutionnelles. L'autre expérience mentionne les parents : ils ne sont pas présents, on ne les voit pas, mais ils ne sont pas absents dans les détails des messages téléphoniques, des cadeaux et des allusions entre jeunes.

Les parents font partie de l'Eglise des baptisés, du peuple de Dieu mais avec cette présence d'adulte c'est une autre question d'autorité qui est mentionnée, celle de l'autorité familiale.

Jusqu'où va leur autorité ? Il y a la personne âgée croisée sur le trottoir à qui l'on peut prêter toutes sortes de pensées... Par là, la « sagesse » comme l'autorité des « aînés » est atteinte.

Qu'en est-il du professeur et du surveillant du lycée ? Ils montrent aussi l'existence d'une autorité qui se déplace et est rejetée dans la culture jeune.

---

<sup>202</sup>ZeBible, page de garde, avant l'introduction, à côté des copyrights, droits de reproductions...

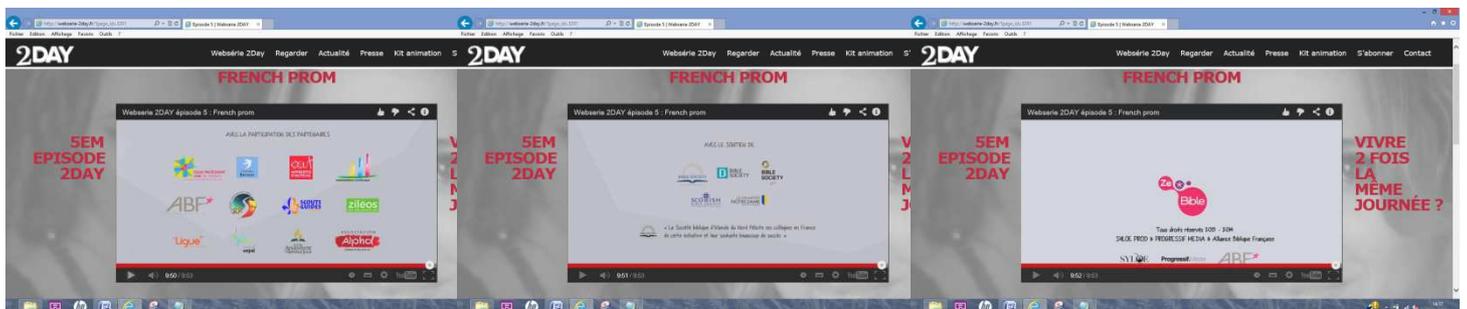
#### 4. Sur la page Facebook de ZeBible

Comme précédemment, l'Eglise n'est pas une autorité de droit sur FB. Je crois même que c'est, là encore, le principe de FB qui supprime les intermédiaires. Les jeunes sont entre eux les régulateurs et les promoteurs de telle ou telle information.

#### 5. Dans la websérie 2DAY

L'Eglise est absente, sans doute parce que la websérie veut rejoindre des jeunes loin de l'Eglise ! L'autorité verticale se retrouve là encore sous les mêmes aspects que dans l'autre expérience : parents, adultes encadrants, etc.

Cependant, à la fin des génériques de 2DAY et de 2NIGHT, en trois images successives<sup>203</sup> sont présentés, à ceux qui iront jusqu'au bout de l'épisode : les partenaires, les soutiens et le logo de ZeBible.



Pour conclure cette septième et dernière recherche, la présence de l'Eglise est surtout toujours mentionnée. Elle est plus développée à travers les premiers supports, notamment sur le site ZeBible.com, site un peu plus institutionnel, à destination des adultes, mais pas à partir du moment où l'on entre dans l'univers habituel des jeunes, les logos « signent » l'origine du projet sans en faire une présence qui a autorité.

La volonté de ZeBible est de chercher à rejoindre les jeunes là où ils sont, parfois très loin de l'Eglise, et de ne pas coller une étiquette « Eglise » qui repousserait, dès le début, les plus hostiles. Ségolaine MOOG explicitait que les jeunes « ont une conception qui est d'abord hiérarchique, et d'une hiérarchie qui est d'abord autoritariste. Et qui les bride, et non pas qui les libère, qui organise les choses... »<sup>204</sup> Elle poursuit : « On ne peut pas croire HORS d'une Eglise. » Ce défi, qui ne nous surprend pas, nous questionne. Ne serait-ce pas en liant l'Écriture au Magistère et à la Tradition que nous constituons l'Eglise catholique ? Cette dimension est absente du projet ZeBible de part son aspect œcuménique.

<sup>203</sup> Captures d'écran faites le 09/04/2014.

<sup>204</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.144.

## Synthèse de la 2<sup>ème</sup> partie

Nous voici au terme de cette deuxième partie de description et d'analyse d'une pratique d'annonce de la foi par le biais d'internet. Nous avons vu les nombreuses propositions de ZeBible sur le continent numérique, son évolution permanente, notamment au premier trimestre de l'année 2014 avec le lancement de la websérie, dans sa première saison, puisque le succès du suivi des épisodes fait présager une suite !

L'analyse a souligné les points forts et ceux qui ne sont pas immédiatement visibles dans l'objectif de ZeBible. Retenons comme des perles :

- l'intégrité de la proposition de la Parole de Dieu lorsqu'elle donne le texte biblique au lecteur ;
- la très grande qualité de la proposition ZeBible qui est une invitation à s'y mettre et qui vient comme une amorce de la foi suscitant une réflexion ;
- l'audace d'aller rejoindre les jeunes dans leur monde et que de ce fait les jeunes eux-mêmes suscitent, grâce à ZeBible, de la curiosité chez leurs pairs ;
- l'usage du principe de viralité qui permet au message d'amplifier le nombre de ses lecteurs, que le récepteur devienne à son tour émetteur et qu'ainsi la transmission se multiplie ;
- un projet œcuménique qui rend présentes les Eglises institutionnelles sur internet.

Il convient maintenant de tenter une appréciation et une discussion critique pour risquer une ou plusieurs réponses ou suggestions afin que, selon notre problématique initiale, **sur le plan théologique, l'adaptation de notre langage, dans le domaine des NTIC, permette une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace.**

Ainsi je souhaiterais interroger plus particulièrement les points suivants :

- le fait que le contenu de la foi soit limité aux Ecritures ;
- la proposition de conseils et méthodes d'intériorité pour favoriser la rencontre personnelle avec Jésus-Christ ;
- la nécessité que la proposition aille jusqu'à susciter un engagement en Eglise, en communauté ecclésiale...même si nous n'aurons jamais de données chiffrées !
- l'ouverture d'itinéraires qui aillent au cœur de la foi et qui fassent rencontrer des aînés dans la foi ;
- le besoin de faire Eglise avec la richesse de l'Ecriture, de la Tradition et du Magistère.

### 3. Appréciation et discussion critique

Au terme du travail linguistique qui nous a permis de décrire une proposition pastorale particulière sur les NTIC : ZeBible, je souhaite interroger certains points qui ont été mis en lumière par mon travail d'analyse. Cette partie se veut une critique impartiale, objective et constructive, pour l'aventure innovante, mais aussi, une tentative d'en dire, en même temps, les limites.

Il faut souligner ici ce qui paraît pertinent dans les intentions des « aventuriers » de ZeBible. Après l'étonnement de la description et de l'analyse, il revient maintenant de recueillir les réussites, d'argumenter et de formuler des propositions en lien avec les limites qui apparaissent.

Au cours de ce travail, j'ai recueilli via FB, un témoignage, posté par Nathalie Z. le 22/02/2014 qui a stimulé ma réflexion. Je le livre ici, avec la réponse de ZeBible, riche en éclairages pour orienter l'appréciation et la discussion critique.

« J'ai regardé avec attention les 6 épisodes (2DAY et 2NIGHT), et même si la série est bien réalisée sur le plan cinématographique, que les acteurs sont bons, qu'il y a de l'humour, je trouve cela décevant car le message véritable de l'Évangile de Jésus-Christ n'est pas du tout abordé... C'est bien de citer des versets bibliques, mais à quoi cela sert-il s'ils sont détachés de ce qui en fait la force ? C'est bien de parler d'amour, mais à quoi cela sert-il si on ne reçoit pas dans son cœur celui qui est l'Amour ?

Aimer, ce n'est pas faire de bonnes actions, mais être rempli de l'Amour parfait, pur, véritable, par le Saint-Esprit de Dieu. Et cet Amour là, n'a rien à voir avec l'amour humain. A aucun moment le Nom de Jésus a été mentionné, et pourtant c'est ce nom-là qui sauve. Car l'Homme a besoin d'être sauvé, car la colère de Dieu s'abat (et va s'abattre) sur ceux qui pratiquent le péché. Le monde a besoin d'entendre la bonne nouvelle du salut ! Ce n'est que par la foi en Jésus, comme Sauveur (qui est mort à la Croix en portant nos péchés, et qui est ressuscité), et comme Seigneur, que nous pouvons être sauvés de nos péchés, purifiés, et réconciliés avec Dieu.

C'est en s'humiliant devant Dieu, en reconnaissant notre état de pécheur, et en renonçant au péché (c'est à dire en ne pratiquant plus le péché) que l'on est agréable à Dieu. Il fait alors de nous ses enfants, en faisant habiter en nous son Esprit Saint, et alors un changement de vie s'opère, non par notre propre force, mais par la puissance de Dieu. Il nous donne un cœur nouveau, il nous transforme de l'intérieur, pour nous rendre capable de faire sa volonté, de faire ce qui est juste, bon et agréable devant lui.

"Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu." (La Bible : 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens, chapitre 6, versets 9 à 10). Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Sans lui, il est impossible d'être juste devant Dieu. »

ZeBible a posté sa réponse sur FB le 25/02 :

« Bonjour, Tout d'abord merci pour ton retour et ton avis sur la série, merci d'avoir pris le temps de la regarder. Pour répondre à tes questions, il faut savoir que c'est volontaire que ZeBible ne soit pas évoqué dans la série, c'est également volontaire de ne pas avoir parlé de Jésus (de manière évidente) dans la série. C'est une série qui a été conçue pour amener les jeunes à se poser des questions, à les faire réfléchir sur des thèmes qui les concernent directement (l'amour, le sexe, la mort, l'amitié...). Même si on ne parle pas de Jésus ou de Dieu de manière concrète, avec les épisodes de 2NIGHT poussent à réfléchir dans ce sens.

Est-ce que vous pensez que ça marcherait mieux si on parlait directement aux jeunes de Jésus ? Ou si on les amène à se poser des questions et que la démarche vienne d'eux mêmes ? »

Le témoignage de Nathalie Z. et la réponse de ZeBible concernent surtout les épisodes de la websérie. Ils ont rejoint mon propre questionnement sur la websérie et l'autre expérience. Effectivement, le nom de Jésus, sa vie et je dirais même sa Bonne Nouvelle ne sont jamais mentionnés de manière explicite, cela m'interroge pour une utilisation en pastorale. De plus je suis mal à l'aise avec la trop grande exagération. Je suis perplexe face à ce procédé. Peut-il permettre aux jeunes de mieux réfléchir aux grands « thèmes » de leur vie et du salut en Jésus-Christ ? Peut-il susciter en eux un processus d'intériorité pour se mettre à l'écoute de Dieu ?

D'autre part, dans la proposition FB de ZeBible, je suis étonnée du seul procédé qui semble recourir à « bombarder » l'internaute de nombreuses citations bibliques. Elles sont bien mises en valeur, elles sont bien choisies mais cela pourrait me donner l'impression que la Parole de Dieu ne forme pas un tout, que l'on peut choisir... Comment peut-on rendre compte du contenu de la foi et aider les jeunes à oser une réponse libre et engagée à l'appel exigeant de l'Évangile ?

C'est pourquoi, mon étonnement confirmé et renforcé par ce témoignage, je voudrais exploiter ce que l'adaptation du langage sur les NTIC permet à ZeBible de réussir et creuser ce qui serait à ajouter pour une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace.

## 3.1 Pour une adaptation réussie du langage

Pour s'ajuster aux NTIC et à la culture du XXI<sup>ème</sup> siècle, je soulignerais trois réussites. ZeBible a tout d'abord fait le choix de la traduction de la Bible en français courant, ce qui offre une compréhension plus aisée de la Parole de Dieu. Ensuite ZeBible a renouvelé l'association texte et image, ce qui offre à la Parole de Dieu un nouveau dynamisme. Enfin ZeBible a formidablement réussi à s'intégrer dans la culture jeune pour être accessible au plus grand nombre et rejoindre tous les jeunes sans exception.

### 3.1.1 Respecter le texte intégral dans une facilité de compréhension

Dès le début de la description de ZeBible, nous nous sommes penchés sur la question de la traduction et du choix posé vis-à-vis du français courant, tout en notant que cette traduction est reconnue par l'Eglise Catholique.

Il m'est apparu bon d'y revenir et de souligner l'origine de cette traduction et ce qu'elle permet de faire au-delà de ZeBible. Au cœur de mon mémoire sur les NTIC, j'ai « surfé » ! Sur le site Croire.com, dont nous reparlerons, j'aperçois une brève notice :

« Les traductions de la Bible sont nombreuses, voici les principales d'entre elles. Article réalisé à partir des informations fournis par Alain Gignac dans la revue canadienne Vivre et Célébrer 216 - Hiver 2013. [...] La Bible en français courant (1982, 1997) est une traduction par équivalence dynamique, qui simplifie le texte, au prix de gloses, de reformulations et parfois d'appauvrissement des images bibliques. Mais elle est d'une grande utilité pédagogique. »<sup>205</sup>

Sur le site de l'Alliance Biblique Française, partenaire de ZeBible, je remarque que l'analyse est plus poussée et même qu'elle fait la promotion de ZeBible !

« La Bible en français courant que l'Alliance biblique publie en 1982 inaugure une nouvelle approche scientifique de la traduction. Lorsque l'éloignement culturel avec la Bible risque de provoquer des incompréhensions, la traduction préfère rester fidèle au sens du texte, mais non à sa forme. On appelle « traduction par équivalence dynamique » cette approche qui prend en compte la capacité de compréhension du lecteur moderne de la Bible et qui exprime le sens des textes dans les catégories mentales du lecteur contemporain. Là où les versions traditionnelles traduisaient « Vanité des vanités, tout est vanité » au début du livre de l'Ecclésiaste, la Bible en français courant traduit « De la fumée, tout n'est que fumée » car le mot « vanité » a perdu en français contemporain son sens de « vide, vacuité, futilité ». Ce principe de traduction dynamique permet aussi de rendre le genre littéraire dans l'original par un genre littéraire correspondant en français. [...] Une équipe interconfessionnelle a travaillé sur cette traduction qui est aujourd'hui abondamment diffusée dans tous les milieux ecclésiaux. Elle a reçu l'Imprimatur de la Conférence des évêques de France

<sup>205</sup><http://www.croire.com/Definitions/Bible/Traduction-s/Les-principales-traductions-de-la-Bible-en-francais> consulté le 17/04/2014.

en 1995. Révisée en 1997 dans le sens d'une élévation du niveau de langue. Editeur : Alliance biblique universelle. »<sup>206</sup>

« La Bible en français courant a pu être mise en vente à un prix très bas grâce au fait que le financement de sa préparation et de son impression a été entièrement assuré par l'ABU. Ainsi, que ce soit du point de vue financier ou du point de vue de la compréhensibilité, on a voulu que cette version soit accessible au plus grand nombre possible de lecteurs ou d'auditeurs.

Mai 2011 paraissait ZeBible dont l'objectif est de permettre au jeune de 15-25 ans de trouver lui-même son chemin dans la Bible. Ce projet innovant est aussi un outil pour les groupes et les animateurs de jeunesse. ZeBible inclut les deutérocanoniques entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Avec une introduction à chaque livre biblique, et au fil du texte, en marge, 3400 notices explicatives, 71 portraits, 22 cartes et plans, extraits de généalogie, etc., plus de 180 pages d'outils de lecture. »<sup>207</sup>

C'est la pratique pastorale qui permet de goûter la simplicité de compréhension de ce texte en français courant. Il permet une autonomie pour le lecteur.

Ségolaine MOOG affirmait : « La Bible en français courant nous a semblé, nous, la mieux adaptée au projet qui était le nôtre dans le public qu'on visait. [... Nous voulons] rendre la Bible accessible aux jeunes, leur permettre une familiarité et une autonomie dans la Bible – [Nous sommes] convaincus dans la foi, tous, que Dieu se révèle dans sa Parole – la médiation ne consiste pas à traduire sa révélation mais à la mettre à dispo[sition] ! C'est la visée ! »<sup>208</sup>

Grégory TURPIN, animateur d'un groupe de collégiens disait : « La Bible papier, [je peux] l'offrir aux jeunes, car c'est un outil formidable. [Elle permet de] leur faire comprendre que c'est un outil de travail. Parole de Dieu à prier, à méditer, mais aussi un texte à travailler. Je suis frappé du manque de vocabulaire des jeunes... [...] Par exemple : le mot ensevelissement. Ce n'est pas mon rôle de commencer par le français... [...] Au moins ZeBible, elle est simple ; un jeune qui l'a dans les mains, chez lui, tout seul, il n'a pas de problème de vocabulaire. »<sup>209</sup>

Dans la même visée que celle du choix de traduction, ZeBible a mis en place, dans sa version papier, des modifications de langage similaire aux adaptations nécessaires dans les NTIC, en appliquant aux notices, aux portraits, à toutes les introductions possibles cette adaptation fructueuse qui respecte le sens et peut être comprise aujourd'hui encore.

---

<sup>206</sup> <http://www.la-bible.net/page.php?ref=traductions> consulté le 17/04/2014.

<sup>207</sup> <http://www.la-bible.net/page.php?ref=fc> consulté le 17/04/2014.

<sup>208</sup> Ségolaine MOOG, Annexe 1, p.137.

<sup>209</sup> J'ai rencontré Grégory TURPIN le 10/04/2014, dans le cadre de la préparation du Pèlerinage National, je lui ai posé quelques questions dont j'ai enregistré et transcrits les réponses – Archives personnelles.

Ainsi ZeBible répond à l'Exhortation *VerbumDomini*, sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église que Benoît XVI a signée le 30 septembre 2010. Il nous dit :

«Le Synode<sup>210</sup> a réservé une attention particulière à l'annonce de la Parole divine aux nouvelles générations. Les jeunes sont, dès à présent, des membres actifs de l'Église et ils en représentent l'avenir. [...] Seul Dieu sait apporter une véritable réponse à ces questions. Cette attention au monde des jeunes implique le courage d'une annonce claire ; nous devons aider les jeunes à acquérir une intimité et une familiarité avec la Sainte Écriture, pour qu'elle soit comme une boussole qui leur indique la route à suivre. »<sup>211</sup>

Pour Benoît XVI, il s'agit d'« intensifier la pastorale biblique, non en la juxtaposant à d'autres formes de la pastorale, mais comme animation biblique de toute la pastorale »<sup>212</sup>. Car dit-il dans sa lettre encyclique *Deus Caritas est* : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là, son orientation décisive. »<sup>213</sup>

Ainsi, *VerbumDominien* réaffirmant l'analogie entre la « Parole de Dieu » et la Personne de Jésus-Christ, nous stimule à rencontrer et reconnaître le Christ, Personne, qui se communique à nous dans sa Parole.

L'objectif de rendre proche la Parole de Dieu est alors possible à tous avec la proposition de ZeBible qui tend à rejoindre un public jeune incroyant, ou du moins loindes piliers de l'Église.

ZeBible a cherché et réussi à « lire et interpréter » dans l'élan large et ouvert des NTIC. Ils ont répondu au défi constant rappelé par Joël MOLINARIO : que « la Parole de Dieu [soit] entendue par les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Ce texte biblique, lu et interprété depuis deux mille ans par les croyants, les communautés et les Eglises, est appelé à vivre dans une culture et un temps historique donnés. »<sup>214</sup> Cependant Joël MOLINARIO poursuit l'explicitation de ce défi en mentionnant l'importance de le faire en communauté. C'est toute la part de la Tradition et du Magistère qui manque ici au trio : Écriture – Tradition – Magistère, et sur laquelle nous allons revenir.

« Sans l'écoute et la lecture d'une communauté, la Bible reste lettre morte. Depuis deux mille ans, les chrétiens ont porté avec eux cette conviction forte du pape Grégoire Legrand (540-604) : « L'Écriture grandit avec celui qui la lit » ! [...] La

---

<sup>210</sup> Le synode sur la Parole de Dieu a eu lieu à Rome du 5 au 26 octobre 2008 – *Documentation Catholique* N°2411 et N°2412.

<sup>211</sup> Benoît XVI, *VerbumDomini*, n°104.

<sup>212</sup> *Ibid.*, n°73.

<sup>213</sup> Benoît XVI, *Deus Caritas est*, n°1.

<sup>214</sup> Joël MOLINARIO, *Parole de Dieu et Écriture en catéchèse, La résonance de la Parole*, coll. Le point catéchèse, Paris, Le Sénevé/ISPC, 2011, p.17.

Parole de Dieu se révèle au cœur d'un itinéraire de vie personnelle, au cœur d'une identité communautaire. »<sup>215</sup>

### 3.1.2 Associer texte et image pour un dynamisme porteur

Les propositions visuelles de ZeBible sont nombreuses et diversifiées : les versets illustrés sur FB, l'autre expérience, la websérie. Elles sont de deux types : d'une part la Parole de Dieu, dans l'intégralité du verset sélectionné, mise en image ; et d'autre part, d'importantes mises en scène qui illustrent ou plutôt conduisent là encore à un verset choisi.

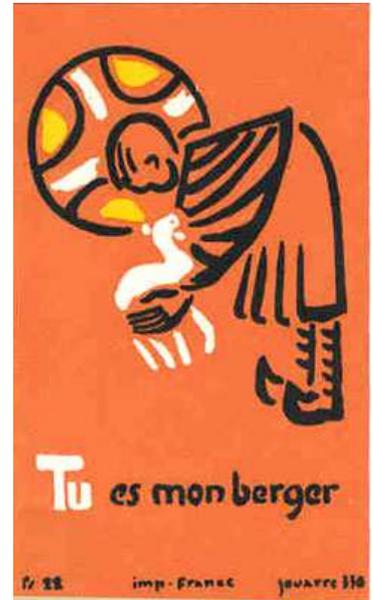
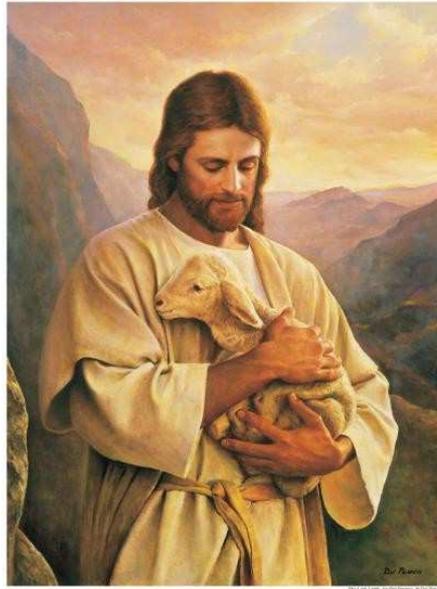
Associer texte et image n'est pas nouveau dans le monde religieux. Pensons aux icônes qui font partie intégrante de la Tradition orthodoxe. Dès le premier siècle, Saint Jean Damascène écrit : « Puisque l'Invisible est devenu visible en prenant chair, tu peux exécuter l'image de Celui qu'on a vu. Puisqu'il s'est réduit à la quantité et à la qualité et s'est revêtu des traits humains, grave donc sur le bois et présente à la contemplation Celui qui a voulu devenir visible. »<sup>216</sup>

Je pense aux images de communion, de confirmation, à celles faites par les sœurs de Jouarre, etc. De tous temps, les représentations de scènes bibliques veulent entraîner le lecteur vers une réflexion de foi. Si je prends l'exemple du Bon Berger (images p.97), je remarque qu'il y a une évolution de style. Les visuels d'aujourd'hui, propres à ZeBible ou non, citent de manière explicite et plus développée la Parole de Dieu. Les références bibliques sont même écrites invitant à aller plus loin.

---

<sup>215</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.17.

<sup>216</sup> <http://www.pagesorthodoxes.net/eikona/icones-intro.htm> consulté le 17/04/2014.



Evolution<sup>217</sup> dans le temps d'images du Bon Berger

<sup>217</sup> <http://fr.lpj.org/2012/04/27/4eme-dimanche-de-paques-b/>  
<http://abbayejouarre.org/~abbayejo/index.php/component/virtuemart/images/jesus-ici-bas/bon-berger-detail?Itemid=32>  
<http://chemaisrael.centerblog.net/133-evangile-de-jean-jesus-le-bon-berger>  
<http://37fpmatours.blogspot.fr/1178294/Je-suis-le-bon-berger/>  
[https://www.facebook.com/zebible/photos\\_stream](https://www.facebook.com/zebible/photos_stream) consultés le 17/04/2014.

L'évolution des techniques de communication a aussi eu une répercussion sur les supports offerts à la proposition de la foi. Il y a quelques années encore, nous utilisions la cassette vidéo, et cet usage paraissait révolutionnaire ! Aujourd'hui les cassettes « Raconte-moi la bible » de *Pèlerin magazines* sont dépassées sur la forme c'est-à-dire leur support technique. De plus bien que, sur le fond, la Parole de Dieu en elle-même n'ait pas changé, la façon de la mettre en dessin et en scène a vieilli.



Même si le concept est ancien, ZeBible a su tirer profit des NTIC pour proposer, de façon innovante, l'association texte et image en mouvement. En fait, ZeBible a su adroitement suivre l'évolution du numérique qui a aussi révolutionné la culture visuelle.

Le dossier de presse 2DAY note : « la vidéo est une référence devenue familière pour les jeunes. L'équipe de ZeBible a voulu relever le défi en explorant et en exploitant le potentiel de ce média : [www.lautreexperience.com](http://www.lautreexperience.com) et [www.webserie-2day.com](http://www.webserie-2day.com) en sont le résultat. »<sup>218</sup>

Cependant nous avons décrit et analysé que ZeBible présente un contexte où les jeunes sont à l'aise avec l'une ou l'autre Parole de Dieu plutôt que ce ne soit comme un récit biblique filmé.

A la question posée à Nathalie BECQUART, « quelles sont les principales caractéristiques de l'univers jeune de 2013 ? », la religieuse Xavière, directrice du Service National pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations, répondait : « La première caractéristique de ces jeunes est d'être connectés. [...] Ces jeunes de la « googlegeneration » ont grandi, la souris à la main, branchés sur l'ordinateur et formés au tout numérique. Ils baignent dans un flux médiatique permanent comme des poissons dans la mer et leur langage est d'abord un langage d'images et de sons, de vidéos et de musiques. »<sup>219</sup>

Ce bouleversement culturel fait vivre les jeunes –et les moins jeunes – dans un climat où priment l'émotion et le ressenti de l'instant présent. Le « J'aime » de FB le montre bien, nous subissons un appauvrissement de langage pour dire, au moment où je vois une publication : j'ai vu, je suis d'accord, etc. Ce qui prime dans les NTIC est l'intuitif et l'affectif.

Cependant, ZeBible saisit cette tendance pour réveiller un dynamisme porteur. Je vois, derrière l'association texte et image, une grande potentialité d'imaginaire. L'image virtuelle appelle à réfléchir à ces images réelles auxquelles elle fait référence. Elle peut aussi

<sup>218</sup> Dossier de presse 2DAY, p.8 - Annexe 3, p.94.

<sup>219</sup> Nathalie BECQUART, *L'évangélisation des jeunes, un défi Eglise@jeunes2.0*, Paris, Ed. Salvator, 2013, p.30-31.

renvoyer à une quête de vérité quand l'image paraît « truqués »... Dans tous les cas, l'image permet de faire faire un renvoi à ses propres repères visuels et aussi de réfléchir plus loin que notre quotidien...



Ici, l'ombre de la jeune qui joue de la guitare ne peut pas naturellement être celle d'un cri de joie. C'est bien alors qu'il faut lire le verset psalmique pour oser penser que la plainte adressée à Dieu se transforme en danse de joie... Le lien numérique ouvre le psaume 30 qui commence ainsi : « Je veux proclamer ta grandeur, Seigneur, car tu m'as tiré hors du gouffre ».



Cet autre exemple montre que ce n'est pas réellement la question d'un animal qui parle qui est en jeu ici. En lisant l'histoire de l'ânesse de Balaam au livre des Nombres, chapitre 22, et la notice de ZeBible « Droit d'ânesse », l'internaute est amené à réfléchir sur la volonté de

Dieu. « C'est par un animal que Dieu ouvre les yeux [de Balaam] [...] Y aurait-il des signes donnés par Dieu que nous ne voyons pas ? D'autres peuvent nous aider à les reconnaître. »<sup>220</sup>

Grégory TURPIN témoigne : « J'aime beaucoup les versets qu'ils mettent en image, qu'ils partagent de manière très moderne. [C'est réalisé par] Progressif Média, ils sont protestants, ils ont quand même une autre approche de la Parole de Dieu que nous catholiques : ils n'ont pas peur de la mettre en scène... »<sup>221</sup> L'association texte et image pourrait ainsi être un fruit de la collaboration œcuménique de ZeBible.

Grégory TURPIN poursuit : « Les jeunes vont tous sur FB. [...] Dans leur fil d'actualité FB, ils vont avoir quelques petites choses qui vont apparaître... mais ça ne va pas aller plus loin ! Sur FB, [il n'y a] plus d'a priori, ou peu, les partages d'images peuvent se faire beaucoup

<sup>220</sup> ZeBible, Nb 22, 22-35, notice p.224.

<sup>221</sup> Archives personnelles.

plus facilement à partir du moment où ils sont rejoints par une parole. [Mais] derrière FB, il y a l'individualisme prononcé, le non-personnel, la non-relation. Faire que FB devienne un lieu de relation vraie, ça serait super mais est-ce que, nous, on doit insérer quelque chose de virtuel dans nos relations avec les jeunes qui sont déjà difficiles à avoir... »<sup>222</sup>

ZeBible répond bien au défi de découvrir et de lire le texte biblique avec plaisir en l'associant à des images, mais l'objectif n'est pas de mettre en contact deux, ou plusieurs, personnes physiquement autour de la Parole de Dieu. Leur aspect positif permet de susciter la curiosité, notamment pour la websérie 2DAY, de la promouvoir en la partageant sur son mur FB, et peut-être d'enclencher une réflexion. Ainsi ce dynamisme visuel est une invitation réussie à favoriser un premier pas. Nous sommes, par ce support d'information, dans l'amorce de la foi. Cette première approche donne envie ! Elle vient mettre en marche, elle est là pour démarrer un processus de proposition de la foi. Les jeunes eux-mêmes deviennent moteurs de propagation, ils peuvent susciter l'envie de connaître, mais cette démarche – qui a le mérite d'exister – ne peut pas s'arrêter là, il faut autre chose après pour faire grandir et consolider la foi qui n'est autre chose que la rencontre et l'adhésion à Jésus-Christ en Eglise.

### 3.1.3 Intégrer la Bible dans la culture jeune

Ce que ZeBible a réussi dans son concept qui s'adapte aux NTIC, c'est l'objectif essentiel que je note et dont on peut se réjouir: ils ont rendu la Bible proche du monde des jeunes. Ils ont su, comme je le notais à l'observation de l'autre expérience, déplacer la Bible d'un livre poussiéreux sur une étagère à une attitude ouverte à l'inattendu : « J'avais jamais pensé à la lire mais si c'est ça la Bible, je suis prêt(e) à tenter l'expérience » dit le héros Ben ou Mylène et, on l'espère, le jeune qui s'est laissé prendre dans l'interactivité de la proposition en 2.0. Le dossier de presse de 2DAY dit en ces mots :

« Ouvrir la Bible, c'est pour beaucoup pousser la porte d'une bibliothèque sombre et poussiéreuse. Pourtant la Bible aborde les questions existentielles les plus actuelles, mais ne se contente pas de réponses univoques ou simplistes. Si la Bible est un lieu privilégié de la rencontre avec Dieu et avec les autres, il n'est pas impératif de croire en Dieu pour la lire. »<sup>223</sup>

---

<sup>222</sup> Archives personnelles.

<sup>223</sup> Dossier de presse 2DAY, p.7 - Annexe 3, p.165.

Par les partages des visuels et des épisodes de la websérie, le processus de viralité a parfaitement fonctionné. Ainsi on peut oser dire que la Bible s'est intégrée dans l'univers des jeunes qui connaissent ZeBible et que cette connaissance les a aussi engagés à une dimension missionnaire.

Le passage par la culture jeune facilite l'approche, supprime l'apriori, augmente la familiarité, et ainsi permet à ZeBible de rejoindre un maximum de jeunes.



Le 28 février 2014, ZeBible, à la fin de la saison 1 c'est-à-dire des six épisodes 2DAY et 2NIGHT, a proposé par l'intermédiaire de FB, une petite vidéo dont le titre est « ZeBible : 30 000 Fans et un message »<sup>224</sup>.

30 000 correspond au nombre approximatif de fois qu'a été visionné l'épisode 1, à cette date.

Pour les « fans », les « habitués » qui attendaient depuis six semaines l'épisode suivant, ce samedi, ils ont découvert cette minute pour expliquer l'objectif auquel l'équipe ZeBible voulait maintenant sensibiliser les internautes. Ils demandent aux jeunes eux-mêmes d'être relai de l'information.

Je retranscris intégralement leur message :

« Salut ! Vous êtes presque 30 000 sur la page FB aujourd'hui, avant toute chose, un grand merci. Mais on a un message pour chacun d'entre vous : En France, il y a environ huit millions de 15-25 ans, 98% d'entre eux – oui 98% – ne lisent pas la Bible. Comment faire pour qu'ils découvrent ce livre magnifique ? C'est ce qu'on essaye de faire avec la websérie 2DAY, avec humour et fraîcheur, 2DAY invite à se poser de grandes questions. Ça peut te paraître décalé par rapport à la Bible mais c'est parce qu'on veut toucher ceux qui sont loin. **C'est pour toucher le plus grand nombre d'amis, de proches, de connaissances qu'on a fait ce projet.** Pour que les 98% de ceux qui ne sont pas en contact avec la Parole puissent découvrir ce trésor pour leur vie, **on doit d'abord essayer de les rejoindre là où ils sont. Mais ça on ne peut pas le faire sans toi !** Si tu veux ouvrir la discussion avec tes amis, qui ne connaissent pas la Bible, partage la websérie sur FB, sur twitter, **parles-en autour de toi. Parce que nous, on a la conviction qu'on peut témoigner de sa foi sur le web.** »

Si on voulait résumer, il y a un objectif : rejoindre et toucher le plus grand nombre, et un moyen : témoigner et partager sa foi sur le web. Dès 1990, dans son encyclique

<sup>224</sup><https://www.youtube.com/watch?v=GiP-1gYyyuk> consulté le 28/02/2014.

*Redemptorismissio*, sur la valeur permanente du précepte missionnaire, Jean-Paul II encourage la diffusion de la Bonne Nouvelle, mais il souligne aussi que cette transmission ne doit pas s'arrêter à « l'annonce » car, comme nous le soulignons déjà, la Parole de Dieu c'est Jésus-Christ Lui-même qui vient rencontrer et engager nos vies en paroles et en actes. Jean-Paul II dit :

**« L'engagement dans les médias, toutefois, n'a pas pour seul but de démultiplier l'annonce. Il s'agit d'une réalité plus profonde, car l'évangélisation même de la culture moderne dépend en grande partie de leur influence. Il ne suffit donc pas de les utiliser pour assurer la diffusion du message chrétien et de l'enseignement de l'Eglise, mais il faut intégrer le message dans cette « nouvelle culture » créée par les moyens de communication modernes. C'est un problème complexe car, sans même parler de son contenu, cette culture vient précisément de ce qu'il existe de nouveaux modes de communiquer avec de nouveaux langages, de nouvelles techniques, de nouveaux comportements. Mon prédécesseur Paul VI disait que « la rupture entre Evangile et culture est sans doute le drame de notre époque »<sup>225</sup>; le domaine de la communication actuelle vient pleinement confirmer ce jugement. »<sup>226</sup>**

Ainsi, plus récemment, en 2002, le document « L'Eglise et internet » du Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, reprenant cette citation de *Redemptorismissio* : « il faut intégrer le message dans cette « nouvelle culture » créée par les moyens de communication modernes » ajoutait : « Cela est d'autant plus important aujourd'hui, car non seulement les médias influencent fortement la conception que les personnes ont de la vie, mais également dans une large mesure « l'expérience humaine comme telle est devenue une expérience médiatique ». »<sup>227</sup>

Ainsi l'objectif de ZeBible n'est pas tant de « faire aller » à l'Eglise que de « rejoindre », pour conserver leur vocabulaire. Nous sommes dans un mouvement qui va vers, qui donne envie. ZeBible s'inscrit, avec grand intérêt, dans la « Première Annonce » dont parle le *TNOC* mais qui ne s'arrête pas à l'annonce, nous y reviendrons.

ZeBible se positionne là où l'Eglise ne va pas naturellement, ses auteurs ne peuvent être qu'encouragés par le Pape François qui rejoint et stimule l'objectif, toujours à renouveler, d'être missionnaire : « aller à la rencontre des autres, pour aller vers les périphéries de l'existence, faire le premier pas vers nos frères et nos sœurs... »<sup>228</sup>

---

<sup>225</sup> Paul VI, *Evangeliinuntiandi*, n°20.

<sup>226</sup> Jean-Paul II, *Redemptorismissio*, n°37.

<sup>227</sup> Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, « L'Eglise et internet », 2002, n°4.

<sup>228</sup> Audience générale du Pape François, Place Saint-Pierre, mercredi 27 mars 2013

[http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco\\_20130327\\_udienza-generale.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20130327_udienza-generale.html) consulté le 8/04/2014.

Recevons sa dernière exhortation apostolique, *EvangeliiGaudium*, pour toujours nous inciter :

« Si nous entendons tout mettre en terme missionnaire, cela vaut aussi pour la façon de communiquer le message. »<sup>229</sup>

« De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la « mystique » de vivre ensemble [...] qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité [...]. Ainsi, les plus grandes possibilités de communication se transformeront en plus grandes possibilités de rencontre et de solidarité entre tous. [...] Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. »<sup>230</sup>

« Le mandat missionnaire du Seigneur comprend l'appel à la croissance de la foi quand il indique: « leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,20). Ainsi apparaît clairement que la première annonce doit donner lieu aussi à un chemin de formation et de maturation. »<sup>231</sup>

Pour conclure cette sous-partie et reprendre la problématique initiale, disons que ZeBible a tiré profit de la traduction en français courant, du dynamisme visuel de la culture numérique et de la viralité offerte par les NTIC pour que cette adaptation du langage biblique, sur internet, permette une annonce de la Parole de Dieu. Ils ont osé l'aventure d'utiliser les NTIC pour diffuser très largement, à un public jeune et loin de l'Eglise, la Parole de Dieu dans son intégralité.

Avec l'expression de *Verbum Domini*: ils « aide[nt] les jeunes à acquérir une intimité et une familiarité avec la Sainte Écriture, pour qu'elle soit comme une boussole<sup>232</sup> qui leur indique la route à suivre. »<sup>233</sup>

ZeBible offre aussi une très grande dimension missionnaire, mais celle-ci restera-t-elle virtuelle ? Comment mesurer la réception de la Parole de Dieu sur les NTIC ?

*Verbum Domini*, tout en encourageant le rôle croissant d'internet « qui constitue un nouveau forum sur lequel il faut faire résonner l'Évangile, avec la conscience, [n'oublie pas de souligner que,] toutefois, le monde virtuel ne pourra jamais remplacer le monde réel »<sup>234</sup>.

C'est pourquoi il nous faut prendre maintenant le temps d'oser voir ce qui manque à la proposition parce que les internautes, dans la vie réelle, « ont besoin de témoins et de maîtres, qui marchent avec eux et qui les forment à aimer et à communiquer à leur tour l'Évangile, surtout aux jeunes de leur âge, devenant ainsi eux-mêmes des annonceurs

---

<sup>229</sup> Pape François, *EvangeliiGaudium*, n°34.

<sup>230</sup> *Ibid.*, n°87.

<sup>231</sup> *Ibid.*, n°160.

<sup>232</sup> Cette expression du Magistère est citée, sans référence, dans le dossier de presse de 2DAY à la page 7 - Annexe 3 p.165 :

« [www.facebook.com/zebible](http://www.facebook.com/zebible) propose à chacun une boussole pour sa vie, une Parole qui transforme. »

<sup>233</sup> *Verbum Domini*, n°104.

<sup>234</sup> *Ibid.*, n°113.

authentiques et crédibles. »<sup>235</sup>Ce passage de *VerbumDomini* se conclut par le message de Benoît XVI qui est celui de toute une vie engagée, en paroles, en actes, en Eglise à la suite de Jésus-Christ : « Chers jeunes : n'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien, et Il donne tout. Celui qui se donne à lui, reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie. »<sup>236</sup>

### 3.2 Pour une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace

Nous venons de souligner que, pour répondre à notre problématique, il faudrait ajouter ce qui permettrait que l'annonce du kérygme soit pertinente et que sa réception soit efficace. Quels peuvent être ces « moyens » et peuvent-ils « subir » une adaptation de notre langage pour être présents dans le domaine des NTIC ?

Pour guider notre réflexion, je m'accorde avec les propos de Monseigneur CARRE qui, introduisant le livre de Joël MOLINARIO, souligne « trois grandes insistances [dont parle l'ouvrage] : intériorité humaine, communauté ecclésiale et vie liturgique. [...] Sans l'action de l'Esprit Saint, la Bible reste un livre du passé, la catéchèse risque d'être un simple apprentissage et la liturgie une répétition de gestes et de paroles. Avec lui [l'Esprit Saint], Dieu parle au cœur, une rencontre avec celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » peut se réaliser et la célébration liturgique devient une véritable communion. »<sup>237</sup>

Ainsi, je risquerais trois propositions pour pallier à ce manque.

Premièrement, ZeBible souligne l'importance de l'expérience croyante – rien que dans le titre de l'autre expérience ! – mais comment peut-elle susciter une expérience de lecture personnelle et croyante ouvrant à une intériorité qui pourrait devenir proche d'une efficacité de rencontre avec Christ ?

Deuxièmement, j'ai de nombreuses fois mentionné la nécessité d'un groupe. Comment les propositions des NTIC peuvent-elles faire vivre des communautés ecclésiales qui authentifient la suite du Christ en Eglise et donnent-elles place avec pertinence à la Tradition ?

---

<sup>235</sup> *VerbumDomini*, n°104.

<sup>236</sup> Benoît XVI, Homélie pour la messe inaugurale du Pontificat (24 avril 2005) dans *VerbumDomini*, n°104.

<sup>237</sup> Préface de Mgr CARRE dans J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.10-11.

Troisièmement, nous avons rappelé que le contenu de la foi n'était pas uniquement contenu dans la Parole de Dieu. Comment proposer, dans une première annonce – pour reprendre le contexte de ZeBible – formation, contemplation et action du grand mystère de la foi ?

### 3.2.1 Offrir un espace d'intériorité

Les NTIC, de prime abord, par leur rapidité et par leur étendue, ne semblent pas propices à la réflexion. Avec l'acronyme *www*, sigle que l'on prononce comme un mot ordinaire, le « world wide web » ouvre un espace numérique mondial en toile d'araignée. Les propos de Michel SERRES nous guident vers la nouvelle devise de ce vaste réseau : tout le temps et tout de suite, partout, tout seul...

Devant la séduction de cette efficacité, l'internaute a des difficultés à se poser, à intérioriser, à faire sienne une pensée. Se construire un jugement personnel et prendre un temps de discernement est bien difficile devant les approches superficielles et émotives que les NTIC offrent, et ZeBible n'en est pas exclue. « Internet n'est pas nécessairement bruyant de manière sonore – si les hauts parleurs restent éteints – mais [fait remarquer Isabelle JONVEAUX] les sollicitations répétées pour les yeux et pour l'esprit, empêchent de trouver un silence intérieur. »<sup>238</sup> Ainsi nous sommes poussés « à être toujours connectés. [... Et pour Eric SALOBIR,] cette tendance peut conduire à une survalorisation de l'interactivité au détriment de l'intériorité, qu'aucun service commercial ne promeut. »<sup>239</sup> Pourrait-on vendre du silence ?

Cependant, Nathalie BECQUART remarque que « grandir dans un univers d'images et de son entraîne une demande implicite de silence »<sup>240</sup>. En effet, je suis surprise et je remarque le nombre croissant de gens qui, dès le matin, dans le RER et le métro parisien, lisent un Evangile, un psaume... sur leur téléphone portable, leur tablette... Cette prière matinale, même dans les moyens de transport, est facilitée par les applications disponibles ou tout simplement par les sites qui mettent à disposition ou envoient quotidiennement l'Evangile. Nommons, par exemple : <http://www.aelf.org/bible-liturgie>, ou encore <http://levangileauquotidien.org/M/FR/> qui propose la Parole de Dieu associée à un commentaire, souvent tiré des Pères de l'Eglise, ce qui fait entrer et goûter la Tradition.

---

<sup>238</sup> Isabelle JONVEAUX, *Dieu en ligne, Expériences et pratiques religieuses sur Internet*, Paris, Bayard, 2013, p.107.

<sup>239</sup> E. SALOBIR, Annexe 4, p.10.

<sup>240</sup> N. BECQUART, op. cit., p.64.

Ainsi dans le bruit ambiant, chacun espère un temps de silence intérieur, un temps d'intériorité. Seulement, cette expérience de solitude rend l'internaute bien « seul » avec « son » Dieu, au risque de se faire construire « son » propre Dieu « à soi »<sup>241</sup>. Il manque, dans la richesse de ces propositions, comme des versets et autres de ZeBible, l'expérience ecclésiale, l'appartenance à un peuple de croyants, la participation en Eglise.

C'est dans cette recherche d'intériorité, seule et en communauté croyante, que l'expérience de Taizé veut apporter un pas de plus. Leur site <http://www.taize.fr/fr> déploie une longue page – sans doute trop longue d'ailleurs, au vu du langage sur les NTIC – qui est un descriptif sur la « valeur du silence »<sup>242</sup>. Mais expliquant leur pédagogie, ils ne peuvent qu'inviter à la vivre. Leurs chants méditatifs, où une simple phrase est répétée, donnent d'entrer en profondeur au cœur du mystère et de se disposer au silence que les frères de Taizé respectent au milieu de chaque prière : sept minutes de silence après la lecture de la Parole de Dieu. Leur site, très riche, donne bien des conseils pour offrir un temps et un espace de recueillement, mais rien pour prier devant son ordinateur !

C'est Marie-Laure DURAND, théologienne, qui peut nous suggérer un déplacement :

« La spiritualité n'est ni un contenu, ni un temps ni un lieu précis. Ce n'est pas une croyance. La spiritualité, c'est une **façon d'être au présent**, totalement là, pour accueillir et faire quelque chose avec ce qui nous est donné. [Elle complète avec une] définition de la spiritualité [par] Gabriel Marcel : « La vie spirituelle, c'est l'ensemble des actions par lesquelles nous tendons à réduire en nous la part d'indisponibilité. »<sup>243</sup>

Le message du Pape Benoît XVI, pour la 46<sup>ème</sup> Journée mondiale des Communications sociales, en 2012, a eu pour titre : « Silence et Parole : chemin d'évangélisation ». Ainsi même si le silence est le grand absent d'internet, le Pape invite sans cesse à être attentif :

« Dans la substance de brefs messages, souvent pas plus longs qu'un verset biblique, on peut exprimer des pensées profondes **à condition que personne ne néglige le soin de cultiver sa propre intériorité**. Il n'y a pas lieu de s'étonner que la solitude et le silence soient des espaces privilégiés pour aider les personnes, non seulement à se retrouver elles-mêmes, mais aussi à retrouver la Vérité qui donne sens à toutes choses. [...] Pour parler de la grandeur de Dieu, notre langage se révèle toujours inadéquat et ainsi s'ouvre l'espace de la contemplation silencieuse. »<sup>244</sup>

---

<sup>241</sup> L'idée que la solitude provoque l'individualisation et la privatisation de la foi est développée par Jérôme COTTIN et Jean-Nicolas BAZZIN, op. cit., p.70.

<sup>242</sup> [http://www.taize.fr/fr\\_article1053.html](http://www.taize.fr/fr_article1053.html) consulté le 15/04/2014.

<sup>243</sup> Notes de Marie-Laure DURAND, Conférence à un week-end CORREF Jeunes IDF, 23-24 novembre 2013.

<sup>244</sup> [http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20120124\\_46th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20120124_46th-world-communications-day_fr.html) consulté 30/04/2013.

Dans cette démarche de prière où « la foi est une rencontre entre l'être humain et Dieu »<sup>245</sup>, rien ni personne ne pourra mieux favoriser cette rencontre personnelle que la personne elle-même dans son désir de silence. Dieu a sans cesse l'initiative de cette rencontre, Il dépasse les faiblesses de l'homme et celles des médiations comme les NTIC. Mais l'homme doit faire de la place pour « laisser la Parole de Dieu faire son travail en nous »<sup>246</sup> comme le titre Joël MOLINARIO.

Il existe des sites qui proposent une expérience de retraite sur internet. Nommons par exemple : <http://www.ndweb.org/> fondé par les Sœurs du Cénacle et les Jésuites, <http://www.retraitedanslaville.org/> avec les frères Dominicains, ou encore <http://www.carmes-paris.org/retraite-en-ligne/> avec les frères Carmes. Quelle que soit leur appartenance spirituelle, ces sites déclinent, sous une multitude de formats, la recherche du silence et de l'intériorité, à travers la méditation d'un récit biblique, l'écoute d'une musique, la contemplation d'une œuvre d'art, la relecture de sa prière... Ils obligent ou, du moins, ils encouragent vivement l'internaute retraitant à s'arrêter, à se taire, à s'ouvrir au silence intérieur.

Cette invitation montre bien la soif d'intériorité et l'alternative que les NTIC sont susceptibles d'offrir dans la mesure où l'homme derrière son écran en prend les moyens.

« Si, pendant la période de carême, vous ressentez le **besoin** de prendre du temps, de la distance, mais que vous n'en avez pas la possibilité, Retraite dans la ville vous propose une retraite en ligne, basée sur des conférences spirituelles, une prière quotidienne et un accompagnement spirituel par des frères dominicains. »<sup>247</sup>

L'intériorité pourrait donc devenir une question de liberté et de responsabilité !

C'est alors qu'il revient à la catéchèse de former et d'éduquer le croyant à prendre en compte, sérieusement, cette dimension de sa foi. Pour Joël MOLINARIO, « il existe bien un défi d'intériorité en catéchèse parce que Notre foi fait devenir sujet, elle humanise en même temps qu'elle nous rend meilleur croyant. Elle fait devenir homme quand elle reconnaît Dieu en soi. L'homme est invité à aller vers lui-même en s'ouvrant à Dieu. »<sup>248</sup>

Cette quête est encouragée par *VerbumDomini*, n°66 : « Il est nécessaire aujourd'hui d'éduquer le Peuple de Dieu à la valeur du silence. Redécouvrir le caractère central de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église veut dire redécouvrir le sens du recueillement et de la paix intérieure. La grande tradition patristique nous enseigne que les mystères du Christ sont

---

<sup>245</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.65.

<sup>246</sup> *Ibid.*, p.58.

<sup>247</sup> <http://guideduweb.catholique.org/60-retraites-en-ligne/> consulté le 15/04/2014.

<sup>248</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.72.

liés au silence; par lui seul, la Parole peut faire en nous sa demeure, comme chez Marie, qui est inséparablement la femme de la Parole et du silence. »<sup>249</sup>

Un des moyens offert par la tradition de l'Eglise est la *lectio divina* qui « est capable d'ouvrir au fidèle le trésor de la Parole de Dieu, et de provoquer ainsi la rencontre avec le Christ, Parole divine vivante. »<sup>250</sup> Pour Joël MOLINARIO, « la lecture (*lectio*) est une action fondée sur une attitude première et radicale d'écoute de Dieu qui vient à travers sa Parole. »<sup>251</sup> Ainsi « la lecture croyante de la Bible suppose un engagement du lecteur dans l'acte de lire. L'acte de lire devient ainsi une sagesse de l'écoute de l'autre. Lire est un engagement dans la rencontre qui ne laisse personne indemne. Tout l'être du lecteur est engagé dans l'acte de lecture : son histoire, ses questions, ses espérances, son corps et ses sentiments. »<sup>252</sup>

Nous sommes les heureux destinataires d'une Parole qui nous divinise !

Quelle que soit l'adaptation du langage sur les NTIC, pour ce qui est de l'intériorité, nous sommes tenus de revenir à l'accueil que l'internaute réserve, ou non, à la Parole de Dieu et à son implication dans sa lecture.

Recevons les paroles de Saint Augustin pour confirmation :

« Il y a une voix du cœur et une langue du cœur... C'est cette voix intérieure qui est notre prière quand nos lèvres sont closes et notre âme ouverte devant Dieu. Nous nous taisons et notre cœur parle; non point aux oreilles des humains, mais à Dieu. Sois-en sûr : Dieu saura t'entendre. »<sup>253</sup>

### 3.2.2 Rassembler une communauté ecclésiale

Nous avons plusieurs fois mentionné, dans ce mémoire, le défi de faire communauté sur les NTIC. Les communautés sont sans doute à décliner sous des aspects différents et complémentaires : constituer une communauté virtuelle, édifier une communauté présentielle, appartenir à la grande communauté Eglise et à sa Tradition...

Tout d'abord, il existe, sur plusieurs sites internet, des tentatives de communauté virtuelle. Isabelle JONVEAUX, dans son livre *Dieu en ligne*, témoigne :

« Sur les sites qui permettent une pratique religieuse, « Retraite dans la ville » ou [...] d'autres exemples], on observe des **tentatives de création d'une communauté entre**

---

<sup>249</sup> *Verbum Domini*, n°66.

<sup>250</sup> *Ibid.*, n°87.

<sup>251</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.76.

<sup>252</sup> *Ibid.*, p.81.

<sup>253</sup> Commentaire Ps 125,8 dans *Aime et Dis-le par ta vie*, Coll "Fontaine vive", Centurion, Paris, 1977, p.61.

**les internautes eux-mêmes.** [...] Au fil et à mesure des jours et des messages, des liens se tissent entre les internautes qui mettent eux-mêmes en scène la **naissance de cette communauté virtuelle.** [...] Cette communauté est a priori totalement virtuelle puisque les gens ne se connaissent en général même pas par leur vrai nom, mais uniquement par un pseudonyme, et il est quasi improbable qu'ils se rencontrent un jour réellement. Toutefois, des signes concrets vont venir la matérialiser comme un besoin incontournable de faire sortir cette communauté de la pure virtualité pour la faire exister. [...] **Il semblerait que seuls les sites interactifs qui proposent un mode de communication entre les internautes ou une pratique religieuse soient en mesure de construire une communauté virtuelle.** Dans le cas contraire, les liens ne seront que verticaux, d'un particulier vers une communauté, ou plus exactement vers un représentant de la communauté, sans transversalité aucune. »<sup>254</sup>

Ainsi la communauté virtuelle ne pourrait-elle donc exister à travers les écrans qu'à condition d'offrir des lieux d'échanges suivis en groupes fermés de discussion avec un nombre réduit d'internautes qui apprendrait à se connaître et à s'enrichir de leurs questions et de leurs réflexions ?

La demande et la possibilité de faire des communautés virtuelles est sans doute dépendante de l'âge de l'internaute. Pour Isabelle JONVEAUX, les 25-34 ans citent l'interactivité et l'échange avec d'autres personnes comme qualité des médias numériques. En effet, poursuit-elle, « l'internet 2.0 ouvre une plus grande interactivité des utilisateurs. [...] Et c'est] une nouvelle possibilité d'interaction, de présence virtuelle des religieux au milieu de groupes de personnes qui communiquent librement entre eux et sur eux. »<sup>255</sup>

Pour les plus jeunes, elle note que « FB n'est pas conçu uniquement comme un moyen de communication, mais aussi – et peut-être surtout – comme un lieu virtuel où les gens passent du temps. La métaphore de l'agora virtuelle est souvent utilisée par l'Eglise. »<sup>256</sup>

« Eglise et médias : Ne pas désertier l'agora ! »<sup>257</sup> titre un Document Episcopat de 2012, tout comme Paul, en Actes chapitre 17, se trouvait au milieu de l'aréopage... C'est l'expérience que j'ai faite à mon arrivée sur FB, un étudiant de mon aumônerie m'a accueilli, dans le réseau, joyeux de compter une nouvelle religieuse dans ses membres comme si ma présence disait et soutenait son propre témoignage au nom de l'Evangile sur FB.

Est-ce pour les plus âgés qu'Isabelle JONVEAUX va jusqu'à parler « des oblats-internautes » qui s'intègrent dans la communauté monastique à distance ? Mais, par la suite, elle précise que : « la participation à la liturgie de l'abbaye sera une manière de concrétiser

---

<sup>254</sup> I. JONVEAUX, op. cit., p.159-160.

<sup>255</sup> *Ibid.*, p.117.

<sup>256</sup> *Ibid.*, p.122.

<sup>257</sup> Bulletin du secrétariat de la Conférence épiscopale française, 5/2012.

cette appartenance distante. »<sup>258</sup> Ainsi quand les nombreux sites des abbayes religieuses mettent en ligne du contenu informatif qui permet de voir leurs horaires, les conditions d'accès au monastère, etc. Ce n'est pas « pour les moines, une pure présence virtuelle sur la toile, [c'est toujours parce] que la visite en ligne est amenée à déboucher sur une visite réelle. »<sup>259</sup>

Ainsi malgré la société individualiste, « traversée par des logiques de subjectivisme, de relativisme et d'utilitarisme », Nathalie BECQUART, avec sa très grande connaissance des jeunes, renouvelle l'expression de ce besoin de « réel ». Les jeunes sont « touchés quand ils font l'expérience d'une vraie rencontre avec les autres ce qui peut éventuellement leur permettre de découvrir Dieu. »<sup>260</sup> Dans notre société aux relations horizontales, il faut être proche des jeunes, créer des liens d'amitié, éviter de « se jucher sur un piédestal accentuant la dissymétrie avec les jeunes. »<sup>261</sup>

Voilà le défi de faire communauté : être ensemble pour se laisser travailler par la Parole de Dieu, comme nous le disions par rapport à l'intériorité. L'Écriture, pour être lue de manière pertinente, a besoin de la rencontre d'hommes et de femmes. La Bible papier ne suffit pas, tout comme les propositions numériques ne suffisent pas ; il faut que ce soit vécu en Église. Il faut des groupes de lecture de l'Écriture pour qu'elle devienne Parole de Dieu.

Mgr MOUTEL, dans sa postface au livre de Nathalie BECQUART, parle de ces jeunes qui ont besoin de lieu « comme les JMJ ou les grands lieux de pèlerinage, mais aussi les aumôneries, maisons et oasis que chacun peut venir habiter pour découvrir et connaître « Celui qui a habité parmi nous ». De ces maisons, qui peuvent aussi être « 2.0 » et donc immatérielles, il faut savoir donner les clés aux jeunes pour qu'ils y exercent de vraies responsabilités et qu'ils apprennent « à être généreux ». »<sup>262</sup>

« Ce qui parle le plus aux jeunes c'est la dimension de fraternité universelle, notion de « catholicité » que l'on pourrait traduire dans un langage plus contemporain de « connecting people ». Car finalement l'Église est le plus grand réseau de création de liens entre les personnes. C'est quand même incroyable de réaliser qu'elle existe dans tous les pays du monde. Partout sur la planète, je peux être relié par le Christ à des frères chrétiens. Et tout change quand les jeunes découvrent le visage humain de cette Église multivisages en

---

<sup>258</sup> I. JONVEAUX, op. cit., p.157.

<sup>259</sup> *Ibid.*, p.50.

<sup>260</sup> N. BECQUART, op. cit., p.57.

<sup>261</sup> *Ibid.*, p.92.

<sup>262</sup> *Ibid.*, p.119.

expérimentant la qualité de relation, de fraternité, de prière et de service que proposent ceux qui vivent l'Évangile »<sup>263</sup> témoigne Nathalie BECQUART.

C'est ainsi que le virtuel et le présenciel semblent assez mêlés en ce qui concerne la communauté ecclésiale. Les expériences sont variées et, soit le virtuel donne naissance à une communauté chrétienne, soit c'est à partir de relations en présenciel que des rencontres, des échanges et des témoignages se poursuivent en virtuel.

Chercher la différence « nette » entre virtuel et présenciel ne semble pas concluant. Pourtant, pour une annonce du kérygme pertinente et sa réception efficace, la communauté est nécessaire. C'est sans doute du côté de la Tradition qu'il faut se pencher.

Mais ce point de vue ne peut pas être souligné par ZeBible de part son appartenance œcuménique louable et salubre. C'est sans doute la raison et la justification de ce que le dossier de presse 2DAY souligne dans les trois clés de ZeBible : Ouverture « Ne supposer ni connaissance biblique, ni pratique ecclésiale préalables. Éviter toute prescription doctrinale ou morale. »<sup>264</sup>, Respect et Pertinence.

Pardonnons et dépassons une réaction lue sur un blog :

«ZeBible, une vraie Bible [... avec] Quelques bémols quand même...Je terminerai par cette phrase qui m'a laissé pantois. On la trouve dans le très utile « Comment lire la Bible ? » qui donne des moyens nonobstant intéressants : « Lire en groupe : Lire la Bible en groupe est très enrichissant et offre une bonne alternative lorsqu'on a de la peine à lire seul. » Une alternative seulement ??? Ben alors j'ai rien compris à la Parole de Dieu....

Mais bon...

Quoi qu'il en soit ZeBible donne l'opportunité aux jeunes de s'approprier la Parole de Dieu, en groupe, proposant des portes d'entrée multiples et l'on ne peut que s'en réjouir. C'est non seulement une bonne Bible pour les jeunes (malgré la question historique traitée avec légèreté), c'est aussi une belle édition pour les aumôneries, les mouvements,... voire même les groupes bibliques jeunes. »<sup>265</sup>

Le blog de François, prêtre en Vendée

Ce prêtre a des convictions bien spécifiques ! Un point essentiel est de recevoir la Parole de Dieu en Eglise. *VerbumDomini* argumente en disant que le « critère fondamental de l'herméneutique biblique : le lieu originaire de l'interprétation scripturaire est la vie de l'Église [...]. C'est l'Esprit Saint, qui anime la vie de l'Église, pour la rendre capable

---

<sup>263</sup> N. BECQUART, op. cit., p.61-62.

<sup>264</sup> Dossier de presse 2DAY, p.8 - Annexe 3, p.166.

<sup>265</sup> <http://www.aularge.eu/blog/2011/05/27/zavez-lu-zebible/> consulté le 02/04/2014.

d'interpréter authentiquement les Écritures. La Bible est le livre de l'Église et, de son immanence dans la vie ecclésiale, jaillit aussi sa véritable herméneutique. »<sup>266</sup>

Depuis deux mille ans, la communauté lit la Parole de Dieu et au fur et à mesure des siècles, fidèle à la Tradition, elle l'actualise. Nous lisons dans la lettre aux Hébreux : « En effet, la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante qu'aucune épée à deux tranchants. »<sup>267</sup> Joël MOLINARIO parle de « la communauté chrétienne lectrice [qui] vit cette tension féconde entre liber (livre) et speculum (miroir), pour reprendre une formule médiévale. [...] La personne, dans son existence, perçoit la résonance féconde et actuelle d'un texte tout autre, et en même temps, par son acte de lecture partagée rend ce texte vivant. »<sup>268</sup>

C'est la lecture individuelle qui rend vivant le texte mais sa réception en tant que Parole de Dieu nécessite d'être confirmée. Ainsi c'est d'un « canal autoritaire hiérarchique »<sup>269</sup> dont parle Joël MOLINARIO pour articuler efficacité personnelle de la Parole et réception en Eglise. Le *Directoire Général pour la Catéchèse* affirme au numéro 44 : « La conservation intègre de la Révélation, Parole de Dieu contenue dans la Tradition et dans l'Écriture, ainsi que sa transmission continue, jouissent d'une garantie d'authenticité. Le Magistère de l'Église, soutenu par l'Esprit Saint et doté du « charisme de vérité », a la charge d'« interpréter, de façon authentique, la Parole de Dieu »<sup>270</sup>. Ainsi pour les croyants catholiques, il faut comprendre le Magistère au-delà de son autorité : il faut recevoir « le dogme [comme] une affirmation de foi essentielle dont l'Église vit et qui a besoin d'être exprimée précisément, comprise et communicable dans l'ordre d'une rationalité partagée. La Tradition de l'Église est témoin de cet effort incessant qui va du croire au comprendre et du comprendre au croire, les deux ne pouvant se concevoir l'un sans l'autre. »<sup>271</sup>

Pour conclure cette recherche autour de la communauté ecclésiale, je reprendrais l'initiative du *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse* en France. Constituer, édifier, appartenir à une communauté qui s'inscrit dans la grande Tradition, c'est d'abord tendre à éduquer les croyants à vivre en Eglise et les initier à une démarche communautaire. Cette « éducation permanente de la foi » doit pouvoir être proposée pour « aide[r] les baptisés à nourrir et mûrir sans cesse leur foi, tout au long de leur vie [...] par des invitations à une lecture priante des Écritures, par des temps forts communautaires occasionnels, par

---

<sup>266</sup> *Verbum Domini*, n°29.

<sup>267</sup> Ze Bible, Hb 4,12

<sup>268</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Écriture en catéchèse*, op. cit., p.61.

<sup>269</sup> *Ibid.*, p.104.

<sup>270</sup> DGC 44

<sup>271</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Écriture en catéchèse*, op. cit., p.110.

l'approfondissement systématique d'un aspect de la vie de foi, par le travail sur la Tradition et l'enseignement du Magistère. »<sup>272</sup> Car la Tradition est un des sept points d'appui d'une pédagogie d'initiation. Le *TNOC* dit : « Pour introduire dans l'expérience de la Révélation, la pédagogie d'initiation a besoin du trésor des Ecritures et du trésor que le langage de l'Eglise appelle « la Tradition ». »<sup>273</sup>

### 3.2.3 Articuler contenu de la foi et vie liturgique

Reprenant les mots de Joël MOLINARIO : « La modernité a souvent rendu difficile l'articulation entre individu et autorité, liberté et Révélation, foi personnelle et Magistère »<sup>274</sup>, nous pourrions sans doute ajouter que la modernité est en cause dans l'espace d'intériorité difficile à appréhender et dans la difficulté à rassembler une communauté ecclésiale. Mais la force du trio : Ecriture – Tradition – Magistère doit nous permettre, tout en vivant dans la modernité, d'élargir ce que propose *ZeBible* en honorant mieux l'ensemble du contenu de la foi et en suscitant une vie liturgique.

Fortifié par le Concile Vatican II, nous croyons que : « Dieu, dans la Sainte Ecriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes [... et que l'Eglise reçoit l'Esprit Saint pour être] l'interprète de la Sainte Ecriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer. » [... Cela ne se fait pas sans porter] « une moindre attention au contenu et à l'unité de toute l'Ecriture, eu égard à la Tradition vivante de toute l'Eglise et à l'analogie de la foi. [...] Car tout ce qui concerne la manière d'interpréter l'Ecriture est finalement soumis au jugement de l'Eglise, qui exerce le ministère et le mandat divinement reçus de garder la Parole de Dieu et de l'interpréter. »<sup>275</sup>

En 1985, lors du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la clôture de Vatican II, Jean-Paul II a convoqué un synode pour travailler à la rédaction d'un texte de référence avec le souci que « la doctrine [soit] biblique et liturgique, [...] sûre et en même temps adaptée à la vie actuelle des chrétiens »<sup>276</sup> montrant ainsi le lien inséparable entre la Bible, le contenu de la foi et la liturgie.

---

<sup>272</sup> *TNOC* 1.4, p.30.

<sup>273</sup> *TNOC* 3.4, p.51.

<sup>274</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.86.

<sup>275</sup> *DV* 12

<sup>276</sup> *Fidei depositum*, paragraphe 6.

La préface du *Catéchisme pour adultes des évêques de France* explique que « ce livre veut aider celui ou celle qui l'utilisera à communier à la foi de l'Eglise, à découvrir et à faire siens les mots de l'Ecriture et de la Tradition chrétienne, à être heureux dans sa foi et de sa foi, à trouver les repères nécessaires pour vivre et agir en croyant. »<sup>277</sup>

Le contenu de la foi comprend avec les termes du Catéchisme du Concile de Trente : « le Credo », « la sainte liturgie, avec les sacrements en premier plan », « l'agir chrétien, exposé à partir des commandements » et « la prière chrétienne ». Ce même plan est conservé depuis le Pape Pie V en 1566. Ainsi Jean-Paul II en 1992, dans cet enracinement de Tradition, publie le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* en quatre parties, liées les unes aux autres, décrites par la Constitution Apostolique *Fidei depositum* qui l'accompagne : « le mystère chrétien est l'objet de la foi (première partie) ; il est célébré et communiqué dans les actions liturgiques (deuxième partie) ; il est présent pour éclairer et soutenir les enfants de Dieu dans leur agir (troisième partie) ; il fonde notre prière, dont l'expression privilégiée est le « Notre Père », et il constitue l'objet de notre demande, de notre louange et de notre intercession (quatrième partie) »<sup>278</sup>.

Nous percevons bien ici que la foi ne peut se réduire au seul texte biblique. L'enjeu est double. Premièrement, il faut passer de « Ecouter la Parole » à « Lire les Ecritures » en intégrant toute la « question de l'interprétation »<sup>279</sup> dans la grande Tradition de l'Eglise et son Magistère, ce que nous avons déjà fait. Deuxièmement, il revient ici de dépasser le contenu au sens de savoir, de connaissances pour que notre foi soit vivante. La profession de foi ne sera complète que si elle est célébrée dans les sacrements, c'est-à-dire dans une vie liturgique et si elle est vécue à la suite du Christ dans une vie morale. Ainsi la foi est comme un appel à la contemplation et l'action. C'est l'intériorité et la vie ecclésiale qui permettent au croyant de ne pas être recroquevillé sur la Bible, mais d'être curieux sur tout ce qui l'entoure et lui donne vie depuis deux mille ans.

Au-delà de la pratique de ZeBible, d'autres sites sont plus proches de cet objectif de transmission de connaissances afin de donner les mots de l'Eglise pour expliquer... Par exemple, le site <http://www.croire.com/> se définit comme : « un site catholique qui propose plus de 300 définitions et vidéos pour répondre à vos questions de vie ou de foi – Bayard »<sup>280</sup>.

Ils n'ont pas pour but d'être « attractifs », dans le sens où l'internaute ne va pas suivre des publications régulières, attendre la nouveauté... mais ils sont très bien référencés sur les

---

<sup>277</sup> *Catéchisme pour adultes des évêques de France*, 1991, Préface de Monseigneur Joseph DUVAL, p.8.

<sup>278</sup> *Fidei depositum*, paragraphe 16.

<sup>279</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.45.

<sup>280</sup> <https://www.google.fr/#q=croire.com> consulté le 26/04/2014.

moteurs de recherche ce qui permet au contenu de la foi d'être explicite de manière intègre sur internet.

« Avec une ligne éditoriale au service de la transmission de la foi, le nouveau Croire.com éclaire, explique et rend accessible au plus grand nombre, le message chrétien. Conçue comme une encyclopédie de la foi riche de 250 mots référencés, la partie publique du site a pour but de répondre aux grandes questions de vie et de foi, en s'adressant au public le plus large possible et en accompagnant les internautes dans les grandes étapes de leur vie chrétienne. »<sup>281</sup>

Le Vatican, lui-même, a un site. Il est très important que l'Eglise elle-même offre des pages institutionnelles. Elles doivent permettre, dans notre communication horizontale, de remonter à la source des informations. L'histoire du site du Vatican est émouvante :

« La première version, une page avec le message de Jean-Paul II, remonte à Noël 1995. Le site avec des sections navigables — Saint-Père, Curie romaine, services d'information, archives — a été publié à l'occasion de Pâques 1997. Un véritable événement historique, selon moi, comme tant d'autres grands événements, marqué par la clairvoyance d'un Pape missionnaire qui comprenait que cet outil lui permettait d'arriver «jusqu'aux extrémités de la terre». Aujourd'hui, avec Benoît XVI<sup>282</sup>, tout cela prend une vie nouvelle parce que, dans ses récents messages, il place internet au nombre de ces nouveaux instruments au service de la Parole qui ne peuvent pas être ignorés par l'Eglise. Ce flux de grâce et de vie qui naît de l'Eucharistie a un nouveau canal pour atteindre les hommes du monde entier et l'Eglise doit relever ce défi. »<sup>283</sup>

Aujourd'hui, les tweets du Pape François sont écrits en neuf langues, ils sont « en pratique, tirés de ses homélies, catéchèses, allocutions et autres formes d'intervention publique »<sup>284</sup>. C'est un pape missionnaire qui va à la rencontre de tous. Il faut là encore, pour être juste, ne pas oublier que pour qu'un tweet, même du Pape, soit fécond : il doit prendre place dans un plus large contenu que les 140 caractères et rendre actif son lecteur.

Le Pape François, dans sa dernière exhortation apostolique *EvangeliiGaudium*, nous demande d'être des missionnaires attentifs :

« Nous voyons ainsi que l'engagement évangéliste se situe dans les limites du langage et des circonstances. Il cherche toujours à mieux communiquer la vérité de l'Évangile dans un contexte déterminé, sans renoncer à la vérité, à la lumière et à la lumière qu'il peut apporter quand la perfection n'est pas possible. Un cœur missionnaire est conscient de ces limites et se fait « faible avec les faibles (...) tout à tous » (1 Co 9,22). Jamais il ne se ferme, jamais il ne se replie sur ses propres sécurités, jamais il n'opte pour la rigidité auto-défensive. Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l'Évangile et dans le discernement des sentiers de l'Esprit, et alors,

<sup>281</sup> <http://www.eglise.catholique.fr/eglise-et-societe/medias/le-site-croire.com-au-service-de-la-transmission-de-la-foi-15246.html> consulté le 26/04/2014.

<sup>282</sup> Article du 11 août 2010.

<sup>283</sup> [http://www.osservatoreromano.va/fr/news/la-presence-virtuelle-du-pape-et-de-leglise-dans-l-#\\_U0\\_\\_ZkBOJIY](http://www.osservatoreromano.va/fr/news/la-presence-virtuelle-du-pape-et-de-leglise-dans-l-#_U0__ZkBOJIY) consulté le 14/04/2014.

<sup>284</sup> <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-tweets-du-pape-un-vrai-succes-planetaire-2013-11-12-1059498> consulté le 26/04/2014.

il ne renonce pas au bien possible, même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route. »<sup>285</sup>

Pour ce qui est de la liturgie, le site croire.com donne cette définition : « La liturgie vient de deux mots grecs. Le premier signifie peuple et le second action. La liturgie est une action du peuple. Il s'agit aussi de l'action de Dieu « pour » le Peuple. Et enfin une action de Dieu et du Peuple réunis au service du Salut du monde. La liturgie existe pour la gloire de Dieu et le Salut du monde. »<sup>286</sup> La liturgie est fondatrice pour la foi de l'Église et la foi fonde l'expérience vitale que le peuple fait en liturgie.

Joël MOLINARIO affirme que « la ritualité, le chant, la prière, le sacrement donnent corps à un texte proclamé Parole de Dieu. »<sup>287</sup> Il poursuit en assurant que « la parole devenue Parole en assemblée liturgique n'est pas le résultat d'une action autoritaire, ni le résultat d'un décret. L'intime relation de la liturgie et de la Bible se noue dès l'écriture et l'interprétation originelle de ces textes ou de ces pré-textes qui a eu lieu dans les communautés croyantes. »<sup>288</sup>

Dans la seconde partie de *Verbum Domini*, Benoît XVI insiste pour dire que « l'Église est une réalité déterminée par l'accueil du Verbe de Dieu. »<sup>289</sup> C'est pourquoi la liturgie est si importante : nous recevons la Parole de Dieu en Église. La liturgie est « vraiment le lieu privilégié où Dieu nous parle au cœur de notre vie. »<sup>290</sup> C'est le Christ lui-même qui « est là, présent dans sa Parole, puisque lui-même parle pendant que sont lues, dans l'Église, les Saintes Écritures. »<sup>291</sup> Benoît XVI poursuit au numéro 52 : « par conséquent, pour comprendre la Parole de Dieu, il faut apprécier et vivre la valeur de l'action liturgique. En un certain sens, l'herméneutique de la foi sur la base des Saintes Écritures, doit toujours avoir comme point de référence la liturgie, où la Parole de Dieu est célébrée comme une parole actuelle et vivante. »<sup>292</sup>

Ainsi le chrétien d'aujourd'hui trouve l'expression de sa foi à travers la Parole de Dieu, bien sûr, mais plus précisément à travers l'Écriture lue en Église, « en se fondant dans le langage de la Tradition »<sup>293</sup> et en vivant de l'action liturgique dont la Parole est un centre.

---

<sup>285</sup> *Evangelii Gaudium*, n°45.

<sup>286</sup> <http://www.croire.com/Definitions/Vie-chretienne/Liturgie> consulté le 26/04/2014.

<sup>287</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Écriture en catéchèse*, op. cit., p.61.

<sup>288</sup> *Ibid.*, p.161.

<sup>289</sup> <http://www.eglise.catholique.fr/ressources-annuaires/guide-de-l-eglise/saint-siege-et-vatican/exhortations-apostoliques/verbum-domini/presentation-de-l-exhortation-apostolique-verbum-domini-par-mgr-giraud.html> consulté le 14/04/2014.

<sup>290</sup> *Verbum Domini*, n°52.

<sup>291</sup> *Ibid.*, n°52 qui cite de *Sacrosanctum Concilium*, n°7.

<sup>292</sup> *Ibid.*, n°52.

<sup>293</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Écriture en catéchèse*, op. cit., p.89.

C'est alors qu'il n'y a plus à choisir « entre parole personnelle et Révélation, entre Dogme et liberté, entre autorité de la Parole et interprétation. Au contraire, il existe un rapport intime entre la Parole de Dieu et la parole des hommes. L'une fait éclore l'autre. »<sup>294</sup>

Là encore, dans une démarche d'éducation, le *TNOC* attire l'attention des catéchistes pour que la catéchèse introduise à la vie ecclésiale et conduise à la prière chrétienne afin que le catéchisé rencontre personnellement le Ressuscité et s'engage en Eglise.

Le *TNOC*, conscient de notre modernité, souligne que « l'existence d'un « bain ecclésial » est particulièrement déterminante dans un contexte où tout porte à vivre un rapport individualisé au Christ »<sup>295</sup> car, en Eglise, « ce dialogue avec Dieu est le fondement de la prière chrétienne [...] « relation d'alliance entre Dieu et l'homme dans le Christ »<sup>296</sup>. C'est ce dialogue que vit l'Eglise quand elle célèbre la liturgie »<sup>297</sup>

Je partagerai un de mes soucis en pastorale à l'Assomption : « faire connaître le Christ, Dieu fait homme, dont les paroles, les attitudes et les actes sont école d'humanité. »<sup>298</sup> Faire connaître pour faire aimer, pour transformer... Que nos paroles, ancrées dans l'Ecriture, la Tradition et le Magistère, soient source de conversion et d'action !

### Synthèse de la 3<sup>ème</sup> partie

Nous voici au terme de cette troisième et dernière partie, sûrs que Dieu fait toujours le premier pas vers l'homme. Nous avons apprécié les adaptations du langage dans la pratique analysée de *ZeBible* ; nous avons suggéré des ajouts pour que l'homme « convoqué à répondre »<sup>299</sup> puisse le faire. Comme nous le rappelle avec force Joël MOLINARIO : « la lecture des Ecritures est un cheminement de conversion intérieure. Car Dieu ne se découvre pas dans l'extérieur des choses. »<sup>300</sup> Il poursuit : « la foi est un assentiment libre de l'homme envers Dieu. »<sup>301</sup>

---

<sup>294</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.86.

<sup>295</sup> *TNOC* 1.6, p.32.

<sup>296</sup> CEC 2664

<sup>297</sup> *TNOC* 3.3, p.51.

<sup>298</sup> Orientation 4 de la Pastorale à l'Assomption, Archives personnelles.

<sup>299</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.95.

<sup>300</sup> *Ibid.*, p.70.

<sup>301</sup> *Ibid.*, p.95.

Pour arriver à cette réponse de l'homme à Dieu, ZeBible a tout d'abord choisi une traduction adaptée et les rédacteurs ont su entourer le texte de notices et autres astuces pour que le lecteur, avant même d'être rejoint par l'appel du Christ, ne soit pas confronté à une barrière de langage. Le français courant permet de rendre perméable la Parole de Dieu à son récepteur. Pour reprendre le schéma de communication verbale d'après R.JAKOBSON : contexte, canal et code, qui entourent le message, se retrouvent facilités par cette adaptation.

Ensuite, ZeBible, en associant le texte biblique à des images, a rejoint le monde des jeunes. A plusieurs niveaux, ils ont su inscrire leur projet dans un dynamisme qui touche le jeune en lui-même faisant appel à son imaginaire, son intuition et son affectif. Ainsi bousculé par cette première annonce qui amorce un chemin de foi, le jeune se fait lui-même l'émetteur du message dont il est au départ le récepteur. Par un principe de viralité, les visuels de ZeBible sont vus et partagés par un très grand nombre d'internautes.

Enfin ZeBible a très bien réussi à introduire la Bible dans l'univers des jeunes. Jean-Baptiste MAILLARD, présentant son livre *Dieu et Internet*, disait qu'il faut « faire comme faisaient les apôtres au début mais en prenant des moyens nouveaux. Internet en fait partie, nous sommes envoyés en mission. »<sup>302</sup> Nous pourrions même pousser la comparaison d'immersion en allant plus loin. Dieu lui-même a choisi d'être homme parmi les hommes. Par l'Incarnation, « le Fils de Dieu communique à son humanité son propre mode d'exister personnel dans la Trinité. »<sup>303</sup> Ainsi Jésus, vrai homme et vrai Dieu, a vécu au milieu des hommes de son temps ; par notre foi, nous le croyons vivant et présent aujourd'hui et tous les jours. Il nous invite, à sa suite, à dialoguer avec les hommes et à utiliser les NTIC à notre disposition pour le faire connaître et aimer. ZeBible a su proposer la Parole au milieu des paroles d'homme mais a-t-elle pu aller jusqu'à susciter une transfiguration des paroles et des vies humaines en les divinisant ? « Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu. »<sup>304</sup>

Nous avons ainsi, dans un deuxième temps, suggéré des ajouts pour favoriser une réponse de croyant. Tout d'abord le besoin de temps et de silence anime notre réflexion afin que personnellement les internautes puissent nourrir leur intériorité, se laisser rencontrer par le Christ et « découvrir qu'Il est « le chemin, la vérité et la vie » capable de transformer toute

---

<sup>302</sup> Jean-Baptiste MAILLARD, *Dieu et Internet*, présentation sur [http://www.dailymotion.com/video/xlnths\\_jean-baptiste-maillard-sur-son-livre-dieu-et-internet\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xlnths_jean-baptiste-maillard-sur-son-livre-dieu-et-internet_creation) consulté le 30/04/2014.

<sup>303</sup> CEC 470

<sup>304</sup> CEC 460, citation de Saint Athanase.

leur existence pour les conduire à Lui par l'amour, le service et la louange »<sup>305</sup> selon l'expression de Nathalie BECQUART.

Ensuite, c'est toute l'importance de se retrouver entre croyants qui a marqué notre recherche. Car comme le rappelle Joël MOLINARIO :

« La communauté qui lit, qui écoute et qui reçoit le récit du salut comme mémorial, se trouve façonnée par son acte de lecture. La lecture donne sens à la communauté. En lisant les Ecritures, la communauté se reçoit comme fondée dans la Parole. Ce n'est pas seulement parce que la communauté lit les Ecritures comme Parole, mais parce qu'elle devient elle-même par cet acte de lecture. La lecture la constitue elle-même comme communauté lectrice. »<sup>306</sup>

Cette citation, dans le contexte de l'étude de ZeBible, montre et insiste sur le lien étroit entre la communauté ecclésiale et la Parole de Dieu ; elles s'autofécondent. Ce n'est que par ce travail de rencontre, virtuelle et/ou présentielle, que les croyants peuvent s'enrichir autour de la Parole de Dieu.

Enfin, nous avons rappelé que le contenu de la foi ne peut se réduire de manière stricte à la Parole de Dieu, qu'il y a un lien étroit entre Ecriture – Tradition – Magistère et que nous sommes appelés à vivre de cette foi. Le *DGC* montre que « Le *Catéchisme de l'Eglise catholique* se réfère à la foi telle qu'elle est crue, célébrée, vécue et priée; il est un appel à l'éducation chrétienne intégrale. »<sup>307</sup>

Je propose à notre synthèse deux sites qui essaient d'allier Intériorité, Communauté, Ecriture – Tradition – Magistère. Dans tous les autres sites que nous avons précédemment cités, nous avons remarqué la difficulté à tout proposer de manière articulée. Il est probable que les sites s'enrichissent les uns les autres dans un continent numérique où nous sommes invités à surfer ! <http://www.connaitredieu.com/>, de tradition évangélique, et <http://jesus.catholique.fr/>, de tradition catholique, s'y essayent.

L'exigence de la recherche nécessiterait une analyse bien plus ample et détaillée de ces deux sites pour pouvoir se prononcer avec rigueur sur leurs réussites et leurs limites. Il n'est cependant pas possible de faire ici le même travail d'analyse que celui réalisé pour ZeBible. Malgré l'absence de ce travail plus approfondi, quelques rapides comparaisons peuvent stimuler notre recherche.

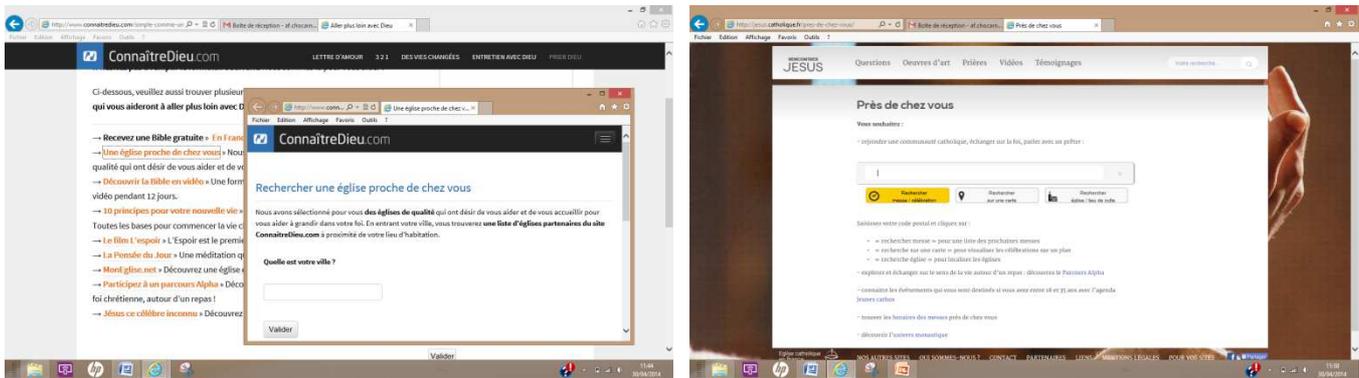
---

<sup>305</sup> N. BECQUART, op. cit., p.89.

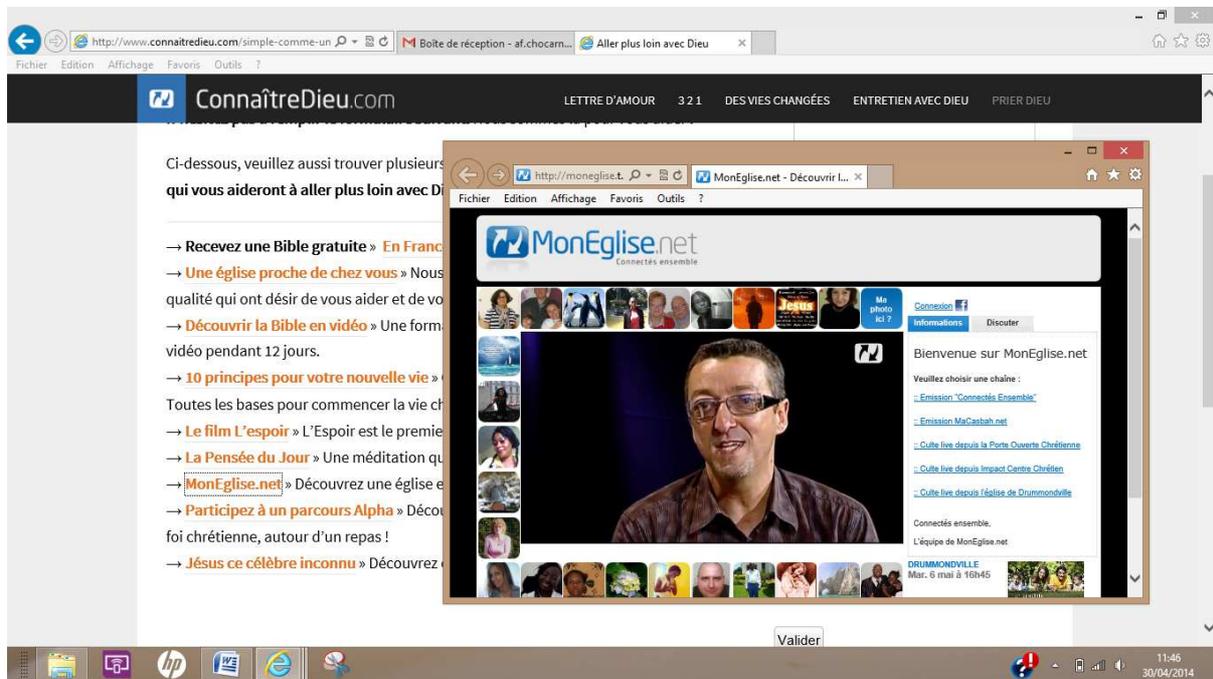
<sup>306</sup> J. MOLINARIO, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse*, op. cit., p.135.

<sup>307</sup> *DGC* 122

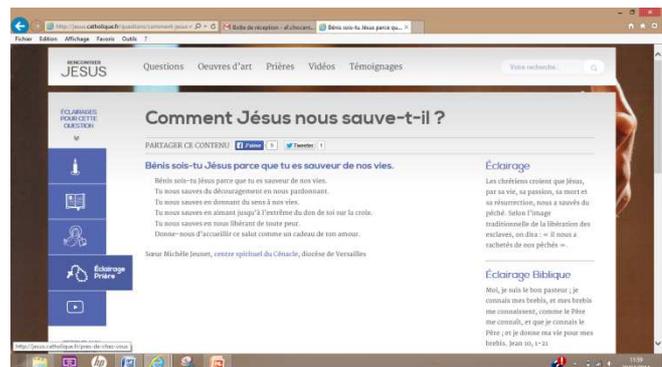
Ces deux sites cherchent à rediriger l'internaute vers une communauté chrétienne proche de chez lui :



Le site évangélique propose en plus de vivre un culte en ligne et de dialoguer, grâce aux profils FB, avec les internautes qui sont connectés en même temps :



Ces deux sites proposent de prier « en ligne » :



Mais leur manière d'y arriver est un peu différente.

Pour le site Connaitre Dieu.com, l'internaute se voit proposer trois étapes successives qui lui parlent de l'Amour de Dieu et du kérygme : sous la forme d'une lettre d'Amour composée de versets bibliques illustrés, sous la forme d'une catéchèse ou encore par des témoignages. A chaque étape, l'internaute reçoit comme un choix à faire en liberté : Veux-tu ?



Pour le site Jesus.catholique.com, la démarche n'est pas présentée sous forme d'étapes. L'internaute n'est pas réellement guidé, il se voit proposer de rencontrer Jésus dans un large choix de propositions répertoriées, soit dans le bandeau horizontal de la page d'accueil, soit dans le bandeau vertical présent à toutes les pages :



Forts de voir que les initiatives se multiplient et se diversifient sur internet, nous serons maintenant plus sensibles à ce que l'adaptation du langage permette une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace !

## Conclusion

Ce travail de mémoire m'a totalement surpris, j'y vois l'œuvre de Dieu ! Il a participé à une unification de mon chemin de vie intellectuelle, spirituelle et psychologique. Ainsi je vais rappeler le parcours et présenter ses acquis pour ma formation personnelle.

Un prêtre en homélie disait : « Dieu donne Dieu ». La communication de Dieu est source d'émerveillement. Dieu choisit de nous parler par son Fils Jésus-Christ, sa Parole vivante qu'Il donne « en abondance »<sup>308</sup>.

De tout temps, les hommes ont plus ou moins bien accueilli la Bonne Nouvelle. Aujourd'hui, encore, chez les jeunes et les moins jeunes, il est compliqué d'entendre : « Je suis le chemin, la vérité, la vie »<sup>309</sup>.

J'ai inscrit ma réflexion dans une série de questions autour de : comment parler de Jésus aujourd'hui dans un contexte où les NTIC sont omniprésentes ? Je me reconnais dans ce que disait Bertrand OUELLET, en 2009, lors de son intervention titrée : « Dans la marmite de potion numérique, le défi d'une parole d'Eglise à l'ère du « zap » et du « clic » » : « Comment articuler une parole d'Eglise qui soit pertinente et compréhensible pour les personnes de ce temps qui sont changées [par la révolution numérique] ? »<sup>310</sup>. Je cherchais à annoncer la Bonne Nouvelle dans un langage audible par des jeunes du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Engagée dans les publications sur le site internet des Religieuses de l'Assomption<sup>311</sup>, j'ai, au début de ma recherche, cherché à savoir si les NTIC pouvaient aider à la communication de Dieu ou au contraire provoquer un enfermement qui serait néfaste à sa transmission. Cette assistance numérique pourrait-elle venir d'une adaptation nécessaire du langage et provoquer, chez l'internaute, une adhésion ?

La problématique s'est rapidement formulée ainsi : **sur le plan théologique, à quelles conditions l'adaptation de notre langage, dans le domaine des NTIC, va-t-il nous permettre une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace ?**

---

<sup>308</sup>ZeBible, Jean 10,10 « Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. »

<sup>309</sup>ZeBible, Jean 14,6

<sup>310</sup>Bertrand OUELLET, « Dans la marmite de potion numérique, Le défi d'une parole d'Eglise à l'ère du « zap » et du « clic » » dans *Documentation Catholique*, N°2438, 17 janvier 2010, p.72.

<sup>311</sup><http://www.assomption-ra.fr/>

Ma recherche a comporté trois étapes : d'abord, je me suis intéressée à mieux connaître ce qui compose le langage. Puis j'ai cherché à décrire et analyser, de manière objective, le langage employé par ZeBible ce qui m'a permis ensuite de me rendre compte que l'adaptation du langage n'est pas le seul paramètre en jeu pour proposer la foi sur internet.

- **Communication et langages**

Dans ce premier temps, j'ai fait de très nombreuses découvertes dans la partie linguistique de ce travail.

Avec Roman JAKOBSON, s'est mis en place le « trio » : contexte, canal et code qui entourent le message. Il est indispensable que ce « trio » soit le plus possible commun au destinataire et au destinataire pour établir la communication entre eux mais il n'interfère pas dans la communication. A l'opposé, avec Michel SERRES et Jean-Michel BESNIER, j'ai démontré que les canaux de communication agissent sur la teneur des messages eux-mêmes.

Avec les théologiens, Joseph RATZINGER, Odile DUBUISSON et Eric SALOBIR, le langage s'est vu entouré d'autres facteurs qui sont à prendre en compte activement dans la communication de Dieu. Il s'agit d'un autre « trio » : Ecriture – Tradition – Magistère, vécu en Eglise. Au-delà d'une simple influence, il doit être constitutif du langage et donc de son adaptation aux NTIC pour une annonce pertinente par l'émetteur et une réception efficace du côté du récepteur.

A l'extrême et avec un peu d'humour, Bruno LATOUR dit « que les anges ne transportent pas de messages ; ils modifient ceux à qui ils s'adressent. Ce qu'ils transfèrent n'est pas un contenu d'information, mais un nouveau contenant. »<sup>312</sup>

La partie sur le langage en catéchèse a permis à ma réflexion de s'incarner. Les acquis de la linguistique ont pu trouver leurs applications dans un domaine qui me passionne. A travers le mystère de l'Annonciation que j'ai reçu lors de mes premiers vœux à l'Assomption, je pourrais, en quelque sorte, m'appliquer les propos de Bruno LATOUR. Je vois chaque jour combien Marie reçoit l'annonce de l'ange Gabriel. Elle reçoit le Fils de Dieu et le donne au monde. Avec Marie, nous sommes invités à oser recevoir et dire Oui au « don gratuit de Dieu »<sup>313</sup>, à nous laisser combler de sa présence et de son message qui nous transforment,

---

<sup>312</sup> Bruno LATOUR, *Jubiler – ou les tourments de la parole religieuse*, Ed. Les empêcheurs de penser en rond, 2000, p.39.

<sup>313</sup> *TNOC* 3.5, p.54.

mais aussi, à notre tour, à le donner, à le transmettre, à devenir émetteur de celui qui est l'Émetteur par excellence.

Il a été très important, pour ma mission de pastorale, de travailler sur les différents niveaux de langage que nous employons spontanément et qui ont des fonctions complémentaires. Il est absolument nécessaire de bien user de cette diversité.

Comme le souligne le Pape François, dans sa lettre encyclique pour l'année de la foi : « L'Église est une Mère qui nous enseigne à parler le langage de la foi. »<sup>314</sup> En effet, dans un autre registre que la linguistique mais incluant les niveaux factuel, principiel et existentiel, j'ai trouvé beaucoup d'intérêt à réfléchir à la manière de dire le contenu de la foi, à ne pas morceler, mais à dire en articulation : la dimension personnelle de l'acte de foi – *fides qua* – et la foi que professe l'Église – *fides quae* – dans le « trio » fécond : Écriture – Tradition – Magistère.

J'ai réalisé en 2012, avec Catherine FINO, un travail sur « L'éducation à la parole dans un monde de la communication »<sup>315</sup> – dont le sujet était : Dans une société marquée par l'individualisme, le besoin de relations n'a jamais été aussi important. En quoi les nouvelles technologies de l'information et de la communication participent-elles à ce paradoxe et aident-elles à « satisfaire le désir de sens, de vérité et d'unité qui reste l'aspiration la plus profonde de l'être humain<sup>316</sup> » ? – A travers ce mémoire, j'ai poursuivi mes recherches et mes découvertes sur les atouts de l'interactivité sur le web, sur les principes d'autorité de droit et de fait bien différents dans l'Église et dans notre modernité, et toujours sur ce désir que chaque homme entende la Parole de Dieu dans sa propre langue, comme cela s'est passé à la Pentecôte<sup>317</sup>.

Parler en vérité, avec justesse... Apprendre à communiquer... est tout un travail ! L'Église nous y encourage. Dès 1964, Paul VI affirme : « L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation. »<sup>318</sup>

---

<sup>314</sup> Pape François, *La lumière de la foi*, juin 2013, n°38.

<sup>315</sup> ISPC, Pôle éducation, année 2012/2013

<sup>316</sup> Benoît XVI, « Vérité, annonce et authenticité de vie à l'ère du numérique » - Message pour la 45ème journée des communications sociales, Rome, 24 janvier 2011. [http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20110124\\_45th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20110124_45th-world-communications-day_fr.html) consulté le 15/02/2013.

<sup>317</sup> ZeBible, Actes des Apôtres 2,6

<sup>318</sup> Paul VI, lettre encyclique *Ecclesiam Suam*, 6 août 1964, n°67 [http://www.vatican.va/holy\\_father/paul\\_vi/encyclicals/documents/hf\\_p-vi\\_enc\\_06081964\\_ecclesiam\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/paul_vi/encyclicals/documents/hf_p-vi_enc_06081964_ecclesiam_fr.html) consulté le 01/05/2014.

- **Langages et pratique pastorale : ZeBible**

Dans un deuxième temps, l'analyse de la pratique toute nouvelle de ZeBible a été une belle opportunité. J'ai eu la possibilité de participer au lancement de la websérie et d'en suivre sa sortie régulière pendant six semaines.

J'ai été touchée de travailler sur la Bible. En effet au cours de mes études théologiques, c'est l'exégèse qui m'a permis, à chaque fois, de prendre conscience du lien entre travail intellectuel et vie de prière. J'ai, pendant plusieurs mois, prié avec « ma » ZeBible, découvrant de l'intérieur la richesse des notices, des parcours de lecture... et les trouvailles dans les titres, les interpellations...

L'analyse détaillée a mis en valeur les points forts de l'adaptation du langage de ZeBible sur les NTIC : l'intégrité de la Parole de Dieu en français courant et la prise en compte du « trio » : contexte, canal et code afin de rejoindre les jeunes dans leur monde, d'utiliser la viralité d'internet et d'entrer dans une approche qui suscite la curiosité.

Dans ma manière de travailler, j'ai eu, au début, des difficultés à ne pas m'enfermer dans une approche superficielle, c'est-à-dire dans un jugement négatif de ma part : je n'aime pas, je ne sens pas... Puis au lieu de m'arrêter sur ce que je ne comprenais pas, j'ai constaté une modification dans ma manière d'appréhender les propositions de ZeBible en les décrivant méticuleusement. Cette approche quasi scientifique m'a permis de ne pas laisser la première place à mon ressenti. C'est ainsi que j'ai eu de la satisfaction à travailler à une description soigneuse, puis à une analyse rigoureuse.

Je pourrais alors dire que mon antipathie initiale pour ce qui me paraissait superficiel voire même futile, pour ce qui était caricatural du monde des jeunes – et qui me faisait chaque fois prendre plus conscience que je n'en faisais plus partie – s'est transformée en un désir de mieux connaître et comprendre leurs réalités pour mieux les rejoindre sans jugement. Cette démarche a été décrite dans le *TNOC* qui dit que :

« Le catéchète est frère du catéchisé. Il n'est pourtant pas « à égalité » avec lui : le devoir de transmettre appelle à exercer une forme d'autorité, celle qui permet à l'autre de devenir « auteur » de sa vie. Dans une pédagogie d'initiation, l'autorité du catéchète vient de ce qu'il n'est pas lui-même la source, mais le garant de la fidélité à une longue histoire de la foi vécue dans l'Église à travers les âges. »<sup>319</sup>

Je suis appelée à établir une juste proximité dans une compréhension qui rapproche et qui dépasse tout jugement. C'est avec l'épisode 5 de la websérie que j'ai pu faire ce passage. J'y

---

<sup>319</sup> *TNOC* 3.4, p.53.

ai vraiment vu un choix osé, coûteux et explicite pour Quentin et Manon qui m'a fait faire un déplacement victorieux.

Le travail de suivi, quasi quotidien, du profil FB de ZeBible m'a montré, une fois encore, toute l'implication de la Parole de Dieu dans nos vies quotidiennes. Dominique PIOTET soutient cette position que : « FB est devenu un point d'attraction et de présence obligatoire, [...], la meilleure caisse de résonance pour tous ceux qui veulent se faire entendre. »<sup>320</sup>

J'ai alors reçu la proposition ZeBible comme une invitation à connaître et faire connaître la Parole de Dieu, comme une amorce de la foi suscitant une réflexion. Cependant, l'analyse a aussi soulevé certains points qui seraient à prendre en compte pour une adhésion de foi. Il s'agit de l'importance de ne pas limiter le contenu de la foi aux Ecritures, d'articuler l'Ecriture à la vie en Eglise, et d'inciter l'internaute à entrer en profondeur dans le message de foi pour y consentir et en vivre.

Enfin, pour ce qui est de l'analyse de cette pratique pastorale, reste la question autour du choix du travail sur la description des sites et non à partir d'une enquête. Je reconnais que c'est une limite non négligeable. Plusieurs fois, je me suis questionnée sur ce que les jeunes recevaient et comprenaient de l'autre expérience, de la websérie... Mais je n'étais pas partie dans ce sens là au début du travail sur le langage. Ainsi je n'ai eu ni le temps, ni l'opportunité, dans ce mémoire, de réaliser une enquête. Je suis partie de ce qui est observable sur internet. Les propositions pédagogiques et le contenu des propositions de ZeBible n'ont cessé et ne cessent d'être chaque jour plus conséquents. Il serait notamment fructueux de décrire et d'analyser les fiches pédagogiques qui commencent à être disponibles pour chaque épisode de la websérie. La première est sortie trop tard pour que je puisse l'intégrer dans mon analyse. La réflexion reste donc ouverte et c'est un vaste sujet qui pourra être poursuivi par d'autres !

---

<sup>320</sup> Dominique PIOTET, « Comment les réseaux sociaux changent notre vie », Revue *Esprit*, juillet 2011 disponible sur <http://www.cairn.info/revue-esprit-2011-7-p-82.htm> consulté le 08/04/2013.

- **Appréciation et discussion critique**

Je commencerai ce troisième temps par cette citation des Actes des Apôtres : « Philippe lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'homme répondit : « Comment pourrais-je comprendre, si personne ne m'éclaire ? » »<sup>321</sup> C'est un peu la situation dans laquelle je me suis trouvée au démarrage. Mais attirée par le travail minutieux et guidée dans une étude objective par Isabelle MOREL, j'ai petit à petit appris et réussi à formuler une critique positive et constructive. Ce mémoire m'a fait grandir en me proposant d'exprimer « ma » pensée, « ma » réflexion : la mienne sans m'auto juger, m'auto détruire... Ensuite, j'ai été touchée d'arriver « naturellement » à l'éducation. J'ai pris conscience que cette attitude de fond, héritée de la congrégation, est bien présente en moi.

Dans ce travail d'appréciation, il est devenu évident que les propositions de ZeBible fonctionnent bien dans un domaine qui lui est propre. ZeBible remplit une mission de première annonce. ZeBible propose la Parole de Dieu au milieu des paroles d'hommes du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Sans perdre l'importance de l'Écriture constitutive de notre foi, ZeBible a su tirer profit des spécificités des NTIC pour que la Parole soit véhiculée « en abondance »<sup>322</sup>. Le dynamisme du visuel et de l'interactif rejoint le jeune dans son imaginaire et son affectif. Ainsi atteint, l'internaute peut commencer un chemin de conversion intérieure et de dialogue avec Dieu.

Cependant l'analyse de ZeBible nous a aussi montré qu'il n'y a pas que l'adaptation du langage. J'ai découvert qu'il faut tenir compte d'autres éléments en même temps que le langage. Il y a plusieurs points forts, non négociables. **Pour une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace, dans le domaine des NTIC, l'adaptation de notre langage est nécessaire, mais il faut permettre aussi la rencontre avec Jésus-Christ dans la conversation de personne à personne, en communauté croyante, dans l'articulation du contenu de la foi et la célébration en Eglise.**

Ce n'est que dans la complémentarité des propositions que l'internaute, jeune ou moins jeune, fera un pas dans la foi. Ainsi le *DGC* parle pour la catéchèse, mais c'est vrai pour toute annonce, d'un « processus de transmission de l'Évangile, tel que la communauté chrétienne l'a reçu, le comprend, le célèbre, le vit et le communique de diverses manières. »<sup>323</sup>

---

<sup>321</sup>ZeBible, Ac 8,30-31

<sup>322</sup>ZeBible, Jean 10,10 « Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. »

<sup>323</sup>*DGC* n°105, cité dans le *TNOC* 3.4, p.53.

Il m'a été difficile de rédiger les développements sur ce que ZeBible a réussi en adaptant son langage sur les NTIC et sur ce qu'il serait nécessaire d'ajouter pour une annonce pertinente du kérygme et une réception efficace. Mais c'est pourtant cette dernière partie qui a rejoint, le plus, la vie pastorale décrite par le *TNOC* : « Pour introduire dans l'expérience de la Révélation, la pédagogie d'initiation a besoin du trésor des Écritures et du trésor que le langage de l'Église appelle « la Tradition ». »<sup>324</sup> J'ai pris conscience qu'au-delà de l'adaptation du langage, l'Église partage une richesse augmentée de siècle en siècle ; il ne faut pas négliger cette tradition sous prétexte que de nouveaux moyens de communication sont apparus au XXI<sup>ème</sup> siècle. Je n'ai finalement pas regretté ce choix de renoncer à une enquête et de m'orienter vers une analyse du nouveau langage et vers ce « trésor que le langage de l'Église appelle « la Tradition ». »

Peut-être pouvons-nous, avec internet et plus particulièrement avec ZeBible, mettre en route les jeunes vers l'Évangile reçu, compris, célébré, vécu et communiqué dans toute la richesse des possibilités offertes par les NTIC. Benoît XVI nous y invitait, lors de la Journée mondiale des Communications sociales de 2010, disant : « Le monde numérique, en mettant à disposition des moyens qui offrent une capacité d'expression presque illimitée, ouvre de considérables perspectives d'actualisation à l'exhortation paulinienne : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile »<sup>325</sup>. »<sup>326</sup>

Nous sommes invités à être missionnaires sur le net, nous sommes envoyés sur internet au nom de l'Église, nous y avons une mission d'Église. Cette mission sur le continent numérique sera sans cesse à vivre conjointement avec notre activité pastorale, invitant les internautes à se retrouver et à être, à leur tour, missionnaires de la Bonne Nouvelle. C'est le lancement ou la confirmation d'une nouvelle mission pastorale !

---

<sup>324</sup> *TNOC* 3.4, p.51.

<sup>325</sup> ZeBible, 1Co 9,16

<sup>326</sup> Benoît XVI, Message pour la Journée mondiale des Communications sociales : « Le prêtre et la pastorale dans le monde numérique: les nouveaux médias au service de la Parole » - 44ème Journée le 16 mai 2010 : [http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20100124\\_44th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20100124_44th-world-communications-day_fr.html) consulté 13/03/2014.

## **« La communication de Dieu et les nouvelles technologies de l'information et de la communication »**

Arrivant à la fin de mon étude, je peux confirmer qu'en premier, c'est Dieu qui se communique, que les NTIC sont un moyen de permettre la communication de Dieu, et que derrière les NTIC, il y a des hommes à qui Dieu se communique et donne la possibilité de Le communiquer, comme un cercle, nous ramenant toujours à Dieu.

Dieu a l'initiative de se communiquer aux hommes et de prendre le langage des hommes, Il nous donne sa Parole, le Verbe, son Fils. Le Christ lui-même nous invite à parler. Nous croyons que nous pouvons, à sa suite, Le communiquer et nous communiquer sans nous perdre, si nous restons attachés à Lui et en utilisant tous les moyens qui sont aujourd'hui à notre disposition ! La communication est nouvelle et ancienne, elle est sans cesse renouvelée parce que Dieu lui-même parle en nous, Il est l'unique source de toutes nos communications. Cela m'a confirmé dans le choix du titre de ce mémoire.

- **Vers une Première Annonce toujours renouvelée...**

« Ne pensons surtout pas que la nouvelle évangélisation ne nous concerne pas personnellement! »<sup>327</sup>nousredit le message final du synode sur « la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne » qui s'est tenu à Rome en octobre 2012.

Cette annonce de foi vient changer notre manière d'être et de vivre, dans toutes nos vies... si on considère que nous sommes toujours en perpétuel chemin d'unification de notre vie sur les réseaux sociaux, dans le quotidien de nos journées, dans nos familles et communautés...

*Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France* donne cette définition :

« Cette annonce est appelée « première » parce qu'elle appelle à croire et conduit au seuil où va être possible une conversion. Elle travaille à éveiller le désir, elle invite à un chemin de foi, elle suscite de l'intérêt, mais sans attendre que la personne à qui elle s'adresse ait déjà choisi de devenir disciple. Elle s'affronte aux questions que la société pose à l'Église et ose une véritable apologétique. »<sup>328</sup>

L'expérience de la foi est proposable à tous. Dieu prend l'initiative de rencontrer chacun là où il est et comme il est. Dans un dialogue amical et confiant, proche et respectueux, dans un climat d'écoute attentive et de tolérance, les chrétiens partagent avec simplicité ce qui fait leur vie de rencontres avec le Christ. Il faut une très grande vérité, de l'audace et du discernement

---

<sup>327</sup> <http://www.zenit.org/fr/articles/synode-2012-message-final-au-peuple-de-dieu> consulté le 10/05/2013.

<sup>328</sup> *TNOC* 1.4 p. 29.

pour que le témoignage soit invitant sans être imposant. Toutes ces qualités peuvent être développées et déployées sur les NTIC !

La liberté doit être première, la proposition de la foi ne cherche pas à faire du nombre comme dans une stratégie commerciale. ZeBible a très bien montré son désir de rejoindre gratuitement et largement.

« Une « pédagogie d'initiation » regarde donc toujours la personne avec le souhait actif de rendre possible chez elle une ouverture spirituelle. Son fruit est la réalisation, en chaque personne, de l'acte même de Dieu qui attire à Lui. »<sup>329</sup>

Pour montrer cette œuvre de Dieu, Joseph MOINGT reprend cette expression fréquente dans les Actes des Apôtres : « « La Parole de Dieu croissait et se répandait »<sup>330</sup> par sa puissance interne de diffusion et d'attraction. [...] Elle se répand d'elle-même. »<sup>331</sup>

Aujourd'hui, l'heure est à l'annonce explicite. Notre mission de proposition en paroles et en actes doit faire référence à Celui que nous avons rencontré et que nous suivons.

A l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse de 2005, Jean-Paul II nous disait :

« Chers jeunes, l'Église a besoin de témoins authentiques pour la « nouvelle évangélisation » : des hommes et des femmes dont la vie a été transformée par la rencontre avec Jésus ; des hommes et des femmes capables de communiquer cette expérience aux autres. L'Église a besoin de saints. Nous sommes tous appelés à la sainteté et seuls les saints peuvent rénover l'humanité. »<sup>332</sup>

Nul doute qu'il s'adressait, à travers les jeunes, à tous les baptisés ! Tous héritiers du message, nous sommes tous appelés à devenir des « proposants » de la foi dans le monde et à travers les nouvelles technologies d'information et de communication qui font aujourd'hui pleinement partie de notre quotidien.

Recevons ce travail comme un appel et un envoi en mission jusque sur le continent digital. Comme Jésus disait à ses disciples : « Allez dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle à tous les êtres humains. [...] Voici à quels signes on pourra reconnaître ceux qui auront cru : [...] ils parleront des langues nouvelles. »<sup>333</sup>

---

<sup>329</sup> *TNOC* p.65.

<sup>330</sup> ZeBible, Actes 6,7 et 12,24

<sup>331</sup> Joseph MOINGT, *La transmission de la foi*, Paris, Fayard, 1976, p. 52.

<sup>332</sup> [http://www.vatican.va/holy\\_father/john\\_paul\\_ii/messages/youth/documents/hf\\_jp-ii\\_mes\\_20040806\\_xx-world-youth-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_20040806_xx-world-youth-day_fr.html), consulté le 10/05/2013, n°7.

<sup>333</sup> ZeBible, Marc 16, 15-17

## Bibliographie

- **Documents du Magistère**

BENOÎT XVI, lettre encyclique *Deus Caritas est*, 2005.

BENOÎT XVI, exhortation apostolique *Verbum Domini*, 30 septembre 2010 dans *Documentation Catholique* N°2460 du 16 janvier 2011.

*Catéchisme de l'Eglise catholique*, 1992.

CONCILE VATICAN II, constitution dogmatique sur la révélation divine *Dei Verbum*, 18 novembre 1965.

CONCILE VATICAN II, décret sur la charge pastorale des évêques dans l'Eglise *Christus Dominus*, 28 octobre 1965.

CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, *Catéchisme pour adultes des évêques de France*, 1991.

CONFERENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte National pour l'orientation de la Catéchèse en France*, Bayard-Cerf-Fleurus-Mame, 2006, 116 p.

CONGREGATION POUR LE CLERGE, *Directoire général pour la catéchèse*, 1997, 326 p.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LES COMMUNICATIONS SOCIALES, « L'Eglise et internet », 2002 disponible sur [http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/pccs/documents/rc\\_pc\\_pccs\\_doc\\_2002228\\_church-internet\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_2002228_church-internet_fr.html), consulté 29/10/2013.

FRANÇOIS, lettre encyclique *La lumière de la foi*, 2013.

JEAN-PAUL II, constitution apostolique *Fidei Depositum*, 1992.

PAUL VI, lettre encyclique *Ecclesiam Suam*, 6 août 1964.

YOUCAT, *Catéchisme de l'Eglise catholique pour les jeunes*, Paris, Bayard/Fleurus/Cerf, 2011, 303 p. - <http://www.paris.catholique.fr/Youcat-le-Pape-met-le-catechisme.html> consulté le 15/04/2013.

- **Ouvrages et articles de Théologie catéchétique**

AUDINET Jacques, « Pratique du langage, culture et foi » dans *Ecrits de Théologie Pratique*, Collection Théologie pratique, Ed. Labor et Fides, Paris, 1995, p.131-144.

BOURGEOIS Henri, « Foi et contenu : Approches théologiques », dans *Catéchèse*, N° 66, janvier 1977, p.47-64.

DUBUISSON Odile, *L'acte catéchétique, son but, sa pratique*, Paris, Ed. Le Centurion, 1982, 180p.

DUMEIGE Gervais, *Textes doctrinaux du Magistère de l'Eglise sur La Foi Catholique*, Editions de l'Orante, 1975, 558 p.

FOSSION André, *La catéchèse dans le champ de la communication : ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Paris, Ed. Cerf, Coll. Cogitatio Fidei, N°156, 1990, 515 p.

JOIN-LAMBERT Arnaud, « La présence de l'Eglise sur Internet : des enjeux aussi théologiques », p.277-294 dans « Monde virtuel, nouveaux médias », *Lumen Vitae*, vol. LXVI, N°3, septembre 2011.

JOUSSEN Florian, « La virtualité, caractéristique d'un bon cours de religion ? De l'usage des réalités virtuelles à l'école en pédagogie de la religion », p.323-333 dans « Monde virtuel, nouveaux médias », *Lumen Vitae*, vol. LXVI, N°3, septembre 2011.

LOPPINETXavier, « Vie spirituelle et Internet », p.335-342 dans « Monde virtuel, nouveaux médias », *Lumen Vitae*, vol. LXVI, N°3, septembre 2011.

MELLETLuc, « Catéchisme par Internet ! Entre danger, illusion et prophétie », p.295-309 dans « Monde virtuel, nouveaux médias », *Lumen Vitae*, vol. LXVI, N°3, septembre 2011.

MOINGT Joseph, *La transmission de la foi*, Paris, Fayard, 1976, 128 p.

MOLINARIO Joël, « Le cardinal RATZINGER et le catéchisme : 1983 » dans *Le catéchisme, une invention moderne, De Luther à Benoît XVI*, Paris, Bayard, 2013, pp.167-210.

MOLINARIO Joël, *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse, La résonance de la Parole*, coll. Le point catéchèse, Paris, Le Sénevé/ISPC, 2011, 193 p.

MOOG François, « Le contenu de la foi et les contenus de la catéchèse », dans *La catéchèse et le contenu de la foi*, coll. Théologie à l'Université, N°22, Paris, DDB, 2011, p. 154-172.

MONNETClaire-Marie, « Internet : le nouveau monde », p.245-257 dans « Monde virtuel, nouveaux médias », *Lumen Vitae*, vol. LXVI, N°3, septembre 2011.

RATZINGER Joseph, « Transmission de la foi et sources de la foi » dans *Documentation Catholique* N°1847, 6 mars 1983, p.260-267.

SALOBIR Eric, « Évangélisation sur l'internet et autorité de l'Église » Conférence à l'Assemblée Plénière des Evêques à Lourdes le 5 novembre 2012, Document intégral en PDF, remis par Sœur Catherine SESBOUE et mis en annexe, 3<sup>ème</sup> partie de l'article dans *Documentation Catholique*, N°2504, 20 janvier 2013, p.62-64.

#### • **Ouvrages et articles sur les NTIC**

BECQUARTNathalie, *L'évangélisation des jeunes, un défi Eglise@jeunes2.0*, Entretiens avec Yves de Gentil-Baichis, Paris, Ed. Salvator, 2013, 120p.

BENOÎT XVI, *Messages pour la Journée mondiale des Communications sociales* :

- « Le prêtre et la pastorale dans le monde numérique: les nouveaux médias au service de la Parole » - 44<sup>ème</sup> Journée le 16 mai 2010 :  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20100124\\_44th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20100124_44th-world-communications-day_fr.html)
- « Vérité, annonce et authenticité de vie à l'ère du numérique » - 45<sup>ème</sup> Journée le 5 juin 2011 :  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20110124\\_45th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20110124_45th-world-communications-day_fr.html)
- « Silence et Parole : chemin d'évangélisation » - 46<sup>ème</sup> Journée le 20 mai 2012 :  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20120124\\_46th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20120124_46th-world-communications-day_fr.html)
- « Réseaux sociaux : portes de vérité et de foi ; nouveaux espaces pour l'évangélisation » - 47<sup>ème</sup> Journée le 12 mai 2013 :  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/messages/communications/documents/hf\\_ben-xvi\\_mes\\_20130124\\_47th-world-communications-day\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20130124_47th-world-communications-day_fr.html)

- « Communiquer, une conquête plus humaine que technologique » - 48<sup>ème</sup> Journée le 1<sup>er</sup> juin 2014 :  
[http://www.vatican.va/holy\\_father/francesco/messages/communications/documents/pa-pa-francesco\\_20140124\\_messaggio-comunicazioni-sociali\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/francesco/messages/communications/documents/pa-pa-francesco_20140124_messaggio-comunicazioni-sociali_fr.html)

BOILLAT Jean-Claude et AMHERDT François-Xavier, *Web & Co et Pastorale, Les NITC et la transmission de la foi*, Coll. Perspectives pastorales 6, Ed. Saint Augustin, 2013, 309 p.

COTTIN Jérôme et BAZZIN Jean-Nicolas, *Vers un christianisme virtuel ? Enjeux et défis d'Internet*, Genève, Ed. Labor et Fides, 2003, 145 p.

DAGIRAL Eric, « L'articulation des sociabilités et des savoirs en tension : les réseaux sociaux et l'université », p. 31-44 dans « Internet : nouveaux usages, nouvelles sociabilités », *Transversalités*, Dossier N°116, octobre-décembre 2010.

JONVEAUX Isabelle, *Dieu en ligne, Expériences et pratiques religieuses sur Internet*, Paris, Bayard, 2013, 252p.

LUNDWALL Gaspard, « Le Réel, l'imaginaire et l'Internet », *Revue Esprit*, 2010/12, disponible sur <http://www.esprit.presse.fr/archive/review/article.php?code=35876> consulté le 08/04/2013.

MAILLARD Jean-Baptiste, *Dieu et Internet*, Châteaudun, Ed. des Béatitudes, 2011, 299 p. [http://www.dailymotion.com/video/xlnths\\_jean-baptiste-maillard-sur-son-livre-dieu-et-internet\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xlnths_jean-baptiste-maillard-sur-son-livre-dieu-et-internet_creation) consulté le 30/04/2014.

MARCHESSAULT Guy, *Médias et Foi chrétienne, Deux univers à concilier*, Ed. Fides, 2002, 183 p.

MAYER Jean-François, « Croire en ligne : usages religieux d'internet et catholicisme contemporain », p. 45-62 dans « Internet : nouveaux usages, nouvelles sociabilités » *Transversalités*, Dossier N°116, octobre-décembre 2010.

OPTIC, Ordre des Prêcheurs pour les Technologies de l'Information et de la Communication, *12 questions à se poser sur les réseaux sociaux*, Ed. de l'Emmanuel, 2012, 43 p.

OUELLET Bertrand, « Dans la marmite de potion numérique, Le défi d'une parole d'Eglise à l'ère du « zap » et du « clic » » dans *Documentation Catholique*, N°2438, 17 janvier 2010, p.72-81.

PIOTET Dominique, « Comment les réseaux sociaux changent notre vie », *Revue Esprit*, juillet 2011 disponible sur <http://www.cairn.info/revue-esprit-2011-7-p-82.htm> consulté le 08/04/2013.

QUÉAU Philippe, *Le virtuel, vertus et vertiges*, Coll. Milieux Champ Vallon, Ed. Institut National de l'Audiovisuel, 1993, 215 p.

SESBOUÉ Catherine, « Entretiens avec deux acteurs de l'Internet », p.85-91 dans « Internet : nouveaux usages, nouvelles sociabilités », *Transversalités*, Dossier N°116, octobre-décembre 2010.

- **Documents divers**

BESNIER Jean-Michel, *L'homme simplifié : le syndrome de la touche étoile*, Ed. Fayard, 2012, 202 p.

CHARETON Agnès, « Le goût de la Bible en six vidéos sur le web » dans *Panorama*, février 2014, N°505, p.50-51.

GRZYBOWSKI Laurent, « Internet, tous accros à Facebook » dans *Vie Chrétienne*, janvier 2009, p. 5-8.

JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Ed. de Minuit, 1963, 260 p.

LATOURE Bruno, *Jubiler ou les tourments de la parole religieuse*, Paris, Ed. La Découverte, 2013, 199 p.

PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Ed. Salvator, Paris, 2008, 218 p.

SERRES Michel, *Petite Poucette*, Paris, Coll. Manifestes, Ed. Le Pommier, 2012, 82 p.

[http://www.lepoint.fr/societe/michel-serres-la-seule-autorite-possible-est-fondee-sur-la-competence-21-09-2012-1509004\\_23.phpet](http://www.lepoint.fr/societe/michel-serres-la-seule-autorite-possible-est-fondee-sur-la-competence-21-09-2012-1509004_23.phpet)

<https://www.youtube.com/watch?v=OsKEs1USzdg>

*ZeBible : l'autre expérience*, Ed. Bibli'O, 2011.

## Abréviations

CEC *Catéchisme de l'Eglise Catholique*

CPE *Christus Dominus* sur la charge pastorale des évêques

DGC *Directoire Général de la Catéchèse*

DV *Dei Verbum*

FB Facebook

NTIC Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

TNOC *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France*

## Annexes

### 1 - Interview de Ségolaine MOOG

Rencontre entre Ségolaine MOOG (SM) et Anne-Flore (AF) – Mardi 12/11/2013 de 12h à 15h

AF : Présentation de mon problème : j'avais l'impression qu'internet parasitait un peu le questionnement spirituel profond des jeunes.

SM : Le parasitage porterait sur quoi ? Qu'est-ce qui pourrait parasiter ?

AF : La rapidité, le fait qu'on dit tout à tout le monde...

SM : C'était des critères caractéristiques d'internet qui te semblaient incompatibles

AF : Incompatibles entre foi et internet... C'est bizarre : ça va de plus en plus vite et Dieu nous dit pourtant : arrête-toi, prends du temps... Comment ça peut marcher ?! Et je pensais que ça parasitait car les jeunes ne sont pas facilement rejoignables aujourd'hui. J'avais imaginé qu'il y avait peut-être un lien ! Je dis cela au passé car j'ai évolué... par des discussions et mon travail de 1<sup>ère</sup> année sur le langage, je me dis : Dieu continue à se communiquer, c'est une donnée de base. SM : C'est un acte de foi !

AF : Comment aujourd'hui peut-on faire de la catéchèse, avec les moyens modernes : on ne va pas se battre contre, il faut mieux les utiliser...

SM : On n'a pas le choix ! Car les animateurs fonctionnent déjà comme ça, quand ils ont une question, ils vont sur Google...

AF : Comment continuer à rejoindre les jeunes, leur proposer l'annonce de la foi... Mon but est de leur faire, de les aider à rencontrer Jésus-Christ. [...] Avec Isabelle Morel, nous avons formulé ainsi la question : Comment les pratiques actuelles catéchétiques/pastorales, en direction des jeunes, essayent d'emprunter des canaux/outils adaptés à leur culture ? Est-ce qu'ils sont pertinents pour l'annonce de la foi ? Quels sont avantages et inconvénients/limites ? N'est-ce pas un effet de mode ? Qu'est-ce qui est bon à retenir pour en tirer profit et aider les jeunes à rencontrer Jésus-Christ avec ces moyens « modernes » ?

Hypothèse de base : Il y a intérêt à analyser les pratiques car leurs points forts comme leurs limites peuvent nous apprendre quelque chose pour notre travail catéchétique aujourd'hui.

Mon souhait est d'étudier une pratique qui me servira ! [...] Proposition de ZeBible que je ne connaissais pas [...] : dans le mémoire de 1<sup>ère</sup> année : partie descriptive... Je me disais : oui pourquoi pas ! En même temps, Isabelle [MOREL] est très attentive à ce point, j'ai dit plusieurs fois : je me sens déjà dépassée, ça ne me rejoint pas, je ne comprends pas, le visuel ne me parle pas... Nous sommes dans un décalage intéressant à étudier !

SM : C'est un espace à habiter, pas du tout à nier ou à chercher à réduire. La proposition faite par ZeBible est un outil pour l'habiter. C'est en même temps – j'ai travaillé dans l'avion en venant sur le dossier presse de ZeBible pour le lancement de la websérie– C'est ça qui est manifeste : la visée de notre projet, qui a déjà donné comme fruit tangible la Bible papier, puis le teaser, puis FB, puis ce sera la websérie, le site, etc. C'est rendre la Bible accessible aux jeunes, leur permettre une familiarité et une autonomie dans la Bible – convaincus dans la foi, tous, que Dieu se révèle dans sa Parole – la médiation ne consiste pas à traduire sa révélation mais à la mettre à dispo ! C'est la visée ! En même temps, c'est beaucoup plus sensible chez les partenaires catholiques que chez les protestants ou les orthodoxes, c'est qu'on est dans un cadre ecclésial éducatif : dans ce cadre là, les animateurs sont aussi à former. Donc même quand on développe un outil dont la cible sont les jeunes, il faut former les animateurs à cet outil pour qu'ils puissent s'en servir comme d'un outil pastoral. Et qu'ils puissent eux-mêmes, en fait, par la bande, par l'intra bande, bénéficier de ce qu'on a écrit et produit pour les jeunes, le comprendre assez pour permettre aux jeunes d'y accéder. Ils sont, en plus d'être des animateurs, ce qu'on appelle : « des prescripteurs ».

Donc à chaque fois, il y a les deux aspects :

1. la dimension pédagogique est là, elle n'a pas besoin d'être expliquée aux jeunes.

On n'explique jamais aux jeunes la trame et le travail pédagogique qui est fait pour eux [...]

Volet avec un travail, des outils pédagogiques qui ont été travaillés : tous les guides de lecture, etc. mais aussi des outils pédagogiques à destination des animateurs qu'on met à dispo dans ZeBible 9

2. A partir de la websérie– maintenant qu'elle est tournée, doublée, produite et qu'il ne manque pas grand-chose... – on s'est mis en équipe pour élaborer du matériel pédagogique pour que, en groupe de jeunes, des animateurs puissent s'en emparer. Mais notre objectif : que ça ne passe pas par des animateurs ! Que des jeunes tout seuls tombent dessus et que... de toute manière, ça repose, dans toutes les églises chrétiennes, sur la même conviction : les jeunes sont les premiers évangélistes de leur milieu. On leur donne à eux aussi des moyens pour le faire. Moyens recevables pour la génération qui est la leur et avec les codes qui correspondent aux codes ordinaires.

AF : Très visible dans « l'autre expérience ». Je l'ai faite plusieurs fois, en m'arrêtant aux changements d'état en me disant : quand va-t-il ouvrir la Bible ?! Mais avec Marie-Cécile, 25 ans, elle m'a dit : regarde c'est leur musique, etc. ! Je ne l'ai pas encore fait avec des ados...

SM : On a une seule cible : pour l'ensemble du projet ZeBible c'est du 15-25 ans.

A l'intérieur de cette tranche, on a des produits plus ciblés : le teaser c'est du 15-20, des lycéens. La websérie c'est aussi du lycéen, la tranche la plus difficile... la tranche où l'on pense, nous, qu'ils sont le plus dispo[nibles] à ça... en attente de sens. Le FB c'est du 17-25. On constate que c'est un produit qui est performant aussi, pour la Bible papier, chez des adultes... même un peu moins jeunes. Elle est assez bien diffusée dans les préparations au mariage et autres ... Elle est efficace et plaît pas mal ! Et on est tous témoins que des 30-40 ans, si on leur met comme ça à dispo sur une table et qu'ils peuvent l'ouvrir tout seul, sans être trop vu parce que quand même c'est pas... pas très cool d'ouvrir la Bible...

AF : Ils le font...

SM : Ils le font et ils plongent dedans ! Ils sont happés par les outils parce qu'ils ont déjà bien bien adhéré au fait que c'est pas pour eux, quoi ! pas pour eux parce que c'est trop compliqué ! Et là ça fait tomber ça, très clairement.

AF : [...] Je suis tombée sur la généalogie des patriarches, et je me suis dit : en fait y'a tout sur place ! Pas besoin d'avoir un Cahier Evangile puis un truc, puis un machin... tout est là !

SM : En formation j'insiste beaucoup – les cathos demandent beaucoup de formation [...] on tourne beaucoup [...] Je ne désespère pas de former une ou deux personnes supplémentaires ! – et la question de la traduction utilisée se pose – c'est une des premières questions – cette traduction n'est pas faite pour ZeBible, c'est la traduction en français courant.

AF : Elle n'est pas très connue... ?

SM : Ça dépend où, ça c'est très clair ! J'insiste sur le fait que les traductions si elles ne sont pas interchangeables, elles ont des vocations différentes. Notre projet n'est pas d'accroître l'érudition des jeunes – Si on veut faire un travail d'érudit, historico-critique [...] on ne le fait pas avec cette traduction là. On fait avec d'autres volumes conçus pour ça et pour les catholiques, on a la BJ par idéologie, la TOB parce qu'il y a une sorte d'excitation à avoir un produit œcuménique [...] Des questions sur la version de la Bible de la liturgie qui sort : est-ce que ça va ... ? Non c'est vraiment une question d'usage : on pense, en tous cas, que la traduction en français courant qui est reconnue aussi par l'Eglise Catholique – il a fallu le redire ! – la Bible en français courant nous a semblé, à nous, la mieux adaptée au projet qui était le nôtre dans le public qu'on visait. Quand je suis en formation (d'adultes), les gens me demandent : est-ce qu'il faut que chacun vienne avec sa ZeBible ? S'il y a des ZeBible, c'est pratique, sinon vous me direz, je ferai des photocopies des pistes que je vais leur faire travailler, mais [que] chacun vienne avec une Bible, n'importe laquelle ! [...] Les formations que je fais c'est Bible et ados, tout ce qui articule Bible et ados ! Je prends ZeBible et je leur fais expérimenter, je leur fais découvrir les potentialités folles – qu'ils n'imaginent pas du tout

– ensuite je leur fais tester un parcours de lecture, pour qu’ils mesurent sur la question catéchétique, la pertinence de nos propositions [...] Là on est bien dans l’outil. Alors que notre visée est l’autonomie des jeunes dans la Bible – des jeunes sans « nous » - on court sur 2 chemins relativement parallèles, voire qui se croisent de temps en temps parce qu’il le faut mais c’est quand même distingué. Il faut dans notre culture catholique, former des adultes au produit qu’on met à disposition des jeunes – ce qui n’est pas le cas dans d’autres cultures chrétiennes : par exemple, chez nos frères protestants traditionnels : c’est tellement un objet culturel que la question ne se pose pas dans les mêmes termes [...] Il ne leur vient pas à l’idée qu’elle ne fasse pas partie de l’arsenal ordinaire du croyant, et que, évidemment qu’on la connaît, et qu’on l’ouvre... – nous, ça ne l’a jamais été ! C’est quelque chose de récent que cette mise à disposition de la Bible en entier. [...] Nous avons un pré-requis, sans doute à cause de cela, que le texte biblique n’est pas accessible directement aux croyants. [Ex. les introductions avant les lectures à la messe...] C’est quand même le signe que, même dans le cadre liturgique, [...] on ne peut pas l’écouter comme ça : il faut nous y introduire ! Et nous, c’est très aidé par les protestants, on part du principe que NON. Ça veut pas dire que de temps en temps, ça ne vaut pas le coup de poser quelques temps, explications... mais pour autant, nous CROYONS que :

1. Elle est accessible « en l’état » à chacun parce qu’Il s’adresse bien par là à chacun, sans aucun pré-requis de foi et encore moins d’aptitudes intellectuelles...
2. Nous croyons que les jeunes sont capables de la recevoir « en l’état »

AF : Pré-requis du jeune qui est bon...SM : Oui, il y a de cela. Qu’il est apte et qu’il est lui-même celui par lequel l’Esprit... L’Esprit agit en son cœur déjà, le rend apte à entendre la Parole de Dieu et à la recevoir pour ce qu’Elle est. Mais en plus que l’Esprit creuse en lui ce désir là. Nous, on vient lui faire une proposition par laquelle il pourra dire oui dans les conditions qui sont les siennes. [Silence] Donc en formation, par exemple, à chaque fois, j’essaye de dégoupiller ces choses là.

Il y a plusieurs axes : la question « sacré » : [...] l’objet n’est pas sacré : je commence, je prends ma Bible, je la jette par terre. Il y a toujours quelqu’un, quelqu’une qui fait « oups »... [Geste] Et là après je pose la question du sacré : Placer le curseur « sacré » au bon endroit. Et donc si on le place au bon endroit, alors aussi, on ne s’attache pas de la même manière à ces questions de statut de la Parole à travers des traductions. Y’a bien du « sacré » qui se joue là dedans mais pas sur l’objet.

AF : pas sur le papier, pas sur internet...

SM : pas sur le Smartphone aussi parce que l'objectif c'est d'avoir une appli – on va l'avoir l'appli, oui – c'est : ne nous trompons pas d'objet ou de message.

La 2<sup>ème</sup> chose que je propose c'est de considérer que la Parole n'est pas un message mais une Personne. J'invente rien évidemment ! Mais je mets de manière un petit peu marquante, devant certaines réalités, auquel forcément le public adhère. Si je dis ça, ils me disent : mais oui bien sûr ! Mais alors, comment vous allez pouvoir orienter toute votre proposition biblique, avec des jeunes, pour les mettre en contact avec la Personne ? Et donc les mettre en contact avec une Personne, une Personne réelle, ça ne consiste pas à expliquer à l'autre ce que c'est : elle est constituée de molécules, d'atomes, de... non, personne ne fait ça ! Pourquoi il faudrait faire ça là ? Donc il y a quelque chose à proposer. Ça ne veut pas dire que ce n'est pas intéressant à un moment donné de savoir, d'ailleurs on le propose de manière très succincte... Mais ce n'est pas cette porte d'entrée. Or nous croyons en fait que dans tous ces éléments c'est la seule porte d'entrée : et ça c'est FAUX. On dégage, on déblaie ce qui obstrue la porte d'entrée mais la porte ce n'est que le Christ.

[Pause Déjeuner] SM : On reprend d'où ?

AF : Est-ce possible que je comprenne le vocabulaire, comment ça marche : ZeBible 9... Parce que je me dis : je dois continuer à creuser par moi-même pour découvrir...

SM : Je te propose, en version accélérée, la présentation que je fais aux « bonnes » dames !

[Changement de salle] AF : [Question pendant l'installation du matériel] Les versions papier des versets bibliques dont on parlait au téléphone, est-ce que les gens s'abonnent ?

SM : C'est à partir des visuels FB. AF : certains sont faits par les jeunes...

SM : Il y a eu un concours mais la grande majorité c'est nous qui les créons. Tu as peut-être pu voir que Pontifex, le truc du Pape, qui est fait par Mordefroid [?], en France, s'est inspiré de ce style là et il balance sur FB des images avec le même style de graphes et des paroles du Pape. Et quand j'ai dit cela aux protestants, ça les a fait HURLER de rire. Parce qu'en fait les initiateurs de cette manière de faire c'est NOUS, et avec la jeune boîte avec laquelle on bosse.

AF : Des gens sont payés pour faire ça ?

SM : Les graphes oui. La vidéo, on a tout nous écrit, après des professionnels ont monté, tourné... avec un casting, mais les gens qui faisaient le casting : c'est nous. Là on s'est bien marré !

AF : Concrètement, on paye ça [la bible papier], pas très cher, et le reste c'est gratuit ?...

SM : Oui, bien sûr. AF : qui paye ? Les évêques ?... SM : Non ce sont des contributeurs – par exemple les partenaires – AF : J'ai vu sur le site qu'on pouvait faire des dons...

SM : Ça ne marche pas bien ! – les dons individuels, mais ça ne marche nulle part ! – mais quand même ce sont des micro dons. Il y a des mécènes, des sponsors, euh ... mais euh... de toutes manières, on est d'accord pour dire que ça ne peut pas être rentable.

AF : On ne cherche pas à être rentable !?

SM : On cherche à continuer à pouvoir le faire. Et ne pas être arrêté sur un projet pastoral faute de sous. Donc euh... mais après y'a l'Alliance Biblique [qui] porte une très grosse partie – Alliance Biblique Internationale – du projet – les Alliances Bibliques Nationales – et tous les partenaires institutionnels en mettant à dispo : ils valorisent. Et puis après certains coûts sont ... voilà... quand on fait des réunions, ce sont des réunions d'une journée, donc chaque service prend en charge son transport et puis c'est des partenaires qui invitent. Quand ça se fait ici [avenue de Breteuil], c'est mon service qui paye la salle et la « bouffe »... et voilà on tourne comme ça...

AF : Et puis ça marche ! SM : Oui, pour l'instant on n'a pas de problèmes majeurs de financement parce que... [j'ai coupé la parole ☺] AF : Je me disais, il y a peut-être des abonnements... SM : Non, c'est quelque chose qui est impensable pour les protestants : la Parole de Dieu, elle DOIT être accessible gratuitement. Acheter un livre, c'est possible ; mais tout le reste est impensable ! Pour eux, cette histoire de droit de l'AELF qui fait qu'on ne peut pas obtenir gratuitement une Bible – entre guillemets « catholique » - pour le même prix que... c'est impensable pour eux ! La 1ère chose qui nous pose problème à nous catholiques, c'est la question des droits – équivalents aux droits d'auteur – monopole de l'AELF, et après, quand certains évêques sortent les petits bouquins qu'ils donnent dans les diocèses : l'Évangile, psautier... Ils se font offrir les droits par AELF.

AF : AELF a les droits sur la traduction liturgique uniquement ?

SM : Oui, mais c'est le seul qui soit... parce que la BJ, le livre est payant et les reproductions de la BJ... je suis pas sûre qu'on en demande trop... mais l'AELF, ils sont drastiques là-dessus, parce qu'une partie importante de leurs ressources sont les droits. Et tant que ça ce n'est pas réglé, c'est un vrai objet d'incompréhension entre les cathos et les autres, en France, c'est très très clair. Chez les protestants, la Parole de Dieu est vulgarisée, c'est le principe même qui est au cœur de leur rapport à la Parole.

[Formation power point pour animateurs]

SM : Je propose de s'arrêter sur 4 verbes, que j'ai choisis ! Ils convergent pour dire le produit qu'on a créé, il répond à ça, il s'inscrit dans les conditions de la mission. Notre terrain de jeu, c'est ça.

1. Connaître : On dit « être familier de... », pas « savoir des choses sur... ». C'est là que c'est un nouveau rapport à la Parole.
2. Apprécier : c'est expérimenter les bienfaits, c'est comme ça qu'on pose une valeur d'appréciation.
3. Rechercher : c'est prendre conscience du besoin, c'est de l'ordre du vital, et être capable d'y répondre.
4. Partager : ça demande de recevoir pour transmettre, c'est de l'ordre du don.

C'est ce qui caractérise ce pourquoi on a fait le projet.

Ensuite, je pars sur les vidéos de ZeBac, que tu connais peut-être ? AF : Non. SM : Elles sont sur le site – là, le site remarque : Zebible.com tout bêtement ! –

AF : j'ai été hier, je n'ai pas trouvé ce dont tu me parlais au téléphone : @petit numéro attribué à chaque passage biblique...

SM : Ça ce n'est pas fini, ce n'est pas transféré encore. Les ZeBac sont dans les vidéos. Elles sont faites pour les animateurs – les jeunes, c'est pas la peine qu'ils aillent sur le site, il n'est pas fait pour eux, il est QUE pour les animateurs –

AF : Ce qui est pour les jeunes... il y a l'autre expérience ...

SM : La Bible papier, l'autre expérience, FB et ce sera la websérie. AF : Qui est en cours ? SM : Qui est finie ! On est en train de prévoir le lancement en janvier ! Je vais te faire inviter d'ailleurs sur ma liste !

Donc ZeBac, c'est en bas là sur le site, dans les outils, il y a les vidéos. Dans les vidéos, il y a les lauréats du ZeConcours : des films faits par des jeunes eux-mêmes à partir du texte biblique. Celui qui a gagné : Marine, jeune d'Asnières, catholique, qui a fait un travail biblique à partir du livre de Ruth.

Puis la série ZeBac avec 9 vidéos : une série humoristique, on retrouve certains codes qu'on va utiliser dans le teaser de l'autre expérience et dans la websérie: c'est-à-dire le côté humoristique pour aborder la question, qui est propre à cette tranche d'âge. On suppose que nos jeunes héros sont des candidats à un oral de Bac, sauf que les questions sont sur la Bible. Pas d'autre vocation que d'être drôle ! Ce sont des jeunes non acteurs qui jouent, mais ils ont travaillé à partir du texte écrit.

Dans les formations, je prends « Le décalogue » [Visionnage] – Ça sert d'amorce à des animateurs, l'objectif est là. Dans le film, tout est dedans c'est-à-dire que les freins à la Parole de Dieu, l'absence de terrain culturel, la question du vocabulaire, question du sens fondamentalement parce que « tu ne diras pas de mensonge plus gros qu'un bœuf » ça ne veut rien dire : mais c'est pas grave parce que, comme on est dans le domaine religieux, c'est pas

grave si ils ne comprennent pas. Mais en même temps une intuition, une intuition qu'il y a quand même là quelque chose qui se joue sur le permis et l'interdit, une sorte de règle dont on soupçonne l'importance mais qu'on ne connaît pas, et donc on va mobiliser les rênes qui nous sont données pour essayer de les faire concorder. Ils sont tous construits comme ça : dans l'écriture, on ne recherche pas l'humour – l'humour c'est le critère – mais on cherche à mettre en valeur certains éléments pour permettre de dégoupiller des affaires, de faire comprendre. Et donc si la question du vocabulaire se pose – certains me disent : mais toi tu ne comprends... moi les jeunes dans mon aumônerie, les jeunes, ils ont beau être en 3<sup>ème</sup>, ils ont du mal à la compréhension de la lecture... d'accord mais (répond SM) tu proposes quoi ? de traduire le texte en langage télégraphique ? Ben, moi je te dis non, mais si toi tu penses qu'il y a des mots qu'ils ne comprennent pas : donne leur le texte, quoi qu'il arrive ! et demande leur les mots qu'ils ne comprennent pas. Là, par exemple, tu t'attendais sans doute pas à devoir expliquer le mot « adulte » [dans la vidéo, le jeune parle d'adulte] : ça, ça te semble pas à toi adulte un mot – ça te semble une idée pas facile à expliquer ! – mais un mot... En fait, si ! c'est eux seuls qui savent les mots qu'ils ne comprennent pas. Donc on ne va pas présupposer que ce mot là n'est pas compréhensible. C'est-à-dire que c'est un produit qui ne se pense, en terme de produit pastoral, que dans un dialogue, et pas dans un surplomb.

Après ça, là je les ai fait un peu rigoler, car les « bonnes dames », elles sont sûres : moi, je ne suis pas bibliste donc moi... je n'y arriverai pas... je fais Zachée, à tous les âges de la vie... je fais Marthe et Marie, tu comprends c'est facile... – Pour elles c'est facile parce que ce sont des récits, ensuite quand elles lisent la Bible, elles ne lisent que le Nouveau Testament, quasiment, tout le temps... Et ensuite, elles disent des choses que le texte ne dit pas parce qu'elles sont tellement dans l'explication qu'elles sont dans une transposition, dans des projections... autant de travail tout à fait intéressant à faire mais qu'on ne peut pas [faire] à la place d'un autre. Il faut permettre aux jeunes de le faire pour eux-mêmes et éventuellement ensuite de le partager. Mais donc par exemple, elles vont très vite dans le « Il faut » comprendre, et de bon cœur ! Vraiment... sans doute aussi parce que c'est comme ça que ça leur a été présenté à elles, à l'âge de l'enfance ou de l'adolescence : voilà ce qu' « Il faut comprendre » de ce texte... donc elles sont dans ce rapport là, et peut-être que les difficultés aussi de relation de travail avec une partie de certains jeunes prêtres les laissent dans cette attitude : « moi je ne sais pas, donc on va demander au Père... »

Ensuite on part sur des éléments très objectifs, des éléments chiffrés – commande qu'on a faite à ABF Alliance Biblique Française a faite juste avant la sortie de la Bible papier.

AF : Je les ai vus... SM : Elles sont dans le Dossier de Presse. C'est déclaratif :

- 29% des jeunes possèdent une Bible, ou une partie de la Bible

– quand on dit une Bible à quelqu'un, chez les protestants : c'est un texte complet – la question des deutérocanoniques se pose ensuite – nous, quand on dit une Bible, on dit un NT. Et sinon on dit « une Bible complète » !

C'est 1/3, et à partir de là, il n'y a plus que 9% [des 29%] qui la lisent, ça ne veut pas dire de manière régulière : ils l'ont ouverte pour la lire seul ou en famille mais pas entendu dans un cadre liturgique par exemple...

Et 32% des 29% pensent que c'est une référence culturelle. Donc pour 1/3 du tiers, ça possède une dimension culturelle. C'est ça qui complique les affaires car à l'ère/à l'époque du communautarisme, le fait de nier la dimension culturelle de la Bible et d'en faire immédiatement une dimension confessante... Là il y a un obstacle. Pour le coup, il y a un vrai obstacle de compréhension : puisque moi, je ne suis pas de cette religion, alors ce texte n'est pas fait pour moi, donc je ne l'ouvre pas ! Alors qu'on vient d'une époque – et on l'a oublié – où la question de la référence culturelle, elle était ADMISE par l'ensemble. Mais du coup... j'accepte l'idée que ça puisse me concerner quand même parce que je vis dans un monde qui est marqué par ça. Là je refuse l'idée que ça puisse me concerner. Ce n'est pas pareil du tout. Et donc, face à ça, faire en sorte que, de toutes manières, l'accès soit le plus individuel possible, c'est déjà permettre à cela, quand même d'avoir une occasion de l'ouvrir alors que sinon il faut qu'ils entrent dans des groupes de jeunes, dans une église, etc. Donc on raccourcit un chemin, c'est ça l'idée.

- Autre élément : ils lisent beaucoup, mais pas de livres, ou autrement.

Donc la question de la lecture, ce n'est pas ça l'obstacle. Ce qui est obstacle, c'est la présentation du contenu de la lecture. Obstacle ? Pas sûr, c'est un manque de familiarité. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas leur faire des propositions dans ce sens là.

- Autre constat, dans un autre registre, ils fonctionnent entre pairs.

Ils sont multi canaux /pluridisciplinaires et novateurs. Et puis la question de la vérité ou la question de l'individualité qu'on est seul à construire se fait en allant chercher dans plusieurs lieux différents, non hiérarchisés entre eux, une information et ils se font eux-mêmes leur miel à partir des sources différentes collectées qu'ils ont été chercher... et que la légitimité ou la crédibilité des sources est très émotionnelle, très affective.

Innovateurs : ils sont en telle recherche... Isabelle MOREL le dit autrement lorsqu'elle propose son carré/son 4 coins sur la construction du savoir : sur le fait... qu'il y a un besoin de sens, et que ce besoin, quoi qu'il arrive, il va être honoré dans leur construction d'intelligence. C'est-à-dire, si on ne leur donne pas, ils vont le construire, et donc initier un

chemin qui peut être faux... Je donne un exemple : un membre de ma famille, qui ne va jamais à la messe, voit la feuille de chants que j'ai posée sur une table en rentrant. Il dit « y'a une faute là : AGNEAU c'est ANNEAU... oui c'est le signe de l'Alliance entre Dieu et les hommes... » - donc il a imaginé le sens parce qu'il savait qu'il y avait un sens de cet ordre. Le bestiau n'avait pas de sens mais Anneau oui !...

La question en régime catholique n'est pas d'inventer son sens mais d'adhérer à un sens qui nous dépasse et qu'on reçoit. Mais cette innovation part de là aussi. Le fait que s'il n'y a pas de sens, ils vont en chercher, ils vont en trouver et que c'est là qu'ils pourraient se fourvoyer. C'est dommage ! Donc s'appuyer sur cette capacité de comprendre le langage symbolique, la dimension artistique... pour poser quelques éléments qui vont leur permettre de construire leur chemin de sens.

- Et puis, le spirituel qui passe avant le religieux et l'institutionnel, c'est le fait qu'il est reconnu, pour chacun et pour tous, quelques soient les âges, que l'homme a une dimension spirituelle qui a des besoins et qui mérite d'être honoré. Pour autant, ça se passe tout à fait, de religieux, de transcendance, et encore plus d'institutionnel... Exemple typique : Luc Ferry avec l'individu qui est l'objectif ultime de lui-même.

La question du religieux c'est une chose, que le spirituel devienne religieux, c'est pour cela que c'est un vrai lieu d'évangélisation la dimension spirituelle – ce qu'ont très bien compris les frères de Taizé, enfin je ne sais pas s'ils l'ont analysé comme ça mais c'est ça qu'ils mettent à l'œuvre – et la question institutionnelle en plus, c'est-à-dire que le religieux – c'est assez dur à entendre pour les jeunes : quelle que soit leur confession, après on peut débattre – c'est qu'on ne peut pas croire HORS d'une Eglise. AF : Ils ont du mal...

SM : Ça c'est extrêmement compliqué. Parce qu'ils ont une conception qui est d'abord hiérarchique, et d'une hiérarchie qui est d'abord autoritariste. Et qui les bride, et non pas qui les libère, qui organise les choses...

Voilà l'ambition et le projet, c'est celui là. Les 15-25 [ans] croyants en nous, ce n'est pas d'abord une question confessante, la mise à disposition de la Bible, c'est participer à une œuvre qui nous dépasse et ce que si Dieu veut se révéler, Il va le faire par plein de biais qui lui sont propres et inconnus de nous. Mais nous, on peut organiser certains cadres, et par exemple, la mise à disposition d'une parole.

- Témoigner de la possibilité pour des chrétiens de lire la Bible ensemble – là on dit vraiment chrétiens - on ne dit pas catho... Pendant longtemps, j'ai cru que c'était juste un reproche qu'on formulait aux cathos qui se baptisaient chrétiens, mais en fait les protestants font la même chose ! ça soulage ! [...]

- Faire vivre autour de la Bible une autre expérience c'est-à-dire une expérience pour laquelle on n'est pas habitué, c'est ça le côté « autre ». Et donc, justement, avec des adultes et des jeunes qui ne sont pas dans une position enseignant/enseigné... mais dans une autre attitude de recherche et de partage, qui respecte le désir de chacun et là où il en est.

Avec le double acte de foi, que je t'exprimais tout à l'heure :

- Foi dans la Parole de Dieu, capable de parler au cœur de chacun
- Foi dans le lecteur intelligent.

Voilà ça c'est le guide de l'histoire.

[Autre diapo Ph 2, 3-7] « N'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus: Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme... » Texte qu'on cite très souvent parce que c'est vraiment ça qu'on a vécu, là c'est en même temps l'occasion de témoigner pour nous que : Oui la Parole de Dieu, elle réalise la Promesse qu'Elle dit, Oui, Elle produit l'Unité vraiment, et pas au plus petit dénominateur commun.

AF : C'est lié à l'expérience avec les protestants ?

SM : C'est lié au fait que pour sortir la « papier », il s'est passé 7 ans et aujourd'hui ça fait 9 ans que le travail existe. Donc ce n'est pas le fruit d'une idée qui est sortie et qui a été reprise par des gens compétents qui l'ont mise en œuvre... C'est le fruit de cette relation d'une équipe de 12 personnes, tous engagés en pastorale des jeunes dans leurs Eglises respectives, qui ont le DESIR de travailler ensemble autour de la Parole de Dieu mais à l'origine de l'origine du projet, il y a une version catholique et une version protestante au moins. Au début, ce n'est pas PENSABLE qu'il y ait un seul produit pour tous. Et c'est dans le travail ensemble que ça devient une évidence. Mais ça ne se fait pas sans renoncement pour les uns et pour les autres. La place des deutérocanoniques, c'est un exemple.

Ils sont là [pages plus claires sur la tranche]... AF : Ça ne m'a pas étonnée... SM : Pas nous !

AF : Je suis étonnée qu'il n'y ait pas d'abréviations, comme Psaume en Ps...

SM : Oui parce qu'en fait, on n'a pas les mêmes abréviations. On a fait le choix de parler du livre d'Esaië, d'Ezékïel. La manière de marquer n'est pas exactement la même. Les traditions

sont différentes. Donc celui qui m'explique maintenant qu'il y a une culture chrétienne : se « goure » notamment, il y a DES cultures chrétiennes.

AF : Vous avez fait pour que tout le monde soit le plus content possible... ?

SM : Ah, non ! c'est ça qui est l'original du truc, c'est pas ça. Le choix – c'est pour cela que c'est long – à choisir, à se mettre d'accord, ça ne se fait pas en une seule réunion, on décide quelque chose puis après on remet en cause une fois, deux fois... il peut parfois nous falloir 1 an et demi pour faire des choix parce que derrière le choix, il y a toute une condition, une identité qui se lie et qui n'est pas négociable en fait. Ce qu'on veut, c'est que le résultat soit l'objet d'une ADHESION objective et pas d'un « ok ça ne me gêne pas plus que ça, allons-y... » AF : La TOB est déjà œcuménique ?

SM : C'est œcuménique, en ça que ça rapproche des protestants mais pas LES protestants. Là, on a une plus grande diversité, mais il y en a quand même qui sont partis de l'aventure parce que, justement, le choix du Canon et la mise en place du Canon ne leur convenaient pas.

AF : D'accord, je ne l'avais pas encore lu... ça doit être écrit quelque part mais... SM : Non.

AF : C'est pour cela aussi qu'on dit les pages ? SM : Chez les protestants comme chez les catholiques, on ne disait pas les pages. Sauf que dans beaucoup de cas, la codification est un obstacle à l'apprentissage de l'autonomie. Et nous on dit, bien sûr qu'il faut apprendre la codification, parce que ça rend tellement autonome, que, une fois qu'on a compris comment ça fonctionne, on peut retrouver un texte dans n'importe quelle traduction, dans n'importe quelle langue. C'est essentiel avec les jeunes qui sont aujourd'hui très mobiles... Pour autant, plutôt que de ne – tant qu'ils n'ont pas compris, ils ne peuvent pas avoir accès au texte. C'est un choix d'avoir numéroté les pages et de dire « RDV page ... » et en même temps de leur apprendre – ce qu'on fait avec les plus jeunes – voilà comment ça fonctionne, les coordonnées GPS, donc on commence par les 1ères lettres du titre du livre, ou le titre du livre en entier, puis le 1<sup>er</sup> chiffre est celui du chapitre, etc. On a fait ce choix : il ne s'agit pas de dire la page à la place de... il y a aura toujours les deux, mais de permettre – n'importe quel autre livre : les pages et les renvois sont numérotés par page. Ça renvoie à la page tant... donc on garde ce code là, familier à tous...

AF : à l'école aussi je leur dis : c'est page tant ... SM : oui, ça fait partie de pratiques réelles mais là on a fait un CHOIX, un choix là qui est pédagogique.

AF : Oui, ce qui est très intéressant c'est les deux numérotations de page.

SM : Ensuite voilà, ça c'était pour le contenu, [autre diapo], on a les textes complets et intégraux de la Bible en français courant, les deutérocanoniques qui sont qu'on a choisis de mettre entre les deux livres – et là, par exemple, on a gardé le vocabulaire plutôt catholique,

c'est-à-dire Ancien Testament et Nouveau Testament alors que chez une partie des protestants c'est 1er Testament puis le 2<sup>ème</sup> Testament. Donc une introduction à chaque livre biblique, des notices, des portraits, et des cartes/plans en exergue.

AF : Les notices ? SM : C'est ce qui est ... [Ségolaine montre sur la page !]

AF : Et les exergues ? SM : C'est ça [idem] AF : Ah ce que j'appelle les « bulles » ! Ça me « perturbe » moi, c'est drôle... Je me dis, pourquoi met-on en évidence cette parole ? Ça m'attire l'œil, donc je me dis c'est bien ! Et en même temps, je me dis peut-être que, moi, Dieu me parle avec la Parole d'à côté !

SM : Oui, oui ! En fait, à chaque fois, on est sur une POSTURE qui est : Il n'y a pas qu'une seule entrée. AF : D'accord. SM : Donc dans l'usage qu'on initie avec des jeunes, c'est comment, lui dire justement : ton libre arbitre est engagé. Ta liberté est engagée dans ce livre. Donc si ton œil est attiré par ça, lis-le ! Mais si ton œil n'est pas attiré, ne le lis-pas ! Les notices : il y a 3400 notices qui ont été, de la 1<sup>ère</sup> à la dernière, rédigées par nous. Chaque fois, les équipes de travail de rédacteur ont toujours été composées de la même manière – la liste se trouve nominativement au début – une centaine de rédacteurs, à chaque fois c'était des binômes : un praticien et un bibliste. Et on essayait, autant que faire se peut, que l'un soit catholique et l'autre d'une Eglise protestante, sachant qu'on avait une participation d'un enseignant de S<sup>t</sup> Serge – un orthodoxe avec nous mais il était tout seul avec nous donc on ne pouvait pas mettre des orthodoxes partout ! – parce que la question orthodoxe, elle se double d'une question culturelle. Il y a des protestants français et français « depuis des siècles », il n'y a pas beaucoup d'orthodoxe français « depuis des siècles » ! Il y a des orientaux, des gens des pays de l'Est... Il y a aussi une question de langue qui n'est pas la même... Enfin voilà, c'est plus compliqué ! Mais quand même il [l'orthodoxe] en faisait partie et il est pleinement de l'aventure ! Courageusement, même... Tout seul c'est compliqué, quand même...

Donc avec un cahier des charges pour la rédaction de ces notices : qu'elles éclairent le texte, qu'elles questionnent le lecteur – dans son rapport à lui, aux autres et dans sa relation à Dieu – et que avant tweeter, ou quasiment, avec un nombre de signes qui est limité – et par page et par texte – justement pour que ça ne sature pas le texte. Et que... quand même, ça nous contraignait, nous auteurs, à ne pas quand même tomber dans l'écueil qu'on ne peut pas expliquer, et commenter ou dire autrement. Donc pour un confort... pour le respect du lecteur, mais aussi pour un confort visuel, mais aussi pour laisser au texte la place du texte et que, en terme de volume : c'est le texte qui doit être [AF : le plus important] 1<sup>er</sup>, etc... [AF : on le sent bien] C'est comme ça que ça se traduit ! AF : J'aurais mis : questionne, ouvre le

lecteur... Celles que j'ai lues, elles ...SM : L'idée c'était : interpelle. AF : Elles ne sont pas toutes de la même couleur, y a-t-il un code couleur ?

SM : Non, c'est uniquement du confort visuel. C'est comme ces « petits trucs » là, ce n'est rien... [Elle parle et montre les nuées/fumées/taches de couleur rouge sur les côtés] AF : C'est de la déco !

SM : C'est pareil, il y en a pour qui un ouvrage est un livre familier, les notations, c'est quelque chose de familier, en bas ou en haut, il y en a pour d'autres où ce qu'ils regardent, c'est d'abord ce qui n'est pas écrit, ce n'est pas d'abord le scripturaire, ils regardent autre chose... Donc on essaie, de faire en sorte que l'œil –dans ses habitudes différentes – soit un peu... dans un contexte, qu'il ne soit pas perdu. Ça ne représente rien, c'est juste comme ça une sorte de vapeur.

SM : [Toujours commentaire des notices] Voilà avec ses dangers à éviter de vouloir tout dire Eviter le racolage – par des interpellations qui peuvent être assez propres à certaines tendances évangéliques, qui orientent : tu penses ça, tu dis ça, moi en tant que je... on n'a pas ça. – Eviter le moralisme, c'est l'ensemble des moralismes mais il y a une forme de conception chez les protestants : très, heu... !Quasi magique, et chez nous : il faut comprendre ça, parce qu'il n'y a qu'à... il faut / il ne faut pas ! Voilà on sort de ça avec toutes les traditions chrétiennes morales [rire] et surdéterminées. Risque que les notices empêchent de lire le texte, et toutes les notices sont titrées.

AF : J'en ai trouvé une géniale ce matin : « connexion illimitée », trop fort !

SM : Ça a été du boulot mais voilà, il y en a qui sont des belles !

Après je propose de prendre des exemples, j'en prends trois, pour bien montrer... par exemple, ce texte là est hyper compliqué [...] « Quelqu'un veut bien lire Rm 8,9 ? » ... Au fur et à mesure de la lecture, on voit que, pourvu qu'elle ne me demande pas ce que ça veut dire !... Là on revient immédiatement à l'incompétence des gens, en fait. « Ben, c'est bien la preuve que je ne suis pas compétent... je ne comprends pas. » Et justement, je dis : vous voyez que ce texte là, pour nous, il est compliqué, et dans sa grammaire, et dans son sens, ... donc l'idée est ... spontanément avec des jeunes on se dit : « ben ouais, on va en prendre un autre ! [Rire] Il est trop compliqué celui là. » Nous, on se dit : NON, on va le prendre quand même. Et on va le prendre quand même et donc on va mettre à dispo une petite notice pour essayer de voir s'il n'y aurait pas quand même quelque chose qui pourrait... voilà... et donc on propose cette question « Chenille et papillon » sur la question de la métamorphose et donc de la transfiguration.

Elles répondent toutes à cet ordre là. Là, question sur le paradoxe : je fais quoi avec des jeunes qui me disent : « ça fait 4 ans qu'on me chante : Dieu est Amour... et là [AF : Allumez le feu...] C'est quoi ? On essaye d'articuler ce qui pourrait être un autre obstacle : ce n'est plus une question grammaticale ou d'élaboration d'une pensée très complexe, c'est une question de : ça sent l'antinomique, ça semble contradictoire. Et qu'est-ce que je fais avec la contradiction. [Autre exemple] Luc 17, c'est la question du retour. Là on est vraiment dans : comment je ne suis pas... je ne m'arrête pas à une vision, une projection qui est extrêmement orientée par les films, etc. Et comment j'entends ce qui est à dire là.

Après les portraits : 71 portraits, au fil du texte. Et là aussi, on voit bien comment – dans le contenu c'est une chose, comme dans les notices – mais comment l'objectif est autant culturel que confessant. Il peut être reçu, en tout cas, par les 2 voies. C'est le fait de poser quelques éléments, très sobres, là où le personnage soit apparaît, soit où il est mentionné – par exemple, Jonas est dans l'Evangile parce que « vous n'aurez pas d'autre signe que le signe de Jonas » : alors là, c'est impossible de comprendre ce signe déjà, donc la fiche portrait de Jonas est là. Et à la fin, il y a la liste de tous les portraits avec le numéro de la page et on peut aller chercher le portrait qui va bien et se dire : « Ah comment ça se fait qu'il est là alors que... Pourquoi ils ont mis le portrait de Jonas là alors que c'est l'Evangile et qu'on n'est plus dans le livre de Jonas ? »

Dans cette liste des 71, il y a aussi certains couples ; il y a des personnages dont on sait qu'ils peuvent être connus justement par la BD, les films... cet environnement là, et donc on essaye aussi de leur dire : Ben voilà il fait vraiment partie de... qui était ce grand roi... Et puis d'autres, au contraire, qui sont très méconnus et qui, pour nous, c'était intéressant de pouvoir poser un focus dessus, de pas toujours mettre la lumière sur les mêmes... Et être vigilant à ce qu'il y ait pas mal de portraits de femmes aussi, parce que c'est souvent des commentaires : « Il n'y a pas de femme dans la Bible... » « Ah, ben ma pauvre fille, si tu savais le nombre de femmes dans la Bible [rires]... Si, il y en a plein qui ont aussi une aventure tout à fait palpitante c'est pas juste la porteuse de cruche... » Voilà, donc on les met aussi en valeur. Ensuite les outils en terme de lecture, des propositions qui sont soit qu'on trouve dans d'autres Bibles soit qui sont spécifiques à celle-ci.

AF : Les parcours thématiques, les points de lecture... Il y a, dans des aumôneries, des catéchistes qui les suivent tout au long de l'année ? SM : Oui, c'est le signe... On a repris tout ce qui est en usage ordinaire parce que cette tranche d'âge, au début elle fonctionne thème par thème et quand elle arrive avec des questions dans un groupe de jeunes, elle arrive à « Et ça ? » les relations garçons/fille, la mort, l'injustice... tout ce qui leur pose questions et dont

ils soupçonnent que la foi est engagée – pas forcément la leur – mais la foi est engagée là dedans, il y a peut-être une réponse des religions là. Et en même temps, il y a une forme de provocation : parce que c'est toujours la même chose, cette intuition et ce DESIR que Dieu soit bon et cette incompréhension du règne du mal...

Je propose aussi aux animateurs de s'en servir autrement : quand des jeunes – quel que soit le groupe – dit – ou parce qu'il s'est passé tel évènement dans l'établissement scolaire : je voudrais qu'on puisse parler de cette question – y compris sous un aspect biblique et pas uniquement sous un aspect éducatif, politique, écologique – qui va aller chercher par le thème une ressource qui ne sera pas le texte auquel on pense toujours sur cette question. Et donc Zachée, oui mais pas toujours à toutes les sauces ! [Rire] Pas toujours Emmaüs non plus... Ce n'est pas parce que ce n'est pas opérant, mais c'est parce que on croit fort – et là, c'est une question d'érudition dans toutes les traditions chrétiennes – c'est que l'inter textualité ou le renvoi d'un texte à l'autre CREUSE le sens, creuse l'intelligence.

AF : Est-ce qu'on sait les gens qui utilisent ? SM : On ne sait pas du tout. On sait combien il y en a de vendus c'est tout ce qu'on sait. AF : Quand tu fais les formations, tu vois bien si les gens l'utilisent ?...

SM : Dans tous les diocèses où j'ai été, c'est « moitmoit » [moitié, moitié] c'est-à-dire qu'il y a des gens qui l'ont déjà utilisée mais qui soupçonnent qu'ils ne l'utilisent pas comme ils devraient – de fait ils ont un couteau suisse à 17 lames et ils se servent toujours du poinçon [Rire] – Et il y a ceux qui savent que ça existe, qui en ont entendu parler – ceux là ils parlent de THE Bible – et qui pensent juste que c'est une question de traduction, que la traduction, de toute manière, c'est la BJ, hein !... Ils sont invités là parce qu'on va voir, elle va peut-être nous donner des pistes mais elle va nous vendre son truc alors je vais mettre cela de côté et puis après on verra... Et à la fin de la journée, ils voient que ce n'est pas ça et ils sont contents... que ce n'est pas ça l'objet !

AF : A-t-on des retours de jeunes qui l'utilisent ? SM : Par FB, en fait.

Les parcours ont été testés sur des jeunes pour vérifier qu'on est dans l'adéquation.

[Autre diapo] Ce sont les produits de lectures, avec 3 propositions parmi d'autres, et qu'on n'invente pas.

- La démarche OCA : Observation, Compréhension, Appropriation avec les 2 domaines – notamment chez les 4/3 par exemple – en dessous de 4/3, ce n'est pas pertinent – des 14-15 ans, c'est jouable : la dimension artistique

AF : Il propose quoi ? Des tableaux... ?

SM : Oui, mais en FAIRE une expression artistique, c'est-à-dire leur proposer OCA dans une démarche artistique. Ça peut être à partir de la lecture d'une œuvre d'art, mais ça peut être aussi en les rendant eux-mêmes acteurs de la démarche artistique. On voit très bien comment certains textes sont extrêmement propices au slam.

- La démarche des signes : -à est vraiment intéressante parce qu'elle pose le texte dans une compréhension globale et elle fait droit à l'émotion immédiate. Et là, ils disent : « s'ils ne comprennent pas les mots », je réponds : « oui mais... », « il faut leur expliquer quand même ! », « Ben non ! ». Aujourd'hui, on a fait évoluer l'apprentissage d'une langue étrangère : on est parti d'une époque où l'on apprenait une langue étrangère par l'apprentissage rigoureux de la grammaire, de vocabulaire, etc. et ça n'a pas donné – sauf exception – des français très doués dans les langues [Rire] ni capables de se débrouiller dans le métro de Londres... On continue de faire un peu comme ça mais quand même, lorsqu'on cherche à faire apprendre rapidement à des adultes une langue étrangère : on va les mettre en relation avec la fluidité, le rythme, le vocabulaire qui revient toujours le même... Et puis on va dire la compréhension d'un texte, ça ne consiste pas à additionner la compréhension des mots, ça consiste à d'abord en avoir une compréhension générale. Et parce que le mot qu'on ne comprend pas est dans un contexte qu'on peut comprendre, ALORS on va le comprendre et on va même être capable de l'employer dans un temps N°2, donc je trouve que ça va dans ce sens là : par rapport à un texte, tout le monde...

C'est vraiment une proposition pédagogique très simple : on photocopie un texte, un récit – n'importe quel texte, pas que des récits, alors que l'autre, la démarche OCA c'est mieux si c'est un récit – n'importe quel extrait photocopié en très grand et on l'affiche, et chacun vient avec une couleur différente, après avoir passé 5 -10 -15 minutes tout seul à le triturer, poser un « ? » sur le bout de phrase qu'il ne comprend pas, poser un « + » sur le bout de phrase qui lui semble à retenir, poser une « ! » en disant « c'est ça... », poser un « > » pour dire là on va quelque part, il y a un mouvement... voilà, juste ça. Et mesurer que d'abord le texte PRODUIT de l'émotion – et que l'émotion, il ne faut pas la nier dans la compréhension du texte – et puis vérifier en fait que là où moi j'ai mis « ? », un autre a mis un « + » et donc leur permettre – on leur fait acquérir une autonomie – tu peux engager entre eux un débat : pourquoi toi tu as mis un « ? », qu'est-ce qui était obscur?... Et toi qu'est-ce que tu comprends ? Et voilà... Tout seuls ils font le boulot ! c'est très très intéressant et là, encore une fois, on dit : ce n'est pas une question de compétence biblique. C'est une question d'avoir quelques ressources pour être dans un partage et... la tradition de l'Eglise c'est ça ! La Parole prend sens dans le partage, parce qu'elle est reçue, donnée,...

- Et puis l'actualisation : je pose juste le fait que ce n'est pas faire mimer Zachée, c'est donner Zachée, faire mimer Zachée et REVENIR au texte biblique pour voir ce que le mime a produit. Et nous dans notre habitude, on s'arrête au mime de Zachée ! Il a fait le coup du sycomore... très bien, maintenant reprenez le texte avec eux et voyez, écoutez les, permettez leur de... [AF : de sortir le profond.]

Dans ça c'est les articles d'introduction au monde de la Bible, la liste [à partir de la page 25] ça c'est ce qu'on trouve et ce sont les programmes de lecture en jours [à partir de la page 44]. Donc le minimum, 4 jours, ils disent « enfin euh... 4 jours pour des jeunes c'est beaucoup... » Oui mais on ne peut pas leur faire croire que ça se fait en one shot, en 10 minutes, c'est pas vrai ! Donc ça s'inscrit dans un temps mais c'est un temps qui est mesurable et appréciable. C'est-à-dire que tout ça se vit sur une semaine, deux semaines,... pas forcément des jours consécutifs mais en tout cas il ne faut pas remplacer 7 jours par 7 heures ! C'est pas vrai, ça marche pas donc... ne prenez pas 7 heures/7 jours et ne faites pas votre retraite de confirmation autour... ça c'est pas bon. Parce qu'il faut le temps pour que les choses s'ancrent, pénètrent...

Et puis le tour de la Bible en 99 questions, ça c'est pour les plus âgés et puis pour les animateurs : souvent, ils voudraient avoir une idée générale – parce qu'on a beau leur dire qu'il y a des époques de rédaction, des objectifs, des langues différentes dans tout ça... ça reste pour eux un livre unique, un objet uni et donc il voudrait avoir une vision [AF : une vue globale] « Et ben vas-y ! Allez, on t'en a sélectionné 99 ! ».

- Les thèmes : [AF : super bien trouvés !] On a fait la même chose qu'avec les notices... des thèmes qu'on trouve de manière très habituelle dans des groupes de jeunes.

Petit essai – très habituel dans la tradition protestante.

AF : J'ai déjà vu, dans des retraites, ce style : « si j'ai peur, je prie ce texte... »

SM : En fait, ça existe aussi dans le « Portable » du Diocèse de Nanterre, j'y étais, c'est la question de la familiarité en terme d'objet : les jeunes ne quittent pas leur téléphone portable qui les met en connexion avec tous ceux qui leur sont propres et chers, et donc l'idée est de trouver un objet ludique qui pourrait ne pas les quitter et qui les mettrait en connexion avec Celui qui, pour nous, a le plus d'importance pour eux. Donc avec la Parole, la personne de Jésus : sélection de textes des Evangiles et des Psaumes qui renvoie à Jésus, même l'AT, les textes renvoient tous à Jésus, Jésus-Christ. Et puis, quelques éléments culturels sur les fêtes religieuses (calendrier, dialogue...). AF : « Portable » a été publié avant ?

SM : Ah oui, même intuition, ça répond aux mêmes besoins avec un autre objet dans un cadre différent. C'est assez proche. Sorti en 2004-2005, à ce moment là on travaille déjà sur

ZeBible, c'est parce que ça n'existe pas en français. C'est comme ZeBible, des guides de lecture pour jeunes existent dans d'autres langues mais pas en français.

- Les répertoires des pages : des listes comme les miracles et les paraboles [p.155] – ça doit faciliter la navigation
- Des visuels, travaillés aussi, voulus uniquement en deux couleurs : travaillés pour être des visuels qui... on voit que c'est la même chose que nos FB c'est-à-dire une image et un texte : l'image n'est pas forcément l'illustration du texte, il y a une sorte de binôme qui est fait entre le visuel et le texte, et qui s'enrichit l'un l'autre. C'est-à-dire que si on ne sait pas qui est Jonas [portrait p.1694]

AF : On ne comprend pas pourquoi il y a une baleine, d'accord !

SM : Ce n'est pas grave, toi tu dis « On ne comprend pas pourquoi il y a une baleine » : mais si on ne sait pas qui est Jonas, ce qu'on sait qu'il y a UN LIEN avec une baleine ! C'est tout ce qu'on sait.

AF : Ah, d'accord. Mais par exemple, là, Ponce Pilate, je ne vois pas... [portrait p.1725]

SM : c'est un lavabo, une vasque d'eau. Pierre avec une clé. Ça ne règle pas la question mais ça donne des choses. C'est du visuel ludique parce que c'est impensable qu'un produit, un livre pour jeunes avec une FORME d'illustration quand même. Là ce que je propose aux jeunes, qu'on ne dit pas souvent, ce n'est pas « ferme-la ! » mais « OUVRE-LA ! »

AF : [Rires] Excellent !

SM : Ensuite, je leur fais tester la Pentecôte. Parce que c'est ce qu'ils peuvent le plus facilement reprendre avec un groupe, s'ils sont avec des confirmands : c'est réglé, et sinon il se passera forcément un moment où ils voudront travailler la question de l'Esprit Saint... : c'est une des choses les plus difficiles à aborder parce qu'on veut toujours dire ce que c'est... Voilà, on veut toujours dire ce que c'est. Alors on va tourner autour du pot, en étant le plus hérétique possible mais sans le vouloir [rire]. Donc là je propose de tester ça, et là ils prennent 1h/1h et demie, dans certains cas 2h, pour lire [AF : il y a 16 textes] pour lire tous les textes, le rapport entre le titre et le texte. Je leur demande simplement de repérer quel est le mouvement qu'on induit entre le jour 1 et le jour 7 ? Quelle est la logique qui est à l'œuvre ? Quelle est la pédagogie qu'ils vont avoir ? Parmi les éléments, c'est le fait qu'à chaque fois c'est euh... théologiquement absolument imparable ! C'est-à-dire que l'Esprit est là dès l'origine, voilà. Qu'ensuite, la question du jour de la Pentecôte n'est pas centrale, ni finale. C'est-à-dire que c'est déjà une conception de l'esprit que de considérer qu'Il était là, Il est là, Il sera là. Voilà ! Après on voit comment on est dans le registre... par exemple, là : « métamorphose » c'est très clairement l'influence de notre ami protestant [elle voulait dire

orthodoxe vu la suite de la phrase] parce que ce n'est pas notre registre. Nous on ne dit pas métamorphose, pas les protestants, mais les orthodoxes si, ils parlent de métamorphose. Voilà !

AF : Je pense qu'on peut s'enrichir...SM : Oui bien sûr. C'est exactement ça parce que ça ne choque pas. Si je pointe dessus : Ah, oui c'est vrai ! Sinon ça ne choque pas donc ça a sa logique interne. Voilà ! Qu'à chaque fois, dans chaque jour, on essaye de trouver un texte qui portera une dimension kérygmaticque, euh... voilà, il y a tout un tas de trucs à repérer !

Si tu n'as pas fait un parcours, fais un parcours à une occasion quelconque pour repérer ça !

Voilà, on arrive à l'autre expérience. Je leur fais vivre l'autre expérience ! Je le fais moi-même ! Qui repose sur... S'il y a : Ben et Mylène, c'est parce que là ce qu'on recherche c'est l'IDENTIFICATION. [AF : C'est très clair, il faut tout le temps choisir !] C'est ça, on est dans une proposition 2.0 c'est-à-dire interactive, donc là on lui [au jeune] dit : ton opinion et tes options, elles comptent. Tu ne vas pas le recevoir de manière fermée mais le truc, tu vas le recevoir de manière à en FAIRE quelque chose. Avec un lycéen, ordinaire, qui a son anniversaire – c'est ordinaire aussi – comme dans tous les trucs pour ados, les parents sont présents sans être visibles. [AF : Ah ! oui je n'avais pas vu ça...] Il n'y a pas de parents. On en parle parce qu'ils ont mis des cadeaux d'anniversaire, parce qu'ils ont mis des textos « Ma chérie, bon anniversaire » mais on ne les voit JAMAIS. Ça c'est parce que les ados... leurs parents peinent, ce sont eux les derniers des cons qui ne nous comprennent pas, qui ne comprennent rien à rien... Donc pas question qu'ils ne soient pas là parce qu'ils existent et que... AF : Il y a la vieille mamie sur le trottoir...

SM : Exactement, ça ce sont les vieux, ceux qui ne comprennent rien à rien... qui sont toujours offusqués... Voilà ! Tous ces codes là sont présents ! Voilà, et puis, il y a le prof – un prof qui passe à un moment, plutôt jeune et donc les filles qui sont... qui hésitent entre la séduction ou pas avec ce prof... qui lui-même n'est pas forcément très clair sur cette question là : le truc ordinaire !... De toutes manières dans la scolarité, il va y avoir un prof qui aura fait papillonner une telle pendant quelques semaines... Pareil pour les garçons. Voilà, tout ça c'est en place et puis après...

AF : Je n'ai encore jamais choisi Ben, c'est une prof dans ce cas là ?

SM : Non même pas, là c'est toujours le prof mais les filles continuent, les filles qui sont avec lui papillonnent quand même. Et puis, euh... on a le fait que cette relation entre fille et garçon – ce ne sont pas des héros, ils ont des défauts, ils ont... voilà... et on est SCIEMMENT un peu dans la caricature. [AF : hum...] Clairement pas pour tout le monde, mais les jeunes trouvent que c'est un peu caricatural mais pas trop ! [AF : C'est fait pour ?!] Bien sûr, c'est

fait pour, mais nous on trouve qu'on est BEAUCOUP. Pour eux, ce n'est pas beaucoup, c'est un petit peu.

Voilà, le message c'est être... la Bible, elle a toute sa place pour/chez un jeune ordinaire, dans la vie d'un jeune ordinaire, plus que toute sa place puisque c'est un objet suffisamment important et précieux pour qu'on puisse se l'offrir entre jeunes. C'est tout ! Pas d'autre vocation à ça.

AF : Depuis que j'ai commencé en avril dernier, c'était déjà celui là...

SM : Il n'y en a pas d'autres, il y en a un seul. En fait là, nous, on espérait... [C'est un gros boulot !] On pensait que la websérie sortirait plus tôt mais on a eu des problèmes de post production. Et donc normalement ça engageait la websérie et donc on a re-tourné, pas comme ça un teaser, mais juste un trailer : c'est-à-dire quelques scènes de la websérie, qu'on a montées ensemble, de manière un peu dynamique, pour un peu comme une bande annonce, en fait. Mais normalement, l'objectif 1er était aussi d'amorcer et de mobiliser le public...

AF : Ça [elle me montre quoi ?] ça reste là ou ça va disparaître ?

SM : Non ça reste là ; FB continue d'envoyer vers ça [l'autre expérience sans doute] comme un truc que tu fais une fois pour toutes – tu peux le refaire une autre fois pour t'amuser... – t'es une fille tu as fait Mylène, ensuite de toutes manières tu vas faire Ben. C'est sûr ! [Rire] Tu vas habiller Ben de manière ridicule, et tu vas lui faire choisir ces prénoms ridicules... et voilà ! Et inversement ! Tu vas habiller Mylène comme aucune des filles...

AF : Ça a toujours [...] ça revient au même endroit...

SM : Ça reste, oui c'est ça. C'est le principe du livre dont vous êtes le héros. Ce n'est pas un principe inventé mais sous la forme numérique si. Il y a un autre produit qui fonctionne comme ça, un autre pédagogique qui fonctionne extrêmement bien : « ... 2025 » fait par l'Education Nationale. C'est un petit produit qui veut éduquer les jeunes à avoir un comportement responsable sur les réseaux sociaux. C'est pareil : tu choisis ton histoire parce que l'idée c'est qu'on est en 2025 et que ta vie est empêchée, ta vie professionnelle... parce que quand tu avais 15 ans, tu as publié des conneries et que ça ressort et ça te plombe. Une sorte d'enquêteur retourne dans le temps pour réparer. C'est sur les postes, les vidéos, les commentaires, et à chaque fois, le film se finit : il remonte, il rectifie les trucs, voilà, et après, en fonction des options qui sont prises, ça te donne une sorte de fiche technique en disant : mais attention... tu ne devrais pas accepter des... des photos de tout le monde. C'est très très bien fait.

AF : C'est bon à connaître même pour...

SM : Ouais ! C'est très très bien. [Elle cherche la référence... Après l'interview, mail du 13/11 : <http://www.2025exmachina.net/>] Donc le site qui remarque, on l'a vu tout à l'heure avec – qui n'est pas pour les jeunes – qui est QUE pour les ANIMATEURS, où, à dispo : le contenu va être de plus en plus augmenté, mais il y a déjà tout le matériel pédagogique qui a été développé à l'occasion de Ze9. Ze9, c'était quoi ? Les 9 mois qui ont précédé la Bible papier. Et donc d'octobre à mai, on a sorti un texte biblique de manière à faire goûter aux gens – la Bible papier n'était pas sortie – donc il y avait un texte biblique, une notice, un parcours, etc. et des groupes de jeunes s'en emparaient et à partir de là montaient des animations. Ce sont ces animations qui sont mises à dispo. Là c'est du partage d'expérience. Derrière, il y a une idée de communauté de lecteurs de la Bible, grosso modo. Voilà, et puis, à l'occasion de ce Ze9, à la fin, on a fait une Zefête où il y a eu le Zeconcours avec euh... chacun s'en est emparé à partir du texte pour faire une vidéo et Fabrice KASPARD, avec qui on a travaillé, du groupe PUSH, a créé 9 chants qu'il a donnés à ZeBible sur les 9 textes bibliques.

Et puis, il y a FB. A la sortie de la Bible papier en mai 2011, on est tous vachement contents parce que ça fait 7 ans que ça dure la... [Rire plus fort, mot incompréhensible]. On trouve que le produit est beau et que... il est extrêmement bien accueilli par l'ensemble des publics. On est super content ! TB !... Et puis on se dit : maintenant on fait quoi ? Euh... on s'arrête là ou est-ce qu'on continue... On dit : notre objectif, il continue ! Il demeure pertinent, il faut le suivre. On dit : OK on y va... Et là, si on veut continuer de rendre accessible la Parole de Dieu aux jeunes, de les rendre autonomes dans son rapport... c'est le NUMERIQUE, il n'y a pas... voilà, et donc c'est FB, c'est une évidence. Et on part sur le verset biblique de FB : un truc très simple qui demande quand même un investissement de temps... phénoménal ! Puisqu'on travaille à 4 minimum sur... il faut 4h pour faire 15 jours, à 4.

AF : Vous vous retrouvez ?... SM : Par Skype. AF : à 4 ? SM : En faisant bien attention d'être brassé en terme de praticiens, d'Eglise, de représentants d'Eglises différentes. AF : Vous choisissez les versets ?

SM : Souvent on s'inspire et de l'actualité et de parcours existants. Mais aussi de la liturgie, plus du calendrier ou de la liturgie... alors c'est qu'on découvre que les protestants n'ont pas une liturgie aussi unie que la nôtre – et quand on dit le « texte du jour », ils ne savent pas du tout ce que c'est ... donc voilà, c'est ça. Et dans ce groupe, en fait, on est tous garants les uns des autres : donc on s'est « pris le chou » sur la Toussaint en se disant mais oui mais si on axe tout sur la Toussaint, qu'est-ce qu'ils vont dire les protestants, etc. mais le 31 c'est le jour de la Réformation, donc on pourrait peut-être faire un 31 sur l'engagement... et puis quelque

chose sur la vocation ultime de l'homme dans la sainteté... Et ça c'est recevable par tous, etc. Les protestants nous ont dit : [changement ton de voix] Ben, vous n'avez pas fait un truc sur la Toussaint ?! – Ok !donc on va faire un truc sur la Toussaint... on va y aller franco de port. Parce qu'eux, ils sont moins équipés que nous face à l'ouïe [au sens entendre] par ex. Et donc eux, ils étaient contents... Mais la réformation? : On leur dit... Non, non on s'en fiche. [Tout un jeu de changement de ton : question/réponse]

Tu vois c'est ça qui est vraiment intéressant dans le groupe qu'on forme.

AF : Et après, vous envoyez votre phrase à quelqu'un...

SM : Et après, on travaille AVEC la jeune qui a quand même 22 ans [ton insistant !]

AF : Elle fait partie des 4 ?

SM : Non elle ne fait pas partie des 4, mais elle fait de temps en temps partie du groupe. Mais de toutes manières, elle envoie un « bateau cible » en disant : ben tiens, je verrais bien ça... un concours, un truc sur les femmes, un truc sur les forts, un truc sur la musique... Enfin voilà, elle se creuse... la tête ! Et puis, elle sort ça. Et puis, on lui dit : génial, merci beaucoup mais ça va pas du tout aller !... [Rires] parce que voilà...

AF : C'est elle qui met en ligne ?

SM : Oui, c'est elle qui met. Il y a plusieurs administrateurs, et puis c'est dans les commentaires que ça se joue. Voilà donc on a euh... AF : Ils sont bien relus ? Publiés, pas publiés ?

SM : Les commentaires ? [AF : oui] Il n'y a pas de modération, on enlève uniquement les inepties. Tout le reste, on laisse. Et il y en a très peu. On repère tout de suite, dans les commentaires, l'Eglise d'appartenance. On sait très très bien quand c'est des cathos, des évangéliques...

AF : Vous avez l'œil ?! SM : Oui ce sont des manières de parler. C'est là que la communauté, une micro communauté virtuelle de jeunes lecteurs de la Bible : ça existe, là !

Puis il la partage, alors après, il y a certains postes qui ont été partagés plus de 30 000 fois. Donc la viralité fonctionne ! Et, bien sûr, on est convaincu que ça fonctionne grâce à la PUISSANCE de la Parole, tout simplement, puisque ça ne nous renvoie ensuite QUE au texte biblique [AF : Oui c'est ça qui est très surprenant...] PAS d'autres renvois, c'est toujours notre objectif. [AF : ça sera toujours comme ça ?] Ce sera toujours comme ça. [AF : un texte dépouillé, noir et blanc...] Des fois, il est en noir et blanc, des fois en couleurs, ce n'est pas toujours... mais le renvoi est toujours BRUT.

AF : Je me demande si ce n'est pas aussi grâce à la mise en page qui est... jolie... La phrase est importante mais euh... Il y a des phrases qui me touchent mais le dessin ne me plaît pas, je

ne partage pas. Et il y a des phrases que je n'aurai pas pensées mais les deux en même temps... Ah ça me correspond, je partage !

SM : Pour avoir travaillé sur certains visuels qui étonnaient beaucoup avec un frère des Fraternités de Jérusalem, qui travaillait ici et qui est maintenant au Québec, euh... pour lui, c'était un vrai obstacle, le visuel. Il ne l'avait pas vu encore, on en avait parlé mais il ne l'avait pas vu... Et donc je lui ai montré et tu vois, par exemple, là – c'était sur la relation garçon/fille – on en avait plusieurs un peu « dolce vita »... un garçon, une fille sur un scooter, les cheveux dans le vent, voilà... Et alors, il me dit : Oui mais ça ce n'est pas l'Amour de Dieu ? Alors je dis, d'abord on n'en sait rien... Et ensuite, l'accès de compréhension de l'amour divin, c'est l'amour humain, et le signe de l'amour humain c'est l'amour humain, donc ça c'est une clé, mais ce qu'on a c'est que l'amour, ce n'est pas une chose dépassée, ça fait... ça a pleinement sa place dans une sorte d'idéal de jeunes. Là l'image renvoie à une attitude un peu rêvée, voilà les deux beaux jeunes sur un scoot[er], ils sont libres, ils n'ont même pas de casque, tu penses, voilà il fait beau... [Rires] c'est trop la fête, quoi ! Et donc là, on intègre nous, le fait que dans le panorama du rêve : il y a une place pour Dieu. Et qu'elle n'est pas incongrue. Là, il a dit : Ben là maintenant, je vais regarder ça comme ça ! Et il était absolument renversé sur le truc parce que c'est sûr qu'il ne faut pas faire marcher nos codes. On n'est pas assez ... Si elle fonctionne pour nous, je dirais c'est un peu comme l'Évangile fonctionne pour nous mais il est d'abord là pour les petits et les pauvres. Et c'est ça la Bonne Nouvelle ! Il n'est pas là en plus pour eux parce que comme les petits chiens... les miettes... non ils sont la cible première. Et nous, on n'est pas la cible première, mais on en bénéficie quand même... mais certaines choses on l'a perdu avec, euh... l'âge ordinaire, c'est pas ... et donc c'est pour ça qu'il y a aussi besoin d'un petit peu... de pédagogie pour nous, c'est juste de cet ordre là. Parce qu'on est absolument convaincu, avec l'ensemble des communicants, que on ne peut pas utiliser les mêmes voies pour communiquer à tous les âges. Voilà, ça, ça le manifeste très bien. Voilà, donc euh... le verset. [Changement de diapo] Euh... avec des choses qui sont vraiment des codes qui leur sont habituels, tout à fait.

AF : C'est pour cela qu'il faut que ce soit une jeune qui les fasse...

SM : C'est pour ça que ça ne pouvait pas se faire sans le dialogue avec, non seulement des jeunes, mais aussi, là on est face à des jeunes qui sont **COMPETENTS** : ils ont monté leur boîte de prod[uction] à Strasbourg, ils sont tous engagés dans leur Eglise, en pastorale de jeunes, donc euh... c'est un acte de foi ! AF : C'est beau !

SM : Si y'a de la compétence... Mais oui, c'est un truc de fou ! C'est merveilleux ! Euh... ça c'est pour les ressources. Et donc la série qui arrive qui s'appelle « 2DAY » [twodays], et puis après l'appli[cation !].

AF : Ça c'est pour janvier [2014] ? SM : Elle sort en janvier. 6 épisodes et 6 pastilles intercalaires. Donc on repart du principe de l'autre expérience, c'est un lycéen – on n'en a qu'un – ça ne sort que sur YouTube – Je t'invite à aller voir : nous on connaît les trucs cathos : Bref... le Cathologue... des trucs over catho, même ! Il y a un truc qui n'est pas du tout chrétien qui s'appelle « Hugo tout seul ». Il y en a plein des épisodes de « Hugo tout seul », tu vas regarder le nombre de – c'est sur YouTube – le nombre de vues... tu vas voir ce que c'est que la viralité chez les jeunes, parce que il n'y a pas de qualité propre sauf que ça plaît. Parce que ça plaît, c'est « liké » à mort. Et on prend le même code alors, de l'humour, du décalé, du rythme, de la musique et un scénario : un scénario très construit parce que le temps est très court – plus c'est court, plus il faut que ce soit construit – donc le jeune lycéen, il se réveille un matin avec une capacité originale qui est de vivre deux fois la même journée. Donc il vit sa première journée – c'est ça twodays – il vit sa première journée en euh... ayant aucune réserve sur les conséquences de ses actes. Il s'endort, dans son sommeil, là, il est en contact avec la Sagesse de Dieu de manière extrêmement humoristique par l'intermédiaire d'un âne qui va venir le réveiller et lui dire : « Eh ! Qu'est-ce que tu as fait là... ? » Et qui va lui donner une parole, dans l'humour, une Parole de Dieu, et c'est pareil : ce sera une Parole brute. Voilà. Et on va voir, au fur et à mesure des épisodes, notre personnage va cheminer tout doucement et il va se convertir tout doucement, il va évoluer. Mais pas « bam »

[Bruitage] : ça y est la Parole est arrivée donc ça change. Non. Chaque épisode est sur un grand thème mais le thème général c'est euh... : de grandes capacités donnent de grandes responsabilités. C'est-à-dire qu'on est responsable des actes qu'on pose ou des non-actes qu'on pose. Cette responsabilité, nous, on dit : elle peut être assumée pleinement grâce à la sagesse de la Bible. Voilà, et donc les 6 épisodes et ce qu'on appelle les pastilles : c'est les 6 rêves intercalaires – enfin les 5 rêves intercalaires avec l'âne. Voilà, ça, ça sort en janvier, une par semaine. Donc on va faire un lancement !

J'ai dit vendredi dernier que je te rencontrais aujourd'hui : ils étaient tout émus à la perspective que quelqu'un travaille sur leur produit, j'ai dit à l'équipe de pilotage... [Rires] Intérêt qui les a beaucoup émus. Ça n'existe pas, ça n'a jamais été fait. [...] C'est un ovni ce truc ! C'est très compliqué... Les journalistes, ils ont beaucoup de mal à comprendre ce qu'on fait. Même moi, j'en ai parlé avec Stéphane Lemessin, prêtre, qui sait ce que c'est que la

Bible et les jeunes. Vraiment il a du mal à comprendre. C'est pour ça que je sais que quand je fais ça : j'aide à comprendre, après ils en font ce qu'ils veulent !

AF : [ma perspective de continuer à découvrir...] On verra ensemble mais est-ce que c'est possible de rencontrer des jeunes [SM : bien sûr] des animateurs, voir le décalage...

SM : En fait celui qui s'en sert, c'est Grégory TURPIN – tu connais ? Chanteur CD « Thérèse vivre d'Amour » - aumônerie à Paris dans le 12<sup>ème</sup> et euh... il est très inscrit dans une spiritualité carmélitaine et il sert de ZeBible avec les jeunes de l'aumônerie. Il a déjà fait du travail là dessus puisque je lui avais demandé d'animer un atelier biblique pour adultes, aux Bernardins, à partir de ZeBible lors de la semaine biblique de l'année dernière sur le diocèse de Paris. AF : [... je vais continuer à travailler]

SM : Sur des questions très « fermées », envoie-les-moi et j'y réponds comme ça « bam » !  
[On a fini la rencontre avec la vidéo qui a gagné au ZeConcours] Vraie intelligence du texte...

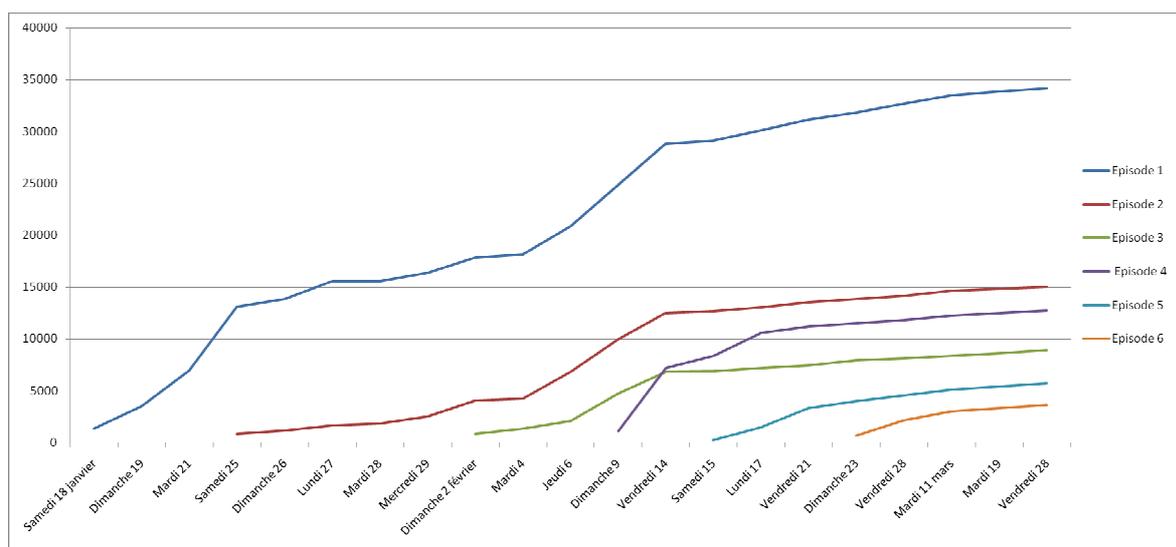
AF : Merci beaucoup beaucoup... !

## 2 - Tableaux et graphiques autour de la websérie : 2DAY et 2NIGHT

J'ai, tout au long, de la mise en ligne de la websérie sur YouTube, noté les nombres de vues.

	Samedi 18 janvier	Dimanche 19	Mardi 21	Samedi 25	Dimanche 26	Lundi 27	Mardi 28	Mercredi 29	manche 2 févr	Mardi 4	Jeudi 6	Dimanche 9	Vendredi 14	Samedi 15	Lundi 17	Vendredi 21	Dimanche 23	Vendredi 28	Mardi 11 mars	Mardi 19	Vendredi 28
Episode 1	1320	3495	6915	13085	13866	15542	15566	16358	17855	18144	20869	24806	28790	29142	30124	31151	31851	32672	33475	33848	34182
Episode 2				833	1112	1664	1810	2478	4015	4214	6796	10000	12525	12664	13036	13536	13856	14174	14639	14839	15036
Episode 3									848	1319	2063	4720	6797	6894	7174	7428	7906	8102	8348	8622	8917
Episode 4												1105	7175	8378	10589	11207	11527	11841	12277	12518	12742
Episode 5														255	1463	3292	3997	4518	5097	5402	5683
Episode 6																	639	2141	2972	3292	3594

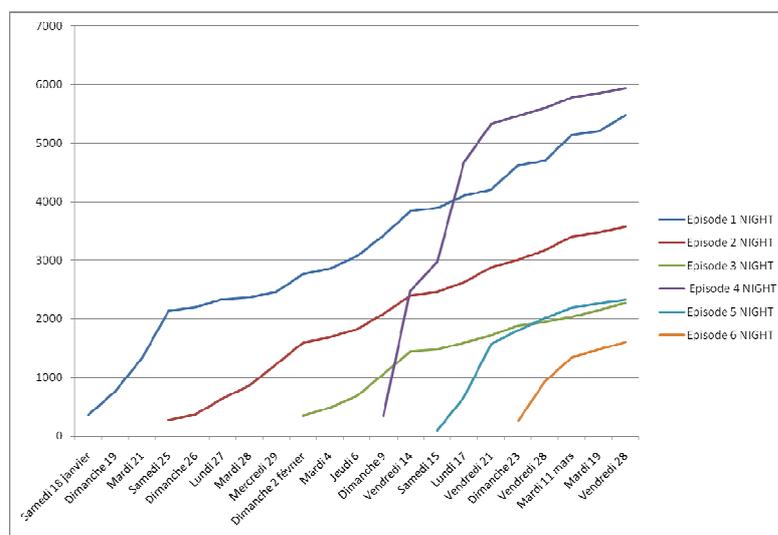
Tableau du nombre de vues de 2DAY entre le 18 janvier et le 28 mars 2014



Graphique du nombre de vues de 2DAY entre le 18 janvier et le 28 mars 2014

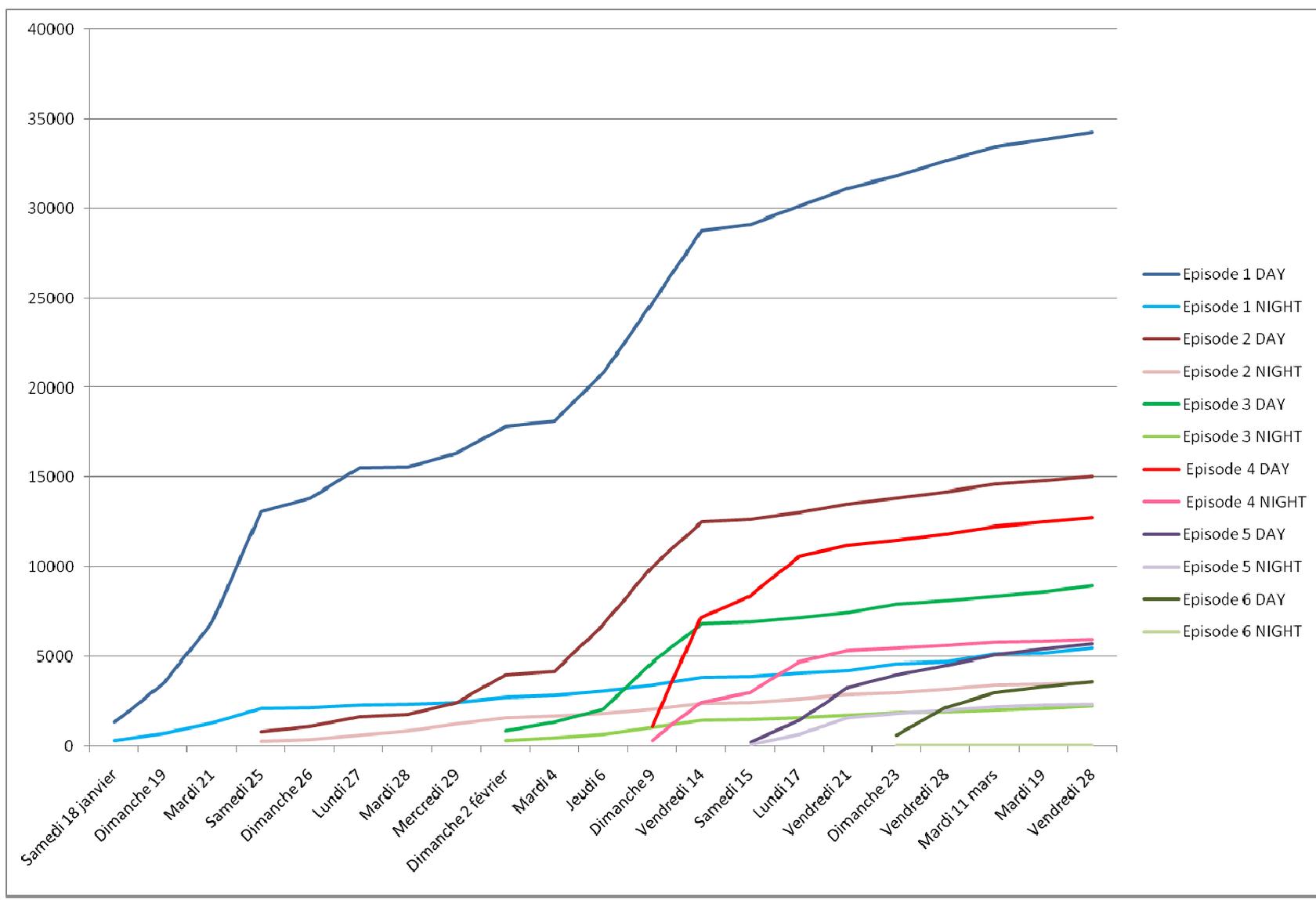
	Samedi 18 janvier	Dimanche 19	Mardi 21	Samedi 25	Dimanche 26	Lundi 27	Mardi 28	Mercredi 29	manche 2 févr	Mardi 4	Jeudi 6	Dimanche 9	Vendredi 14	Samedi 15	Lundi 17	Vendredi 21	Dimanche 23	Vendredi 28	Mardi 11 mars	Mardi 19	Vendredi 28
Episode 1 NIGHT	355	753	1329	2141	2195	2331	2370	2462	2761	2862	3074	3422	3844	3897	4103	4212	4621	4700	5147	5207	5480
Episode 2 NIGHT				275	373	637	866	1228	1593	1683	1826	2087	2395	2461	2629	2876	3007	3173	3403	3479	3570
Episode 3 NIGHT									351	492	682	1063	1444	1484	1591	1725	1886	1956	2039	2153	2275
Episode 4 NIGHT												350	2472	2977	4677	5337	5469	5610	5781	5858	5942
Episode 5 NIGHT														97	666	1577	1805	2013	2197	2266	2330
Episode 6 NIGHT																	265	941	1350	1478	1607

Tableau du nombre de vues de 2NIGHT entre le 18 janvier et le 28 mars 2014



Graphique du nombre de vues de 2NIGHT entre le 18 janvier et le 28 mars 2014





Graphique du nombre de vues de 2DAY et 2NIGHT entre le 18 janvier et le 28 mars 2014

### 3 - Dossier de presse 2DAY

Extraits du dossier : les pages 6-7-8 cités dans le mémoire

## « ZeBible, l'autre expérience » : un projet multifacette

### POUR DÉCOUVRIR ET LIRE LE TEXTE BIBLIQUE AVEC PLAISIR

[WWW.WEBSERIE-2DAY.COM](http://WWW.WEBSERIE-2DAY.COM)

6 épisodes de fiction pour plonger dans la vie d'un lycéen qui possède un drôle de don, avec leur bonus biblique, 2NIGHT

FACEBOOK

Un nouveau thème est proposé chaque semaine. Il est décliné au quotidien par des posts contenant : un visuel, un verset biblique, une accroche et un lien vers un texte ou un commentaire tirés de la Bible papier

APP

Application mobile ludique pour accéder rapidement et partout à un choix de versets bibliques



ZEBIBLE

Une Bible papier en français courant (éditions Bibli'O). 180 pages d'outils pour aider le lecteur à entrer dans le texte biblique

[WWW.ZEBIBLE.COM](http://WWW.ZEBIBLE.COM)

Site Internet qui regroupe les différentes propositions et les outils d'animation de «ZeBible, l'autre expérience»

[WWW.LAUTREEXPERIENCE.COM](http://WWW.LAUTREEXPERIENCE.COM)

Film interactif adoptant une approche décalée pour donner envie d'ouvrir la Bible et d'en discuter avec d'autres

# Le défi : faire découvrir et aimer la Bible aux jeunes

Ouvrir la Bible, c'est pour beaucoup pousser la porte d'une bibliothèque sombre et poussiéreuse. Pourtant, la Bible aborde les questions existentielles les plus actuelles, mais ne se contente pas de réponses univoques ou simplistes. Si la Bible est un lieu privilégié de la rencontre avec Dieu et avec les autres, il n'est pas impératif de croire en Dieu pour la lire.

Les jeunes sont en quête de sens et de repères. Des valeurs comme la famille, la communauté, le vivre ensemble, la spiritualité, l'équité et la solidarité sont fortement plébiscitées par bon nombre de jeunes<sup>1</sup>. Leur rapport au religieux est personnel et pragmatique : il doit avoir une incidence immédiate sur la vie de tous les jours.

## POURQUOI LA BIBLE SUR LE WEB ?

Aujourd'hui, en France, plus de 55% des 12-17 ans ont accès à plusieurs appareils numériques (PC, Smartphone, tablette). 99% d'entre eux les utilisent au quotidien, chez eux, à l'école ou ailleurs, notamment en se connectant sur les réseaux sociaux<sup>2</sup>.

En investissant le web, « **ZeBible, l'autre expérience** » décide de rejoindre les jeunes sur le terrain du numérique. Il ne s'agit pas d'une version électronique de la Bible papier, mais d'une expérience multimédia autour de la Bible, Parole vivante.

[www.facebook.com/zebible](http://www.facebook.com/zebible) propose à chacun une boussole pour sa vie, une Parole qui transforme. Un an après le lancement de la page, l'enthousiasme de ces près 25 000 fans montre qu'il n'y a rien de plus facile que de lire la Bible et de la partager avec ses amis.

1 *La génération Y par elle-même, Quand les 18-30 ans réinventent la vie*, de Myriam Levain et Julia Tissier. Éditions François Bourin, Paris, 2012.

2 [www.arcep.fr/fileadmin/reprise/communiqués/communiqués/2010/slides-cp-credoc-2010-101210.pdf](http://www.arcep.fr/fileadmin/reprise/communiqués/communiqués/2010/slides-cp-credoc-2010-101210.pdf)

La vidéo est une référence devenue familière pour les jeunes. L'équipe de ZeBible a voulu relever le défi en explorant et en exploitant le potentiel de ce média : [www.lautreexperience.com](http://www.lautreexperience.com) et [www.webserie-2day.com](http://www.webserie-2day.com) en sont le résultat.

## UN PROJET ŒCUMÉNIQUE, AMBITIEUX ET FÉDÉRATEUR

« ZeBible, l'autre expérience » rassemble depuis plus de 9 ans, autour de l'Alliance biblique française, des chrétiens issus de différentes Églises et de sensibilités diverses (protestants, catholiques et orthodoxes).

Ce partenariat pour un projet jeunesse est inédit et original. Il repose sur la confiance et le respect mutuels. Il permet aux différents partenaires de mieux se connaître et de découvrir l'authenticité de la démarche de foi de chacun.

« ZeBible, l'autre expérience » tire également sa richesse d'une collaboration avec de jeunes professionnels qui apportent fraîcheur, créativité et compétence technique.

Des rencontres régulières et fréquentes naît une approche savoureuse et percutante du texte biblique.

## LES TROIS CLÉS DE « ZEBIBLE, L'AUTRE EXPÉRIENCE »

### OUVERTURE

Ne supposer ni connaissance biblique, ni pratique ecclésiale préalables. Éviter toute prescription doctrinale ou morale.

### RESPECT

S'inscrire dans une dynamique interconfessionnelle ; donner la parole au texte biblique sans parler à sa place ; permettre à chacun de trouver lui-même son chemin dans la Bible, de nourrir sa réflexion, de faire des choix, de s'engager.

### PERTINENCE

Tenir compte des grandes interrogations des 15-20 ans et parler vrai dans la langue d'aujourd'hui.

#### 4 - Texte intégral d'Eric SALOBIR

« Evangélisation sur l'internet et autorité de l'Eglise »

Conférence à l'Assemblée Plénière des Evêques à Lourdes le 5 novembre 2012,

Ci-après, document intégral en PDF, remis par Sœur Catherine SESBOUE et mis en annexe étant donné que seulement la 3<sup>ème</sup> partie de l'article est disponible dans la *Documentation Catholique* N°2504 du 20 janvier 2013 p.62-64.

# Evangelisation sur internet et autorité de l'Eglise

---

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Jésus est sur Facebook et il veut y être votre ami ! Au delà de la boutade, ce message, qui circulait il y a quelques mois, me semble illustrer la façon dont la présence chrétienne se développe sur internet. On sait que le fait religieux y occupe une place certaine. Le mot Dieu n'est-il pas l'un des plus souvent tapés dans les moteurs de recherche ? Mais actuellement, ce sont les réseaux sociaux, qui semblent jouer le rôle le plus déterminant. Alors que notre société laïque relègue la religion dans la sphère du privé, sur Facebook ou Twitter, la vie de chacun s'étale à la vue de tous. Pour reprendre la terminologie du psychanalyste Serge Tisseron, l'intimité devient « extimité »<sup>1</sup> et les convictions religieuses s'invitent ainsi dans le débat public : le christianisme est chassé par la porte, mais les chrétiens reviennent par la fenêtre.

Pourtant, s'ils sont présents en masse, force est de constater que, dans le débat, personne n'invite vraiment l'institution ecclésiale. La présence chrétienne est assurée par des particuliers, voire des collectifs, qui agissent pour la plupart en leur nom propre. En outre, il faut reconnaître que bon nombre d'initiatives parmi les plus innovantes trouvent leur origine en dehors ou à la frontière des structures de l'institution.

Au moment où nous fêtons le 50<sup>ème</sup> anniversaire du concile Vatican II, on peut se réjouir de cette valorisation du sacerdoce commun. Pourtant, parmi les intervenants les plus actifs, une grande majorité est issue des marges et n'est pas très représentative du catholique moyen. La carte des blogs établie par Marc Favreau est ici assez éclairante. Dans cette vaste agora, les blogueurs et autres « twittos »<sup>2</sup> peuvent faire figure d'activistes numériques, pour le meilleur comme pour le pire (même si à mon sens, il y a infiniment plus de bon grain que d'ivraie). On peut alors se demander de quels messages sont porteurs les acteurs chrétiens de l'internet, individus et associations privées de fidèles : sont-ils motivés par l'annonce de l'Évangile ou par la promotion d'un système de valeurs à la fois religieuses, sociétales et politiques ? C'est leur droit le plus strict, mais est-ce suffisant dans une Église instituée pour donner corps au Verbe Divin ? Se pose ainsi la double question de l'authenticité du message évangélique transmis et de l'unité du corps ecclésial. Deux missions qui relèvent de l'autorité des successeurs des apôtres. Or, justement internet remet en cause toute autorité.

---

<sup>1</sup> Serge Tisseron, *L'intimité surexposée*, Ramsay (rééd Hachette, 2003), 2001.

<sup>2</sup> Internaute utilisant le réseau social Twitter.

Alors que vient de s'achever le Synode sur la nouvelle évangélisation, les médias numériques nous poussent à repenser l'articulation entre annonce de l'Évangile et autorité de l'Église. En la matière, nous nous trouvons, à mon sens, affrontés à deux défis. Le premier concerne ce que l'on pourrait appeler une « pastorale incluant internet ». Il prend deux formes : fédérer les croyants sur la toile et dialoguer avec les non-croyants. Le second est d'ordre doctrinal : alors que la composante numérique, « online », connectée, représente une part de plus en plus importante de la vie de nos contemporains et qu'elle est pour eux source de nouveaux défis, voire de difficultés, quelle est la « doctrine numérique » de l'Église ?

Les craintes peuvent être grandes, face à une révolution des réseaux dont Michel Serre<sup>3</sup> prédit qu'elle sera aussi marquante que la naissance de l'écriture ou l'invention de l'imprimerie. Et ces craintes sont parfois légitimes. Cependant, pour relever ces défis, l'Église, en tant qu'institution, ne manque pas d'atouts. Nombre d'initiatives vont déjà dans le bon sens. Alors que vous achevez une année de réflexion sur les enjeux de l'internet pour l'Église, c'est sur ces atouts autant que sur ces défis que j'aimerais m'attarder maintenant.

Loin d'avoir la prétention de proposer des solutions clef en main, je me bornerai à poser ici quelques jalons destinés à vous aider à mettre en pratique dans vos diocèses la réflexion structurelle que vous avez entreprise depuis un an. Pour ce faire, j'aborderai ces défis et ces atouts selon trois thématiques :

- l'enseignement au sens large, comme transmission du donné la foi, évangélisation,
- le gouvernement des communautés chrétiennes,
- la sanctification et la promotion de la vie spirituelle.

Mes propos concerneront l'usage qui est fait d'internet en France uniquement.

## I. Une Église qui télé-enseigne

### I.1. Quelle place pour la Vérité ?

En matière d'enseignement, un premier constat peut paraître pessimiste. En effet, sur internet, il n'y a pas de place *a priori* pour la Vérité : comme vous le savez, le Web est comparable à une vaste toile d'araignée, sur laquelle chaque site, chaque blog est un nœud. On passe de l'un à l'autre en suivant des liens, de façon totalement horizontale. Mais alors, qu'est-ce qui distingue la valeur propre de chaque information, leur fiabilité, voire leur véracité ? Rien. Sur les réseaux numériques, il n'y a pas d'autorité de droit, et encore moins d'*imprimatur*, mais seulement une autorité de fait : celle que confère un bon référencement, une présence en haut de la liste des réponses sur Google. La fréquentation d'un site, sa popularité, fait donc la valeur des informations qu'il contient. Sur un point de théologie catholique, un inconnu aux théories fumeuses sera ainsi peut-être plus consulté que les sites de l'institution ecclésiale. Ici, le relativisme est total !

On pourrait y voir un reflet numérique d'une attitude commune dans les sociétés postmodernes qui ont résolument écarté toute forme de tradition pour ne s'en remettre qu'à la seule raison. N'étant pas philosophe, je ne m'engagerai pas trop avant sur cette

---

<sup>3</sup> Michel Serre, Conférence.

voie. Le fait est cependant là : les internautes n'accordent pas, par principe, de crédit à la société ou aux institutions, qu'il s'agisse des entreprises, des syndicats, des partis politiques ou de l'Eglise. Ils montrent même une réelle défiance. Pour eux, l'important est moins, d'ailleurs, la recherche de la Vérité que la préservation de leur liberté.

Les jeunes internautes ont ainsi pris le parti de tout découvrir par leurs propres moyens. Ils appliquent à l'extrême la « *tabula rasa* » héritée de Descartes et se sont habitués à tout décrypter. On comprend ainsi mieux cette boulimie d'informations que certains appellent « l'infobésité » ainsi que le besoin de totale transparence que traduit le phénomène Wikileaks : quand on est seul à pouvoir décider de ce qui est important, il faut avoir accès à toutes les informations.

Pourtant, dans ce monde où les repères changent, les internautes ne se sentent pas seuls. S'ils ont cessé de faire confiance aux institutions, dont l'Eglise, puis aux médias, ils se fient désormais à leurs contacts sur les réseaux sociaux : « c'est vrai ; tous mes amis sur Facebook le disent ! » La voix des pères c'est tue au profit de celle des experts, puis de celle des pairs.

En résumé, il n'y a pas, sur le Web, de Vérité antérieure ou supérieure au Web : pas de place prévue pour une autorité prééminente. Si l'on veut faire droit à la Vérité qui est le Christ, il nous faut l'insuffler dans le réseau et faire coller l'autorité de droit que confère cette Vérité avec l'autorité de fait qu'apporte la popularité. A nous de prouver la crédibilité de ce que l'on avance. A nous de rendre la Vérité populaire !

## **I.2. Se faire Geek avec les Geeks.**

Le paysage que je vous décris n'est cependant pas aussi sombre qu'il y paraît. Derrière cette recherche de transparence, on sent en effet poindre une exigence ; je dirais même une quête. Les figures de sauveur sont légion dans les médias, du Seigneur des Anneaux, à Harry Potter en passant par tous les super héros américains. A nous de faire découvrir à ceux qui veulent sans cesse de la nouveauté, que l'essentiel est déjà là... qu'ils cherchent des scoops, des révélations, mais qu'ils ont sous les yeux LA révélation.

Sur cette voie, la première difficulté me semble être celle du langage. Les médias numériques ont accentué son évolution, au point que l'on se demande parfois si le geek, entendez le jeune fan de technologies informatiques, parle encore le français. Comme saint Paul, à une époque de première mondialisation, invitait à se faire Grec avec les Grecs, à nous de nous faire geek avec les geeks. Un nouvel effort d'inculturation s'impose donc pour que l'hégémonie de l'écrit laisse la place au multimédia : de nos jours, une vidéo vaut 1000 pages de texte. Les cathédrales et la musique sacrée nous montrent cependant que cette évangélisation par l'image et le son n'est pas étrangère à notre tradition.

Ce changement d'approche implique également l'abandon d'un enseignement purement intellectuel. Le jeu, le rire, l'art et les émotions font partie de la palette à employer. Alors que le Saint-Siège a demandé que UNESCO considère l'éducation, non comme une formation de l'intellect, mais comme un développement de tout l'homme, à nous de suivre la voie que nous avons nous-même tracée.

Moins institutionnel et formel, plus personnel et engagé, le langage de l'annonce de la foi sur internet doit aussi se saisir des codes culturels de notre société, quitte à les détourner, comme la société elle-même use et abuse des références religieuses. Sans mimétisme simpliste, il ne faut pas avoir peur d'être « *mainstream* », pour reprendre le titre d'un ouvrage de Frédéric Martel<sup>4</sup> ; c'est-à-dire d'emprunter le courant dominant ; Ne pas hurler avec les loups, mais parler un langage compréhensible par tous. Dépasser les codes culturels de notre univers catholique pour rejoindre l'humain plus en profondeur : à un niveau où tout le monde peut être touché.

Certes, il n'est pas donné à tout le monde d'atteindre un large public. Cependant, alors que, sur les réseaux numériques, les *mass media* cèdent progressivement la place à des médias dits « post-industriels », proposant des contenus à la demande, l'Eglise peut aussi apporter une offre complémentaire et ciblée, et rejoindre ainsi plus personnellement chacun ceux auprès desquels elle est envoyée.

Atteindre ces objectifs ambitieux requiert toutefois, à mon sens une condition : donner des moyens à ceux qui, parfois en bordure de l'institution, créent et innovent. Cela pourrait passer par un développement d'initiatives comme le week-end des Tisserands animé par les équipes de la CEF, ou comme la création de pépinières de projets ou de concours. La formation d'équipes de jeunes reporters vidéo par le Jour du Seigneur à l'occasion des JMJ ou le recueil de bonnes pratiques sur Facebook diffusé par le Service national des jeunes vont déjà dans ce sens. Il apparaît également important de mutualiser les ressources et les réalisations, dans un souci d'économie et d'efficacité. Dans ce cadre, les équipes nationales et diocésaines me semblent devoir être vues comme des structures de support fournissant formations et prestations à la demande, plutôt que comme les acteurs de leurs propres réalisations. L'institution se met ainsi au service de tous ceux qui innovent, au niveau local.

Cela dit, il faut bien reconnaître que nous n'avons pas toutes les compétences en interne. Une collaboration avec des professionnels me semble donc déterminante. Cependant, le recours ponctuel à une agence de web design ou de publicité virale ne me semble pas satisfaisant : il faut, à mon sens, augmenter la porosité entre ces milieux professionnels et l'Eglise catholique par un accompagnement dans la durée, un compagnonnage avec les acteurs de la culture numérique. En toute gratuité et sans prosélytisme excessif, nous pourrions alors engager un dialogue à l'image de celui que le père Couturier avait avec Braque, Chagall ou Matisse. Comme il y a des aumôneries d'artistes, à quand des aumôneries du numérique ?

### **I.3 Enseignement 2.0**

L'inculturation du dépôt de la foi dans un nouveau langage compatible avec les réseaux apparaît donc nécessaire. Est-elle pour autant suffisante ? Au fond, c'est la nature même de l'acte d'enseignement qui est, à mon sens, remise en cause sur internet. Tout d'abord, dans la linéarité des programmes préétablis et des parcours catéchétiques. Habitué aux moteurs de recherche, l'internaute n'est plus un récepteur. Il est actif dans la démarche spirituelle. Même si le sociologue Philippe Breton constate, chez les 20-30 ans, une baisse de la capacité à argumenter et à se faire une opinion raisonnée<sup>5</sup>, un mot

---

<sup>4</sup> Frédéric Martel, *Mainstream, Enquête sur la guerre globale de la culture et des médias*, Flammarion, 2010.

<sup>5</sup> Philippe Breton, conférence donnée à la CEF le samedi 13 juin 2009.

caractérise cette génération : « Why ? » (Y) : pourquoi ? Les jeunes internautes attendent qu'on réponde avant tout à leurs questions. En outre, sur un réseau où les appartenances se créent plus qu'elles ne se reçoivent, ils entendent choisir leurs maîtres, tout comme ils choisissent les contenus textes, audio et vidéo qu'ils dupliquent pour leur usage. Questions disputées, maîtres choisis par leur auditoire, supports d'information recopiés en fonction des besoins : tout cela a un air de déjà vu. On se croirait presque dans une université médiévale. Il n'y a pas de quoi effrayer une Eglise qui a déjà accompagné de tels bouillonnements intellectuels et culturels.

Il me faut cependant reconnaître que l'analogie a une limite : ici l'argument d'autorité... ne fait plus autorité. Saint Dominique passant la nuit à débattre pour ramener un aubergiste cathare à la foi catholique n'a pas dû vivre autre chose. Internet étant un outil de communication interpersonnelle autant qu'un moyen de diffusion de l'information, la quête de la Vérité se fait ici dans la rencontre. Encore faut-il accepter cette interactivité ; être prêt à entrer en dialogue et à descendre dans l'arène pour y défendre son point de vue, au risque de se laisser parfois transformer.

Il ne faut toutefois pas craindre d'aborder l'annonce de la foi sans détour : sur internet, on dialogue d'autant mieux que l'on affiche clairement son appartenance et ses convictions. En outre, les thématiques les plus recherchées sur les sites catholiques sont aussi les plus kérygmiques. Sur celui du Jour du Seigneur arrivent en tête les rubriques « Questions sur Dieu », « Les sacrements en pratique », « Vie spirituelle » et « Connaître l'Eglise ». Pour essayer de creuser ce sillon, la Web TV du Jour du Seigneur a lancé, depuis un an, la série « Question à un prêtre ». Les internautes posent leurs questions sur le site de l'émission et un prêtre répond, en vidéo, dans un style décalé qui tranche avec la justesse doctrinale du propos. Une tentative pour donner des repères, au milieu du brouhaha numérique.

Trois facteurs me semblent ainsi caractériser les projets des nouveaux coopérateurs de la Vérité : proposer des informations à la demande, répondre aux questions que les gens se posent et initier un dialogue.

Pour résumer, on peut dire que, sur internet, l'enseignement se fait essentiellement par l'expérience. Cette pédagogie par l'initiation n'est pas étrangère à la Tradition catholique. A lire Jean Cassien, on constate qu'elle fut même l'une des bases du monachisme ancien. Encore faut-il que notre présence sur le Web ne parle pas trop de notre Eglise, de ses activités, de ses points de vue... Il faut qu'elle parle de Dieu ; qu'elle dise Sa présence. Mais pas celle de Dieu en général. Cela, l'internaute n'y accorde que peu d'intérêt. Il faut lui parler de l'Emmanuel, au sens étymologique : « Dieu avec nous » ou, plutôt, Dieu avec lui ; Dieu tel qu'il est présent dans sa vie.

#### **I.4. Un discernement à partager**

Ainsi, dans un contexte pléthorique que nous avons qualifié « d'infobésité », alors qu'internet induit une mutualisation de la mémoire et que les réponses des moteurs de recherche sont le résultat de calculs algorithmiques, il ne s'agit plus seulement de transmettre des connaissances, mais de donner des clefs pour interroger la base de données mondiale. Pour cela, peu importe que le pédagogue soit ou non expert en informatique. Il doit surtout être expert en humanité.

Ce discernement, l'Église peut aussi l'offrir à propos des outils numériques eux-mêmes et de leurs usages. A une époque où le profilage des internautes à travers l'espionnage de leur vie en ligne et la commercialisation des données personnelles sont devenus les principaux ressorts économiques des réseaux, il peut être bon de montrer aux utilisateurs le dessous des cartes : nombreux sont les sites qui modifient leurs propositions en fonction des habitudes de l'internaute et tissent autour de lui une toile qui lui ressemble de plus en plus. Le média numérique cesse alors d'être une fenêtre ouverte sur l'extérieur pour devenir un miroir que l'on trouve d'autant plus engageant que nous y contemplons notre propre image. Le monde numérique qui s'édifie autour de nous est-il le fait du bienveillant *God Father* ou d'un mercantile *Big Brother* ?

Cependant, au delà des mises en gardes, le plus sûr moyen pour détourner les internautes des contenus néfastes est de leur proposer mieux ! A nous de produire des informations de qualité, mais aussi de guider le public vers ce qui a de la valeur : par nos sites et nos blogs, mais aussi par nos contributions sur l'encyclopédie en ligne Wikipedia, par nos publications sur Facebook et Twitter, à nous de guider les utilisateurs vers ce qui nous apparaît comme la lumière !

## II. Une e-communauté gouvernée

La principale difficulté d'une telle présence interactive sur les médias numériques est son caractère chronophage : là où un seul article était diffusé auprès d'un large public, il faut maintenant entamer une infinité de dialogues avec une infinité d'interlocuteurs. Cette tâche n'est pas à la portée d'une institution, aussi solide soit-elle, mais elle est abordable par tout un peuple de croyants. Pour évangéliser sur internet, toutes les forces vives sont requises. En outre, la vie connectée et la vie déconnectée, se mêlent de plus en plus intimement. Il n'y a donc plus d'un côté une pastorale du Web, et de l'autre ce que l'on pourrait appeler une pastorale conventionnelle. La plupart des projets visant à annoncer l'Évangile comportent désormais une dimension numérique. Ces deux constats posent avec urgence la question de la coordination des communautés évangélisatrices et, plus largement, du gouvernement de l'Église sur internet.

### 2.1. Un peuple, un corps

Nous l'avons dit, un obstacle existe : la défiance du public face aux institutions. L'Église n'est pas la seule à en faire les frais. Si les révolutions arabes ou le mouvement des Anonimus sont difficiles à analyser, le dernier phénomène en date est assez clair : « les Pigeons », telles qu'ils se nomment eux-mêmes, constituent un collectif de chefs d'entreprise, connus et respectés. Contournant les structures représentatives du patronat français, ils ont utilisé les réseaux sociaux, le mois dernier, pour faire valoir leur vision des réformes fiscales et influencer sur la politique du gouvernement. Ceux-là mêmes qui représentent des institutions se lancent ainsi dans l'activisme numérique, hors de toute institution.

Sur un réseau internet entièrement horizontal, les structures hiérarchiques comme celle de l'Église catholique peuvent ainsi apparaître en porte-à-faux. Les traditions spirituelles à l'organisation moins structurée pourraient sembler plus en phase avec internet. Au sein même de l'Église, certains pourraient être tentés d'opposer d'un côté

« un peuple qui connaîtrait Dieu selon la vérité »<sup>6</sup> et l'annoncerait à ses pairs sur le Web et, d'un autre côté, un corps du Christ composé « d'une diversité de membres et de fonctions »<sup>7</sup> au sein duquel « la grâce accordée aux apôtres tient la première place »<sup>8</sup>. Pourtant, il ne s'agit pas de deux visions de l'Eglise, mais seulement de deux définitions. En l'occurrence, il ne vous aura pas échappé que la formulation que j'en ai donnée vient d'un seul et même texte : il y a maintenant 50 ans, alors qu'internet n'était pas même un projet, les pères conciliaires rédigeant la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* ont jeté les bases d'une articulation entre ces deux définitions. De nos jours, le développement rapide d'internet accroît l'urgence d'une appropriation toujours plus grande de ces textes, qui permettra à notre Eglise d'être pleinement en prise avec les réseaux numériques.

## 2.2. L'absence de territorialité d'internet

Ce processus me semble toutefois rencontrer trois défis. Le premier est lié à l'absence de territorialité d'internet : sur la toile, pas de diocèses et donc, *a priori*, d'évêques. On pourrait voir le Web comme un seul grand diocèse avec, à sa tête, le Pontife Romain. Les fidèles ou même les prêtres en délicatesse avec leur évêque ne se privent pas de jouer cette partition et de se référer directement aux écrits d'un Pape disposant d'une réelle surface médiatique.

Cependant, une telle vision pose trois problèmes. Le premier est d'ordre ecclésiologique. Je ne vous apprendrai pas que la catholicité de l'Eglise trouve sa cohérence, non dans une seule personne mais dans la communion des évêques autour du Souverain Pontife. On pourra m'objecter que l'internaute moyen est assez étranger aux questions ecclésiologiques. Pourtant, d'un simple point de vue pratique, une telle situation n'est gérable pour personne. Si tout le monde envoie des courriels au Pape, son secrétariat n'y suffira pas. En outre, l'espace n'a pas disparu avec le développement des réseaux : on n'a jamais tant cartographié le monde qu'avec Google Maps. Or, justement, qu'est-ce que cartographier si ce n'est prendre en compte l'espace ? Il suffit de visiter la salle des cartes du Vatican pour s'en rendre compte : la chrétienté a pris conscience de son étendue quand elle s'est affichée au mur, découpée en diocèses, en paroisses et en terres de mission. Les internautes habitent bien quelque part et on sait que la localisation (voire la géolocalisation) est de plus en plus importante : l'internaute ne veut pas connaître l'horaire de la prochaine messe dans l'absolu, mais dans son quartier. En outre, l'intrication du *online* et du *offline* impose d'avoir des relais sur le terrain, permettant de poursuivre en face-à-face une démarche spirituelle initiée sur internet.

Il importe donc, sur la toile, d'articuler propositions thématiques et géographiques en une organisation matricielle. C'est ce que fait depuis longtemps l'Eglise, structurée en diocèses, mais qui abrite aussi des congrégations, ordres religieux et mouvements au charisme spécifique. Il est également souhaitable de privilégier les projets réalisés en équipe et qui impliquent les communautés locales. Le travail réalisé par l'équipe d'Isèreanybody à Grenoble, me semble constituer un sujet d'étude intéressant : les jeunes se sont vus confiés par leur évêque une église et un prêtre pour les accompagner. Se mêlent, dans leurs propositions, la liturgie et les projets multimédia, les rencontres en

---

<sup>6</sup> Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium*, 9.

<sup>7</sup> *Idem*, 7.

<sup>8</sup> *Ibid.*

vis-à-vis et le réseau d'internautes. Outre leur richesse ecclésiale, de tels projets présentent un intérêt spirituel sur lequel je reviendrai ultérieurement.

### 2.3. L'émergence d'une opinion publique

Un deuxième défi au gouvernement de l'Eglise est lié à l'émergence, sur internet, d'une véritable opinion publique catholique. J'entends par là une opinion publique qui, grâce aux réseaux numériques, a les moyens de se faire vraiment entendre. A son propos, je ne peux qu'abonder dans le sens de Mgr Celli, qui a appelé les pères synodaux à « mettre en valeur les voix de tous les catholiques présents dans les blogs, afin qu'ils puissent évangéliser, présenter l'enseignement de l'Eglise et répondre aux questions des autres ». Je ne me risquerai pas à proposer des formations aux blogueurs et autres utilisateurs avertis des réseaux sociaux, alors que nombre d'entre eux sont déjà très compétents. En outre, il me semble également important de préserver le caractère non institutionnel de leur action, par respect pour leur liberté de conscience, mais aussi parce qu'il donne toute sa pertinence et son efficacité à leur démarche : il les rend crédibles auprès de leurs pairs ; il les met en position de faire entendre la voix de l'Eglise dans une société toujours plus participative et d'évangéliser ceux qui se méfient justement de l'institution.

Cela dit, une articulation, voire une coordination semble nécessaire. Là encore, faute de pouvoir bénéficier sur la toile d'une autorité de droit, le gouvernant de l'Eglise se doit de la reconquérir : sur internet, l'obéissance se fait par adhésion et un *leader* n'est *leader* que s'il a des *followers*, c'est-à-dire s'il est suivi. Voici les supérieurs de communauté obligés de se changer en *community managers*, en animateurs. Cela peut paraître incongru, mais on est souvent surpris de l'efficacité de ce *soft power* incitatif. A titre d'exemple, on peut citer l'implication d'internautes dans l'animation d'un blog spécial à l'occasion des Semaines Sociales de France : beaucoup ont coopéré, tout simplement parce qu'on leur a demandé leur aide. Même si le foisonnement de ces voix indépendantes et parfois déconcertant, beaucoup aiment l'Eglise et le *sensus fidei* n'est pas un vain mot.

Il ne faut pas non plus sous-estimer le désir d'appartenance de ceux qui revendiquent haut et fort leur autonomie. Dans une société qui connaît un fractionnement du lien social et où chacun est sensé choisir son appartenance, la relation au groupe est déterminante. Les chrétiens engagés sur internet se rassemblent souvent, à la recherche de liens ecclésiaux. Les membres d'un collectif de blogueurs influents ont ainsi choisi d'organiser certaines de leurs rencontres dans un couvent parisien, probablement car ils ont aimé l'endroit et son architecture, mais aussi car c'était un lieu spirituel, habité par une communauté. Le fait que certains des frères âgés n'aient jamais vu un ordinateur de près ne les a pas rebutés. Cela ne fait absolument pas la communauté leur commanditaire ou leur référent, mais un point de contact est établi et un lieu de dialogue existe.

### 2.4. Partir à la recherche des brebis perdues

En disant cela, il ne faut certes pas tomber dans l'irénisme. Gardons en mémoire la carte des blogs présentée tout à l'heure. Le fractionnement du lien social a, en effet, une conséquence qui peut contrarier et qui constitue, selon moi, un troisième défi au gouvernement de l'Eglise : l'appartenance choisie implique souvent des signes identitaires plus forts que celle qui est reçue. Cependant, sur internet, ils ne sont pas

toujours concomitants avec un parti pris idéologique extrême. En outre, et c'est peut-être une conséquence de la post-modernité, les cas ne sont pas rares d'identités plurielles et d'appartenances multiples. Dans ma fonction de promotion des médias dans l'Ordre dominicain, je n'hésite donc pas à soutenir des projets qui peuvent paraître très traditionnels ou très avant-gardistes, afin d'agréger leurs auteurs dans des réseaux plus larges. Le réseau OPTIC que nous avons créé il y a 8 ans, rassemble ainsi de nombreux correspondants de par le monde, laïcs, prêtres, religieuses ou religieux, qui travaillent sur la stratégie éditoriale et la mise en œuvre technique de projets numériques. La pluralité des sensibilités ne pose pas de problème, les seuls critères de sélection étant la compétence et le souci d'évangéliser.

Certes, j'ai bien conscience de ne pas répondre aux attentes d'un ralliement plus structurel. Il faut cependant prendre en compte l'évolution de la capacité d'engagement bien décrite par Pierre Rosenvallon : l'heure n'est plus au militantisme de l'Action catholique, mais à ce que Robert Putnam appelle l'*opting out*<sup>9</sup>, la capacité de se désengager. Il me semble illusoire d'aller à l'encontre de cette tendance forte et préférable d'organiser l'investissement sur internet autour de coopérations en CDD et de réalisations gérées en « mode projet ».

### III. Une Eglise qui prie aussi

#### 3.1. Relation et spiritualité

Annoncer l'Évangile sur les réseaux, y coordonner les initiatives et les projets ne sont pas choses faciles, mais c'est la fonction de sanctification qui représente le défi le plus important. Alors que la vie spirituelle, semble devoir passer par une rencontre en face-à-face, les caractéristiques de la relation numérique constituent une première difficulté.

Certes, les craintes passées se sont révélées sans fondement. Le tout numérique ? A l'époque des tablettes, des smartphones et des ordinateurs ultraportables, on se parle toujours. Les identités virtuelles, qui risquaient de cliver nos personnalités ? Exister sur les réseaux sociaux implique de s'afficher (un peu trop parfois) et non de se cacher derrière un pseudo. La dévalorisation d'un monde physique contingent au profit de réseaux aux possibilités illimitées ? Comme nous l'avons dit, le Web et la vie de tous les jours sont plus imbriqués que jamais. Pas de dualisme numérique.

Pourtant, le mode de relation sur internet, bien qu'intersticiel et complémentaire des relations en vis-à-vis, induit des changements de comportements. Comme le soulignait le Saint-Père, « L'implication toujours majeure dans l'arène numérique publique, celle créée par ce qu'on appelle les social network, conduit à établir des nouvelles formes de relations interpersonnelles, influence la perception de soi et pose donc, inévitablement, la question non seulement de l'honnêteté de l'agir personnel, mais aussi de l'authenticité de l'être. »<sup>10</sup> Avec la facilité d'entrée en contact sur les réseaux sociaux, la multiplicité des « amis » est devenue la norme. Mon identité numérique, mon importance, sont corrélés à l'épaisseur de mon carnet d'adresses en ligne. Certains sites proposent même de le valoriser en accordant des avantages et des cadeaux aux leaders d'opinion, vus comme de possibles relais pour les publicitaires. Les relations dites « faibles » risquent

---

<sup>9</sup> Robert D. Putnam, *Bowling Alone : The Collapse and Revival of American Community*, 2000.

<sup>10</sup> S.S. Benoît XVI, *Message pour la 45<sup>ème</sup> journée mondiale des communications sociales*.

alors de prendre le pas sur les liens forts, parentaux, amicaux ou ecclésiaux. La marchandisation de ces relations va dans le sens d'une recherche de popularité, se substituant lentement à la quête d'amour : la prédiction d'Andy Warhol semble alors se confirmer et chacun veut son quart d'heure de célébrité. « *I'm famous !* » ou comme le dit un jeune dans une publicité pour l'opérateur téléphonique M6 Mobile « Je suis devenu la personne à suivre ! » Pour que la relation à autrui ne devienne pas un bien de consommation, l'Eglise a un éclairage à apporter et peut-être un exemple à donner. Les campagnes réalisées sur internet par les Petits frères des Pauvres me semblent aller dans la bonne voie.

En outre, rien ne lutte mieux contre les relations faibles que les relations fortes. Les propositions d'accompagnement spirituel ou de partage d'expériences en ligne et, plus généralement, les projets initiant un dialogue sur internet présentent l'intérêt d'offrir un interlocuteur à celui qui cherche à qui parler. De telles initiatives densifient les relations entre des croyants parfois isolés, surtout en milieu rural et ce, quel que soit leur âge : nombreux sont les séniors qui se sont lancés dans l'aventure numérique pour ne pas perdre le contact avec leurs petits enfants. Il est bon de leur offrir aussi les moyens de garder le contact avec l'Eglise.

Cela dit, l'amour n'a certes pas disparu. Bien au contraire : face au manque de repères, il apparaît même paradoxalement comme la valeur refuge. Sur les réseaux, tout parle « d'amis » et « d'aimer », en anglais « Like ». Pas un film sans une belle histoire d'amour. Pourtant, lorsque l'on nous dit « l'important, c'est d'aimer », on n'a pas dit grande chose. La « génération Y » n'a pas toujours conscience que l'on peut mal aimer, que l'amour peut être corrompu, dévoyé. La sanctification commence alors par le passage d'un amour idolâtré au Dieu qui est amour. Mais comment faire découvrir qu'aimer comme le Christ nous aime, c'est être assuré de bien aimer ? Pas de recette miracle, mais un constat : un exemple vaut mieux que mille conseils. Si les initiatives pastorales dont nous venons de parler jouent pleinement leur rôle, l'internaute peut se trouver considéré, apprécié, voire aimé d'une façon qu'il n'imaginait pas. Cela peut en faire réfléchir plus d'un.

### **3.2. De l'intériorité dans l'interactivité**

Un autre défi à l'action de sanctification de l'Eglise sur internet me semble venir du métadiscours technophile qui entoure les réseaux : les acteurs commerciaux de l'économie numérique nous poussent à être toujours connectés. La généralisation des terminaux mobiles va dans ce sens, de même que le développement du « *Clouding* », c'est-à-dire des services et des logiciels en ligne : pour en profiter, il faut un accès constant au réseau. Cette tendance peut conduire à une survalorisation de l'interactivité au détriment de l'intériorité, qu'aucun service commercial ne promeut.

Au delà de la communication et de l'enseignement, il semble donc important de faire entendre sur internet une voix priante. Pour cela, il convient de privilégier les projets comportant une dimension spirituelle. Lorsque nous avons créé la Retraite dans la ville, il y a 10 ans maintenant, c'était dans l'optique de placer l'intériorité au cœur même de l'interactivité : montrer que l'on peut « prier connecté ». A l'époque, on nous a pris pour des fous, mais ça a plutôt bien marché. Les applications pour smartphones comme celle de la revue Magnificat et la mise à disposition des textes liturgiques par l'AELF vont

aussi dans ce sens. Dans le métro, on voit de plus en plus de jeunes tenir le téléphone à la main.

Certes, l'offre est déjà pléthorique dans le vaste supermarché de la spiritualité en ligne. Cependant, beaucoup de propositions visent à fournir ce frisson spirituel, ce « cœur à cœur » que beaucoup d'internautes recherchent avec « leur » Dieu. Une relation personnelle, voire fusionnelle, qui peut parfois s'apparenter à de l'idolâtrie mais que, sur le Web, aucun tiers ne vient objectiver. Le rôle de l'Eglise est ici déterminant, pour aider les internautes, souvent seuls devant leur écran, à prendre conscience de leur appartenance à un peuple de croyants. Si, pour reprendre une boutade, « la communion des saints est le premier réseau sans fil », les initiatives sont encore peu nombreuses, qui articuleraient réseaux sociaux et prière.

### 3.3. Le défi du participe présent

Le développement de tels projets se heurte à une difficulté : la spiritualité et les réseaux numériques vivent sur des rythmes fort différents. Internet a, en effet, encore accru cette « accélération du temps »<sup>11</sup>, dont le sociologue Hartmut Rosa discerne les origines dans les débuts de la modernité. Désormais, la communication n'est plus asynchrone mais synchrone : sitôt envoyé, sitôt reçu. Plus que jamais, le rythme des échanges est constitutif des échanges et il n'y a pas de limite objective à la rapidité. Il faut reconnaître que la génération des natifs du numérique a pris goût à la vitesse : elle ne tolère plus les temps morts, quitte à ce que l'urgence lui donne un sentiment de précarité et d'angoisse.

Face à cette situation, la spiritualité pose ce que j'appellerais « le défi du participe présent » : quitter le « tout, tout de suite » pour découvrir le bonheur de suspendre sa course et d'être simplement écoutant, priant. Au noviciat, je me souviens de la difficulté que j'ai eue à ne pas considérer la *lectio divina* comme une lecture rapide de la Bible mais comme un temps de présence au Texte sacré. Face à ce défi, il me semble important de privilégier les projets internet favorisant une prise en compte du présent, non comme un instant fugace, mais comme tramé dans une histoire. Les témoignages au fil du temps, tels que les récits de voyage, en vidéo ou photo, participent de cette tendance. Il en va de même des propositions spirituelles s'inscrivant dans la durée : retraites de Carême ou d'Avent, textes liturgiques envoyés chaque jour, mais aussi offices divins à télécharger sur son baladeur et à écouter dans le métro : l'Eglise offre ainsi une pause dans la frénésie. Elle concourt à la sanctification du temps.

### 3.4. Vers une ré-incarnation ?

Comme internet peut, paradoxalement, permettre une réappropriation du temps, il peut aussi resituer le corps dans l'espace. Le développement de la dimension numérique de nos vies ne donne que plus de prix à leur aspect physique. C'est peut-être l'une des explications du retour de certaines pratiques religieuses : après avoir visité le monde depuis son fauteuil, l'internaute, qu'il soit très croyant ou non, redécouvre la joie de partir en pèlerinage. De même, après avoir passé des heures en visio-conférence ou en chat, présents à leurs interlocuteurs sous mode d'absence, certains ont besoin, pour

---

<sup>11</sup> Hartmut Rosa, *Accélération, Une critique sociale du temps*, Traduit de l'allemand par Didier Renault, Editions La Découverte 2010.

prier, de la Présence réelle. C'est une chance, car l'administration des sacrements nécessite une présence et une rencontre physique.

En ce qui nous concerne, cette tendance pousse là encore, à privilégier des projets comportant un versant numérique et un autre plus traditionnel et n'impliquant pas seulement les équipes de communication mais aussi les acteurs de la pastorale, à tous les niveaux : des rassemblements diocésains qui se poursuivent sur internet, ou des propositions spirituelles en ligne assorties de célébrations dans des églises bâties sur la pierre. Dans un univers toujours plus numérique, ces projets peuvent être agents d'une véritable ré-incarnation, c'est-à-dire d'une réappropriation de la condition incarnée de notre être et de notre spiritualité.

### 3.5. Branchés sans être toujours connectés

Enfin, sur un réseau où les internautes se cherchent des maîtres spirituels, il est étonnant de constater l'effet que fait un acteur à la fois branché et qui sait se déconnecter : pratiquer un « droit de retrait » par rapport aux médias numériques crédibilise fortement notre démarche. Alors que la synchronisation est la règle sur internet, la possibilité d'une rupture, d'une désynchronisation volontaire et temporaire a une vertu anxiolytique sur l'entourage. Elle montre notre liberté par rapport à des outils qui, aussi perfectionnés soient-ils, restent des moyens et non des finalités. Or, nous l'avons dit, l'internaute a soif de liberté.

### Conclusion

Au terme de ce parcours, un peu hâtif et brossé à gros traits, j'en conviens, je conclurais par deux constats. Tout d'abord, l'annonce de l'Évangile sur les réseaux numériques conduit à un réel décentrement. Au sens premier, elle pousse l'Église à porter son attention sur ses marges : sur les lieux de contact entre son peuple et la culture numérique, sur le terrain et les équipes qui y font preuve d'innovation. Pour paraphraser Georges Clemenceau, je dirais volontiers qu'internet est une chose trop sérieuse pour la laisser aux seuls communicants : tout acteur pastoral doit y jouer son rôle. En outre, cette attention à la périphérie induit une organisation plus matricielle, à la fois structurée et souple, géographique et thématique. Ne nous voilons pas la face : cette annonce de l'Évangile sur les réseaux a aussi un coût. Le décentrement imposera peut-être des arbitrages en faveur de nouvelles initiatives, quitte à abandonner des vecteurs de communication que les nouveaux médias remplacent. Enfin, sur internet, l'Église écoute autant qu'elle parle : ce décentrement prend la forme de l'interactivité.

Cela dit, paradoxalement, l'évangélisation sur le Web recentre aussi. Elle rappelle, s'il en était besoin, que le corps du Christ porte au monde la Parole de Dieu ; qu'avant de communiquer, l'Église est faite pour prêcher. Le réseau numérique mondial, qui rejoint chaque jour plus d'hommes et de femmes appelle également l'Église à être toujours plus universelle, plus catholique. Le déficit d'internet recentre aussi les pasteurs sur leur rôle. A ceux qui ont la charge de veiller sur le troupeau, j'oserais dire qu'il est plus que jamais urgent de partir, chacun à sa manière et avec son charisme propre, à la recherche des brebis perdues sur les voies numériques, afin qu'elles apprennent à nouveau à reconnaître la voix du Bon Pasteur.

Excellences, Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention.